W P --- and control of some of the control of the c

Au tien de Cette empos

SABINE BERNEDE

cred. Fig. a formade de mardi à se cred. Fig. a formadesce à Campa compa que la responsaria dégar.

Sur

CFM

de 18 heures à 19 h 30

3 9215 (29 MHz)

4 4-67 -735.3 MHS

à 5117930: (101.2 MH)

a Limitges 1102.1 Mit

교 기급성(Susa (58.6 MH)

2 Cach .103.2 MHz

3 5 Tre , 50.9 MM

a Saint-Eugane (96.5 MM)

3 "A: ---- ellier 189.3 Med

JEUDI 20 FÉVRER

« Le Monde » recoit

PIERRE BERGÉ

de Miles Saint Laurent

ale: Philippe Boucher

VENDREDI 21 JANVIER

JEAN LE POULAIN

SAVE LAURENCE PIVOT

a Nantes-Saint-Nazare (94.8 little

messes fastes en ance cearennfore lance les werement des de condamner e telle intrusion Premar at déral, d'un ton Die Graff Erait C.C. C. Segon de France a mineral and M M M Par pas par interest of the control of the con re. Qui est le james de san chie ; TE. QUI CAN IN THE SAME AND A NORTH RELEASE TO SAME A RELEASE TO S hear distinguistes par team as regarder its the

intention

se depuis l'arm-M. Gorbateney. est fixed the sorting ment augmente g en 1985, cantre me bride-figase. ನಿರ್ವಹಿಕೆಗಟಿಸುವರು ದೆನ it comes les proes e d'héaren, se haur résumer le a resord, um reflet-್ಷವಾಕ ಅಧ್ಯ - ಜನ ಪ್ರ e les vers qui le the material state a sur par der trad decide aparticular i galer konnege-

The call spott to re de àpite grene a que da friquetti. . ೫೬ ನಿಡುವ ದೈರ್ಯ , merzece, ciri Masgou, donné expendency occu-Sou Centre our िक्षांचात्रः अञ्चल व्यक्त si rempena le toy et RSS and пе на тетиет parus (vise) es dius été autorise influence dischipung gali a pemarde

HOMBRES.



ation en temps de connexic?.

documentation:

7, rue des Italiers. EDEX 09

ERTYNGHE.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12774 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 22 FÉVRIER 1986

M. Ronald Reagan et Lilliput

On cétèbre les victoires que l'on peut. Ainsi en va-t-il de M. Reagan, qui a passé, jeudi 20 février, quelques heures à la Grenade pour exalter la «victoire » remportée en octobre 1983 par l'armée américaine sur les mílices d'un régime marxiste divisé dont les dirigeants s'entretuaient après avoir terrorisé la grande majorité des quelque cent mille habitants de l'Be.

Il y a quelque chose de déri-soire dans ce déplacement à Lilliput du chef de l'Etat le plus puissant de la planète. Bien que puissant de la planete. Even que l'intervention américaine ait es des justifications, elle n'a pas constitué l'héroïque exploit qu'on voudrait en faire aujourd'hui. La tâche, qui n'a pas exigé moins d'une semaine. n'était pourtant pas hors de portée de l'armée américaine c'est le moins qu'on puisse dire! - et relevait surtout de l'opération de police.

De l'opération de police, mais aussi de la manœuvre de diversion et de propagande. Cette équipée peu glorieuse tomba à pic pour effacer dans la conscience collective américaine le tramnatisme provoqué deux jours plus tôt par la destruction d'un casernement américain à Beyrouth, attentat qui entraîns la mort de plus de deux cent cin-quante «marines». Il s'agissait aussi pour M. Reagan d'adresser un message on ne peut plus clair aux Cubains — soupçonnés de vouloir prendre le coutrôle de la Grenade - et aux sandinistes de Nicaragua.

Force est de constater que c'est encore à des fins de propa-gande que M. Rengan vient de faire son voyage-éclair à la Grenade. Il ne s'en est pas caché, paisqu'il a consacré la plus grande partie de son discours à staider en faveur de l'octroi l'une aide d'une centaine de milions de dollars aux « contras » Paide militaire aux anticandinistes se beurte en effet à une sérieuse opposition au sein du Congrès. Si bon nombre de ses membres craignent que l'entre-tien d'une guérilla au Nicaragua ne débouche finalement que sur une plus grande radicalisation du régime dont il s'agit en principe de venir à bout, rares sont en revanche ceux qui préconisest un engagement direct des forces américaines.

L'une des leçons de l'affaire de la Grenade – même si on évite soigneusement de le chairomer à Washington - a été de montrer à quel point serait diffiardeuse une intervention militaire au Nicaragua. Il n'y a ancune raison de penser qu'elle a échappé an président Reagan lui-même, qui donne souvent l'impression de brandir mi gros bâtog pour ne pas avoir à s'en servir.

Il est une autre leçon qui mériterait d'être méditée aux Etats-Unis. On doit in tirer de la situation économique et sociale déplorable dans laquelle se trouve aujourd'hui la Grenade. Certes la terreur politique a disparu, des élections libres ont été organisées et l'armée américaine ne s'est pas éternisée. Mais le chômage s'est accru au point de concerner 50 % des moins de vingt-cinq aus, et l'importante aide fournie par Washington — près de 75 millions de dollars en deux ans, mais elle sera ramenée à 14 millions cette année – a été travaux publics de prestige qui n'ont en rien amélioré le sort des bitants. Aucun investissement industriel, en particulier, n'a été fait, ce qui explique l'angusenta-tion du nombre des sans-emploi,

Le tourisme, qui devrait être la grande ressource de l'île, ste, hai, si peu développé qu'il a impossible à la Maison Blanche de trouver suffisamment de chambres d'hôtel confortables pour le président, ses conseillers, ses gardes du corps et les jour-

nalistes qui le suivent partout. (Lire nos informations page 2.)

DIFFICULTÉS POUR M. GANDHI

Les troubles religieux s'aggravent en Inde

Une manifestation à New-Delhi de plus d'une centaine de députés de l'opposition, le jeudi 20 février, a mis en relief les nouvelles difficultés de M. Rajiv Gandhi. Le premier ministre indien doit saire sace à des troubles intercommunautaires et interreligieux dans plusieurs Etats de l'Union, notamment au Pendjab.

De notre correspondant

pour Rajiv Gandhi. Dix mille manifestants brièvement détenus jeudi à New-Delhi, l'armée dans la rue à Wanpoh, dans le Cachemire, couvre-seu et déploiement des forces paramilitaires à Batala dans le Pendjab; hindous contre sikhs ici, musulmans contre hindous ailleurs, les turbulences s'aggravent dans le nord de l'Inde, et, au moment où débutaient dans la capitale les cérémonies traditionnelles d'ouverture de la nouvelle session parlementaire, per-sonne ne semblait en mesure de ramener rapidement le calme.

Soudainement ragaillardie à la suite des fautes tactiques com-mises récemment par M. Rajiv Gandhi (le Monde du 7 février), l'opposition tout entière, à l'exception de deux ou trois partis régionaux, s'était donné rendezvous, jeudi 20 février, dans les rues de la capitale pour protester une nouvelle fois contre la hausse des prix pétroliers décidée il y a deux semaines par le gouverne ment.

Boycottant, pour la première fois depuis treize ans, le discours traditionnel prononcé avant chaque session par le président de la République devant les deux chambres réunies, cent huit parlementaires de l'opposition, accompagnés d'environ neuf mille mani-festants, ont défilé dans les rues et lancé des slogans hostiles à M. Gandhi avant d'aller, selon la coutume indienne mise au point par le Mahatma Gandhi, solliciter pacifiquement leur arrestation

Comme à l'accoutumée, les organisateurs de la manifestation se sont fait poliment tancer par un juge avant d'être remis en liberté. es autres, selon la tratition, ont été embarqués dans des camions et relâchés dans la nature à quelques dizaines de kilomètres de la ville, à charge pour eux de rentrer par leurs propres moyens. Les troubles, qui se poursuivent au Cachemire et au Pendjab, les tengistrées en Uttar-Pradesh et au Madhya-Pradesh sont de nature rement plus grave.

par les forces de l'ordre.

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

UN « GESTE » DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Deux terroristes palestiniens ont été libérés

Le gouvernement français a libéré au début de février deux Palestiniens du groupe Abou Nidal, condamnés à quinze ans de réclusion criminelle pour avoir assassiné à Paris en 1978 deux autres Palestiniens dont Ezzedine Kalak, représentant de l'OLP en France. Les deux terroristes, qui ont bénéficié d'une remise de peine légale, ont été expulsés.



Comment interpréter la libération par les autorités françaises de deux terroristes palestinions détenus en France depuis 1978? A qui s'adresse ce geste? Relèvet-il des tractations menées par Paris pour obtenir la libération des quatre otages français détenus au Liban depuis mars et mai 1985? Autant de questions qu'appelle l'élargissement d'Assad Kayed et de Husni

Hatem - membres du groupe dissident de l'OLP animé par Abou Nidal - décidé le 5 février et suivi de leur départ de France pour une destination inconnue.

La libération des deux Palestiniens est l'aboutissement d'un long processus et le respect d'un engagement ancien de la France. EDWY PLENEL

(Lire la suite page 21.)

CAMPAGNE ÉLECTORALE A LYON

Les paraboles pâtissières de M. Lang

De notre envoyé spécial

Villeurbanne. - Cela s'annonçait bien. Charies Hernu était beau comme un tambour-major. Paul Bocuse, qui fut giscardien mais se soigne, dirigeait la grande armée des grands chefs. Jean Ferniot, le nœud papillon en pales d'hélicoptère, goûtait l'instant suprême dans une gourmande reconversion. Brice Lalonde, qui passait par hasard, réussit même a serrer la main du bon maire de Villeurbanne. Jean-Charles Lignel, Lazare de la chronique lyonnaise, joua un mauvais tour aux photographes du Progrès: comment photographier les autres sans le photographier, lui? Il joua si bien que la photo, le lendemain,

parut. A l'impossible, les photographes n'étaient pas tenus. Bref tout allait grand train vers

une paisible journée électoraleinaugurale. Le ciel était bleu, l'air vif. Jack Lang, celui-là même qu'une voisine s'obstinait - est-ce énervant — à trouver « vraiment mimi », ne tarda point à faire le premier des gestes rituels. Il était là, le « cher ami Charles », pour inaugurer. Il inaugura, « cher ami Jack », découvrant la stèle à l'entrée du domaine de Viviers. Une sorte de grosse pierre avec, écrit dessus en lettres blanche tremblées, un peu comme sur le gâteau d'anniversaire du cousin Dudule: « Ecole nationale des arts cultraires ».

Là-haut, aux fenêtres du château, lui aussi vaguement pâtis-

Philippe

BAUCHARD

sier, fût-ce Viollet-le-Duc, des marmitons agitaient de grands drapeaux tricolores, touillant la solennelle attente. Et personne ne douts un instant que tout cels ferait d'excellents «cuisiniers» francais.

Ce fut un moment d'intense convivialité, traduction lyonnaise de ce lancinant mot de cohabitation. M. Charles Hernu (PS) ne put faire plus que de tomber dans les bras de M. Jean Rigaux, député, maire (UDF) d'Ecully, pour affirmer : • A tous les deux, nous sommes la France entière. » M. Rigaux ne put faire moins que de remercier le ministre de la culture pour avoir procédé au . bon choix - avec Ecully et l'art culinaire. Et Jack Lang ne put faire autrement que de célébrer

« le grand, le beau métier de cuisinier ». Et aussi d'excuser son collègue, M. Henri Nallet, absent. Tent il est vrai aujourd'hui que culture et agriculture sont les mamelles de la cuisine française.

On en rit. Comme cela, pour en rire. Il n'empêche, cette idée d'une Sorbonne de la cuisine à Ecully était une fameuse idée. Tout le monde en convint. Chacun en plaisantera.

Deuxième escale : l'étape chez M. Bernachon, chocolatier à Lyon. Antant dire la descente aux enfers, une mine de cacao à ciel

PIERRE GEORGES.

(Lire la suite page 6.)

Secteur public : réduction du déficit

En 1985, les besoins de financement de l'Etat, des collectivités locales et de la sécurité sociale ont représenté 2,6 % du PNB contre 2,8 % en 1984.

PAGE 38

Ambitions italiennes

Ferruzzi, qui veut prendre le contrôle de Beghin Say et de Benedetti. participe à une opération boursière sur

PAGE 35

Un entretien avec M. Monory

L'ancien ministre, viceprésident du CDS, met en garde son parti contre tout suivisme à l'égard de M. Barre.

PAGE 6

L'arrestation du «pape» de la Mafia

Michele Greco était le principal accusé en fuite du procès de Palerme. PAGE 3

La première de la «5»

62 % des téléspectateurs d'Ile-de-France ont vu la nouvelle télévision privée. PAGE 25

Etranger (2 à 5) Politique (6 à 8) • Société (20 st 21) Sports (10) Culture (22 et 23) . Communication (25) ● Economie (33 à 37)

Programmes des spectacles (26) • Radio-télévision (27) ■ Météorologie (27) ■ Mots croisés (14) · Loto (28) · Carnet (28) • Automobile (28) Annonces classées (36)

LANCEMENT D'UN SATELLITE D'OBSERVATION

Un nouveau pari pour Ariane

22 février, à Kourou (Guyane), la fusée européenne Ariane aura renoué avec le succès, et la France sera le deuxième pays au monde, après les Etas-Unis, à posséder un satellite civil d'observation de la Terre, Spot-1. Sinon, Ariane aura connu deux échecs successifs, sa crédibilité sera atteinte, et les organismes spatiaux français (Centre national d'études spatiales, société Arianespace) se retrouveront - mort d'hommes en moins - dans une situation aussi peu confortable que l'est actuellement la NASA. C'est un quitte ou double qui se jone avec ce tir. En septembre dernier, après neuf réussites successives, Ariane a failli. Les deux satellites perdus étaient des engins de remplacement destinés à prendre la succession d'autres déjà en orbite. Le tir de samedi revêt une

importance capitale. Spot-1 est en effet le premier satellite d'une ère nouvelle : l'observation répétée du

cartes géographiques... Toutes activités dont on attend à terme une forte rentabilité. Certes, Spot-1 a eu des prédécesseurs américains, et un satellite Landsat est actuellement en scrvice opérationnel. Mais Spot-1 dispose d'instruments de prises de vues nettement plus performants et a aussi une capacité de reconstruction du relief qui est fondamentale pour plusieurs applications. Et il ne faut pas oublier que, même si Spot-l est un satellite civil, les militaires jetterout sûrement un œil sur les images. Des vues du Tchad au jour le jour leur scraient-elles inutiles ?

L'Union soviétique, elle aussi, lance de temps à autre des satellites Cosmos, qu'elle prétend d'observation civile de la Terre, mais les images restent secrètes. Celles de Spot-1 seront mises à la disposition de tous les acheteurs intéressés par une société créée à cette fin, Spot Image.

Une autre raison pour laquelle sol aux fins de télédétection des le succès est impératif est que les

Si tout se passe bien, dans la ressources minérales, de prévision navettes américaines sont provi-nuit du vendredi 21 au samedi des récoltes, de mise à jour des soirement clouées au sol. Un prosoirement clouées au sol. Un provisoire qui pourrait durer de nombreux mois puisque la cause de l'explosion de Challenger n'est toujours pas connue avec certitude, étant donnés aussi les actuels remous dans les hautes sphères de la NASA, où des dirigeants importants ont été sanctionnés. Les déclarations sévères du président de la commission présidentielle d'enquête, M. William Rogers, pourraient bien préluder à d'autres changements. De toute manière, c'est l'ensemble de la procédure de préparation des vols et de décision de lancement des navettes qui est passé au crible et pourrait être profondément remanié. Jusqu'à la reprise des vols de navettes, Ariane reste en pratique le seul lanceur disponible. Si ses tirs devaient aussi être interrompus pour une longue période, c'est toute l'activité spatiale occidentale qui serait gravement perturbée.

(Lire nos informations page 20.)

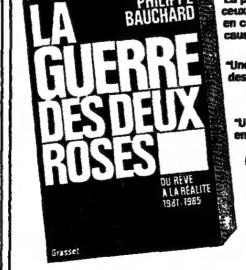


INOLOGIE SUR CRDINATEU GRACE AU MONDE

, premuer système mond's: de panques de sur l'élite sovietique à été cree et est get Aprile sous la direction de Mignel Taru. hast male brographies sur ceux qui décet wrai pouvoir en URSS cans tous les s. y compris les sciences et l'economie, ans sume des principaux éverements de la ve e et institutionnelle. SCVT permet de : le nom des responsables des principales es, de reconstituer la carrière des dingeans es et de connaître rapidement la composiorganes de direction institutions et mine l'Union comme de chacune des républiques

& a SOVT se fait par minitei cu ordinateir

ement gratuit.



"La providence de ceux qui aiment voter en connaissance de cause." Alain Duhamel/ *Une histoire secrète des grandes crises." Françoise Fressoz/ Libération Une remarquable enquête." Jean Clémentin/ Le Canard enchaîné

GRASSET

Une tribune pour plaider la cause de la guérilla antisandiniste

De notre correspondant

Washington. - - Je n'ai pas tiré un seul coup de feu », a répondu en riant M. Reagan aux journa-listes qui lui demandaient, un rien moqueurs, s'il était fier de se trouver, jeudi 20 février, sur le terrain de la grande victoire militaire de ence : la Grenade.

Ce bref moment de modestie fut pourtant le seul de ce triomphal déplacement présidentiel de moins de cinq heures dans la petite île des Caraîbes où l'armée américaine était intervenue, en octobre 1983, pour renverser un régime d'extrême gauche dont le populaire premier ministre venait d'être assassiné par une faction rivale nettement plus radicale.

Pour le reste, ce ne fut qu'acclamations pour - oncle Reagan - lancées par dix mille personnes (un dixième de toute l'île, en congé pour la journée), rires, chansons (- Musique, musique, oncle Reagan, j'adore t'entendre ») et appels, bien sûr et surtout, de cette tribune de choix, au soutien financier que la Maison Blanche veut obtenir du Congrès pour la guérilla

Pour un peu, c'eût été l'épopée, bien qu'il eût, à l'époque, fallu près d'une semaine — à la durable consternation du Congrès et de l'état-major – pour que les forces de la première puissance mondiale s'assurent le contrôle d'un territoire grand comme un mouchoir de poche et dont la population était très majoritairement favorable à ce débarquement qui la sauvait de l'engrenage d'un délire idéologique.

opération, aimsi que quarante-cinq Grenadins, dont vingt et un pen-sionnaires d'un hôpital psychiatrique bombardé par erreur. Pas plus que les révélations tragi-comiques sur l'obligation dans laquelle s'était trouvé un offcier d'utiliser sa carte de crédit pour joindre ses supé-rieurs au téléphone, ces pertes n'avaient cependant en rien dimi-nué l'enthousiasme avec lequel l'opinion américaine avait réagi à cette intervention militaire.

Outre qu'elle venait laver la terrible humiliation que les Etats-Unis venaient de subir à Beyrouth avec le sanglant attentat dans lequel avaient péri deux cent cisquante de leurs « marines », les soldats américains avaient en effet été accueillis, pour la première fois depuis bien longtemps, en libéra-teurs, et le triomphe de l'Amérique était ainsi complet.

La «tyrannie communiste»

Après avoir fait la fine bouche, même la presse libérale avait rapi-dement du faire amende honorable et applaudir M. Reagan, rejoignant ainsi un courant d'opinion si fort que les bons experts en marketing politique dont la Maison Blanche est truffée ne savaient à quelle cause faire servir la Grenade. Un moment, on avait pensé qu'un petit saut dans l'île - où l'armée américaine n'avait pas traîné et où des élections régulières ont, depuis, été organisées - pourrait servir la campagne présidentielle de M. Reagan en 1984.

Les sondages étaient toutefois si justement favorables qu'on avait préféré garder cette poire pour la Dix-neuf soldats américains soif, et ce sage réflexe avait été le avaient trouvé la mort dans cette bon puisqu'il faut aujourd'hui,

pour essayer de forcer la main au Congrès, plaider devant l'opinion tant le bien-fondé de la demande d'une reprise de l'aide militaire aux - contras - que le maintien de la progression du budget de la e, menacé par la réduction générale des dépenses.

L'aide aux « contras », a en conséquence déclaré - oncie Reagan ., permettrait au peuple nica-raguayen de . se libérer de la tyrannie communiste et de gagner cette liberté dont vous bénéficiez maintenant à la Grenade (...). Nous assistons aujourd'hul au Nicaragua à une succession d'événements similaires à ce qui s'est passé ici [et] nous entendons les communistes fournir les mêmes excuses, pendant que le peuple nicaraguayen voit disparaître sa liberté, lentement mais surement -, a ajouté le président des Etats-Unis, en disant encore que « par-tout dans le monde en développement, les gens rejettent le socialisme, car ils voient qu'il ne donne pas au peuple la liberté mais la pauvreté ».

En marge de ce discours, M. Reagan a eu une réunion au sommet avec neuf chefs de gouvernement de la région caraîbe, au cours de laquelle il a annoncé une série de mesures d'aide, dont un élargissement des facilités d'entrée sur le marché des Etats-Unis des articles de confection fabriqués à partir de textiles américains; une participation de 5,5 millions de dollars à un plan d'amélioration des systèmes judiciaires des pays concernés, ainsi qu'un triplement (de 500 à 1 500) du nombre des bourses accordées à leurs étu-

BERNARD GUETTA.

La visite officielle en France du premier ministre canadien

Le premier ministre canadies, M. Brian Mulroney a commencé, jeudi 20 février à Paris, une visite officielle de deux jours, à l'issue du premier sommet françoisses. francophone. Le Canada entend inciter ses indus-triels à collaborer avec le secteur privé européeu pour que les sociétés canadiennes puissent éventuellement participer au projet Eurêka. M. Mulroney a égale-ment lancé, jeudi, un appel aux hommes d'affaires français pour qu'ils investissent davantage au

M. Muironey a par ailleurs tenté de rassurer le chef d'Etat français et le premier ministre M. Lau-rent Fabius, avec lesquels il s'est entreteus, sur les

conséquences d'une éventuelle libéralisation des échanges commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis. Pour lui, en effet, l'Europe doit servir de « conis » aux relations naturelles du Canada avec les Etats-Unis et la zone Pacifique.

M. Fabius a, bui, mis l'accent sur le « caractère extrêmement positif » de la visite de son « ami » cauadien, qu'il a qualifié « d'artisan majeur de la détente cordiale entre Ottawa, Québec et Paris » au cours d'un diner de gala jeudi. Vendredi, M. Mulroney devait rencontrer à nouvean M. Mitterrand. Le premier ministre canadies doit regagner Ottawa

A l'Académie : de Pierre le Grand à Brian le Munificent

Le chef du gouvernement d'Ottawa a été accueilli, jeudi 20 février, à l'Académie française. Il y a signé l'accord par lequel le Canada constitue une donation de 2 millions de francs, à charge aux - habits verts - d'en attribuer désormais chaque année le revenu, sous forme d'un grand prix de la francophonie, à un auteur de graphie fran-çaise (le Monde du 4 février).

Ce n'est pas tous les jours que l'Académie bénéficie de telles libéralités, surtout d'au-delà des frontières. Ce n'est pas non plus tous les jours qu'elle recoit en son sein - une dizaine de fois en trois cent cin-quante ans - le chef d'un pays étranger.

Le duc de Castries, actuel directeur de l'Académie, a rappelé que le premier précédent remonte à Chris-tine de Suède, bas bleu royal qui venait de faire assassiner son amant (1658). Aussi, les académiciens choisirent-ils en sa présence de définir le mot « jeu » avec cet exemple frondeur » jeux de prince qui ne plaisent qu'à ceux qui les font ». A huis clos, dans la saile du dictionnaire, sous le portrait du cardinal de Richelieu M. Mulroney a eu droit, quant à lui, à l'adoption du mot

« foresterie » (1) sans autre allusion qu'aimable à la plus belle parure du Canada.

« Foresterie » aurait plu au tsar Pierre le Grand qui, arrivé à l'impro-viste à l'Académie, s'intéressa sur-tout aux charpentes de l'édifice... Les visites qui suivirent - Christian VII de Danemark, Gustave III de Suède, Joseph II d'Autriche et le futur Paul 1st de Russie - furent plus protocolaire, comme devaient l'être ensuite celle de Mohamed Chadii, cadi de Constantine (1847), et celle de Nicolas II (1896). Notre époque vit le président Segni d'Italie (1964) et le président Hélou du Liban (1965).

Le duc de Castries, qui a décerné à M. Mulroney le titre de chef d'Etat, alors que c'est Elizabeth II qui règne sur le Canada, a omis dans la longue énumération de signaler que le premier ministre québecois. Jean Lesage, avait été, lui aussi, reçu au Quai Conti en 1962. J.-P PERONCEL-HUGOZ.

(1) Définition de l'Académie : Foresterie (nf) (mot d'origine canadienne) ensemble des disciplines et des méthodes relatives à la culture, la protection, l'exploitation de la forêt et à l'administration de ses richesses. La foresterie est un des problèmes premiers qui se pose à l'Afrique comme au Nonveau Monde.

Haiti

Le difficile retour des exilés

De retour d'une mission de cinq jours en Halti le secrétaire général de la CIMADE (service œcuméni-que d'entraide). M. Marc Brunsch-weiler, et le représentant en France de l'Union des forces patriotiques et démocratiques ha'ttiennes (IFO-PADA). M. Duly Brutus, ont évo-qué an cours d'une conférence de

presse, jeudi 20 février, à Paris, les difficiles perspectives de retour d'un million d'éxilés haïtiens dans leur pays.

M. Duly Brutus a évalué à 10 000 le nombre de ceux qui seraient disposés à rentrer dans un très bref délai. Selon ses estimations, 500 000 Haltiers résident actuelle-ment aux Etats-Unis, 200 000 en République dominicaine, 200 000 à Cuba, 40 000 au Canada et 40 000 en France et dans les territoires d'outre-mer. M. Brutus a indiqué que le retour des Haltiens devrait être échelonné pour éviter un effet catastrophique sur la situation écofaudra une préparation au retour » a par ailleurs indiqué le porte-parole de l'IFOPADA, M. Serge Gilles.

En affirmant - que toute person bénéficiant du statut de réfugié politique doit pouvoir rentrer dans son pays. M. Brutus a souhaité qu'une négociation puisse s'ouvrir à ce sujet avec les autorités haltiennes. Il a d'autre part indiqué qu'il faudrait aussi engager des dis cussions avec le gouvernement fran-cais sur le sort actuel des émigrés clandestins en France et dans les territoires d'outre-mer pour éviter qu'un trop grand nombre d'Haltiens dans cette situation ne soient resoulés vers Port-au-Prince, « ce qui provoquerait inévitablement, a souligné M. Brutus, un phénomène de rejet dans la population haltienne». M. Brutus a aussi affirmé qu'au sein du Conseil national de gouvernement deux tendances s'affrontent sur cette question, le ministre de l'éducation, M. Rosny Desroches, étant un des plus favorables à une ouverture des frontières.

Le nombreux Haltiens, qui se trouvent en situation irrégulière en France et dans les départements et territoires d'outre-mer, principale-ment en Guyane, demanderaient au gouvernement français de lear accorder un statut provisoire pour leur permettre de suivre des stages de formation professionnelle afin de pouvoir s'insérer en Halti dans le cadre de projets de développement mis en place par les organisations

D.-H. G.

Etats-Unis

La désintégration des familles noires

Correspondance

Washington. - Le président Reagan a beau exprimer régulièrement sa sollicitude envers la famille, son projet de budget pour l'année fiscale 1986-87 ne s'inspire pas vraiment de ce sentiment. Il prévoit, en effet, une réduction de l'aide aux familles avec enfants, ainsi que du programme des food stamps, les bons alimentaires attribués aux économiquement faibles. Les familles noires, qui représentent respectivement 45 % et 37 % des bénéficiaires de ces deux programmes, vont se trou-ver particulièrement affectées. En même temps, le président envisage de réformer le wlefare, c'est à dire l'ensemble des programmes de protection sociale, en indiquant clairement qu'il s'agit de distinguer entre ceux qui en ont vraiment besoin et ceux qui s'installent dans le chômage en attendant le chèque mensucl de l'Etat.

Dans la communauté noire, les familles qui risquent d'être le plus touchées sont celles dont les enfants vivent entièrement à la charge de leurs mères, soit que cellez-ci aient été abandonnées par leur mari, soit qu'elles aient en leurs enfants en dehors du mariage. Les chiffres sont éloquents : six enfants noirs sur dix sont aujourd'hui des enfants naturels, soit trois fois plus qu'en 1960, et la moitié des enfants noirs vivent avec leur mère. Par comparaison, la proportion des enfants naturels blancs, si elle a quintuplé depuis 1960, n'est que de 13 %.

Cette désintégration de la famille noire avait déjà été mise en évidence

par le sénateur Moynihan qui écri- rale, Leon Dash a noté que 58 % des communauté noire qui lui reproche élites noires reprochent au film de vait, en 1965 : « Une communauté permettant à un grand nombre de ses jeunes gens de vivre dans des familles dominées par les femmes, et ne nourrissant aucun espoir rationnel dans l'avenir, appelle le chaos, la violence, le crime, le désordre -. Et le professeur Frazier (un Noir), de l'université Howard, dénonçait la défaillance des pères noirs, incapables d'assumer leur rôle dans la vie familiale et qui portent une part de responsabilité dans la désorganisation des familles.

Les dirigeants de la communauté noire avaient fraîchement accueilli leurs conclusions, estimant qu'elles allaient discréditer les familles noires et seraient utilisées par ceux qui croient à une infériorité culturelle et génétique des Noirs.

Une enquête du « Washington Post »

Le débat a rebondi ces dernières semaines avec une série d'articles saisissants du journaliste noir Leon Dash, dans le Washington Post, et un programme télévisé de Bill yers, un commentateur réputé. Le thème commun implicite de ces deux enquêtes est, d'une part, que les Noirs ne peuvent se contenter d'attribuer au seul racisme des Blancs la responsabilité de la désintégration des familles noires et, d'autre part, que la communanté noire n'a pas réussi à incuiquer les traditionnelles valeurs morales aux eunes générations.

Revenant en 1983 dans son ghetto noir des environs de la capitale fédé-

enfants noirs sont nés de fe célibataires et que 38 % de ces der-nières sont des adolescentes ayant entre treize et dix-neuf ans. Mais ces ieunes mères, écrit-il, ne sont pas des victimes passives de la concupis-cence masculine. Elles désirent sin-

Du débat qui vient de rebondir aux Etats-Unis, il ressort que l'« Amérique noire», en tant qu'entité, n'existe pas.

cèrement un enfant. « Dans un monde ennuyeux et vide où peu de buts sont accessibles, avoir un enfant, c'est une réussite tangible ». relève-t-il, ajoutant : • C'est une

façon de dire : je suis une femme. » Comme dans la communauté blanche, certaines jeunes Noires sont motivées par un désir de sécurité ou la pression du milieu. Il s'agit de faire comme les autres, de se van-ter de ses succès. Mais l'enquête de Leon Dash révèle une grande détresse, un total manque de confiance en soi entretenu par impossibilité de trouver du travail. Le plus petit échec blesse gravement leur amour-propre, la plus légère insulte les met en rage ou les pousse à rejeter définitivement le réve d'une promotion sociale.

Leon Dash a été vigoureus attaqué par les responsables de la

d'avoir ignoré les Noirs sérieux, tra vailleurs et qui vont à l'église, pour se concentrer sur les jeunes dépravés, les trafiquants de drogue à la sexualité agressive. Une enquête sur les « filles mères » adolescentes. disent les critiques, ne peut qu'appuyer les arguments des conservateurs du gouvernement Reagan qui souhaiteraient renvoyer les Noirs à la campagne.

Quant à Bill Moyers, il est accusé par les élites d'avoir calomnié la famille noire. L'éditorialiste noir Carl Rowan s'écrie : « Une famille noire dont les parents sont éduqués et ont des emplois décents est parmi les plus stables qui soient. Elle observe les valeurs morales et les conventions avec autant de passion que n'importe quel autre groupe en

· Si vous ne pouvez assumer votre rôle de père, ne faites pas d'enfants », recommandent les organisations noires aux jeunes. Mais Rowan souligne que les jeunes sont imperméables à ce message quand ils constatent que de nombreuses personnalités de la télévision ayant des enfants hors mariage sont parfaitement acceptées dans la commu-

Un film controversé

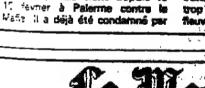
Le film The Color Purple (1) a également sensibilisé la commu-nauté noire. Tiré du roman d'Alice Walker, il évoque l'amancipation, en Georgie, d'une humble femme noire maltraitée par son mari. L'ouvrage est d'inspiration féministe, mais les

projeter une image entièrement défavorable des hommes noirs. « Un film très dangereux », a dit le proesseur noir Leroy Clark. Après avoir noté que les hommes y sont incestueux, qu'ils violent, parlent grossièrement, sont incompétents et ne savent même pas s'occuper de la maison ou faire la cuisine, il constate : - Le film renforce l'image que les hommes noirs sont des bêtes. - Mais une employée du téléphone, affirmant que sa mère, ses enfants et elle-même out été brutalisés par leur mari, estime que le film doit être projeté : « Les femmes noires ne doivent pas être sacrifiées pour sauver l'amour-propre des mmes », a-t-elle déclaré.

Il ressort en fin de compte de ce débat que l'« Amérique noire», en tant qu'entité, n'existe pas. La communauté noire n'est pas plus monoli-thique que la communauté blanche. Mais il est dangereux que, parallèlement au développement d'une classe moyenne qui a accompli de sensibles progrès, se développe une sorte de sous-classe », de déshérités sans espoir, incapables d'assimiler les valeurs traditionnelles ou les reje-tant. La majorité blanche doit, certes, s'efforcer d'éviter que le fossé ne se creuse encore davantage entre les deux groupes. Mais les élites noires ne peuvent éluder leur part de responsabilité, et encore moins se distancer des plus infortanés de leur communanté.

HENRI PIERRE.

(1) Le Monde du 7 février.



TRUE DES ITALIENS, TRACT PARIS CEDEX 05 Triex MONDPAR 659572 F Tel : (1) 42-47-97-27

EUROPE

Un succès

Michele Greco, consideré

comme le chef de la Mufia

pariementaine, a été arrêté

leudi 20 février lors d'une

uste opération de police dans

ne ferme située à une qua-

Calerme, où il vivait sous une

fausse identité. C'est Pan des

gancipaux accasés da grand

tine maison cossue, pansue, la

plus grande du village assurément.

mas pas même entourée d'un jer-

din et donnant de plain-pied dens

la prand rue (la seule) du bourg de

Crozce-Verde. Une maison de

notable en quelque sorte, où passa

de ings jours tranquilles colui care

matun saluant avec deference. No

maitre du village, propriétaire de la

pusart de ces terres pentues sur

lesque les se serrent les mandari-

ners, a quelques kilomètres de

Le chef

de la « Coupole »

terros ne se cecha pas. Il n'étale

chitallement que cela : una nota-

terro de la campagne palermitaine.

amareur de chiens de chasse, fré-

quentant l'anstocratie de l'ile et la

conte société romaine et manant

adeurs ses affaires. Jusqu'au jour

se 1982 où - comme son frère

Salvatore sumommé « le sénateur »

en raison de ses bona rapporte

avec +a milieux politiques - il dis-

Clest pourtent là qu'il s'est fait

smärler laudi, à qualques kilomètres

cui hage, alors qu'on l'imaginait estre a l'étranger. Entre-temps il avait été désigné par le général

Datta Chiesa d'abord, puis par la

recent Tomaso Buscetta, commo

le coss des boss, le epaper, le che' ce is « coupole », organa

succione de la Maria parlemitaine.

abritaient le siège de l'organisation.

su negoce international da

l'herdine et les réunions d'état

maior de la Cosa nostra. La cien

CAR Breco est, avec calui des Cor-

legales, leurs alliés, le veinqueur de

is poeme sangiants que se sont

filters sendant quatre ens les

stamules » siciliennes et dont le

Le «pape» était aussi le plus recherante des accusés en fuite du

prices qui se tient depuis le

tilen pépasse trois cents morte.

lour

6 STC

75

3 200

354 E

637 E

£.

305 F

564 F

Pag rei

Chang provisoir shownés

Repeat 1825 BA

TX

parut de Crosce-Verde.

Withele Greco, pendent long-

est ouvert le 10 février.

proces contre la Mafia qui

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs :

Habert Beure-Méry (1944-1969) Sagues Fauver (1969-1982) Aporté Laurens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social: 570 000 F Principaux associés de la société Société civile Rédacteurs du Monde ...

Société anonyme es Habert Beuve-Méry, fondate

dministrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales



To de Montiessey, 75007 PARIS Tel:: 11 45-55-91-82 on 45-55-91-71

PRIX DE VENTE A L'ET Algeria, 3 DA; Misroe, 4,20 dr.; Temisia, 400 to.; ASsemble Company, 20 fr.; Cenada, 1,50 S; Cénadiosine, 52 C

ERY (FISCIRE) DIMANCHE animé par Gérard Carreyrou 23 FEVRIER et Alain Duhamel à 19 H CLUB DE LA PRESSE

elle en France istre canadien

conséquences d'une évectuelle libéralisain à échanges commercianx entre le Canada et la fa-Print fui, en effet, l'Europe doit serit de la Changes commerciaux emire le l'anada e la fa-Luis, Pour foi, en effet, l'Europe doit senir de la grapoide - aux relation, naturelles du Canda a la set la zone Pacifique. M. Fabius a lui mis l'accen' sur le comi

M. Fabius a. im. one success our le consideration positif « de la vivite de son « un catamien, qu'il a qualifié » d'artisan majen de catamien coordiale entre Ortuva. Quibec et Park detente cordinte entre Orman Quibec et Paris. cours d'un diner de gala jeudi. Vendredi M. Min cours d'en diner ne gant jeuge, vanorent M Min mes devait rencontrer à nouveau M. Minternal I pressure ministre canadien duit regagne On

irand à Brian le Munificent

belle barute du ant plu zu taar arrivé à l'impraa'mitra au aurs de l'édulice... irent - Chrisrk. Gustave III d'Autriche et le imme - furent mane devalent de Mahamed Mantine 1 | 84" |.

(1896) Notice

n Segni d'Italia

Sens Heine du

La long a morrest on de seet que le morrest de la marche 5001 L. (Mari Cont. en 1962 J.- P PERCNCEL-HUGOZ

Forester of the Carademe of Tagene on distribution of the carademe of the Cara

M. Duly Brands a évalué à 1000

Ette eans while bour eviter in elle

catastron de sur la situation in-

nomique et politique du pays di

fauara um propuration qui recen-

de l'IFOFADA, M. Serge Gilles.

Deale france and it is a second returer da

M Brutas a aust, affirme qu'es en

du Corseil nomeral de gourse mest deut tenances salfonde

Le nomerous Hansons qui s

France et Gara les Cépartements d

termitoires & Lite-mer, principle

Accorder to state provisous pa

teur permettre de suivre des su

cadre de projett de développement

, con godi emenication

trouvent en situation intégulent

cuverture de, from peres.

Haīti

ficile retour des exilés

prop de crea proses, jeug. 20 ferrer, à Pare, le difficulty permentings de retour de Tring general nice wasmen. Marc Brunschdant en France patrictiques et seases (IFO. THINK DOT EVEconsistence de

million d'exiles partiers den le le nombre de teut qui seramit. de.a. De in bes estimation, 500 000 me non resident acted men: aus Emis-Las. 200 000 a Repub..... 2 d.m.m.c.ame, 200 8064 Cuba, 4-3 - Chiau Canada et 4000 en France et dans les terrières d'outre-mer 14 Bratus a indept que la retter de, Haltiens dermi

ಕರ್ಣ 3೩ ಗಿಸಿದಾ ರೆಕ : Collérement Transport to the control of the cont , a dit le pro-Clark Arrès En affirmunt pur toute person STITUTES & SOUT béneglissen su statut de rijujé interna markent TOTAL DESCRIPTION OF Son paid M. Britis a souther Bereiter de in qu'une négli......... ruisse s'ouvrs's a dusine, il ce suret avec les autontes 🔄 mj. wie Camage Lietungs i ... d'autre pan indiqu mer erne der qu'il fall drait alles engager des de ployée du teic-CESSIONS AND IN SOUVERNMENT IN sæ mêre, ses Carrie ser le sur letter des émpte ant cle brutaelandestura en France et camete er estante que le mitoines d'autre-mar pour evis - Les jemmes qu'un tren grund nombre d'Halbes être sacrifiées dans cette ettuation ne socat refoults ien P. - Pina. - a p u-propre des 3272 ligne M. Brutte, un phenomine & ಎಂದರ್ಶದ ವೇ ೧೯ re et dame la reputation hallemen

se moure .. ca pas La ecois give mesci:sur cette question le maine de l'éducation M. Flory Desade duant un des cité faiorables à se Marie blanche CHE. THIS IC.C. A STATE CLASS NU GC SCISSOR une soute de wherites same description les - ೧೮ ಕ್ರಿಕ್ಕಿ ಗತ್ಯಕdenote don. ment en Guyane, demanderuen a sittet que le gauvernement français de les me desuciage C Van . C n eluder leur de formation professionnelle affink Dout par singerer er Hatti dem !

é, el empore n plus inforute. mis en place pur les organism U PTERRE



EUROPE

Italie

L'ARRESTATION DU «PAPE» MICHELE GRECO

Un succès majeur dans la lutte anti-Mafia

Michele Greco, considéré mme le chef de la Mafia parlementaine, a été arrêté jeudi 20 février lors d'une vaste opération de police dans une ferme située à une quarantaine de kilomètres de Palerme, où il vivait som une fausse identité. C'est l'un des principaux accusés du grand procès contre la Mafia qui s'est ouvert le 10 février.

Une maison cossue, pansue, la plus grande du village assurément, mais nas même entourée d'un jerdin et donnant de plain-pied dans la grand rue (la seule) du bourg de Crosce-Verde. Une maison de notable en quelque sorte, où passa de longs jours tranquilles celui que chacun saluait avec déférence, le maître du village, propriétaire de la plupart de ces terres pentues sur es se serrent les mandariniers, à quelques kilomètres de

Le chef de la « Coupole »

Michele Greco, pendant longtemps, ne se cacha pas. Il n'était officiallement que cala : una notabilité de la cempagne palermitaine, amateur de chiens de chasse, fréquentant l'aristocratie de l'ile et le bonne société romaine et menant surs ses affaires. Jusqu'au jour de 1982 où - comme son frère Salvatore sumommé « le sénateur » en raison de ses bons repports avec les milieux politiques — il disparut de Crosce-Verde.

C'est pourtant là qu'il s'est fait amëter jeudi, à quelques kilomètres du village, alors qu'on l'imaginait caché à l'étranger. Entre-temps il avait été désigné par le général Dalla Chiesa d'abord, puis par le repenti Tomeso Buscetta, comme le boss des boss, le «pape», le chef de la « coupole », organe suprême de la Mafia parlermitaine. Car les propriétés de Michele Greco abritaient le sièce de l'organisation du négoce international de l'héroine et les réunions d'état major de la Cosa nostra. La cian des Graco est, avec celui des Cor-leonesi, leurs alliés, le valnqueur de livrées pendant quatre ans les s » siciliennes et dont le ilen dépasse trois cents morts.

Le «pape» était aussi le plus recherché des accusés en fuite du procès qui se tient depuis le 10 février à Palerme contre la Maffa. Il a déjà été condamné par conturnace à la détention à perpétuité pour le meurtre du juge d'insbruction Rocco Chinicci en août 1983. Il devra répondre, entre autres chefs d'accusation, de quelques assassinats : notamment celui de Boris Giuliano, chef de la brigade anti-gangs de Palerme (1979), celui de Stephano Bontade, le chef de la famille Santa Maria di Gesu (1981), caux de l'agent de police Zuchetto, du proesseur de médecine légale Paolo Dalla Chiasa (1982). Si le « pape»

La maladie fait aussi des ravages parmi les accusés, et la journée de mardi a été de ce point de vue un sommet : à peine l'audience a-t-elle commencé qua Pletro Zanca, l'un des mafieux, s'effondre, saisi d'une crise d'épilepsie, pour la seconde fois en vingt-quatre heures. On appelle un médacin, puis des infirmiers, qui évacuent le malade non sans renverser en chemin feur brancard. Peu après, un autre des accusés s'écroule, saisi d'un malaise, puis un autre encore un peu plus tard.

Un coup de filet qui vient à point nommé: le « Pape » était le plus recherché des accusés en fuite au procès de Palerme

faire la furnière sur les rouages memes de l'organisation mafieus et les rapports de force qui s'y sont instaurés ces dernières années. La confrontation avec le « grand repentia, Tomaso Buscetta, promet quelques très grands moments dans le tribunal-bunker de Palerms.

∢ U'maxi »

Autant dire que cette arrestation est un coup magistral de la police sicilienne et vient à point nommé. En effet, au onzième jour de ce que l'on appelle en Sicile « U'maxi », le maxi-procès de Palerme, on a eu largment le temps de comprendre à quel point est ardue la tâche du président de la cour, Alfonso Giordanno. Il lui faut aller vite, alors que tout porte à la lenteur : le nombre des accusés, leur stratégie d'obstruction, et divers incidents de percours, dont le demier viant de provoquer une suspension de deux jours de l'audience.

L'un des six jurés populaires, une femme, à en effet déclaré forfait mercredi pour raisons de maledie, comme deux autres avent elle. La président de la cour avait le choix entre la mettre définitivement hors jeu en puisant une troile fois, pour la re la « réserve » des jurés suppléants (ils étaient dix au départ), ou bien nvoyer l'audience jusqu'à la guérison de la dame, prévue pour ca vendredi. Il choisit de préserver son estock » de jurés populaires, déjà trop entamé alors que le procès-

fleuve ne vient que de commencer.

parle. Il permettra sans doute de « Cage nº 9, troisième évanouisse ment : que l'on secoure l'accusé De Angelo », ordonne, placide, la président de la cour devant une salle hilare. La séence ne commencera que l'après-midi, interrompue encore par une quatrième

Les systèmes électroniques

uktrs-modernes qui équipent la c bunker » de Palarme na sont d'aucun secours devant certaines lenteurs qu'impose le code de procédure, notamment l'appel des accusés ou de leurs défenseurs, qui occupe chaque matin environ une heurs et demis. Les avocats, qui ont conservé par ailleurs quelques obligations, ont demandé que les séances ne commencent qu'à 10 houres du matin. Bref, on en est toujours à la phase de procédure préliminaire - constitution des perties civiles, objections diverses, - et le véritable procès, c'est-àdire, l'interrogatoire des accusés ne commencers vraisemblablement pas avant le mois prochain.

Les sceptiques avaient d'autre part trouvé argument la semaine dernière dans les déclarations faites à New-York — où il est actuellement détenu - par Salvatore Contorno, l'un des principeux « repentis », avec Buscetta, sur lesquels repose une large partie de l'accusation. « Je n'irai pas à vais, je me tairai. J'ai été trahi. J'attends toujours les garanties que j'avais demandées pour moi et ma familla. » En fait, des preuves ont été rassemblées contre les accusés mis en cause par Contorno. Il reste que, s'il devait s'en tenir à cette attitude, l'effet

psychologique serait des plus mau-

Les dix premiers jours du procès ont pourtant réservé aussi quel-ques motifs d'optimisme, à commencer par la sereine fermeté dont fait prauve jusqu'à présent M. Gior-danno, le président de la cour, pressant montre en main les avocats d'être brefs dans leurs interventions, laissant entendre qu'il mènera son affaire quoi qu'il arrive dens les temps (c'est-à-dire notamment avant que les délais de détention préventive n'arrivent à expiration pour certains accusé ilant capendant à ce que toutes les règles soient rigourausement respectées pour éviter tout motif d'annulation ultérieur.

Deux femmes courageuses

La courageuse décision de daux femmes de se porter partie civile a aussi donné du cœur au ventre à tous ceux qui se recommandent de la lutte anti-Maña. Vita Rugneta et Michela Buscerni sont en effet la mère et la sœur de deux des hommes de main de la Mafia assassinés pendant la « guerre des clans ». Leur décision a donc une puisque, avec elles, c'est la Sicile consentante et soumise à l'ordre mafieux qui se rebelle pour la pre-

Enfin, autre motif d'optimisme, sur le plan politique calui-là : le soutien que sobiante-dix maires de toute l'Italia sont venus apporter samedi demier à la nouvelle administration communale de Palerme. Symboliquement, c'était comme la première pierre de ce pont sur le détroit de Messine, censé relier l'île à le péninsule, toujours promis par Rome et jamais commancé.

Le maire de Palerme, Laoluca Orlando, qui s'est donné pour mission de « faire le ménage » dans la ville et dans la démocratiechrétienne totale, ne mesure pas sa peine. Peu avant l'arrivée de ses collègues samedi, il présentait à la presse un document définissant les nouvelles règles de fonctionnement de l'administration communale, qui devraient garantir la transparence, notemment en matière de recrutement ou de nomination des fono tionnaires et d'attribution des merchés publics.

Au début du « maxi », ca sont là de sérieux motifs d'espoir, donc, sur les fronts judiciaire, politique et policier de la lutte anti-Maffia.

CLAIRE TRÉAN.

MALGRÉ L'OPPOSITION DES ORGANISATIONS JUIVES

L'archevêgue de Cracovie est favorable à l'installation d'un carmel à Auschwitz

Cité du Vatican. - La création Cité du Vatican. — La création d'un carmel à Auschwitz, critiquée par certsins milieux juis et catholiques (le Monde du 12 décembre 1985), est présentée comme « le signe d'un amour plus fort que le mal » par le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de Cracovie, dans un texte publié jeudi par l'Osservatore romano, organe officieux du Saint-Siège.

Le couvent de carmélites proche du camp d'extermination naza a été fondé en octobre 1984 avec l'accord des autorités polonaises et de l'ar-chevêque de Cracovie. Un an plus tard, une collecte de fonds lancée en sa favenr au Beneiux par l'organisa-tion Eglises on détresse, a suscité des réactions négatives.

M. Markus Pardes, président du comité de coordination des organisa-tions juives en Belgique, a déclaré que le camp d'Auschwitz devait « rester un monument éternel à l'holocauste des juifs - et ne pas se transformer en « enjeu de conflit entre religions rivales comme les Lieux saints de Jérusalem ».

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, s'est déclaré « déconcerté », et le président du Congrès juif mondial, M. Edgar M. Bronfman, a protesté auprès du ministre des cultes polonais. M. Adam Lopatka.

La publication par l'Osservatore romano d'une homélie du cardinal Macharski, prononcée le 14 janvier dernier, apparaît comme une mise au point cautionnée par le Vatican.

Dans son homélie, l'archevêque de Cracovie n'évoque pas directement les critiques contre le carmel. mais il déclare que « l'ancien camp d'Auschwitz-Birkenau est devenu, dans un sens, un nouveau « lieu saint » qui appartient indistincte-ment à toute l'humanité et à chaque peuple ». - (AFP.)

RFA

Les quarante ans de «Die Zeit»

On peut n'avoir que quarante ans et ne pas prendre ombrage d'être familièrement appelé « la vieille tante». C'est le cas de Die Zeit, le prestigieux hebdomadaire de Hambourg, qui célèbre dans son dernier numero ses quatre décennies d'existence.

Soixante-dix-huit pages grand format, une typographie serrée, une grande retenue dans l'utilisation des illustrations, Die Zeit apporte chaque mercredi à l'Alle-magne qui pense, à tous les Her-(Frau) Doktor de RFA, leur comptant de Grandlichkeit, cette éminente qualité germanique consistant à traiter les problèmes au fond, sans concession à un éven-tuel et frivole plaisir du lecteur.

Né dans les ruines de flambourg le jeudi 21 février 1946, avec nique. Die Zeit s'est pen à pen imposé en Allemagne et à l'étranger comme une grande voix libé-rale, héritière de ce rationalisme d'outre-Rhin fortement imprégné de pensée kantienne et de morale luthérienne. Die Zeit diffuse chaque semaine

plus de quatro cent mille exem-plaires. L'hebdomadaire est dirigé conjointement par la comtesse Marion Dönboff et l'ancien chanceer Helmut Schmidt, qui a trouvé là une reconversion assez rare pour un homme d'Etat. Die Zeit est la propriété de l'éditeur Gerd Buce-rius, le seul des six détenteurs de la licence d'exploitation accordée par les troupes d'occupation britanniques à être resté dans l'entre-

Sévère evec tous les pouvoirs en place, passionnément attaché à la politique de détente à l'Est, Die Zeit et son rédacteur en chef, Theo Sommer, comptent parmi les qu'il sonhaiterait que celle-ci ai meilleurs interprètes du mouve-

ment des idées et de l'évolution des sensibilités en République fédérale.

Mais, derrière cette façade austère, on peut parfois trouver quelques signes qui montrent que le cœur de l'Allemagne bat, une irruption de romantisme au sein de la rationalité triomphante. Il suffit de se reporter aux nombreuses pages d'annonces matrimoniales à la fin du journal, qui sont la plu-part du temps rédigées dans une langue exquise, plage de rêve au milieu des lettres et des chiffres...

LUC ROSENZWEIG.

Portugal M. SOARES ENTRERA **EN FONCTIONS LE 9 MARS**

Lisbonne. – Le nouveau président de la République portugaise, M. Mario Soares, sera officiellement investi dans ses fonctions le 9 mars prochain. « En tant que président de la République, je ne représident de la République, je ne représident de la République, je ne représident de la République majorité mais senterat aucune majorité mais l'ensemble des Portugals», a précisé M. Soares, qui s'adressait à la presse le jeudi 20 février. Ce souci d'indépendance l'a conduit à demandre le compagnité de la der la convocation de la commiss nationale du Parti socialiste afin de nationale du Parti socialiste aim de donner sa démission de secrétaire général du parti. M. Soares a manifesté, d'autre part, son opposition totale à tout projet de dissolution du Parlement. Enfin, il s'est déclaré prêt à donner son appui au gouvernement «incontestablement légitime » de M. Cavaco Silva.

M. Mitterrand, qui compte se rendre à Lisbonne pour l'installation de M. Mario Soares, avait fait savoir qu'il souhaiterait que celle-ci ait lien

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 656572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontsine, cteur de la publication

Anciens directeurs : sbert Besse-Méry (1944-1969) Jacques Feuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principunt smociés de la société Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



rae de Moutiessuy, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE GET F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per mesesgeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1386 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1880 F Par vole africate : turif sur depar Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abonade sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Voullez avair l'obligeance d'écrire tous les name propres en capitales d'imprimerie.



sauf accord uvec l'administration

Commission paritaire des journaux

ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, S.D.A.; Nigroc, 4,20 dir.; Taminia, 400 m.; Allessagna, 1,50 Dill.; Astricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 S.; Cite-d'hoire, 315 F. CFA; Densammirk, 7,50 kr.; Entagae, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèca, 120 dr.; Iriande, 55 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,300 Dir.; Luxetenbourg, 30 f.; Horveiga, 5 kr.; Pays-Sas, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sánágai, 335 F. CFA; Suide, 5 kr.; Saises, 1,80 fl.; USA, 1,25 S.; USA (West Coast), 1,50 S.; Yougoslavia, 110 ml.

Trois cents maires du Sud ont manifesté à Rome contre une loi sanctionnant les constructions sauvages

De notre correspondant

Rome. — Il se joue, ces jours-ci, en Italie, un épisode qui en dit long sur les rapports de mépris mutuel existant entre l'Etat et les citoyens. Il s'agit des constructions sauvages qui, dans toute la péninsule, ont sacqui, dans toute la péninsule, ont sac-cagé les paysages et les sites histori-ques. L'exemple le plus fréquem-ment cité est celui de la vallée des Temples, à Agrigente, en Sicile. Mais que dire des pentes du Vésuve et de l'Etna, des alentours du temple de Paestum, de la riviéra du Ponent ou de la côte Adriatique? La haute pression démographique, mais sur-tout le boom du niveau de vie moyen, ce dernier quart de siècle. moyen, ce dernier quart de siècle, expliquent cette sièvre du béton.

Faute d'avoir pu fuire respecter — ou même d'avoir pu édicter — quel-ques règles d'urbanisme, les pou-voirs publics ont entendu tirer profit de leur impuissance. Arrivant aux affaires en 1983, le gouvernement de M. Bettino Craxi s'est avisé qu'on pouvait sans doute faire rentrer des milliards de lires dans des caisses toujours « au rouge » en faisant payer pour chacune des quelque sept millions de « constructions abusept militors de « constructions dou-sives » une « réparation » calculée en fonction de la gravité de l'abus. Après bien des péripéties, une loi fut votée en ce sens au début de 1985, et ses modalités d'application ont été publiées à la fin de l'année dernière.

Il n'a pas manqué de journalistes, de défenseurs de l'environnement (une valeur ici en hausse depuis quelques années) pour critiquer la méthode consistant à absoudre, moyennant finances, des abus notoires. Il n'empêche : le parlement

Or, aux approches de la date fixée pour le paiement de ces réparations, le 31 mars, une intense agitation s'est emparée des régions où la construction abusive avait le plus

fleuri, c'est-à-dire essentiellement dans le Sud. Des comités de citoyens « lésés » se sont constitués, souvent appuyés par les syndicats locaux. Il est injuste, estiment-ils, de punir des abus qui ont été dictés par l'absolue nécessité; « même sous menuce de mort, vous n'empêcherez pas un père de famille d'édifier un toit pour les siens » expliquait le respon-sable de ces groupes.

Les maires de plusieurs centaines de communes de Sicile, de Calabre, de Campanie ont fait cause commune avec leurs administrés... Officiellement, ils entendaient « encadrer» un mouvement qui, sinon, aurait pa dégénérer en violences comme ou en a vu plus d'une fois dans le Sud toujours en état de fronde contre « l'Etat, lè-hant, cu Nord -. Selon certains commentateurs moins charitables (nordistes, il est visi (), ces élus n'ayant pu, par faiblesse ou démagogie, faire respec-ter des plans d'occupation des sols dans leur commune, ils n'avaient plus sujourd'hui d'autre choix que cette fuite en avant.

Toujours est-il que, cette semaine, une manifestation a réuni à Rome trois cent maires, des dizaines de milliers d'administrés, syndicalistes et activistes « montés » de Sicile et des autres régions méridionales pour crier qu'ils ne paieraient pas les réparations.

Perplexité à Rome : On n'a pas de mécontement - poujadistes - qui avaient, en février 1971, seconé quatre jours durant la ville de Reggio de Calabre. D'autre part, des élections régionales auront lieu le 22 juin en Sicile, premier test politique impor-tant après les congrès des deux plus grandes formations italiennes, le PC et la Démocratie chrétienne, au

JEAN-PIERRE CLERC.



PROCHE-ORIENT

Liban

Opposition croissante de la population face aux opérations israéliennes de ratissage dans le Sud

De notre correspondant

Jérusalem. - S'agit-il toujours simplement d'une opération de ratissage pour retrouver la trace des deux soldats enlevés lundi dernier? Cela fait ciaq jours désormais que les forces israéliennes fouillent les villages chiîtes au-delà de la zone de sécurité. Le premier ministre, M. Shimon Pérès, a encore affirmé jeudi que « les forces ne se retire-raient du Sud-Liban qu'une fois retrouvée la piste des deux soldats disparus . Et le président, M. Haim Herzog, s'est déclaré « fier de cette tradition qui veut qu'Israel n'abandonne pas de blessé sur le champ de bataille et fasse tout pour libérer ses prisonniers ».

Cependant, il est évident que ces recherches revêtent également un autre caractère. On assiste en réalité à l'application de la politique définie par la formule du ministre de la défense Itzhak Rabin : « Les chittes doivent savoir que, si le calme n'est pas respecté d'un côté de la frontière, il ne régnera pas non plus de l'autre côté. » Les militaires israéliens se gardent bien d'utiliser à ce propos le terme de « politique de la terre brûlée », toutefois le général Ouri Orr, commandant de la région nord, qui dirige les opérations sur le terrain, explique que « les recher-ches constituent également l'occasion de découvrir des armes dans les villages chiites et de démanteler des réseaux terroristes ». Dès lors, on peut également parler d' - opération de nettoyage ». Plus de deux mille habitants des villages chiites ont été interrogés et quelques dizaines sont toujours détenus. Des caches d'armes ont été découvertes, dont la plus importante au village de Sultanieh contenant des centaines de

roquettes. Mais, en se poursuivant et en prenant de l'ampleur, l'opération lancée par l'armée israélienne suscite aussi une opposition grandissante de la part de la population chilte. Au début, les Israéliens se flattaient de la coopération passive de ses habi-tants. Ils affirmaient que les diri-geants de l'organisation AMAL approuvaient en lait lacitement les opérations de ratissage. A présent, ou reconnaît qu'AMAL résiste de moins en moins à la surenchère des extrémistes du mouvement Hezbollah. Un tournant est donc intervenu.

leurs multipliés. Le plus grave s'est déroulé dans le village de Srifa près du fleuve Litani. Une patrouille a été attaquée et, au cours de l'échange de tirs, un soldat israélien a été tué, ainsi que huit assaillants chittes. Par ailleurs, plusieurs roquettes de Katioucha ont été tirées jeudi et vendredi à l'aube à partir du sud du Liban vers la Gali-lée, sans faire de victimes.

Assiste-t-on à une escalade? Les militaires israéliens restent persuadés que l'opération de ratissage servira de « leçon » aux chiites, et qu'après le retrait des forces du Sud-Liban • la zone de sécurité • suffira à nouveau à assurer la relative stabi-lité de la région. - (Intérim.)

 Serge Klarsfeld à Beyrouth. —
 L'avocat Serge Klarsfeld est arrivé à Beyrouth jeudi 20 février, dans l'espoir de «raisonner» les ravisseurs des juifs libanais enlevés au Liban. Quatre otages juifs ont déjà été exécutés par l'Organisation des opprimés sur terre, qui s'est mani-festée le 17 novembre en revendiquant pour la première sois les enlèts de juifs libanais. Deux ont été exécutés le 24 et le 31 décembre dernier. Cette même organisation a ensuite annoncé le meurtre d'un troisème otage juif et l'enlèvement de deux autres le 15 février. Le 19 février, elle annonçait l'exécution d'un quatrirème juif, M. Hallack, disparu en mars 1985, mais dont elle n'avait pas revendiqué l'enlèvement. «Médecin des pauvres», M. Hal-lack avait toujours refusé de quitter son quartier de Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), où, jusqu'à son enlèvement, il continuait à soigner sans distinction tous les habi-

· Cinq tués lors des bombardements des régions chrétiennes. -Cinq civils ont été tués jeudi 20 février par les bomberdements qui ont visé les régions chrétiennes au nord et à l'est de Beyrouth, a affirmé « la Voix du Liban », radio contrôlée par les Forces libanaises (FL, milices chrétiennes). Plusieurs localités chrétiennes ont été soumises dans la ments à partir des positions des organisations libanaises pro-syriennes postées dans le Haut-Metn (30 km au nord-est de Beyrouth), avait indiqué un porte-parole de l'armée liba-naise. — (AFP).

Les Etats-Unis rejettent sur M. Arafat la responsabilité de l'échec des pourpariers avec la Jordanie

Les Etats-Unis se sont joints, jeudi, au roi Hussein de Jordanie pour faire porter à M. Arafat la respour faire pouter à M. Alait la les poursabilité de l'échec des pourpar-lers entrepris depuis un an en vue de négociations israélo-arabes au Proche-Orient. «Il est clair que l'OLP a raté l'occasion qui lut était offerse et que toutes les parties devront désormais trouver une autre base vers une paix négociée, qui demeure un impératif toujours aussi important , a déclare M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat.

Selon M. Redman, on entre désor-mais dans « une période de réflexion pour toutes les parties concernées ». Les responsables américains ne prévoient aucune nouvelle initiative et soulignent que la halle est désormais dans le camp arabe.

Pour sa part, M. Arafat, qui s'est abstenu de commenter publique-ment les propos du roi Hussein, a tenu, à Bagdad, une réunion avec ses principaux conseillers pour discuter de la rupture du dialogue avec le roi ssein. M. Arafat ne devrait toutefois publier aucune déclaration avant la fin de ses consultations avec les dirigeants palestiniens membres des comités central et exécutif de l'OLP et de la commission suprême du Conseil national palestinien (CNP), le Parlement en exil.

Les responsables de l'OLP interrogés dans le Golfe ont tous apporté leur soutien à M. Yasser Arafat. « Si nous acceptions la résolution 242 et telle qu'elle est, nous annulerions notre propre existence -, déclarait l'un d'eux. - Il n'y avait aucun

moyen que l'OLP puisse la recon-naître, et cela était une politique déterminée par la direction de l'OLP il y a longtemps. Nous recon-naissons cette résolution dans la mesure où elle fait partie de toutes les décisions de l'ONU à ce sujet et où tous les pays concernés les recon-

Au Caire, dans une critique qui s'adresse aux Etats-Unis mais qui pourrait être également destinée à la Jordanie, l'officieux quotidien égyp-tien Al Ahram a dénoncé ce qu'il qualifie de = pressions américaines » exercées sur M. Arafat pour qu'il reconnaisse, au préalable, les résolu-tions 242 et 338 du Conseil de sécurité, prévoyant une reconnaissance implicite d'Israel, sans que le - droit des Palestiniens à l'autodétermination en tant que peuple et non un groupe de réfugiés - soit admis par Washington. Al Ahram se prononce pour une « reconnaissance simultanée entre les deux parties (l'OLP et Israel) qui soit sanctionnée par une conférence internationale et suivie de négociations de paix directes ». - (Reuter, AP, AFP.)

· Assassinat d'un membre du comité central du PC libanais. - M. Khalil Naaouss, responsable du Parti communiste libanais (PCL) pour la région de Beyrouth et mem-bre du comité central du parti, a été assassiné le jeudi 20 février dans le secteur ouest à majorité musulmane de Beyrouth, ont indiqué la police et le PCL.

ASIE

Inde

Difficultés pour M. Gandhi

(Suite de la première page.)

Il semble même qu'à 50 kilomè-tres de Srinagar, capitale du Cache-mire, ait été organisée, pour la première fois, une manifestation commune de masulmans et de sikhs dirigée contre les hindous.

Des slogans en faveur du Pakistan auquel une minorité de musulmans cachemiri souhaite être rattachés - et du Khalistan - Etat sikh indépendant, dont rêvent les séparatistes enturbannés - auraient été entendus alors que les manifestants s'attaquaient, torches en main, à un temple hindou. A plusieurs reprises dans la région, les forces de sécurité ont ouvert le feu pour empêcher le pillage et l'incendie de certains bâti-ments et véhicules publics.

Même chose au Pendjab, à Batala, où deux cents activistes hin-dous du Shiv Sana ont saisi l'occasion d'une procession funéraire en l'honneur de deux victimes récentes du terrorisme sikh pour mettre le feu à un centre postier et endom-magé quelques antobus. Dans cette atmosphère de troubles et de confu-sion générale, le discours du président de la République, prononcé en présence du premier ministre, est passé à peu près inaperçu.

M. Zail Singh devait pourtant évoquer l'actualité la plus brûlante en dénonçant la résurgence du • communalisme - un terme typi-quement anglo-indien pour qualifier les affrontements inter-ethniques et inter-religieux – renforcé, selon lui, « par la montée des fondamenta-lismes et des fanatismes religieux ».

Evoquant les récentes décisions governementales, le président, qui n'exerce en Inde qu'un rôle cérémo-nial, et dont le discours est rédigé en liaison avec l'exécutif, a expliqué que « tôt ou tard, nous devrons faire face à la réalité de la situation (...) la croissance, la justice sociale, la stabilité des prix, l'indépendance économique, ne peuvent être réali-sées qu'au prix de l'efficacité, de la discipline et du partage des far-

Parlant du terrorisme et des agite teurs de toute nature, M. Zail Singh a invité les populations à tout faire pour «isoler les fauteurs de trou-bles». Du Temple d'or d'Amritsar, qu'ils occupent depuis près d'un mois, les activistes sikhs, pour leur mois, les activistes sikhs, pour leur part, ont prévenu jeudi le chef du gouvernement pendjabi que si ja-mais il envoyat la troupe dans le complexe religieux pour les en délo-ger « il prendrait ainsi le risque le plus grave de sa vie ».

Les fondamentalistes ont égale-ment indiqué qu'ils poursuivraient leur offensive contre la hiérarchie modérée de la secte et tenteraient de prendre le contrôle des centaines de temples sikhs administrés par elle à travers le Pendjab. Incidemment, le budget officiel du comité modéré de gestion des temples sikhs (SGPC) a été fixé cette année à environ 130 millions de roupies (90 millions de francs). Un trésor de guerre non négligeable et tout à fait dangereux s'il devait tomber entre les mains

PATRICE CLAUDE

AFRIQUE

Les autorités ne cachent pas leur satisfaction devant l'ampleur de « l'opération Epervier »

De notre envoyé spécial

N'Diamena. - Tout en constatant militaire français au Tchad s'est effectué avec retard par rapport à l'accentuation de la menace libyenne depuis la fin de l'opération Manta, en novembre 1984, les autorités tchadiennes ne cachent pas leur satisfaction devant l'ampleur des moyens mis en place par l'e opéra-tion Epervier ». Mais plus que les livraisons de matériel militaire, les Tchadiens ont apprécié l'interven-tion des avions Jaguar contre Ouadi-Doum. C'est, en effet, ce type d'action offensive que le président Hissène Habré réclame depuis fin juillet 1983, date à laquelle il a repris Faya-Largean aux troupes du GUNT de M. Goukouni Oueddei. C'est en raison de l'absence d'une couverture aérienne qu'il avait été obligé d'évacuer la grande palme-raie du Nord. Les autorités tchadiennes mesurent qu'avec l'opéra-tion Epervier Paris a franchi un degré considérable dans son assistance au Tchad et qu'il serait de mauvaise politique de demander un effort accru à la veille d'échéances politiques intérieures françaises dé-C'est donc parce qu'elles savent

que, en l'état actuel du conflit, un maximum a été obtenu du côté français que les autorités tchadiennes insistent beaucoup, depuis quarante-huit heures, sur l'aide militaire

ALERTE AU BOEING (De notre envoyé spécial.)

N'Djamena. — Les autorités militaires françaises ont vivement réagi à la publication d'informa-tions concernant le survoi mer-credi matin 19 février de la capitale tchadienne par un avion e inconnu » qui a déclenché le décollage de la chasse française (le Monde du 20 février). Un officier du SIRPA (Service

d'information des relations publiques des armées) a indiqué, jeudi soir, que cet avion était un Boeing-707 d'une compagnie soudanaise effectuant un vol entre Kano, ville du Nord du Nigéria, et Khartoum. Cet appareil se situalt au niveau 3 600, soit à environ 11 000 mètres d'altitude. La chasse française a interrompu sa poursuite parce que l'avion a été « reconnu ». On ajoute de même source que « si cet avion avait hostile, il aurait été abattu », et que, pour les pilotes des Mirage F-1 d'interception, l'incident a offert matière à

€ axercics 1. Il n'en reste pas moins que cet avion a été détecté par le système de protection radar installé à N'Djamena à une distance extremement faible de la capitale et identifié seulement après son

américaine. L'objectif est clair : il s'agit, de ce côté aussi, de - faire le

Le gouvernement de N'Diamena attend avec une impatience grandissante que les promesses américaines concernant une aide d'urgence à la suite de la reprise des hostilités soient « suivies d'effets ». S'agissant de ces livraisons d'armements -· qui dotvent commencer dans les prochains jours . . le ministre tchadien de l'information, M. Mahamat Soumaila, a parlé, jeudi 19 fé-vrier, de « déclarations dispropor-tionnées » américaines, ajoutant : « Concrètement, on a encore rien
»u. « Pour 1986, l'aide militaire
américaine « normale » atteindra
6 millions de dollars, contre 5 millions en 1985. Au total, cette aide ne devrait pas dépasser 10 millions de dollars cette année (avec l'aide d'urgence). Elle est composée de pièces de rechange pour l'avion gros-porteur C 130 donné par les Etals-Unis au Tchad, pour les camions et les jeeps ainsi que d'armes légères et de munitions. En tout état de cause, l'aide d'urgence sera très nettement inférieure à la précédente aide exceptionnelle consentie par Washing ton entre 1983 et sin 1984, laquelle et qui s'était élevée à 25 millions de dollars au moment de l'opération

On souligne de source diplomatique américaine, ainsi que du côté tchadien, que des « consultations » régulières existent entre les gouver-nements français et américain pour que ces aides bilatérales soient comementaires. Une certaine incertitude demeure, en revanche, en ce çais des moyens de détection aérienne. Sur ce point, il est évident que les États-Unis disposent de moyens plus sophistiqués que l'ar-mée française pour repérer les mou-vements des troupes libyennes. Outre un important centre d'écoutes extremement precis par satellite. En revanche, on indique, de source autorisée, que « les avions d'observation Awacs ne se trouvent plus dans

Au Tchad, la présence américaine prend également la forme d'une aide. à la formation de l'armée gouverneficiers tchadiens suivent une . foration militaire aux Etats-Unis » (infanterie, mécanique aéronauti-que, transmissions). L'aide civile pour 1986 dépassera légèrement le niveau qu'elle a atteint en 1985, - soit 63,7 millions de dollars ». Les Etats-Unis vont. d'autre part, financer un laboratoire de langues qui devrait être ouvert le mois prochain dans la capitale tchadienne, afin de gagner du temps sur la longueur des séjours des militaires tchadiens envoyés aux Etats-Unis qui ne parient

caise, acheminée par un pont aérien sur N'Djamena, aucune indication mentale. Actuellement, dix-neuf of-ficiers tchadiens suivent une of or-rités militaires. L'amiral Goupil, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, M. Paul Quilès, a ins-pecté jeudi le dispositif Epervier. Au-delà de la présence des avions de chasse sur la base aérienne (les avions de ravitaillement en voi KC-135 resteront basés à Bangui pour des raisons de sécurité), l'élément le plus offensif de cette aide est fourni per les deux escadrons, de 12 véhi-cules blindés AML chacun, fournis aux forces armées nationales tchadiennes (FANT). LAURENT ZECCHINI.

S'agissant de l'aide militaire fran-

Le général de Litre précise les conditions du bombardement de la piste d'Ouadi-Doum

 L'attaque de la piste d'Ouadi-Doum a été décidée à un moment où, les affrontements dans le nord du Tchad tournant à l'avantage des du Tchad tournant a l'avanuage ues forces gouvernementales, on pouvait craindre une réaction aérieme bru-tale de la Libye, notamment contre le pont aérien de la France sur N'Djamena. » C'est l'explication donnée, jeudi 20 février, à Paris, par la aérie de hrioade aérienne Berle général de brigade aérienne Bernard de Litre, sous-chef « opéra-tions » à l'état-major de l'armée de l'air française, qui a présenté à la presse des photographies rapportées par des avions Jaguar de leur raid, dimanche 16 février, contre la piste d'Ouadi-Doum, dans le nord du

A 260 kilomètres de la ligne des combats entre le GUNT et les FANT, la piste d'Ouadi-Doum, avec ses 3 800 mètres de terrain en dur, est l'aérodrome le plus au sud du dispositif libyen en territoire tchadien, et elle occupe une position cen-trale par rapport aux pistes de Sebha et de Koufra, en Libye. A partir de cette position peuvent être conduits des raids à basse altitude sur une grande partie du Tchad. Se-lon le général de Litre, les Français s'attendaient à voir les Libyens, qui y avaient déjà garé des avions d'ap-pui à hélices SF-260 Marchetti et des hélicoptères d'attaque Mi-24 Hind, entreposer à Onadi-Dourn des avions de combat Mig-25, Mig-23, Su-22 ou des Tupolev-22.

« Notre but a été limité, a précisé e Notre but a été limité, a precise le sous-chel d'état-major, à la mise hors d'usage de la piste d'envol, sur toute la longueur de la piste. L'effet de surprise a été total, puisque les batteries de missiles sol-air SAM-6, les canons anti-aériens de 23 millimètres et les mitrailleuses lourdes de 14,5 millimètres n'ont pas réagi lors du passage à basse altitude des lors du passage à basse altitude des avions Jaguar. Les appareils français étaient escortés de Mirage-Fi, d'un avion de ravitaillement KC-135, de Breguet-Atlantic et d'avions Transall, qui ont opéré à partir de Bangui, en Centrafrique, soit après un parcours de 1550 kilomètres accompli à raison de cina heures de compli à raison de cinq heures de vol aller et retour, en moyenne, pour les avions Jaguar. »

L'attaque a été menée par onze Jaguar, qui ont notamment largué des roquettes anti-pistes BAP-100, conques pour craqueler et neutrali-ser le sous-bassement d'une piste en dur. Plusieurs coupures de la piste ont été obtenues et, depuis ce raid, on ne note aucune activité mettant en œuvre des avions lourds de transport ou des avions de combat. Le général de Litre n'a cependant pas pu préciser le temps d'immobilisation de la base d'Ouadi-Doum, même si l'on observe sur place des équipes de réparation.

A propos du raid, lundi 17 février, d'un Tupolev-22 libyen au-dessus de l'aérodrome civil de N'Djamena, le général de Litre a estimé à plus de 15 000 pieds (soit plus de 5 000 mè-tres) l'altitude de vol de l'avion au moment de son bombardement. Parti de Sebha, en Libye, le Tupolev-22 a effectué une mission isolée, mais pas véritablement préparée, en empruntant la ligne aé-rienne internationale que suivent les avions de ligne civils. Après le raid, qui a en lieu à 7 heures, la piste de N'Diamena a accueilli, dès l'aprèsmidi même, les premiers Jaguar et Mirage-F1 français, et elle a été to-talement réparée mercredi 19 fé-

La campagne de une

Le president Reagan est soumis à de es croissantes pour que les Etats-Un resions devantage de M. Marcos. Un demarques de la company de la s Changut de l'estate de l'assis le mandé, jeudi 20 février, un gel de l'assis le mandé militaire aux Philippines. Mais la Mai got Blanche attend le rapport de M. Habit saroye spécial, toujours à Manille s

major de

investi

II rest

que se d

que, l'éc

ment. La

dienno e

Dans Cc

vant hous

que a p

EVOIT ÉLÉ

quality to

les cada

pares de

devant l'

Cory Aqu

der le por

menes de

pour M. N

de la sol

politique :

pour éte

asda,y a

suit, en b

de l'oppos

des insurg

l'occupani

mystique

dements

Poer d

Les Ph

De notre envoyé spécial

Menille. - Pout-on faire la révoboon en appelant une population à g plus boire de bière parce qu'elle fabriquee par l'un des - barons de report Pout-on renverser un porroir en ne lisant plus ses jourparoir en ne ilsaine pass ses jean-saux et en retirant l'argent des ban-ques qu'il contrôle ? Sera-t-on à la relle de la « lutte finale » forsqu'oùdemandere aux Philippins de « me dus manger de crèmes glacées ... distante, acerbe, une de ces pink-daes (seurs roses) qui ne cachent puleurs sympathies à gauche ?

L'appei à la désobéissance civile back dimanche dernier, au parc lunets & Manille par Cory Aquino. equ'elle repète ces jours-ci en promor, est locasion pour les Philippis de lester feur détermination

Au début de cette semaine, les annes des brasseries San-Mignel ffune des entreprises visées par le pogramme de boycottage et qui appartient à M. Eduardo Comangeo, consin et ennemi politige de Cor. Aquino) avaient perdu li ponts de leur valeur en Bourse. les banquiers se désolent de retraits imperiants ies petits épargnants, mil avant fatte eduquer pendant des santos à deposer leur argent à la benque clutht que de le garder sous les creities, redécouvrent les vertus des pratiques traditionnelles.

Même a i'an n'enregistre guère de duniaution de la publicité dens ke journaus pro-gonvernementaux, lar diffusion baisse : . No good . per bent, mentent les enfants vendeurs de journaux louvoyant entre les voitures bloquées dans les subouterlages si on demande l'un le grand magasin Rustan, ini ansai vie en desem, et les gens cherchent ou proce is de remplacement». Quant à la direction de la filiaie phi-

> cest pourle perform

DIPLOMATIE

M. Gorbatchev demande à nouveau l'arrêt des essais nucléaires

M. Mikhail Gorbatchev a adressé jeudi 20 février un message à la Conférence du désarmement de l'ONU, l'appeiant à conclure le plus vite possible une convention d'interdiction des essais nucléaires, et la mettant en garde contre l'initiative américaine de désense stratégique. Dans ce texte, lu à la Consérence par le vice-ministre des affaires étrangères soviétique, M. Kornienko, le secrétaire général, rap-pelle que son pays a décidé un moratoire unilatéral sur les essais nucléaires, devant prendre fin le 31 mars prochain, et souligne qu'- 11 dépend essentiellement des Etats-Unis que ce moratoire devienne bilatéral, puis multilatéral ».



Annee 0.

PREPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX : ECOLES PARAMEDICALES

AKAMERICHLES ; Inécitierapeules, labarantins, nonipulateurs en électroradiologie, infirmers, ped-cures. entriniers, peo-cures, esychomotriciens, ergothéropautes

ECOLES D'ORTHOPHONIE ESCAE • PREPARATION AU CONCOURS DE RECRUTEMENT DES

INSTITUTEURS STAGES DE LANGUE FRANÇAISE POUR ETRANGERS FORMATION CONTINUE

A propos de l'IDS, M. Gorbat-chev estime, comme il l'avait déjà fait à différentes reprises, qu'elle « accélérera la course aux arme-ments dans tous les domaines » et qu'une interdiction internationale des - armes spatiales offensives -doit être imposée.

A Vienne, d'autre part, le projet d'accord soumis jeudi par les pays du pacte de Varsovie concernant un caines et soviétiques en Europe a brisé l'optimisme dont les négociateurs de l'OTAN faisaient preuve depuis la reprise, le 30 janvier dernier, des négociations sur une réduc-tion des forces conventionnelles en Europe centrale (MBFR). · Nous sommes très décus, l'Est a décidé, au moins pour le moment, de ne pas accord mutuellement acceptable a déclaré au nom de l'OTAN le chef de la délégation néerlandaise, M. Jan Hein Van de Mortel.

Un point des propositions soviéti-ques a été jugé particulièrement inacceptable par l'Occident. Il s'agit de l'idée selon laquelle, en plus des moyens de vérification techniques nationaux (avious, satellites, systèmes électroniques), les deux alliances militaires pourraient demander à effectuer des insertions sur place - à condition qu'elles soient justifiées », un refus devant être accompagné d'explications

 suffisamment convaincantes ». Du côté atlantique, on accuse les pays du pacte de Varsovie d'adopter, en formulant une telle propos tion, une attitude «inflexible», ne tenant pas compte des dernières propositions de l'OTAN du 5 décembre 1985 et concernant les mesures de vérification. L'OTAN avait en effet proposé que trente inspections annuelles soient effectuées sur place durant les trois années suivant le retrait des troupes américaines et soviétiques, pour que chaque camp puisse s'assurer qu'elles n'étaient pas remplacées par d'autres. -

L'aide américaine

qui concerne la collaboration effec-tive des services américains et franinstallé en Egypte, Washington ré-colte une moisson de renseignements la région ».

SOCIÉTÉ ITALIENNE LEADER Constructrice de :

CUVES - TONNEAUX - RÉSERVOIRS EN VERRE RÉSINE CENOLOGIE ET PRODUITS ALIMENTAIRES

recherche pour le marché français

AGENTS et/ou DISTRIBUTEURS introduits dans le secteur

Les intéressés devront s'adresser à ; VEMAR S.P.A. - DREZIONE COMMERCIALE VIA TOPAZIO, N. 31 - 58100 GROSSETO (ITALIA). Tél. : 0564/451086 - Telax : 624043 AINGRO I

empécher le Derivation better 25,42, 3 Ragouvernement candiabi que a p mirates birman is created to frompe dam is Marie Louise complete ware par les cade Carreston and SET ON FRONT - Series le risque le The reason to Fine grave as an age ar weiter .e Les fortementales en ente s et endomment indicate to the poursuitant Dans cette of the autificamoderee as a seasont innersion er du prése prendre le corre e des centanes de

prenunce en terrories sikar a ser matres per elle a Cibilita ett travent le Pennino incidemment le buoget comme modéré de et pourtant lus brûlente Section des temp se tiens (SGPC) ste fine serve some a environ ಿಕೊರ್ಡಿ ಲೆಟ 130 mill. at de respies (40 millos SECTION INC. de france () o marin de guerre son mr qualifier negangeable et tout à fait dangeres uponince a A. seize iu. des séparations THE GREEK Creligious ».

ur satisfaction ion Epervier »

PATRICE CLAUDE

ಿಯರೆಗಳಿತ್ರಗಳ ಕ ಬೆಗಬಳಿತ ಜಾಮಿಕ್ಸ್ sur N'D amena, quelle indicate Bit terms वेदिक-राज्यधरी और *une -∫ w*en 1985. A Wildes . DE PARL SI-ಚಿತ್ರಾವರ ಅಭ್ಯ SE PRIMARIES ಾಜ, ಎಲ್ಲೇ ರಂ agueur des

sia encoro de fultura cur la sun mités maticalité à ameni Gouri ters - Laco - chef du culture mui taire de mineire peronaut - de la défente M. Paul Quieus me side contre poste jeun: - nicos di Eperman. rènoment le : Au-dolà de la comprue del allas de - Chasse sur la rusa acmenne des nay yoras de mush us lan ang en voi KG-135 resignint buse, a buseum pot des rateins de la come de dement i pius offers, filos corto sido est<mark>ivu</mark>n i par les deux estactural de 13 sete Cares Dunces AMIL traiter forms audiens en dus tordes den en raticales des ne parient diennes (FA) LAURENT ZECCHINL

S'agissant de la de militaire fra-

granger, denne i tree mar un porti aéries

e Litre précise les conditions nent de la piste d'Ouadi-Doum

avions de compat Mig-25 Mig-28 Se-22 de des Tependo 2 e i Gueit-ಚಾ ನಾಲನಚಿತ್ರಗಳ Notice that a structure of precision le seus-ener d'etat-majer, à la mu ووي ووسائلات hors a usage of its piece demokrati OF THE LAST tomie as a spied- ie la siste. L'elle TERRY CELL de surprise à vie total puisque la عادة عزوات والمحاوة batteries de milita de S. M. les canan, anti-actions as 23 mills Apuration Paro, per matres et la missa le ases lourdes de 14 f mis artiste, tant pas real care Berlers du passage à raise altitude de and the second of the second o √ voetrasenté à la (ADDOCTED) cur raid. re la prete nord co

INE ES

742,542

Transacione de Company Vel aller et retour, en millenre pou _bgne_des T ci les les aviore Jaguer 😁 ours, svec L'attaque à ète monee par 002 in en dur. u sui du Dire tetaser le sous-bassement d'une piste d' dur Plasieurs conoures de la pist ont été obtenues et, donns ce raid Milion cenpistes de Libre A on me note accune consider metral en œuvre des avons sounds de ransvent être e a'hinde chad Seport ou des avions fourds de trap-neral de Litre n'a capendan pas pe réciser le temps a immobilisation de la base d'Ouadi-Doum, même à l'en observe sur al man agrannes de Français BERS, QU DES C'AD l'on observe sur place des equipes de schetti et réparation. Journ des

A propos du raid, lundi 17 févries. d'un Tupoles-2 abyen au-dessus de l'aérodrome civil de N Diamena le général de Litre a estate à plus de 15 000 pieds (son plus de 1/2 vion au tres) l'alutade de voi de 1/2 vion au moment de son combardement.
Parti de Sebha, en Libye, le
Purcley-22 a effectus une mission
tisolée, mais pas vértablement pré
parce, en emprison la hene de parec, en emprunant la ligne nenae internationale que suvent aviere de l'accionale que suvent menae internationale que su la raid aviora de ligne civils. Après le raid qui a eu lieu à 7 heures, le paise de qui a eu lieu à 7 heures, des l'après VDjamena a accueili. des mid même, les premiers Jaguir et mich meme, les premiers Jaguar Mirage-Fl français, et elle à été la lalement répares meseredi 14 fé

Philippines

La campagne de désobéissance civile de Mme Aquino : une arme à double tranchant

Le président Reagan est somnis à des essions croissantes pour que les Etats-Unis se démarquent davantage de M. Marcos. Une résolution unanime d'une sous-commission de la Chambre américaine des représentants a demandé, jeudi 20 février, un gel de l'assis-tance militaire aux Philippines. Mais la Mai-son Blanche attend le rapport de M. Habib, son esvoyé spécial, toujours à Manille ce

jeudi, pour se prononcer. Entre-temps, le Japon, premier pays donateur, a fait savoir qu'il suspendait son aide à Manille en raison de la « confusiou » régnant aux Philippines. De sou côté, dans une résolution adoptée à l'ananimité, le Parlement européen a énergiquement dénoncé les fraudes électorales, estimant en outre que « l'écrasante majorité des

abus ont été le fait du mouvement du président Marcos ». Pour les mêmes raisons, le gouvernement canadien a exprimé sa « grave préoccupation ». Enfin, à Moscon, l'agence Tass a estimé qu'« une campagne anti-philippine s'intensifie au Congrès des Etats-Unis », nouveau témoignage containcant de l'ingérence grossière de Washington dans les affaires intérieures de ce pays ».

Manille. - Peut-on faire la révolution en appelant une population à ne plus boire de bière parce qu'elle est fabriquée par l'un des « barons » du régime ? Peut-on renverser un pouvoir en ne lisant plus ses journaux et en retirant l'argent des banques qu'il contrôle ? Sera-t-on à la veille de la « lutte finale » lorsqu'on demandera aux Philippins de « ne plus manger de crêmes glacées ». plaisante, acerbe, une de ces pink sisters (sœurs roses) qui ne cachent pas leurs sympathies à gauche?

De notre envoyé spécial

L'appel à la désobéissance civile lancé, dimanche dernier, au parc Luneta à Manille par Cory Aquino, et qu'elle répète ces jours-ci en province, est l'occasion pour les Philippins de tester leur détermination politique.

Au début de cette semaine, les actions des brasseries San-Mignel (l'une des entreprises visées par le programme de boycottage et qui appartient à M. Eduardo Cojuangco, cousin et ennemi politique de Cory Aquino) avaient perdu 18 points de leur valeur en Bourse. Les banquiers se désolent de retraits importants : les petits épargnants, qu'il avait fallu éduquer pendant des ides à déposer leur argent à la banque piutôt que de le garder sous leur oreiller, redécouvrent les vertus des pratiques traditionnelles.

Même si l'on n'enregistre guère de diminution de la publicité dans les journaux pro-gouvernementaux, ieur diffusion baisse : « No good » (pas bon), lancent les enfants vendeurs de journaux louvoyant entre les voitures bloquées dans les embouteillages, si on demande l'un des quotidiens objets du boycottage. Le grand magasin Rustan, lui aussi visé, est désert, et les gens cherchent des = produits de remplacement ». Quant à la direction de la filiale phi-

iaquelle le général Ver, chef d'état-major démissionnaire, mais toujours investi de son commandement. détient une participation, - elle a adressé une supplique à l'opposition de ne pas la mettre sur sa « liste

Le chiffre sept

Il reste que le «pinoy» (surnom que se donnent les Philippins) n'a rien d'un ascète. Le verbe, la musique, l'éclat des couleurs, le fascinent, La «débrouillardise» quotidienne constitue le lot de la plupart. Dans ce pays où la vie humaine ne vaut tonjours pas cher et où la politique a pour relais les gangs (la semaine dernière, dans la province de Quirino, trois jeunes femmes, volontaires du NAMFREL, orgasisme privé de décompte des voix, ont été retrouvées assassinées après avoir été violées et mutilées et, il y a quatre jours, on sortait d'une rivière es cadavres de huit étudiants disparus depuis les manifestations devant l'Assemblée nationale), la campagne de désobéissance civile de Cory Aquino a pris l'allure d'un jeu.

Les Philippins s'amusent à fronder le pouvoir, avec des badges, des signes de la main, des tec-shirts aux inscriptions parfois irrévérencieuses pour M. Marcos. C'est autant la joie de la solidarité que l'engagement politique qui règnent dans ces boîtes pour étudiants où l'on chante jusqu'à une heure avancée de la puit, en bettant des mains, le chant de l'opposition (Bayan ko), celui des insurgés du siècle dernier contre l'occupant espagnol.

Pour d'autres, la campagne de Cory Aquino a quelque chose de mystique avec ses «sept» commandements (les sept points du programme de boycottage). Sept, chiffre biblique, est aussi un défi direct

lippine de Mac Donald - dans à M. Marcos dans ses superstitions : ses astrologues lui ont toujours dit que le sept lui portait chance. C'est un vingt et un (multiple de sept) qu'il proclama, en 1972, la loi mar-tiale et c'est au 7 (février) qu'il fixa l'élection présidentielle. Quoi d'étounant des lors, si même les devins se mêlent désormais de politique : le grand prêtre d'une de ces nouvelles sectes qui pullulent aux Philippines se répand quotidiennement en prédictions dans les journaux populaires.

Cela dit, il faut bien vivre aussi. Ne pas payer l'eau en signe de protestation, comme l'a demandé Cory Aquino, est pour ces deux à trois millions de personnes vivant dans des bidonvilles un risque qui fait réfléchir. L'eau est, pour eux, un bien précieux : l'alimentation du point d'eau du quartier, une conquête obtenue souvent de haute lutte, est trop vitale pour être mise aux enchères de la politique. Quant à la bière, c'est un des petits plaisirs de la multitude : des millions de Philippins boivent la bière San Miguel. Déjà, les bars et les restaurants ont trouvé une formule qui concilie engagements politiques et désir : - Boycotter San Miguel ? Bien sur, mais il faut nous aider à écoulei nos stocks. - Rares sont les pinoys - qui ne se rendent pas volontiers à de tels arguments.

impatience...

La mentalité philippine et le temps qui s'écoule, démobilisant graduellement les énergies, jouent en faveur de M. Marcos. Cory Aquino a mis en marche, dans 'esprit de beaucoup, la mécanique de l'espoir et l'opposition modérée s'emploie à « déboulonner », vis après vis, la machine du régime jusqu'au moment où, espère-t-elle, il tombera comme une pomme blette. Mais son action risque aussi de

s'enliser. Le pouvoir fait le gros des et les Américains ne semblent pas pressés de faire clairement pencher la balance d'un côté plus que de l'autre.

ASIE

Dans les rangs de l'opposition, beaucoup aujourd'hui ne cachent pas leur impatience. - A un moment ou à un autre, il faut en arriver à une confrontation, dit une personnalité de l'opposition. Cory risque de démoraliser ses supporters par une action de désobéissance civile, futile au regard de la situation. »

L'opposition modérée de Cory Aquino veut-elle, et peut-elle, pousser son avantage plus loin? Elle est actuellement travaillée par une question qui semble à beaucoup secondaire : saisir le tribunal électoral (qui est sous la coupe du régime) d'une action en dénonciation des fraudes commises au cours du scrutin du 7 février. Les organisations de gauche, elles, trépignent. Bayan, mouvement parapluie qui rassemble des organisations ouvrières, paysannes et étudiantes, et affirme avoir une capacité de mobilisation de 2 millions de personnes à travers le pays, estime qu'il faut tirer parti de la crise économique et de l'affaiblissement du régime : « Nous devons descendre dans la rue, c'est le seul langage que Marcos comprenne. > Les syn cats de Bayan ont déjà annoncé des actions de protestation, le 25 février, jour de la cérémonie d'inauguration du nouveau mandat de M. Marcos.

L'opposition modérée est, en fait, placée devant un dilemme. Si elle continue à conserver ses distances par rapport à la gauche, tout en menant une action (dont beaucoup pensent qu'elle conduit à une impasse), elle risque de provoquer une hémorragie dans les rangs de ses supporters, tentés par des mouvements de lutte plus radicaux. Si, au contraire, elle forme un front uni avec les organisations plus radicales, de perdre l'in qu'elle détient actuellement et de se voir débordée sur sa gauche, car elle ne dispose pas, en effet, d'une organisation suffisante pour contrôler les manifestations de rue...

PHILIPPE PONS.

Corée du Sud L'ÉQUIPAGE D'UN MIG-19 CHINOIS A FAIT DEFECTION

Séoul (AFP). - L'équipage d'un chasseur Mig-19 chinois a fait défection, ce vendredi 21 février, en Corée du Sud et s'est posé sur l'aéroport militaire de Suwon, à 30 kilo-mètres de Séoul, a annoncé Radio-Séoul. A 14 h 30 locales vendredi (5 h 30 GMT), des sirènes d'alarme avaient retenti dans la région de Sécul-Inchon pour avertir la population qu'un avion ennemi approchait, et les autorités sud-coréennes avaient fait une communication d'urgence à la radio concernant l'imminence d'une attaque,

Dix minutes plus tard, les auto-rités metraient fin à l'alerte en annoncant qu'un avion chinois s'était posé en Corée du Sud après avoir posé en Coree que sur sur la fait défection. Il s'agit du cinquième avion chinois à avoir cherché refuge octobre 1982, un Mig-19 s'était posé en Corée du Sud, suivi en mai 1983 par un avion de ligne détourné. En août 1983, c'était le tour d'un Mig-21, puis en août 1985 de la version chinoise d'un bombardier IL-28. Tous les pilotes qui ont fait défec-tion, ainsi que les auteurs de détournement d'avion ont été, jusqu'ici, envoyés à Taiwan.

MEXIQUE

PACIFIC HOLIDAYS 34, av. Général-Leclerc, 14º

Voici un livre qu'on a envie d'offrir à ses amis, de vanter à la criée dans les rues, de voir dans le métro entre les mains d'inconnus : un livre comme un mot de passe, qui est un cri de colère et de joie. Voici l'histoire de Milena Jesenskà, notre amour.

JORGE SEMPAUN / LE POINT

Fiction & Cie

Margarete Buber-Neumann Milena

Seuil



Le prénom de Milena appartient à l'histoire littéraire DIDIER ERIBON / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Une extraordinaire amitié, une tendresse désespérée. Justice est enfin rendue à Milena. Milena vit. MICOLE ZANO, LE MONDE

La yie d'une temme exceptionnelle qu'aima Kafka, par une femme exceptionnelle. JEARMINE MÉRDES LEROUX / LIBERATION

Le temoignage de Margarete Buber-Neumann n'est pa seulement le portrait d'une femme indomptable, mais plus encore l'histoire d'une amitié qui défiait les ostracismes et l'horreur ordinaire.

SYLVAINE PASQUER / L'EXPRESS De ce livre se dégage une émotion constante. La sobriété

du récit est exemplaire. GUY LE CLEC'H / LE PIGARO Un chant extraordinaire. ANTOINE SPIRE / LE MATIN

Elle est une énergie solaire, elle est la franchise totale, elle est curiosité passionnée. VI DOMINIQUE GURANO / LE CANARO ENCHÂÎNE

Jamais la Milena de Kafka, la belle, l'impulsive Milena,

FRANÇOISE DUCOUT / PLLE Milena Jesenská est un personnage éblouissant.

MICHELE GAZIER / TÉLÉRAMA

Ce "tombeau" dressé à Milena fait pleinement conprendre ce que Kafka voulait dire quand il la définissait : 'Un feu vivant'... Inoubliable. PIERRE DEMERON I MARIE CLAIRE

Collection Fiction & Can. 99 F

Déportée au Sibérie (Réédition du livre paru en 1949) 70 F



c'est le nouveau temps pour les entreprises performantes. La brouette

politique

COMMENT ÊTRE BARRISTE ET CENTRISTE ?

Les états d'âme du CDS

et les grenouilles Dans l'entourage de l'ancien premier ministre, ceux qui ne sont pas directement engagés dans la bataille des législatives

trouvent encore la temps de s'amuser de la débandade, pronostiquée par M. Barre, qui se manifeste dens les rangs bar-ristes à l'approche du 16 mars. Avant de définir leur attitude dans l'après-16 mars, les candidats pensent avant tout à se faire élire et laissent leurs convictions barristes fluctuer au gré des beau continuer à manifester leur adhésion aux analyses institu-tionnelles de M. Barre, leur hostilité à la cohabitation s'accommode d'un soutien, voire d'une participation à un gouvernement qui jouerait le jeu de la cohabita-

๔ lls sont un peu comme des grenouilles dans la brouette que tirerait Raymond Barre », note un collaborateur de l'ancien premier ministre. a Bientôt ils vont se mettre à sauter de tous côtés. Il faudra tenter de les rattraper avec une épuisette... » A moins, bien sûr, que la cohabitation ne devienne très vite Invivable. Dans ce cas, la brouette se remolirait à

Pour l'heure, les barristes ne s'enchaînent par à M. Barra et se désoleraient presque de ne pouvoir perticiper aux négociations quasi quotidiennes qui réunissent responsables du RPR et du PR pour envisager les mesures prioritaires à prendre dans l'après-16 mars et, surtout, la composition du futur gouvernement.

Dans cas conditions, il ast neu d'hommes pour dire encors comme M. Barre « mieux vaut la crise tout de suite qu'à terme ». Faute d'avoir choisi une stratégie ristes, quitte à provoquer l'écla-tement de l'UDF, M. Barre a laissé s'installer une certaine confusion. Et le label berriste que l'ancien premier ministre ne vou-lait ni attribuer ni banaliser s'en trouve quelque peu galvaudé.

Le Contrat libéral, créé en

les barristes, des convertis de la première heure, qui ne professent principe » ; des convertis de la deuxième heure qui concoctant deuxième heure qui concoctent des listes « barristes » contre les décisions de leur parti pour avoir quelque chance de sièger à l'Assemblée nationale : des convertis de la dernière heurs qui s'affichent, sans hésitation, avec 'ancien premier ministre, dans l'espoir de gagner les quelques voix qui leur font désespérement défaut, mais sans vraiment adhérer aux thèses de leur « soon

La logique de l'union dans laquelle s'est inscrite l'UDF dès les élections cantonales de 1982, devenue irréversible aux n'a pas favorisé la stratégie barriste. Les appels de l'ancien premier ministre demandant à ceux qui se réclamaient de lui de partir à la bataille sous leurs « propres couleurs a et de ne pas « se fondre dans un ensemble » sont és, à quelques exceptions près, lettre morte.

Difficile dans cette configura-

tion de faire apparaître, comme le souhaite M. Charles Millon (lire ci-dessous) une « union contre la cohabitation > et de distinguer dans la masse les troupes de M. Barre. Elles se manifestent pourtant à chaque fois qu'une initiative de M. Mitterrand renforce les positions de M. Barra. La dernière en date étant la nomination de M. Robert Bedin-ter à la présidence du Conseil constitutionnel. Elles se manifesteront sens doute, et c'est là le pari de M. Barre, si la cohebitation veneit à échouer. Les barristes, ou du moine la plupart d'entre eux, veulent einsi faire coup double : participer aux affaires avec un premier ministre qui pourrait être M. Jacques Chirac; et, en cas d'échec d'une expérience de cohabitation. se trouverait encore renforcé.

Le CDS, qui fut la première formation politique à se prociamer barriste, qui s'est pris à rééver qu'il deviendrait enfin le « parti du président » et constituerait bientôt un groupe autonome à l'Assemblée nationale n'en finit pas de s'interroger sur son attitude aurès le 16 mars. S'il repousse avec véhémence les « avances » de M. Laurent Fabius lançant à Amiens un appel au rassemblement national, il prend aussi quelques distances avec M. Raymond Barre. Certes, il reste hostile à la cohabitation mais semble opter, à la différence de l'ancien premier ministre, pour le soutien à un gouvernement issu de la maiorité I IDE-P DD

Il y a quelques mois déjà, M. Bernard Stasi,

premier vice-président du CDS refusait tout - anticohabitationnisme de principe ». Anjourd'hui, avec M. Jacques Barrot, secré-taire général du CDS, il se déclare prêt à voter la confiance taudis que M. Pierre Méhaigne-rie, président du parti, garde une pradente réserve, estimant qu'il ne pourra se prononcer que quand il aura en main « tous les élements pour juger ».

Ce soutien s'accompagnerait d'un refus de toute participation au gouvernement. Une telle solution, « pas très confortable mais inétucta-ble », selon M. Barrot, est, cependant, loin de recueillir l'unazimité dans les rangs des cen-

tristes. M. Mébaignerie, qui a déjà, publique-ment, affirmé qu'il refuserait d'entrer dans un gouvernement de cobabitation, souhaiterait qu'en la matière son parti adopte une attitude collégiale et fasse preuve de discipline. Ce qui n'a pas l'heur de plaire à M. René Monory, premier vice-président du CDS, qui dès 1982 mettait en garde son parti coutre tout cariciere. prenner vice-pressoent un C.P.S., qui des 1982 mettait en garde son parti contre tout suivisme à l'égard de M. Barre. « Les hommes doirent garder leur liberté », dit-il, en n'exchant pas de participer, ini, à un gouvernement issu d'une majorité UDF-RPR.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il plique les raisons de son attitude et de ses

« La cohabitation, on a trois mois pour la vivre bien ou mal » nous déclare M. René Monory

« Les élus du CDS devraientils, selon vous, refuser comme M. Barre dont ils se réclament de voter la confiance à un gou-vernement de cohabitation?

Je ne vois pas comment on pourrait refuser de voter la confiance à un gouvernement issu de la majorité UDF-RPR. Il me paraît évident qu'un député qui vient d'être élu sur une liste d'union et a signé la plate-forme UDF-RPR pour « gouverner ensemble » ne peut que voter la confiance. Cela me semble d'une logique irréfutable. De plus, comme il peut y avoir plus tôt qu'on ne le pense de nouvelles élections scrutin majoritaire - si les engagements de la plate-forme sont res-pectés, — il me paraît douteux que les députés prement le risque d'êure mis en difficulté pour n'avoir pas voté la confiance. Dans les premiers mois de la nouvelle législature, ils seront très prudents et je ne m'attends pas à des coups d'éclat.

– Voterez-vous la confiance quel que soit le premier ministre choisi par M. Mitterrand? - Si le président de la République choisit un premier ministre qui

peut apparaître comme l'homme du compromis, et le compromis appa-raîtra déjà dans la composition du gouvernement, une réflexion doit alors être engagée. Mais le CDS ne peut avoir une attitude différente de ses partenaires de l'opposition. Sinon ce serait une rupture de contrat. Il ne faut pas oublier que les

accords passés avec nos partenaires du RPR et de l'UDF nous permettent d'espérer une cinquantaine d'élus à l'Assemblée nationale. Je deus à l'Assemblée nationale. Je suis pour l'honnêteté. On ne peut pas se servir des autres pour se faire élire et, après, prendre la tangante quand cela vous arrange.

» Il me semble que le premier parti qui aura son mot à dire dans la désignation du premier ministre sera le parti le plus important dans la nouvelle Assemblée : le RPR. Il m'étonnerait fort qu'il ne contrôle pas la situation au niveau du pre-mier ministre. SI un Jacques Chaban-Delmas était choisi par le président de la République, je suppose que le RPR réagirait. Je n'engagerai en tout cas pas mes amis du CDS à jouer dans cette affaire

- S'ils sont sollicités, les membres du CDS doivent-ils accepter de participer à un gou-vernement de cohabitation? Quelle serait votre propre atti-

- Le CDS n'a pas le droit de ne pas voter la confiance. Il a le droit, en revanche, de ne pas souhaiter participer au gouvernement. En fait, ce qui gêne bon nombre de mes amis, c'est qu'ils se disent que, s'ils participent à un gouvernement dirigé par Jacques Chirac, ils s'enga-gent avec lui dans une logique prési-dentielle. Ce n'est pas obligatoire. Il faut que le CDS garde une grande liberté.

Je m'opposerai à toute tentative pour imposer aux hommes des choix. Fai dit souvent que ce parti m'avait attiré parce qu'il était humain, social, un peu boy-scout et non totalitariste. Si demain on me demandait de participer à un gou-vernement issu de la majorité UDF-RPR, je verrais de quel poste il s'agit, quelle serait ma marge de manœuvre, mais, pour donner ma réponse, je ne demanderais pas l'autorisation préalable du CDS, pas rautorisation préalable du CDS, pas plus que je ne l'ai demandée en 1977 quand j'ai été appelé au gouverne-ment

» Il n'y a jamais eu à ma connaissance de décision collective au CDS pour désigner tel ou tel ministre, pas plus que de manifestations de discipline. Quand J'étais ministre de l'économie, j'ai imposé la liberté des prix alors que le CDS dans son programme s'était prononcé contre. Ils ne m'ont pas exclu, pas plus qu'îls n'ont exclu, ces derniers mois, des élus qui ne respectaient pas les investitures décernées pour les légis-latives et les régionales par les inssance de décision collective au CDS latives et les régionales par les ins-tances nationales du parti.

 Continuez-vous à penser comme vos amis du CDS que la cohabitation va être très difficile à vivre et la marge de manœuvre du nouveau gouvernement très étroite?

- Je reste très sensible aux arguments développés par M. Raymond Barre. Mais ils étaient beaucoup plus forts il y a un an, quand la

conjoncture internationale était mauvaise, qu'anjourd'hui, où elle est beaucoup plus favorable. Avec notamment le baril de pétrole à 15 dollars, la baisse de 20 % des matières premières, un gouvernement a aujourd'hui beaucoup plus de chances de réussir qu'hier. Les socialistes le savent aussi.

» Il est intéressant de gouverner si on prend très vite des mesures propres à redresser et à libérer l'écono-mie. Si le gouvernement mêne une action courageuse pendant les trois premiers mois, il peut tirer à la fin de l'année les dividendes de son action et créer un rapport de forces qui, face à François Mitterrand, lui sera favorable. La cohabitation, on a trois mois pour la vivre bien ou mal ! Je suis plutôt optimiste car c'est une chance qui est en train de passer pour le pays. Si on ne la saisit pas. o'est M. Mitterrand qui reprend la balle, et on aura un président socialiste à nouveau.

» Je ne crois pes qu'on puisse refuser de cohabiter, faire la grève du gouvernement. Mais, finalement c'est bien que l'opposition ait avec Jacques Chirac et Raymond Barre deux options. Si par exemple Jacques Chirac échoue comme premier ministre, Raymond Barre reste, lui toujours crédible. »

Propos recueillis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Jospin sur le terrain : vant-centre et gardien du temple

On trouve de tout, dans les campagnes électorales, et dans les droits les plus saugrenus. C'est au Pré-Saint-Gervais, à la buvette du marché couvert, que M. Jospin est tombé, par hasard, le jeudi 20 février, sur un ancien condisciple de M. Mitterrand au collège de Jarnac,

dans les années 30.

« On a fait du football ensemble, a-t-il raconté. Il jouait gardien de but, moi avant-centre. J'avais douze ans, lui quinze. Il avait une casquette avec un liséré violet... » L'ancien collégien de Jarnac n'a jamais eu l'occasion de revoir le président. Mais, à sa manière, il lui est fidèle: - J'ai toujours voté à gauche, je ne m'en cache pas! Je voudrais pas les voir revenir, les autres... - Suit un qualificatif peu amène. Le brave monsieur a fini son verre et abandonné le cortège vers d'autres aventures électorales... Il

de remonter au score. Le programme du jour, c'est une visite de HLM en compagnie des candidats socialistes de Seine-Saint-Denis, chaperonnés par Marcel Debarge, sénateur, maire du Pré-Saint-Gervais, puis un déjeuner-débat avec des syndicalistes. Les cégétistes présents semblent plutôt

agit, si l'on veut jouer les prolonga-

tions, de marquer quelques buts afin

nant de la... CGC.

M. Jospin dénonce « l'intolérance nouvelle » du patronat, critique — sans le nommer — le PCF (qui propose de créer des » emplois artificiels ») et ses » plans mirifiques », qui débouchent sur une « économie administrée ». Il rappelle que la diminution du temps de travail reste au cœur - du projet de loi dit de

Interpellé par un syndicaliste qui vante les mérites du réformisme, le premier secrétaire explique enfin comment son fil d'Ariane à lui, depuis 1981, c'est la modernisation

Devant la convention de son parti

sur la modernisation, M. Jospin fustigeait la presse pour avoir écrit qu'il souhaitait une « révolution culturelle froide - au sein du PS Monde du 15 décembre 1984). Aujourd'hui, il affirme: - Je me suis efforcé depuis cinq ans de ne jamais me laisser surprendre et même, si possible, d'anticiper sur un certain nombre d'évolutions. (...) C'est moi qui, en 1983, al commencé à évoquer le thème des erreurs que nous avions pu commet-tre. (...) C'est moi, à Bourg-en-Bresse (octobre 1983), qui ai, pour la première fois, développé le thème de la nécessaire modernisation du socialisme. C'est moi qui ai proposi une convention du PS sur la moder nisation et le progrès social. (...).

» C'est moi qui ai dit qu'il fallait peut-être rompre avec une certaine culture révolutionnaire qui était la culture dominante à gauche en France et qui ne correspondait ni à la réalité de notre politique, ni même à nos racines historiques. Au congrès de Toulouse (...), cette idée de la modernisation de notre pensée, de l'évolution du Parti socialiste, le thème de la social-démocratie, j'ai essayé aussi de le développer.

» Je pense que le Parti socialiste a beaucoup évolué sur ce plan, accepte mieux la réalité de ses racines historiques, de son modèle politique (...). La crise du modèle communiste l'aide d'ailleurs à le faire (...). Le capital de compé-tences qu'il a accumulé et qu'il conserve dans l'expérience du pouvoir, tout cela, sont des éléments qui voni permettre à ce parli de se transformer encore davantage, sans renoncer pour autant à ses valeurs, quel que soit le résultat du

Un comportement d'avant-centr en quelque sorte, pour celui qui revendique encore le poste de « gardien du temple ».

J.-L. A.

décembre 1984 par quelques parlo-mentaires du PR pour défendre les thèses de M. Raymond Barre, existe toujours. Il s'est manifesté jeudi 20 février en organisant à Paris un colloque réunissant quelque trois cents délégués autour d'un thème sans ambiguité: - Cohabitation. vers l'échec. » Les animateurs de

cette rencontre, MM. François d'Aubert et Charles Millon, députés UDF-PR. accompagnés de MM. Gérard Pelisson, chef d'entre-prise, Charles Zorgbibe et Gilles Le Begucc, universitaires, se sont efforces de faire une nouvelle fois le point sur le dossier « décisif » de la cohabitation, en se félicitant de la récente nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil

8

*Paris-Montreal-Paris.

Tel. (16) 7842.43.17.

Paris: Service Tourisme: 24. bd des

Capucines 75009. Tél. (1) 47.42.21.21.

Lyon: 55, place de la République 69002.

Air Canada se réserve le droit d'apporter des

modifications à ses conditions de transport.

rand et personne d'autre, a-t-il souligné, porte la responsabilité ». M. Gérard Pelisson s'est chargé de rappeler que le bilan économique et financier du gouvernement est · beaucoup plus négatif qu'on ne le crott », avant d'expliquer que, à son avis, « la cohabitation et le redressement économique présentent un risque considérable de s'exclure mutuellement ». D'une part parce que « le terrain économique est cerent beaucoup plus miné que ne l'admettent certains économistes et hommes politiques - et, d'autre part, parce que « les Français jugeront toute équipe politique au pouvoir sur sa gestion économique et en tout premier lieu sur la question de l'emploi ». « Or, a remarqué

AU COLLOQUE DU «CONTRAT LIBÉRAL»

M. Millon: il n'est pas trop tard pour refuser

croire qu'il n'était . pas trop tard » pour inverser la tendance et mobiliser l'opposition tout entière dans le refus de participer à toute expérience de cohabitation. Rappelant que M. Barre, dans sa réponse à M. Giscard d'Estaing, l'invitant à un sommet de l'union à Clermont-Ferrand, avait proposé aux - responsables de tous les partis d'opposition » de « déclarer solennellement qu'en aucun cas le président de la République au lendemain d'une victoire incontestable de l'opposition ne pourrait compter sur le concours d'aucun d'entre nous », il a affirmé : « Chacun sait que le refus d'un tel concours contraindrait le président de la République à se remettre en

L'union contre la cohabitation? Aujourd'hui, il n'y a plus que MM. Millon et d'Aubert pour se ranger franchement aux côtés de M. Barre et déclarer publiquement qu'ils refuseront de voter la confiance à un gouvernement de cohabitation. C'est pen pour une

Inoubliable

Canada.

AIR CANADA

C. F.-M.

M. Jack Lang en campagne à Lyon

(Suite de la première page.)

Un slalom gourmand entre les bassines de cuivre, les sacs de graines, les montagnes de beurre, papilles en éventail. M. Maurice Bernachon est une institution lyonnaise. Le voici, après la visite du ministre de la culture. - mon premier ministre », momunent historique. Le bon monsieur Bernachon, outre quelques splendeurs, avait imagine un petit texte. Un peu comme l'on trousse un compliment. Quelques lignes à peine, mais un modèle de finesse, une parabole de la cohabitation, version cacao: Les Mayas, dit le chocolatier, avec comme de la malice au fond de l'œil, pensaient qu'il ne fallait pas moins de quinze à seize variétés de cacao pour que le chocolat soit parfait. Puissent les gens qui nous gouvernent faire preuve du même esprit de dosage, d'équilibre et de sagesse. .

De gourmande, l'affaire était devenue politique. Gourmando-politique elle resterait. Une heure plus tard, après avoir posé la pre-mière pierre de la Maison du livre de Villeurbanne, et comme il faisait précisément un froid à fendre même les premières pierres, Jack Lang trouva refuge à la mairie de Villeur-banne, assez bel exemple de style néo-stalinien. Là, il dit d'abord tout

le bien qu'il pensait de la Maison du livre à venir. Rien que de très logique, sinon en eût-il posé la première pierre? Il répéta tout le bien qu'il pensait - de son très cher ami », racontant même qu'un jour, accom-pagnant Charles Hernu à la gare, < il l'avait vu ne plus pouvoir tou-cher le sol tant les gens le portaient en triomphe. Une popularité bien

Restait à venir l'essentiel, le discours strictement politique. Sous forme, là encore, d'une parabole, la parabole de lack Lang glacier.

"Plus je progresse, plus j'avance au
cours de cette campagne et plus je
me rends compte que les Français
n'ont pas envie que nous partions. Ils me parlent, même ces gens qui ne votent pas pour la gauche, ils parlent à mes amis, et ils disent : ah non, pas vous Mm Cresson, il faut que vous restlez. Pas vous M. Chevènement, après tout ce que vous avez fait pour l'éducation. Pas vous M. Bérégovoy, meilleur économiste de l'année. Pas vous M. Lang, et ainsi de suite. Ils imaginent une sorte d'alliance impossible. Ils font des membres du gouvernement une succession de cas speciaux. El moi je dis : tous ces cas spéciaux font un bien beau gouvernement que les Français regretteront le 17, le 18 ou

le 21 mars. D'ailleurs, ils le regrettent déjà. Eh bien, il faut être net. Les Français choisiront : poursuivre le chemin ou aller à la rupture. Je ne crois pas à un gouvernement glaces panachées : un peu de glace vanille Chevènement, un peu de glace pistache Lang, un peu de

Ce thème, sinon la parabole, sera d'évidence repris sans trève ni rela-che dans les jours à venir. • Français, vous nous regretteriez, vous nous regrettez déjà. » Et dans la soirée Jack Lang, tellement charmeur, tellement « mimi », s'est efforcé de semer du regret. D'abord vers tous ces jeunes, trois mille, conviés à un concert de rock. Un groupe profita de l'occasion pour parler de ses regrets à lui, de l'affaire Wahid Hachichi, et pour crier par la voix d'une jeune semme qu'- ils n'en avaient rien à foutre de la culture, des valeurs, des acheteurs, des séduiseurs de voix quand leur camarade était mort de la culture de l'autodéfense ».

Jack Lang, semeur de regrets à tous vents, finit la soirée avec six cents jeunes créateurs venus de toute la région. Puis il finit par par-tir. C'était regrettablement inévita-

PIERRE GEORGES.

Propos et débats

M. Mermaz : le PC dans

M. Louis Marmaz, président de l'Assemblé M. Look qu'il a offert aux journélisées parts du déjeurse qu'il a offert aux journélisées parts du ps est en train de remobilisée son éléctorat. der points et vingt sièges pour empéditer que l' deur points et vingt sièges pour empéditer que l' deur points et vingt sièges pour empéditer que l' puré absolué le 16 mars. Or. 25 % des Français puré absolué le 16 mars. Or. 25 % des Français les choit l'objectif du PS est d'être le premise les choit l'objectif du PS est d'être le premise piè nationale pour donner au président de la Ri-

d'exercer 52 TISSION. , Le PS don devenir un grand parti à voca gendi, il ne taut pas offrir un visage confus. Le gendi, il ne taut pas offrir un visage confus. Le ges une impasse certaine. Il réserve trop de c des une militare soit pas troublé. Il souffie la che un decreta i ne soit pas troublé. Il souffie la che du moment ou il y a eu des critiques d'une véta grande PS, on ne peut pas les oublier du jour-térure son crédit. 3

M. Poher : le culot de l

M. Alsh Poner, president du Sénet, a estiral catell (1855-Marne), que « le président Mittes parantes naminations, verrouille la République parameter nous eviter un coup d'Etat permaner le pres cent du Sénat, qui assistiat en prin pare à un meeting de soutien pour les isses U Bare à un matering de socialist paris not les les estes. Un concernant les affiches de M. Lionel Jos portion « Concontinue ». « Il la du culot, telipide densidant la sec quelle majorité les socialistes :

M. Madelin : touche pas

M. Alex Madelin. délégué général du Parti i le jeudi an festier à Taverny (Val-d'Oles), que e den ressemble plutôt à une piste d'atternissage, plus à le succuant la nomination de M. Badiss Conseil const tutionnel.

cOn ne peut pas dire que Robert Sedimer el competence il a déposé trente-trois projets de la constante de la Constitution », a souté M. M e campio a pe. allez-vous meture le cambide yours.marticle 7 >

M. Maceuri a estimé d'autre part que « Conplan inte estuei du socialisme (...) : les idées pard hunded rades mortes avec pour programme

M. Bariani : politiquen

M. J. sar Banani, membre du bureau politi daté le jaux 20 tévrier à Toulouse, à propos M Robert Saginter à la présidence du Conced président est junidiquement dans son droit, ma tort, as a est minoritaire.

Residute : « Le chef de l'Etat est politiquen que de jour en jour sa situation devient intens d'un côte est mer que la fonction présidentielle tons legislatives, et conserver l'intégralité de s son le resultat des élections, et, d'un autre côté realte comme le premier secrétaire de fait du Pi ferner ! E., ses en camp retranché pour y livrer tons a la nouvelle **majorité qui ve arriver. >**



Prenez l'air.

l'air pur, l'immensité; et décou-

Pour préparer

vrez la chaleur des Canadiens.

et réussir votre évasion, voici

quelques feuilles canadiennes:

la nouvelle brochure

Paris-

Montréal-

de 3990'

Paris à partir

Air Canada vous attend dans

et chez Air Canada.

toutes les agences de voyage

Bon vent.

du CDS

30 ..

Ser.

TOLES

CE

tristes. M. Mehanischen der die den ment affirmi qu'il reflected den des gouvernement de Commission some de qu'en la matière ser parti indopte une collègiale et faise premi de disciplination de disciplination de particular de particular de particular de M. Ren de permit de M. Ren de permit de M. Ren de des particular en garde son particular de M. Ren de de participer. Les aux convenientes de participer, les aux convenientes de participer, les aux convenientes de participer. Les aux convenientes de participer de la conveniente de l

Dans l'entretten de li nous a sont explique les raisons de ton stritude et la constitue et la stritude et la constitue et la c

· la vivre bien ou malı Monory

S A fracta rentative contract of the contractionals as Sunahla A is that the Se de mount in the second of The state of the s pour deaner me protes decines mas able du CLAS

c.e. At guarante action of the period bendan king premier de la peut tirer à la c de l'une de la curre d er è ma consulu-diament au CDS action at a record de fans itel minutes. Fes Guit And François Mitterrand b Mations de disce-Section of the section of the sectio sia interior de legis — la sur la sur de legis en me moved control 11: chance to the or their de per pen pile de de de Maria Maria de la sum pe Salia, an annual an président ses ಕಡಿತ್ರವನ: ಸತ್ಯ (es ate 1 - 1 - 1 de feine im imple- de de les les mus qu'on pues or put in the women a premier to find the first large larger to find the first large larger to find the first large larger to find the first larger larger to find the first larger larger to find the first larger larger

Gous is in 5 par exemple les K-dingernant lets Comme prome if M Raymond seet beauties Productive Lerins par o est, questá la CHRIST ME FAUVET-MYCIA

COMO CRAMACIONES

Augustion Law vi Raymond Bare

r le terrain : ardien du temple

time un interve- la la vivil a la modernation de

Francisco de Cartago de Servicio de Companyo de Servicio de Cartago de Servicio de Cartago de Carta The first of the second of the PCF quarter of Court and an an and folia State of the state Ed on the things profits and is de souvence to Server March 2 Bearing SETTIFICATION IS TO FRANCE OF THE SETTIFICATION OF Abund a law ersonalit transport forth Market for walling relation 1. P. S. S. T. S. S. S. S. ne : - Je mo the arts de to Carrentifer et "well-stylen the re a ovula-u.en 1883 av le shrese La en central en contral de contral de esta S Pa 1 PVAIN a Rougen

ampagne à Lyon de très log.

é la premiere le bien qu'il

sum it faut sus M. Che-

se que vous m. Par vous éconsorárie

d. Lang, et agineni une Ne. Ils fano rement une M.Z. Et min

GUY font un ni que les 17. le 18 ou

cher am: -. m à la gare, pouroir lou-Co thème, enor la rurabole sen d'évidence reoris sans trèse ni reis che dans les tours d'ent passent s le partaient pularità bien stique. Seus rendrate Lane leisenent character leisenent en monte en tot service de tot tot service convente la service la serv parabole, la ing giacie: s favorer en des sections in rules convenient de sections de format la groupe profit de sections de format parter hand regrots à la courant par la value de la calona parter par la value de la calona parter par la calona caracteriste qui la calona de sections de la calona de la calona de sections de la calona de l ne et plus je les Français AS PROLITE. ces gens qui pauche, ils is disent ; ah

seduiseurs de mis funt camarade et a mort de la cult de l'autode en e

Jack Lang sement de regred de tous venus interior avec de contra record par par par la contra de PIERRE GEORGES

-Propos et débats--

M. Mermaz: le PC dans l'impasse

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, au cours d'un déjeuner qu'il a offert aux journalistes perlementaires, a affirmé : « Le PS est en train de remobiliser son électoret, il ne lui manque que daux points et vingt sièges pour empêcher que l'opposition ait la ma-jorité absolue le 16 mars. Or, 25 % des Français n'ont pas encore fait leur choix. L'objectif du PS est d'être le premier groupe de l'Assem-blée nationale pour donner au président de la République les moyens

» Le PS doit devenir un grand parti à vocation majoritaire, Pour grandir, il ne feut pas offrir un visage confus. Le Parti communista est dans une impasse certaine. Il réserve trop de coupe au PS pour que son électorat ne soit pas troublé. Il souffie le chaud et le froid. A pertir du moment où il y a eu des critiques d'une véhémence extraordinaire contre le PS, on ne peut pas les oublier du jour au lendemain, sauf à détruire son crédit, s

M. Poher: le culot de M. Jospin

M. Alain Poher, président du Sénat, a estimé, le jeudi 20 février à Créteil (Val-de-Marne), que « le président Mitterrand, par le jeu d'importantes nominations, verrouille la République (...); seul un vote assif peut nous éviter un coup d'Etat permanent, le sien ».

La président du Sénat, qui assistait en présence de M. Raymond Barre à un meeting de soutien pour les listes UDF d'Ile-de-France, a dénoncé « l'intoxication et la propagande malhonnête » du Parti socialiste en évoquant les affiches de M. Lionel Jospin comportant l'inscription «On continue». «Il a du culot, celui-là», a-t-il iznoé en se demandant « avec quelle majorité les socialistes ellaient pouvoir conti-

M. Madelin: touche pas à mon poste

M. Alain Madelin, délégué général du Parti républicain, a déclaré, le jeudi 20 février à Taverny (Val-d'Oise), que « la haute administra-tion resemble plutôt à une piste d'atternissage pour copeins en diffi-culté », en évoquant le nomination de M. Badinter à la présidence du

« On ne peut pas dire que Robert Badinter eit été nommé pour se compétence. Il a déposé trente-trois projets de loi qui ont été déclarés non conformes à la Constitution », a ajouté M. Madelin, avant de s'interroger : « Si vous avez été victime trente-trois fois d'une tentative de cambriolege, allez-vous mettre le cambrioleur comme gardien de votre immeuble ? »

M. Madelin a estimé d'autre part que « l'on assiste à un dépôt de bilan intellectuel du socialisme (...); les idées socialistes sont aujourd'hui des idées mortes avec pour programme : touche pas à mon

M. Bariani : politiquement tort

M. Didier Bariani, membre du bureau politique de l'UDF, a déclaré, le jeudi 20 février à Toulouse, à propos de la nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel : « Le précident est juridiquement dans son droit, mais il a politiquement

Il a ajouté : « Le chef de l'Etat est politiquement minoritaire parce que de jour en jour sa situation devient intenable. On ne peut pas, d'un côté, estimer que la fonction présidentielle est à l'abri des élections législatives, et conserver l'intégralité de ses pouvoirs quel que soit le résultat des élections, et, d'un autre côté, en se conduisant en réalité comme le premier secrétaire de fait du PS, s'apprêter à transformer l'Elysée en camp retranché pour y sivrer une bataille de posi-tions à la nouvelle majorité qui va arriver. »

LA NOMINATION DE M. BADINTER A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Une fraude à la Constitution ?

par MAURICE DUVERGER

A nomination de Robert Badinter comme membre du Conseil constitutionnel est contester. Sa nomination comme président soulève, au contraire, des objections qu'il faut expli-quer (1).

L'homme est l'un des plus tignes de cette éminente fonction, car peu unissent, comme lui, la science juridique, la rigueur morale, et une intelligence excep-tionnelle. Mais il est grave de jouer avec les règles qui garantis-sent l'indépendance de la plus haute juridiction du pays, chargée de faire respecter sa loi suprême. A la lettre, ces règles n'ont pas été violées. L'article 56 de la Constitution se borne à édicter

que le président du Conseil constitutionnel est « nommé par le prési-dent de la République », sans préciser si cette nomination vaut pour toute la durée de ses fonctions de membre du Conseil, ou pour un temps plus limité. Mais une pratique constante depuis sept ans a mandats. Elle était considérée jusqu'ici comme nécessaire à l'indépendance du président.

Dans son traité sur le Conseil constitutionnel (2), le professeur Luchaire écrit justement : « Une nomination pour une durée infé-rieure à celle des fonctions de membre du Conseil n'est pas formallement interdite par les textes : mais elle est contraire à leur esprit; en effet, au terme d'une présidence ainsi raccourcie, son titulaire pourrait désirar une nouvelle nomination pour la durée restant à courir de ses fonctions de membre. Or, en interdisent le renouvellement du mandat d'un membra du Conseil, les constituants ont voulu empêcher qu'il puisse être soupçonné de sollici une nouvelle nomination; ceci vaut pour le présidence comme pour la qualité de membre du Conseil, a

La substitution d'un président à un autre, initialement nommé sans limitation de durée, n'est pas moins contraire à l'esprit de la

Constitution. On n'imagine pas, en effet, quelles raisons de convenances personnelles pourraient conduire un président du Conseil constitutionnel à descendre dans le rang en se dépouillant d'un titre honorifique qui correspond à des fonctions guère plus absorbentes que celles de membre (3). Peu de cente de mantier (3). Peu importe qu'un engagement de démissionner ait été pris en début de mendat ou que la démission ait juste précédé le remplacement du zitulaire. L'une et l'autre pratiques tendent à reconnaître au président de la République un droit de révo cation déguisé.

Admissible pour le premier ministre quand sa majorité parlementaire reconnaît l'autorité du chef de l'Etat, ce droit serait intolérable pour le président du enlèverait toute indépendance. Il faut en dénoncer fermement cette première esquisse, même si elle est illustre, le président de le République n'ayant rien à voir avec la démission de Daniel Meyer et cet agencement opportun n'étant qu'en effet du hasard.

Dans la plupart des nations d'Occident, où la liberté a été rétablie dans les dernières décen-nies, elle a été fortifiée par un contrôle juridictionnel de la consti-tutionnalité des lois : notamment en Allemagne, en Italia, en Espagne, au Portugal, en Grèce. En France, le développement du Conseil constitutionnal depuis 1974, l'autorité qu'il a prise, la quasi- consensus qui l'entoure aujourd'hui marquent un progrès très important de la démocratie. Il serait déplorable que tout cela soit remis en question par un change-ment de président dont les convictions puvient la porte à une dévistion dangereuse.

Le prestige et l'indépendance personnelle de l'ancien garde des sceaux permettent d'augurer que les circonstances de son investiture seront bientôt oubliées. A une condition cependant. Que les fonctions présidentielles soient soumises à la même règle que les fonctions de membre.

Quand les secondes sont abandonnées en cours de mandat par feur titulaire, son succasseur ne pout les exercer que pour la durée restant à courir. Comme membre du Conseil constitutionnel succédant à André Ségalat, dont le mandat est expiré, Robert Badimer est nommé jusqu'en 1995. Comme président succédant à Daniel Mayer, dont le mandat

finissait en 1992, Robert Badinter ne peut être nommé que jusqu'à cette date. Sinon, l'affaire prendrait une fâcheuse allure politicienne, permettant de maintenis trois ans de plus un président nommé par la gauche.

Cela ne serait pas sans impor-tance, étant donnée l'influence du président sur le Conseil, et le fait qu'il dispose d'une voix prépondérente en cas de partage. Un sembiable tour de passe-passe devrait être qualifié de fraude à la Constitution, par le détournement de ses moyens licites à des fins àlicites.

(1) En critiquent le caractère poli-(1) En critiquent le caractér poli-tique de la nomination, l'opposition oublie que celle de Roger Frey, alors président du groupe parlementaire de l'UDR, l'était beaucoup plus. (2) François Luchaire, le Conseil constitutionnel, Economica, 1980,

page 76.

(3) Rappelons d'ailleurs que le président de la Cour suprême des Etats-Unis est nommé à vic.

le journal mensuel

après-demain

(non vendu dans les kiceques) offre un dossier complet aur la :

LA PROTECTION SOCIALE **EN QUESTION**

avec des articles de : Pierre BEREGOVOY Jacques DELORS Michel DELEBARRE Georgina DUFOIX, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chêque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnement surueil (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

L'Union nationale des citoyens veut combattre les abus de l'administration cache pas qu'un de ces échelons lui Une Union nationale des citoyens

vient d'être fondée par M. Maurice Doublet, ancien préfet de région, ancien directeur du cabinet de M. Chirac (1). Pour remédier à la dégradation des rapports entre les citoyens et l'administration, celui-ci propose la création d'un « conseil national des administrés », qui contraliserait les critiques contre les abus de l'administration et qui devrait donner un avis préalable sur tous les projets concernant l'organi-sation des services publics. M. Doublet propose également un referen-dum sur l'aménagement du territoire, pour demander aux Fran-çais s'ils souhaitent maintenir ou réduire le nombre des degrés actuel d'administration (Etat, région, département, commune). Il ne

semble de trop.

L'Union nationale des citoyens se

fixe plusieurs catégories d'objectifs:
la réduction des prélèvements obligatoires; le désengagement de l'Etat; une nouvelle définition du rôle de l'administration; une diministration du l'Etat; de l'administration; une diministration du l'Etat; de l'administration; une diministration de l'administration; une diministration de l'administration d nution de l'irresponsabilité des fonc-M. Doublet souligne que quatre

catégories de fonctionnaires sont susceptibles, plus que d'autres, de commettre des abus contre lesquels il fant mieux protéger les citoyens : les policiers, les juges, les inspec-teurs du travail et les contrôleurs du

(1) UNAC, 8, rue Etienne Jodelle, BP nº 254, 75866 Paris Cedex 18.

c'est la durée du nouveau prêt du Crédit National.

Du 11,5 % à 7 ans !... Le PCN7, nouveau prêt du Crédit National, permet aux entreprises de rentabiliser plus rapidement leurs investissements. Principales bénéficiaires, les entreprises dynamiques qui veulent et doivent amortir leurs immobilisations dans les délais les plus brefs. En même temps, un nouveau prêt est lancé : le PCNTF, basé sur le Taux Premier du Crédit National.

PCN7 et PCNTF viennent enrichir une gamme déjà vaste de produits destinés aux entreprises: prêts à taux variable indexé sur le marché monétaire ou obligataire, prêts à taux révisable, prêts en devises...

Les entreprises peuvent ainsi réaliser le montage financier qui leur convient en choisissant la durée, l'échéancier, le taux et la monnaie.

Crédit National



BASSE-NORMANDIE

M. d'Ornano veille sur son territoire



Les trois départements qui forment la Bassel'opposition. Deux d'entre eux, la Manche et l'Orne, out voté pour M. Giscard d'Estaing au deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981, lui apportant respectivement près de 60 % et près de 55 % des suffrages. Quant au Calvados, il n'a donné que de justesse sa préférence à M. Mitter-

En juin 1981, sur les treize sièges de dépu En juiu 1981, sur les treize sièges de députéa, la ganche n'en a enlevé que quatre : deux dans la Calvados, un dans la Manche, un dans l'Orne. Sou espoir raisonnable est de les conserver, en dépit des remous qu'out suscités, dans chacun de ces départements, des « parachutages » plus ou moins bien accueillis : celui de M. Doubin, président du MRG, dans l'Orne, a entraîné la création d'une liste dissident de M. Stirm actuel député du Caldente; ceiui de M. Stira, actuel député du Cal-vados, dans la Manche, a été longtemps contesté avant d'être finalement accepté; et celui de

Malgré la percée de M. Mexandeau, ministre des PTT et chef de file du parti socialiste, le « patron » de la région demeure M. Michel d'Ornano, qui préside à la fois le conseil général du département et le conseil régional de Basse-Normandie (il abandonnera probablement cette deuxième foaction pour respecter la loi sur les cumuls). Baron du giscardisme, l'ancien maire de Deauville, en plus de vingt ans de présence, a qua-siment éliminé le RPR du département du Calvados et entrepris d'en faire autant dans la Manche et dans l'Orne, où il place peu à peu ses hommes.

Cependant, le parti de M. Chirac résiste blen dans ces deux départements (où ses représentants conduiront la liste unique de l'opposition) et tente de se redresser dans le Calvados sous l'impulsion de M. André Fauton. Cet affrontement n'empêche

pas le RPR et l'UDF d'aller ensemble à la bataille malgré des conflits ouverts, réglés in extremis par M. d'Ornano, dans l'Orne, et la constitution d'une liste dissidente, sous la conduite de M. Denis Gauthier-Sauvagnac, ancien président de l'Union laitière, dans la Manche.

Le dossier de l'emploi est au centre des contro Le dossier de l'empion est au centre des contro-verses. M. d'Ornano fait observer que 6 000 emplois ont été créés dans la région au cours des trois dernières années du mandat de M. Giscard d'Estaing et 6 000 supprimés au cours des trois premières années de celui de M. Mitterrand. La ganche affirme en réponse que le maintien en acti-vité de ces deux grosses unités que sont la Société métallurgique de Normandie et Renanit-Véhicules industriels est imputable à M. Mexandeau. L'autre dossier-clé est celui de l'agriculture, dans une région où les quotas laitiers instaurés par la gauche restent un important motif de mécontente-ment.

Trois candidats à l'école de la persévérance

De notre envoyé spécial

Caen. - Avec sa voix puissante, son abondante barbe noire et son allure de prédicateur, M. Pierre Mauger, maire socialiste d'Alençon, suit tenir un auditoire sous le charme de sa chaude éloquence. On l'écoute avec passion raconter aux quelque six cents sympathisants réunis à Sées pour un « banquet républicein », qu'il vit « un drame », « un véritable déchirement », pour avoir, lui, le militant discipliné, décidé d'aller contre la volonté de son parti en s'opposant au - parachutage » de M. François Doubin, président du MRG, et nul ne doute, à l'entendre, qu'il a choisi - en conscience - la voie la plus difficile, celle de la - fidélité - et du « courage » et qu'il ira jusqu'au bout. La fédération socialiste de l'Orne part donc à la bataille unie derrière ses deux chefs de file. M. Pierre Mauger, le vieux sage, pour les régionales, et M. Michel Lambert, le jeune député sortant, pour les législatives.

M. Mauger a été reçu par M. Mitterrand, auquel il avait écrit » pour lui faire connaître l'état d'esprit des militants ». Le chef de l'Etat l'a écouté, s'est montré « compréhensif », mais lui a dit son désac-cord : il ne l'a pas fait revenir sur sa

La conviction de M. Lambert, ancien professeur de philosophie, élu député par surprise en 1981, est qu'il est inacceptable de laisser M. Doubin recueillir les fruits du travail de mobilisation mené par d'autres depuis de longues années. Il n'a rien contre l'homme, mais rejette la méthode. Si seulement, dit-il, le président du MRG avait d'abord pris contact avec les militants socialistes, s'il s'était montré sur le terrain et si les radicaux de gauche avaient manifesté une existence réelle, on aurait pu discuter. Mais un homme imposé par Paris, sans consultation préalable, les socialistes décidément n'en veulent pas!

La constance de M. Doubin...

Ne craignent-ils pas de faire ainsi perdre à la gauche son seul siège de député ? M. Mauger répond en citant Saint-Simon : Les véritables responsables de la fronde ne sont pas les frondeurs, mais ceux qui créent les conditions de la fronde ». M. Lambert explique, pour sa part, que dans ce pays de chouannerie on aime ceux qui résistent aux appa-reils parisiens. « Nous pouvons gugner, même divisés », ajoute-t-il, en précisant qu'avec 20 ou 21 % des voix pour sa liste et 7 ou 8 % pour celle de M. Doubin le siège sera

M. Doubin, assurément, ne l'entend pas ainsi. Il s'estime capable d'atteindre le seuil des 21 %. Il reconnaît que « les conditions de départ sont difficiles », mais ajoute que - la dynamique est bonne -. A quée par les socialistes locaux, qui invoquent, selon lui, une sorte de « droit du premier occupant », il impose la « légitimité de parti » consa-crée par l'accord national conclu entre le PS et le MRG. Il refuse d'être considéré comme un « parachuté ». Elu municipal de Soligny-la-Trappe, il se présente comme » un provincial vivant à Paris - : ce n'est pas de sa faute si ni le siège de la régie Renault, dont il fut secrétaire général, ni celui du MRG, dont il est président, ne se trouvent dans l'Orne!

M. Doubin pense qu'une partie de fédération socialiste sera à ses côtés. En attendant, dit-il, • je conti-nue ». Il a • de la suite dans les idées » et ne doute pas que sa constance ne finisse par lui donner

...l'obstination de M. Stirn...

Pour Olivier Stirn, dans le département voisin, celui de la Manche, l'obstination a payé. D'abord rejeté par la fédération socialiste, qui menaçait de constituer une liste sous la direction de M. Jean-Pierre Godefroy, maire de Cherbourg, il a fini par imposer sa candidature : les dis-sidents se sont inclinés. • La sagesse et aussi l'habiteté. Comparant la dé-marche de l'ancien secrétaire d'Etat à celle de M. Doubin, un élu socialiste de l'Orne explique, non sans une certaine admiration : - Stirn a investi progressivement le terrain, il a réussi à diviser la municipalité de Cherbourg, en jouant les anciens

De fait, M. Stirn a fait campagne avec application et persévérance. Il a rencontré les maires, les élus, les militants, conquis l'une après l'autre plusieurs sections du PS, visité des fermes et des usines. Bref! il a tenté de - créer un courant - et tout fait pour surmonter les - traumatismes bien légitimes - suscités par sa ve-

Il est vrai qu'il y a été aidé par le député sortant, le socialiste Louis Darinot, C'est, dit M. Stirn, la principale différence entre son cas et celui de M. Doubin. Dans l'Orne, le député sortant socialiste est l'animateur des « dissidents », alors que dans la Manche il soutient le candidat - parachuté -. L'objectif de M. Stirn est de contribuer à rétablir un certain équilibre en faveur de la gauche dans une région · anormalement à droite». Son ambition per-sonnelle est probablement de deve-

nir « l'homme fort » d'un département qui, selon lui, en man-que depuis l'entrée de M. Jozeau-Marigné, ancien sénateur et actuel président du conseil général, au Conseil constitutionnel.

Reste à apaiser les remous qui agitent encore la fédération socia-liste. Le premier secrétaire, M. Gny Poirler, s'est démis de ses fonctions. Une «équipe de campagne» a été mise en place. M. Godefroy sera l'un descriptes de la littre sérande des animateurs de la liste régionale, avec M. Bernard Dupuis, ancien maire de Saint-Lô. Les irréductibles ont dénoncé dans la presse locale « l'action autoritaire et brutale de la direction nationale ». M. Stirn a fait section qu'il na biguarante par la fait savoir qu'il ne briguerait pas la mairie de Cherbourg, comme on lui en prétait l'intention. Il affirme que la gauche, profitant de la division de l'opposition, peut enlever, non pas un, mais deux sièges. Il annonce la venue de leaders nationaux; MM. Rocard, Fabius, Budinter, Lang. Il vient de signer, dans le Calvados, au nom de l'Union centriste républicaine, qu'il préside, un accord avec la fédération socialise. M. Stirn va son chemin et, pour lui, comme il le dit avec satisfaction, « les choses se sons éclaircies ».

...et la ténacité de Mme Roudv

Pour Mme Yvette Roudy, dans le Calvados, les difficultés se sont aussi aplanies. Sa ténacité a été récompensée : après avoir été annoncé dans l'Ain, les Hauts-de-Seine, le Rhône, le Nord, la voici numéro deux sur la liste conduite par M. Louis Mexandeau. Il est vrai que Mex -, comme elle l'appelle, est un ami de longue date (depuis l'époque de la Convention des institutions républicaines il y a vingt ans) et qu'en la faisant bénéficier du réseau qu'il a mis patiemment sur pied le ministre des PTT lui facilite grande ment la tâche.

Assurée de son élection, Mme la ministre des droits de la femme n'en prend pas moins au sérieux son travail de candidate. Ce n'est pas sa première expérience - elle a fait campagne en Seine-et-Marne en 1967, à Lyon en 1978 – mais au-jourd'hui la militante a pris du gaon, et elle entend mettre sa noto riété au service du projet socialiste.

Des affiches sur les murs de Caen proclament : • Assurons le futur. • Un vidéoclip présente le bilan de son action ministérielle. Aux femmes elle dit : « J'ai fait la moitié du chemin, à vous de faire l'autre moitié. Min, a vous de jaire l'autre moitle. A vous de jouer. » Le « parachu-tage » de Mme Roudy n'a pas été accueilli avec enthousiasme par tous les socialistes du Calvados. Mais elle a fait vers eux un peu plus de la moitié du chemin. Aux électeurs de

THOMAS FERENCZI.

M. Mexandeau, le ministre qui «assure»

De notre correspondante

Caen. - Un coup de truelle, un peu de ciment, un parchemin. M. Louis Mexandeau vient de poser la première pierre d'un bâtiment qui abritera bientôt, à Caen, le service d'étude des postes et télécommunications (SEPT), un centre de recherche sur le paiement et la monnaie électroniques. Debors, la tem-pérature est glaciale. Qu'importe, les socialistes du Calvados ont chand au cœur. Leur ministre, ils l'ont déjà plébiscité en le plaçant tête de liste aux élections législatives

et régionales. Le temps d'un discours, d'un inévitable déjeuner, le ministre en campagne, redevenu l'élu local, consulte l'ordre du jour du conseil municipal de la soirée. Le matin, il a participé aux travaux du conseil général avant de visiter des ateliers d'informatique à Hérouville-Saint-Clair. Une réunion publique avec Mme Yvette Roudy achève la journée.

Depuis quelques semaines, l'ancien professeur de khâgne du lycée Malherbe s'est lancé dans un marathon d'inaugurations et de mectings pour dresser le bilan de son action et répondre aux attaques de

La Société métallurgique de Normandie, l'unique usine sidérurgique de l'Ouest, a été modernisée dans le cadre du plan national de restructu-Une politique qui a sacrifié deux mille emplois, mais qui a sauvegardé le site et ses trois mille cinq cents salariés. Non sans mal, car la ville de Guillaume le Conquérant a alors retrouvé le souffle des grandes manifestations ouvrières.

Un an plus tôt, la fermeture de l'unité de Dives-sur-Mer, lors de la nationalisation de Tréfimétaux. avait bouleversé la région. Pour évi-ter la débacle, M. Mexandeau s'est battu pour le classement de l'agglomération caennaise en pôle de conversion. Il a installé à Caen un commissariat à l'industrialisation. Une mesure qui a donné à la ville les moyens de bénéficier des aides de Etat en matière de créations d'emplois. Mais, en janvier 1986, à Dives, le solde est encore négatif : neuf cents emplois avaient été supprimés, près de six cents ont été renouvelés dans le cadre du pôle de conversion. Un chiffre qui se monte à mille cinq cents créations d'emplois sur l'ensemble du site.

La semaine dernière, le comité interministériel pour l'aménagement et la localisation a décidé d'y implanter quatre nouvelles entre-prises, qui créeront, à moyen terme, deux cents emplois. Restent, Jans le domaine industriel, les points noirs que sont Renault Véhicules industriels (RVI), à la santé chancelante, et surtout Bocaviande Normandie, en redressement judiciaire. Sans oublier Wonder, rayée de la carte à Lisieux

Pour évoquer ces problèmes, M. Louis Mexandeau parle des retards hérités du passé ». Lui se tourne résolument vers l'avenir. Il vent - assurer -, comme il l'affirme sur ses affiches électorales. Son souci de séduire entrepreneurs et décideurs l'a conduit à défendre, bec et ongles, le projet de liaison Caen-Portsmouth, ce qui a mécontenté les socialistes de la Manche et de Cherbourg. M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer – et que M. Mexan-deau a connu lorsqu'il était encore étudiant à Arras, - est certainement pour quelque chose dans la réussite de ce projet. Toujours est-il que, dès juin, les Britanniques pourront à leur tour conquérir la Normandie.

Une métropole scientifique

Le ministre des PTT a aussi investi intellectuellement - pour la région. C'est la fameuse filière électronique qui fait jaser l'opposi-tion et les communistes. Négocié avec la municipalité de Caen, le réseau câblé est en cours d'étude. Le protocole d'accord a été signé. Mais M. Mexandeau a de plus grandes ons pour l'age veut qu'elle devienne une - mêtropole scientifique ». Le SEPT, qu'il a imposé à Caen, est un exemple de cette volonté de

brancher le Calvados sur les technologies de pointe. Cent vingt ingénieurs et chercheurs y travaillent déjà dans des locaux provisoires. Cinq cents emplois sont à la cié à l'horizon 1990, et, sous l'égide du Centre national d'études des télécommunications, le SEPT participe aux projets de recherches européens. Un équipement lié, sur le plan uni-versitaire, à la création récente de formations de diplômes spécifiques ainsi qu'à la venue en Basse-Normandie de sociétés qui construisent des logiciels et du matériel informatique. Car le dada de Mexandeau, c'est la diffusion de

l'informatique. L'Association pour le développement de l'électronique a préfiguré l'opération nationale qu'est le plan - Informatique pour tous ..

Pénalisés par l'absence de centre de décision, les Normands ressortent parfois la vieille querelle de la réunification des deux Normandies. Un débat qui n'est pas d'actualité dans la mesure où les deux régions ne sont pas équilibrées, estime le ministre. Il a cependant installé une direction régionale des postes et une direction régionale des télécommunications, à Caen. Mais, cette année, le centre de tri de Mézidon-Canon sera tout de même transféré à Sotteville, près de Rouen, l'antique rivale.

Mézidon-Canon, la ville où est née la contestation après la décision, en novembre, de placer son ancien maire, le socialiste Henry Delisle, en troisième position pour les législatives, c'est-à-dire en position de nonéligibilité - en dépit de l'optimisme de la fédération. Les esprits se sont finalement calmés avec l'arrivée inattenduc de M= Yvette Rondy. Puis on a appris que. - pour des rai-sons personnelles - M. Delisle se contentait de la deuxième place sur la liste des régionales. Enfin, le rocardien André Paysant, évincé par ses amis mitterrandistes, actuellement en rupture de parti, a créé l'événement à dix jours de la clôture officielle des listes en constituant une liste pour les régionales. • Une liste différente mais non dissidente », explique le conseiller municipal de Caen, déçu par l'appareil politique et le vedettariat de certains candidats. Une position qui déconcerte M. Mexandeau, plus loquace pour dénoncer « les listes féodales et l'armorial des familles de France - que sont les listes UDF-RPR conduites par M. d'Ornano.

L'opposition et les communistes, en livrant à M. Mexandeau une bataille de statistiques, voudraient bien renvoyer le ministre à ses chères études. Peut-être l'occasion. pour ce militant dans l'âme, élu de sa région depuis près de vingt ans, et passionné par la Normandie, d'écrire la suite de son livre sur les Capétiens. Mais l'histoire, il préfère la vivre.

PASCALE MONNIER.

RÉGIONALES

Président du coaseil régional : Michel d'Ornano (UDF-PR)

Nombre de sièges à pourvoir : 45 CALVADOS: 19 - MANCHE: 16 - ORNE: 10

LÉGISLATIVES

Nombre de sièges a pourvoir CALVADOS: 6 - MANCHE: 5 - ORNE: 3

DÉPUTÉS SORTANTS

CALVADOS (5)

Eliane Provost (PS), suppléante de Louis Mexandeau, ministre délégué chargé des PTT Henry Delisle (PS) Michel d'Ornano (UDF-PR) François d'Harcourt (CNIP app. UDF) Olivier Stiru (NI)

MANCHE (5)

Jean-Marie Daillet (UDF-CDS)

René André (app. RPR), suppléant d'Emile Bizet, décédé le 9 l'évrier 1983 Henri Baudoin (UDF-PR) Pierre Godefroy (RPR) Louis Darinot (PS)

ORNE (3)

Daniel Goulet (RPR) Francis Geng (UDF-CDS) Michel Lambert (PS) (1)

(1) A été exclu du PS le 29 jan-

REPÈRES

70600 (22.23).

CALVADOS PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981)

Ins., 389807; absl., 17,36 %; suff. ex., 317586. MARCHAIS, 36415 (11,46); MITTERRAND, 85255 (26,84); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 92113 (29): GISCARD D'ESTAING, 93118 (29,32); CHIRAC, 61229 (19,27); CHIRAC+ GARAUD+ DEBRÉ,

> LÉGISLATIVES, 1º tour (14 jain 1981)

Ins., 390439; abst., 27,82 %; suff. ex., 278449. PC, 21181 (7,60); PS, 113916 (40,91); UDF-RPR, 135060 (48,50).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 398620; abst., 43,84 %; suff. ex., 215940. PC, 14600 (6,76); PS, 41999 (19,44); UDF-RPR, 95415 (44,18); FN, 18056 (8,36).

MANCHE PRÉSIDENTIELLE, 1" tour

(26 avril 1981)

Ins., 327073; abst., 17,50 %; suff. (7,07); MITTERRAND, 59442 (22,34); MITTERRAND + CRE PEAU, 63958 (24,04); GIS-CARD D'ESTAING, 96 775 (36,38); CHIRAC, 58 007 (21,80); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 65216 (24,51).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 327364; abst., 29,04 %; suff. ex., 228675. PC, 11489 (5,02); PS, 75013 (32,80); UDF-RPR, 130175 (56,92).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 332 179; abet., 43,85 %; suff. EL. 179289, PC. 7073 (3.94) : PS. 30020 (16,74); UDF-RPR, 97342 (54,29); FN, 12150 (6,77).

ORNE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 205689; abst., 16,58 %; suff. ex., 168934, MARCHAIS, 14598 (8,64); MITTERRAND, 39794 (23.55): MITTERRAND, + CRE-PEAU, 42952 (25,42); GIS-CARD D'ESTAING, 51 827 (30.67): CHIRAC, 42 138 (24,94); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 46 970 (27,80).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 205 840; abst., 27,29 %; suff. cs., 147 655. PC, 10665 (7,22); PS, 51919 (35,16); UDF-RPR, 82786 (56,06).

EUROPÉENNES (17 jula 1984)

Ins., 207812; abst., 41,23 %; suff. ex., 116983. PC, 5579 (4,76) : PS, 21298 (18,20) : UDF-RPR, 59818 (51,13) : FN, 9064 (7,74).

Le retour de M. Fanton

De notre envoyé spécial

Lisieux. — Voilà près de huit ans qu'on n'a pas vu M. André Fanton à l'Assemblée nationale dont il était pourtant l'un des animateurs les plus remarqués. En 1978, M. Fanton, qui, dit-il, avait épuisé les charmes de la capitale, dont il était l'élu depuis 1958, était allé tenter sa chance à Poitiers. On avait cru alors qu'il craignait d'être battu s'il se représentait à Paris, mais M. Alain Devaquet, qui l'avait remplacé, conservait sans peine le siège au RPR. Il fallait donc se rendre à l'évidence : M. Fanton voulait vraiment s'installer en

En 1973 déjà il avait feit un bref tour de piste dans l'Orne avant de revenir à Paris. Et en 1981 il se fixait à Lisieux, où il était défait par M. Henry Delisle, PS. Il se présente cette année de nouveau dans le Calvados, en deuxième position derrière M. d'Ornano sur la liste commune de l'opposition, Entretemps il s'est enraciné, devenant premier adjoint au maire de Lisieux puis conseiller général.

Pourquoi a-t-il quitté la capitale ? Parce que, dit-il, « à Paris, pour continuer à exister politiquement, il faut maintenir une agitation fatigante et dérisoire ; en province il suffit da vivre ». M. Fanton ajoute avec un sourire : « Quand on est dans le creux de la vague, on se retire dans ses terres et on attend des jours meilleurs. »

Délégué national du RPR à la communication, l'ancien secré-taire d'Etat explique par exemple qu'il s'est tenu à l'écart quand

mentor de M. Chirac. Après les elections européennes, précise-til, « elle est partie, je suis

S'il reconnaît la position dominante de M. d'Ornano dans le département, M. Fanton souligne le travail accompli par le RPR : « Fin 1981, dit-il, nous n'avions ni un parlementaire ni un conseil ler général ; aujourd'hui nous avons cinq conseillers généraux et deux parlementaires européens. » La RPR a entrepris de reconquérir le fief de M. Stirn et mené de rudes discussions avec l'UDF pour la constitution de la

M. Fanton n'a pas perdu son goût de la polémique. Il rappelle que M^{me} Cresson a failli être enlevée non loin de Lisieux par des paysans en colère en 1982 et voit en M. Rocard une e calamite nationale » pour avoir mis en place les quotas laitiers. Considère-t-il que M. Mexandeau a beaucoup fait pour le département ? « Il le dit, répond M. Fanton. Les ministres le disent tous.

Je le sais, je l'ai été... » Le futur député du Calvados. devenu un homme de terroir, ne s'intéresse pas aux « grandes supputations » sur l'après-16 mars. Se tâche, dit-il, est de convaincre les électeurs de son département de voter pour l'apposition. Six sièges sont en jeu. « Si on en obtient trois, conclut-il, on a perdu; quatre, c'est bien ; cinq, c'est le raz de marée. > Pour M. Fanton, jusqu'au jour du scrutin c'est la seule anthmétique qui compte.

Th. F.



erritoire

Staler: Con . wor. VL d'Ornano, deal. 10 m liste dissidente. de, èc Gautnier-Saus-gra. iche! lattiere, dans la Mais CHET 12.2-CETTE is les er de QUA-

peche

Le simeser de l'an respect on the control is region to tenes M. d'arma. premares annes a gauche affirme et a ... be er merallargique de ments desperative est minute desperative est minute de servicion du les sons de serviciones de la constante de gaucte restent on a to

ministre वृद्धाः «assu emplek, Romani, dans e

dasinel, for the till - titl

charte Vancales and Rocavarde Normandie nder, rejer de la came a -17: 10% (00 g Training reger and provided the control of th Court Tope er - comme continue dure electorales ace dure entreprendura et 18 th 18 cm . In the comme candult a defendre hee . Cilie. 1200 }

ペース 医療、

Nu ka

- Pom &

de la deutième 🖮

PILIS CALE MONES

projet de latitud Chera - 13 in - Canne e ce qui a nicolattente les la partir de P 1 - 22s negg un bergagese hebreiture mr - et que M Mesan. 14 17 27 to be trans - car contained their t of the damp to real to - Then De Traphoto estra que, ce a 705001 MARGHOUSS SUUTETIN L. e. de l'on ачести Мотрала с Year L. We Your L

opole scientifique de cen FTT : aware Silve de la company de la comp we fait mer i troom. on motorium uneur i neu gibelle. Secondoni et succi (Ciudini) de out for in which a stole of a istad a eta tiphe Mary are it de più, entinces i lette il we tagainmention is the

es centre una viente de distribuir accepta The second of the particles ek i ki masar din 229. (2012) Per use our result that de la de service de la communicación de la িক প্ৰকাশ কৰ্মী । এই । ক্ৰিয়াৰ সংগ্ৰহ 2: familia - bas C sa Brazilia prima elementa Sintana elementa de la Signa - 名が名しては、ことは 到慮 TO A SECURE 100 AP distance lamb to pe 1.14 . - . : TLB500 if reunaranes auri paerus منتق والماء a California recent and ---: J: 1000. diphares specifiques A COMMENT מי של היים היים או מים 22 23 0004 Secure of Busses 1 100 mg ಚ**ಿರಕ್ಷ ಕ್**ರತ್ನ ಇದರ್ಬರ್ವರ್

etour de M. Fantil Maria Cara Saradina

+. **. | \$. envoyé spéciali 23 t 4. 18 th - Vodà près de num O'S DEE VL V AFITE 12.10 mm 1 2.10 Assertable netransis d pourtant Fun des itos pilus remandurios A fishton, que, dit-il ies atrames ce la et i idet i eta depuisi also tenter sa phonce m aven cru alore quili ette cattu a i se it a Paris, Tais avecher d'a : 1/2: PR. - facant conc se

n Car te examite A c'est la diffusión de

vicinico M. Fanton ment s'installer en 138 Personal déa d'alantier un gobt o s pare cana l'Orne venn à Puns. Et en 604 TIT hast a Lacus co il 40" HT " at M. Herby Delicie gente cetta andoe de ns to Cathadoa, on 2.316 vi position dermete Conferen sur la liste com-apposition. Entrea bea. ... ment o enrocine, devenant ton List - اداره چا چن onseiller genebal. 01.5 - -5 . - : - : 0

a-1-4 quitté la capque, duté, e a Pans ar à exister posttout maintens use gante et dérisaire : À suffit de vivre » 22.79 2 7 27 . decarteffe 1 cp100 ::- 5 . oute ever un souid on est dans le rague, on se retue cond its es of an attend des 2 861 24 marte .

ci & RPR ub lanous n, l'ancien secré-chque par exemple as à l'écent quand 500 2

Vivement de main avec le RPR!

4,

Le Monde **SPORTS**

FÉDÉRATIONS

La carpe et le lapin

Le renvoi du directeur technique national de la Fédération d'escrime tombe à point pour éclaireir le débat politique de fond sur le sport : où est la véritable source de pouvoir?

Cinq responsables politiques se succèdent, avant les élections législatives, sur le ring dressé par Canal Plus et l'Equipe, pour répondre à leurs questions sur la po-litique sportive. Esquives rotatives, jeux de jambes et feintes de corps. Les questions coups de poing se perdent dans les généralités dialectiques sur l'éducation physique à l'école, le Loto sportif ou le sport-spectacle... Rien qui fasse avancer récilement le « schmilblick ». Or la question de la cohabitation se pose dans le sport avec la même acuité que dans la politique. Et les înstitutions sportives nationales sont tout antant en cause.

En théorie, le problème se pose de la façon suivante : une fédération habilitée par les pouvoirs publics pour contrôler et développer une discipline est présidée par un élu, bénévole, représentant la structure des clubs et des ligues. L'administration des fédérations, dont la qualité est jugée aux résultats internationaux, est confiée à un agent mis à disposition par l'Etat, le directeur technique na-tional. Le président élu fait généralement nommer le DTN de son choix, pour une bonne collaboration. Celle-ci peut néanmoins être réduite à une simple cohabitation. Tous les germes de conflits qui se trouvent dans cette situation ont ete actives en dra ration d'escrime.

Après avoir été le « kiné » des bretteurs nationaux, Pierre Abric remplace Roland Boitelle à la présidence de la FFE, en 1984. Le DTN, en poste depuis 1980, est Jean-Michel Oprendeck, qui n'a pas l'aura de son prédécesseur, Jean Donadieu, maître d'armes réputé, mais qui effectue un bon travail d'organisation à la base et obtient des résultats internationaux appréciables. Le conflit entre les deux hommes éclate à propos de l'entraîneur du sabre. Il aboutit à l'annonce du renvoi du DTN. - Collaboration impossible ., explique Pierre Abric.

L'affaire aurait pu en restèr là. Mais c'est une véritable réaction en chaîne qui se produit. Les escrimeurs, qui n'apprécient pas tous le gant de fer de Pierre Abric, dénoncent l'iniquité de la mesure. Les confrères de Jean-Michel Oprendeck, qui ont vu cinq des leurs remerciés dans des conditions analogues ces derniers mois, estiment la situation « inadmissible ». Le ministère des sports, qui n'a pas hésité auparavant à limoger le DTN de l'athlétisme, Alain Godard, jugė incompétent, se braque contre la mesure touchant un de ses meilleurs agents, irréprochable. Là-dessus. campagne de presse, assemblée extraordinaire, motions à répétition... bref, une situation explo-

Sur le plan humain, Jean-Michel Oprendeck, sans que sa compétence soit remise en cause, remercié, passe pour la victime innocente d'un président tyrannique. Sur le plan institutionnel, devant le fait accompli, le ministère, lui, refuse de pourvoir le poste de DTN tant que le titulaire limogé n'aura pas été recasé, en espérant que l'assemblée générale de la FFE contraindra Pierre Abric à revenir sur sa décision. Qui sortira vainqueur de cette

partie de bras de fer ? Sûrement pas l'escrime. Elle gaspille son énergie en vaines querelles intestines, cino mois avant les chamavant les Jeux olympiques. Et sûrement pas l'autorité des présidents de sédération. Le ministère envisage de rendre obligatoire une procédure de conciliation assez longue (six mois), qui reviendrait en fait à empêcher un président de se séparer d'un DTN qui ne serait pas pour le moins passible des bancs de la correctionnelle. On est là au cœur du seul vrai débat de fond sur le sport en France. Qui dirige? La situation actuelle.

tif composé de bénévoles, et les pouvoirs publics, bailleurs de fonds, se partagent les responsabilités, est une source de tensions de plus en plus aigues entre les deux pôles de pouvoir.

Un nœud gordien

L'affaire Oprendeck - comme les querelles nées de l'attribution autoritaire de crédits à Ligier sur les fonds du Loto sportif - en est l'illustration parfaite. Un nœud gordien. Pour démêler cet écheveau où s'entrecroisent le prestige national ordinaire, la recherche médicale de pointe, la performance athlétique exceptionnelle, et les retombées médiatiques de la publicité, les hommes politiques ont en substance trois types de lo-

Le Parti socialiste, qui a manqué l'occasion, avec la loi Avice, d'une réforme en profondeur, juge préférable depuis qu'il est au pouvoir de tirer les ficelles en fonction des cas de figure. C'est la navigation dans le brouillard avec une boussole déontologique.

FOOTBALL

Le RPR, héritier de la tradition gaulliste dirigiste, est convaincu que les bénévoles traditionnels sont de plus en plus dépassés par les événements, et que les pouvoirs publics doivent prendre les choses en main, sans ambiguité. Cette forme d'autoritarisme a été couronnée de succès sur les stades à la fin des années 60.

L'UDF, qui a trouvé le second souffle du libéralisme, penche au contraire pour un retrait net de l'administration, qui livrerait le sport au privé, comme aux Etats-Unis. En somme, il faudrait dénationaliser le sport, comme le secteur hancaire. Y a-t-il une solution meilleure

que les autres ? Si l'on considère que l'Etat doit avoir la responsabi-lité de l'éducation physique — culture générale du corps — et que les fédérations ont celle des sports - spécialisation pour atteindre la performance, - la réponse est évidente. Malheureusement, personne ne veut prononcer le divorce de la carpe et du lapin. Et les querelles de ménage dégé-

ALAIN GIRAUDO.

CIBLES

M. Daniel Hechter: Laval sur mesure

M. Deniel Hechter s'apprête à faire un retour dans le football pro-ssionnel. Le célèbre couturier parisien a été sollicité per les dirigeants du club de Laval, à la recherche de capitaux extérieurs.

Ancien président du Paris-Saint-Germain, M. Daniel Hechter avait á condamná, début mai 1981, r nelle de Paris à quinze mois de prison evec sursis et 2 000 francs d'amende pour evoir alimenté en 1977 et 1978 la caisse noire du club parisien à l'aide d'une double billetaris, qualifiée d'abus de confiance et de faux en écriture.

Dès le 6 janvier 1978, les instances du football avaient décidé de suspendre définitivement M. Hechter de toutes fonctions, à quelque titre que ce soit, dans un club autorisé à utiliser des fontballeurs professionnels. Ce bennissement à vie ayant été annulé par le Conseil d'Etat a 19 décembre 1980, M. Daniel Hechter peut donc envisager sans restriction de prendre une participation au Stade levallois. D'autant plus que le public, consulté par voie de référendum à l'occasion du match Laval-Angers, le 15 février, s'est prononcé à 96 % en faveur de sa venue. Du sur mesure.

Une telle unanimité ne se retrouvera peut-être pas dans le monde du football. Dens un livre amer, paru en 1979 (1), M. Daniel Hechter n'avait pas été tendre avec certains responsables de l'époque. Notamment MM. Jean Sadoul, toujours président de la Ligue nationale de football, et Francis Borelli, président du PS-G, après en avoir été viceprésident au moment des faits.

(1) Le Football business, éditions Ramsay.

ATHLÉTISME

Le prix des performances

Les championnats d'Europe d'athlétisme en salle se dérouleront les 22 et 23 février, à Madrid. Sans les meilleurs athlètes européeus. Ceux-ci préférent concourir aux Etats-Unis. Les performa sont plus enrichissantes. Serguei Bubka, Stéphane Ca-

ristan et bien d'autres champions du Vieux Continent, quasiment assurés d'une médaille à Madrid, ont préféré aller se frotter aux Américains dans l'ambiance très particulière de l'indoor outre-Atlantique. « C'est du carnaval, du cirque. Une victoire dans ces conditions n'est même pas honorable », a jeté le recordman du monde du saut à la perche en plein air lors des Millrose Games de New-York. Dépit de n'avoir franchi aucune barre. Indignation surtout devant un jury offrant complaisamment une quatrième chance à Billy Olson et Joe Dial, les perchistes locaux, en difficulté après trois essais ratés à 5,61 mè-

Le Soviétique oubliait une chose. Tout autant que des rencontres sportives, les meetings d'athlétisme en salle sont, aux Etats-Unis, des spectacles obéissant à des contraintes commerciales. Les dix-huit mille spectateurs du Madison Square Garden avaient payé pour voir un show, au casting duquel figurait le Texan Olson, détenteur de la meilleure performance en salle (5,93 m). Pas question de le voir disparaître des le premier acte. D'autant moins qu'il a touché un cachet de 3 000 dollars (environ 21 500 francs) pour participer au

Le Soviétique oubliait aussi que, sans le forfait de Carl Lewis, lui-même n'aurait peut-être pas pu s'aligner dans le concours des Milirose. Avec les 15 000 dollars (120 000 francs) que demandait (hors frais de voyage et d'hôtel) le quadruple champion olympique, Howard Schmertz, l'organisatcur des Millrose Games, a pu « s'offrir » une délégation soviétique composée de cinq athlètes, deux entraîneurs et un interprète (8 000 dollars) et les sept athlètes ronmains actuellement en tournée aux Etats-Unis (7 000 dollars). Des sommes payables directement aux fédérations des deux

Selon Howard Schmertz, le

budget « athlètes » des Millrose 1986 était de 185 000 dollars, contre seulement 15 000 il y a vingt ans. Ray Lumpp, organisa-teur du Vitalis US Olympic, à New-Jersey, la semaine précédente, avoue un budget supérieur à 160 000 dollars, alors qu'il ne dépassait pas 5 000 dollars en

Les contrats sont négociés par les athlètes en fonction de leur ré putation. L'an dernier, Mary Decker-Slaney valuit environ 10 000 dollars par meeting. Après sa triomphale tournée estivale en Europe, la championne américaine de demi-fond, actuellement en congé de maternité, devrait pouvoir, selon les businessmen, mettre la barre à 15 000 dollars à son retour sur la piste.

1500 dollars le centimètre

A l'inverse, auteur d'une mauvaise saison 1985, - Billy Olson n'était pas très demandé », confic l'un de ses conseillers. Les choses s'arrangent pour lui depuis qu'il a battu à quatre reprises cet hiver la meilleure performance en salle.

Le perchiste de Dallas perçoit un - bonus - de 1 500 dollars chaque fois qu'il améliore la meilleure performance mondiale. Son adversaire américain, Joe Dial, ne demande que 2000 dollars par meeting, mais jouit du même système de « bonus ». On comprend pourquoi les records, pendant l'hiver américain, progressent centimètre par centimètre.

Que vont chercher les Européens dans cet univers bien particoureur irlandais Eammon Coghlan, détenteur de la meilleure performance en salle sur le mile, est plus connu outre-Atlantique qu'en Europe. Il passe depuis longtemps ses hivers an chaud aux Etats-Unis, où il « coûte » 10 000 dollars par meeting, sans préjudice des primes qu'il accumule grâce à ses performances.

La plupart des athlètes européens pourtant ne font le voyage que pour se mesurer, sur le plan sportif, à l'élite de l'athlétisme mondial, en vue de la saison d'été. la seule qui compte vraiment à leurs yeux. C'est le cas de Stéphane Caristan, l'espoir français du 110 mètres haies, et de Pierre Quinon, champion olympique du saut à la perche.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

CORT: brusquement d'une Sault maubre et poisseuse, le chaleureux de M. Boneniant tenait un peu du main tendue disqui le deute ainsi que, dans le murd, ce le malice qui duli . E. pei, vous ètes arrivés. was well ages in Creuse. . Le bet du mende, quoi ! Un coin de France Tri inde qui, abordé à la un come par de petites pute state cases s'enfonçant dans a passage de neige grise et aussett an de quoi refroidir fathers: isme déjà vacillant de we selle intadins qui, ayant me se rendaient ps 2 is rectagne, se demanagent soud in dans quelle galère ale 2-2.: 2:73; entraînes. Melanie, traine ans, avait - cra-

ate, in tremitre quand la radio gut took de diffuser la drogue go sale a FM favorite pour lui abstituer o moongrues mélodies potartietaes Benjamin, bust ins. : fiait. de son côté, vite seriei de l'absence de circulapor el c'hatt l'attons dans ce décor gas ame que se e Et encore, persome ne a ait dit qu'ici, dans a Greuse, er eroyalt peu en Dieu and control ment au diable... Quanti Sirtiri, dix ans et demi, il se demondant dura être rassuré... mengeart, avant de planter ses genates dans les désert, de rencongerde . . . en chair et en os. man vecu du survéeu dans ces

On commend, dans ce mierte de de du sourire et de la man territor by M. Bonenfant, qui hante Distant de dens l'autre main, il 12020 to 2 . S de la maison voisac ur gite rural - B épis -, situé a Ville eg. 1. 2 3 killomètres du margice Survent, entre Guéret et Russiani i épis ». c'est-àen de gite rius que douillet. rec marks at sanitaires dignes kligutet dans und revue spéciali-& Assa satteut, une cheminée bre comme un camion, romonun al promier craquement fallumente di propre à dissiper. trea quart de flamme, toutes les agouses on antines. Avec, aussi,

anriez m A mo signifier deux fois tement, SCUT, UDG leurs. (chocolat hamean ' (de Mill simpleme ailleurs o respect, h Unique telle. Ici, s'est arre de restau jamais 9 lumiëre q midi et u

pour en

une mak

cier, s'o

Theure j

ques mis

où les y

ou plong

et des sile

forêt, de e

व शिद्ध अ

mortes:

les cham

s'en va e

marce, co

Ici, le t

Maria, ce

votes offri

tion de so:

bilités. M

fourneaux

chignon b

COLUMN IN

sous four

Tordue co

qui, pliée

une cuisis

Histoire de

rime parfe

sur la toile

la reine,

coupi et fl

à sa dem

restant, po

souvent

4 neures -

ostrees duting an moins trois

préparet

equests

cross. Un

chambre

chambre

hôtal au c

· ...6

Au pay

cyclotour

POUR COLD

un circuit

moyenie.

et petite

on chainb

140 F.de

....

Onze

topoguide

mins vert

des [15

(150 km

(130 lan);

hauts 'M

(175 km

(150 km

(130 km),

et route th

is mouchs

tous tes

d asux .

3000 hec

Sur has c

possibilité

cerfection

lancer & r

ger s, ave

Taboury, (do 140 he

. Au

Pichau

Ocel hébergement ?

Unotellerie rurate, bien sür, ivec des airquits découverte de la Creuse sourmande, mais aussi des villages de vacances (petites maschs individuelles au bord du luperte ac de Vassivière, hameaux de Gites en haute Marthe Combraille ou au moulin du Coming Sur les bords de la grande Creuse 3 Propose des séjours en pens or complète pour les eniles et des campings, dont un centre de camping naturiste memational. Pres de Boussec. Mais surrout, près de quetre

tents ches uraux qui allient vie d'aureros et confert d'aureros et Classés de 1 à épis, is sont présentés dans un Bude qui décrit également les gles d'enfants, les campings à la fame. les chambres d'hôte, les femes de sélour, les gites équesles et les aites de pêche. La Grause à pied...

Anciente province de la Mare la -euse se parcourt d'aboro e pied. Une formule avec gude-anompagnateur permet de décharger de l'organisation. flapes de cinq à six heures per pur, en groupes de cinq à dix per-Somes Cha Semaine: 1480 F. Dates mai, 28 juin-5 juiler 5-13 sectembre.

6 ... scheval...

Deux formules, parmi besutong d'autres. D'abord une randonnée sur les 300 000 hactares de nature vierge du plateau de Mileveches. On dort dans la paille de granges armes. 200 F par jour-Née de l'andonnée et environ 50 F Pour le nourriture. Du 8 au In Mai, Cu 15 au 25 juin (Les Monécieres et le Millevaches), et dig eu 13 septembre lorand tour

JE VOYAGE COMME JE VE AVEC NOUVELLES FR ALLER RETOUR PARTIR DE 1950 F 66 BD SAINT-MICHEL 75006 PARIS 46345530 VOUVELLES FRONTIERES

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Championnats d'Europe en salle à Madrid, samedi 22 et dimanche 23 février (TF1, dimanche 23 à 15 h 45, direct).

Basket-ball

Championnst de France. Phase finale, deuxième tour aller, samedi 22 février. Les favoris Villeurbanne, Antibes, Limoges et Monaco en danger à Challans, Orthez, Saint-Etienne et Tours.

Escrime

Challenge Monal à l'épée, samedi 22 et dimanche 23 au stade Pierre-de-Coubertin à

Football

Championnat de France. Première division. Trentième journée. Samedi 22 février à 20 h 30, sauf Marseille-Strasbourg le 23 à 15 heures et Nancy-Sochaux le 23 à 16 heures. Paris-Saint-Germain reçoit Lens, et Bordeaux Metz, tandis que Nantes se rend à

Match international amical. France-Irlande du Nord au Parc des Princes mercredi 26 février à 20 heures (TF 1 sous réserve). A noter dimanche 23 à 12 heures sur TF 1, Téléfoot propose un reportage sur l'équipe irlandaise.

Gymnastique

vendredi soir 21 février et sa-

medi 22 au Palais omnisports de Paris-Bercy, avec de la gymnas-

samedi 22 à partir de 14 h 50).

Motocyclisme

L'Enduro du Touquet. Un millier de motards et deux cent cirquante mille spectateurs sur le sable, dimanche 23 à 14 h 30 (présentation de la course sur A 2, samedi 22, à partir de 14 h 50, « Les jeux du stade »).

Rugby

Championnat de France. Première division groupe A, diman-che 23 février. Six rencontres en retard comptant pour la huitième journée des matches retour : Bagnères-Narbonne ; Lavelanet-La Voulte ; Lourdes-Aurillac ; Sourgoin-Tarbes; Racing-Nice; Carcassonne-Montferrand.

Sports d'hiver

Championnats d'Europe de course de traineaux à chiens, vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 février, à Les Fourgs (Hauts-Doubs).

Le Raid blanc, du 24 février au 1º mars. Une randonnée alpine d'une durée effective de quatre jours avec départ et arrivée aux Arcs, via une douzaine de stations et un détour par la Suisse et l'Italie.

Tennis

Internationaux de Floride à Internationaux de France le Boca-West. Demi-finales et finales les 22 et 23 février.

Le centre est vert

me de deux



cucaret samentes des Ma compresson annon 15 000 des compresson amont 15 000 des vings and partial is one of a security of the partial is security of the partial in the partial in the partial is security of the partial in Conte un bucget spère

Les contents sont négocia p putation Lan dernier, Me Decker-Sizery valen min 10 (May 2012 to par meeting Apr Europe, 12 championne and carne de demailiand, actuelles en congé de maternie den mettre in parte à 15 000 della son retour aur la piste.

1500 dellars le centimète

A l'inverse, peteur d'une na value salent lass. . Billy Ole n'erast par très demande . mie l'un de ver consediers. Les ches s'arrangent wour im depuis qu'it batte a qualité réprises cer bient medicano neriormance en sale. Le personate de Dallas perse

22 - 5-74 - C= 1 500 collars de que fois qu'a améliore la mé leure performance mondiale Sa adversable umenotia, Joe Dial e demande que 2000 dollas pr meeting, mus out as mine to teme de - consula. On communi pourtage in records, pendun [4] Ver amarica n. progressen mi metre pur cerumètre Que sent energher les lan

péens auns det univers bimpnigulier " Firmane pour certainle CORTELE STUDIES EARTHOR CON-Inn, detenteur de la meilleuren formance of tale sur le mile s pius connu cutte Atianique que Евгоре і, рым дерия кория ses havers an eneed aux Unis, 24 . . . 2021e - 10 000 64 lars par meeting, sans prijate des primites que l'accumule gini ses performantes.

La miann des sibles af peens countant to fon k ope que pour le mesurer sur kom sportati à l'ante de l'aidese mondiali, en lue de la saison de ieurs your C'est le es de Sé phane Caristan, espoir impe Cu 110 metres bares, et de Per Quinon, champion olympiqu's saut à la contra

Et voilà le tourisme-Prince charmant qui réveille la Creuse-Belle ** bois dormant !

muit lugubre et poisseuse, le visage chaleureux 🚛 M. Bonenfant tenait un peu du mirage. Mais la main wall dissipait le mani ainsi que, al le regard, Mile lueur de malice qui Eh oui, etes arrivés. Vous dans la Creuse. - Le bout du monde, quoi ! Un coin de France profonde qui, Manua I II nuit tombante, par de petites sinueuses s'enfonçant un payatas de neige grise III maussade, avait de quoi refroidir l'enthousiasme déjà vacillant de trois petits dullin qui, ayant qu'ils rendaient pas la montagne, un demansoudain dans quelle galère on i avait ainsi entraînés.

Mélanie, Indian ara, avait . qué » la première quand la radio de diffuser la drogue de sa station FM favorite pour lui substituer d'incongrues in living mozartiennes... Benjamin, huit s'était, us son côté, vite inquiété in l'aliance de circulation d'habitations de décor sans âme qui vive. Et encore, perprese ne lui avait 🍱 qu'ici. 🜬 Creuse, m croyait peu en Dieu mais certainement au diable... Quant & Simon, dix ans at demi, il ne demandait qu'à être rassuré... en exigeant, sessi de planter ses pénates dans ce désert, de renconmer 🗺 voisins, on chair 🛤 🞟 📧 ayant vécu de survécu illis des depuis au moins trois

omprend, dans ce neurrant. l'effet du soueux et de la main trucker de M. Bureller D'arquat que, dans l'autre main, il y avait is defe de la mileon voisine, un gîte rural « 3 épis », situé à Villevégoux, 🛚 3 Filondona du bourg de Sardent, entre Colonia Bourganeuf. «3 épis», c'est-àdire du gîte plus que douillet, wec cuisine et sanitaires dignes le figurer dans une revue speciali large comme un camion, ronrond'allumette propre la dissiper, un quart de flamme, toutes angoisses enfantines. Avec, aussi,

ORTI brusquement d'une pour entendre battre le temps, une majestueuse horloge I balancier, s'offrant le luxe de sonner l'heure juste... deux fois, a quelques minutes d'intervalle. Au où, les yeux fixés sur les braises m plongé dans me rêveries, vous auriez manqué la première salve.

A qu'il ne s'agisse de signifier qu'ici le temps pesait deux I plus lourd ou, plus exactement, qu'il avait ici une épaisdensité, inconnues ailleurs. Comme la crème Maria, Lépine. Un hameau perdu sur « le Plateau » (de Millevaches), u où m simplement « la » Maria, comme ailleurs on dit, and admiration of respect, M Joconde.

Unique, indestructible, immortelle. lci, le lette n'existe per ll s'est arrêté, comme la pendule la modeste salle de restaurant et qui marque à jamais 2 # 5. Ici, le temps, c'est la lumière qui change, and aube, un midi el un crépuscule : Me bruits et des silences ; les couleurs de la forêt, de ces bois roux où le froid I like aux branches les feuilles mortes; la neige, enfin, qui, sur champs dans les sentiers, s'en m k i'm vient, comme la 2 marée, comme les saisons.

Le menu de Maria

Ici, le temps, c'est le menu 🌬 Maria, celui qu'elle a décidé de vous offrir anjourd'hui, en fonction de son humeur et de ses possibilités. Maria qui mare sur ses fourneaux, qui habite sa praint, qui hante les lieux. Avec son chignon Lieux, sa peau craquelée comme une châtaigne, ses chaussons plantés dans le sol. Tordue comme un un de vigne et qui, les vers miles concocte une criere céleste el radieuse. Tileurire de prouver que simplicité rime parfois avec Brank Défilent sée... Avec, surtout, une cheminée la reine, poulet, purée, salade, coupi i flognarde, une tarte dont, nant me premier craquement à sa demande, me emportera le restant, pour les enfants = qui ont souvent la dent creuse à i heures ».

Toquée 📥 son pays, Maria résistera-t-elle mi bouche li oreille qui lui tena des couronnes at augmente le nombre de ceux qui, un pélerinage, viennent ici renthe hommage it hour-Dame de Lie fois goûtée la petite porte wie où une Milita annonce concours de belote

(1er prix : in jambons secs) bals disco, une fois goutée l'atmosphère d'un lieu où miss les objets inanimės - avoir une line on and ill garder pour soi Lépine et sa Mruin Trop tard ; la rumeur court en le progrès Il y a milenen quelques mai, le regus - ametica - était à F; le voilà, aujourd'hui, qui tourne autour de F.

Jen retour des choses. Jadis. l'image des maçons creusois partis i pied sillonner i monde, on désertait cette terre souvent succèdent la lient retrouvée, le temps in hi reconquête, par manilà qui, avant, se résignaient à partir za qui, a présent, mindel lutter pour vivre au

abandonnés, s'y sentent encore terriblement seuls, bell ceux qui reseal, comme real qui reviennent, s'y manutime désormais bec ■ ongles. Des marreti qui, parfois, l'image de ce prof de l'ande de tapisserie d'Aubusson, enragent que tout ne soit pas fait pour empêcher, Mili que coûte, que l'agriculture ne crève, et qui ne croient is le tourisme puisse être la solution. Sincères. donc touchants, mais sans doute an retard d'une guerre.

D'autres, au contraire, ont senti le vent tourner 📑 📨 que

ingrate. Aujourd'hui, 🛘 l'exode 🖿 handicaps 🖚 jadis, 🖟 commenpar le fameux = enclavement », se reille aujourd'hui des rife touristiques, et qu'il convient de faire fructifier un prépatrimoine : l'espace, l'air pur, les caux sauvages.

Rabelais en jupon

Enclavée, na protégée, la Creuse mir qu'ils sont encore nombreux mun qui, à l'extérieur, de ciament incapables de la reser dam l'Hexagone, Mais elle aussi que Faura pro-Le de n'est plus synonyme de l'inne embourbée, et qu'à l'inne d'être mile à l'écart la voilà en mesure in jouer carte de l'insolite, voire de l'exotisme. Une carte qu'elle entend bien faire payer à son juste prix. A = égard, le menu de Mini lei sans doute figure 📬 baromètre. Qui s'en indignerait? I qui ne craindrait que dem la foulée, l'esprit magie ne s'estompent !

Dans l'immédiat, voilà une Creuse-Belle au dormant relief e par un tourisme-Prince charmant. Voll le granit vacillant de autre ferre délaisune jeunesse qui se refait une jeunesse la formule des gites ruraux. Des de come qui l'acces plutôt grise mine . qui accueillent aujourd'hui le citadin pour lui chanter in man d'une ma pastorale u sondain retrouvé. Voilà les cheminées l'ide qui crépitent M nouveau, marie prouver combien il mi facile d'oublier l'esclavage du petit

écran. Avec, un prime, des âtrescinémascopes un épaules assez larges pour vous décharger, un instant, de va soucis et de tensions.

En espérant, toutefois, que. ce petit jeu-ià la Creuse, incement «contaminée», pacifiquement « colonisée », ne musi un jour, après d'autres, par perdre encourageantes apparaissent. el égard, Ill figures comme celles de Maria ou d'autres « caractères » rencontrés au hasard d'une visite. Christiane, qui, son la de chaume Trimoulines, plaide sion la du tissage en révant de faire um modeste hameau un Saint-Paul-de-Vence creusois. Ou Mireille Rozan, qui, son abbaye cistercienne de Thauron, joue, www. panache et chaleur, 🐜 Rabelais en jupon 💵 qui, au milieu de enfants, de chiens at chevaux, démontre que la cuisine an Mahara un an all vivre un bonne compagnie.

Autant 📖 gardiens du temple qui, aux quatre 📥 du département, leur façon, la Creuse, au Pierre Benet et Daniel Taboury, monipêche, qui initient finalement leurs etters were a la mouand qu'à leur « pays». Autant 🖦 d'une certaine sidélité à racines. Une learn bien incarnée par Christians Taboury. de au tourisme, qui, 🖴 bon artisan creusois, sculpte, taille et perce l'image de margue d'une Creeke qui sembre water autant fire chabit que chemir coux qu'elle assessione

Um stratégie qui ma pas sans rappeler la qui, il y a quelques années, militar à drug l'Irlande d'une personnalité touristique originale qu'elle n'a cessé, depuis, de «vendre» avec ce 📰 dyna thème : la Creuse, thet pas pour tout le monde, me se mérite. Même registre : rétro, intello, écolo (les charmes de la vie d'autrefois, ré-apprendre le temps de vivre dans un environnement préservé), aven un zeste de culture (la Creuse romane = la tapisserie d'Aubusson), grande cuillerée de bonne bouffe (une cuisine familiale et généreuse), avec, pour faire passer tout 🚎 🔚 journées bien remplies pour des gens en pleine

in tourisme intelligent pour touristes intelligents. Un pays qui a la bosse des Ni tricheur ni frimeur. Du cresu main. Une tapisserie de «verdures»: Vassivière 🛍 le pla-Millevaches. Un luxe. L'Eire de la France. L'Eire la mer. Mais le sel de la terre.

PATRICK FRANCÈS.

Des idées à creuser

Quel hébergement? L'hôtellerie rurale, bien sûr, avec des circuits découverte de la Creuse gourmande, mais aussi des villages in petites individuelles au bord du superbe 🜬 🖦 Vassivièra, hameaux de en haute de che Combraille ou moulin la grande Creuse, qui propose en pension complète pour les familles) campings, dont centre - camping international, près de Boussac.

surtout, de quatre gites ruraux qui d'autrefois et confort d'aujourd'hul. Classés de 1 à 3 épis, ils sont présentés dans un guide qui décrit également les gites d'enfants, les campings à la ferme, les chembres d'hôte, les fermes de séjour, les gîtes éques-tres et les gîtes de pêche.

 La Creuse à pied... Ancienne province de la Marche, la Creuse parcourt d'abord à pied. Une formule avec guide-accompagnateur permet de se décharger de l'organisation. Etapes de cinq à six heures par jour, en groupes de cinq à dix personnes. Une semaine : 1480 F. Dates : 17-24 mai, 28 juin-5 juillet et 6-13 septembre.

· ...à chevel... Deux formules, parmi beau-coup d'autres. D'abord une ran-donnée sur les 300 000 hectares de nature vierge du plateau de Millevaches. On dort dans la paille de granges amies. 200 F par journée de randonnée et environ 50 F pour la nourriture. Du 8 au 11 mai, du 16 au 25 juin (Les es et le Millevaches), et du 8 au 13 septembre (grand tour

du plateau). Ensuite, 🖿 💶 de préparation il la compétition équestre. Pour cavaliers Comme : the comme to come ou chambre double, 3680 F en chambre individuelle, rum un su centre de Guéret.

w válo...

Au pays de Poulidor, onze circuits avec topoguide et un tour cyclotouristique de la Creuse. Pour ceux qui veulent musarder, un circuit en sept étapes d'une moyenne de 25 km, avec musette pour le déjeuner. Diners, nuitées et petits déjeuners en petite hôtellerie. 1205 F par personne en chambre double et, en option, 140 F de location vélo. ...et en voiture

Onze Freetta Illichia avec topoguides dont (120 km), Vertes val-4 (150 km), Pater Emilion (150 km), Pins M bruyères (130 km), Eaux vives (90 km), cir-cuit des (120 km), haute Marche et Combraille (175 km), Creuse romane (150 km), Vieilles pierres (130 km), circuit des lacs (70 km) et route de la tapisserie.

Au fil de l'eau Pâcheur au € toc », au lancer, à la mouche, au coup, il y en a pour goûts avec 3810 km d'eaux vives et environ 3000 hectares de lacs et étangs. Sur contreforts du plateau, possibilité de s'initier ou se perfectionner aux techniques de mouche » = ultraléger », avec Pierre Benet et Daniel Taboury, au cœur d'une propriété de 140 hactares. Forfait stage en pension complète : 2320 F

double pour in this. Initiation mouche, III 25 III mai et du 1º au 7 juin. Perfectionnement du 22 m 28 juin et du 29 juin au 🛘 juillet. 👫 moulin 🛍 comte, gîte de pêche de unu personnes: 1 155 F par personne complète. A signaler, également, une école de pêche junior dans un pendant Séjour antin familial (sept maximum): 1140 F aemaine en pension complète.

 A la carte - Un man il i jours in à l'Ecole nationale d'art décoratif d'Aubusson permet d'approcher la technique 👛 🖿 erie, de rencontrer des maîet 🖾 virie les harm tapisseria. Hébergement en hôtel, was portes de la ville : 2555 F per personne en double, Dates : 17 mai-

3 juin, 3-10 juin, 17-24 juin m 30 septembre-7 octobre. - Initiation au tissage heures par jour) en chambre Trimoulines, In it pittoresque chaumière de Garance Des personnes maximum. Une control F

en pension complète. ques domaine du Palais, Thauron, près de Bourgeneuf, où Mireille et Patrice Rozan, éleveurs-gaveurs m palmipèdes, vous accueilleront à la man accueil franquette. Jusqu'à fin mars, Mireille dévoilera pâté, rilettes et confits et vous à préparation des foles gras frais, chauds et en conserve tandis que Patrice vous fera partager sa passion des

sonne en irre double, du vendredi au las venemen scolaires, is dameure paradis de enfants (1400 F la la la en dortoir) 🛋 🖦 l'équitation 📤 plain

shawara, Prix : T000 F par per-

Deux bonnes adresses

 Quelque part sur le plateau da Marina non loin un Ger et 🍱 Faux-la-Montagne, un nommé Lépine. La Line vous y attend pour was free redécouvrir la plus simples. Pour environ 60 F.

- A La Celle-Dunoise, au George Sand, l'Auberge das pêcheurs. On y mijote la truite, la civet, le pâté de cèpes et le claon y settle surtout le at du bouchon, de la malife ou die la manada. Plat de nime tance : la Crasse qui basse sous in facilities, entire un port in rivière que l'on dégustera l'heure 🔤 🗷 digestion.

Où se renseigner ? Expansion-Tourisme, 43, place Bonnyaud, 23000 Gué-Information, tél. : 55-52-Réservation : Leve loien Limousin, : 55-52-87-50 55-52-

Paris, Maison du Limousin, 18, M Haussmann, 75009 Tél. : (1) 47-70-32-63 ou 42-46-60-76. Illi peut s'y procurer nombreuses ment, une remarquable présentagénérale sur 🖺 Creuse.

air Havas BAS LES PRIX! Tunis.

A partir de 1275 F* _ à partir de 1 650 F* Athènes ____ ____ à partir de 1 990 F* Istanbul ____ _ à partir de 2200 F* New York _____ à partir de 2350 F* Montréal _____ San Francisco _____ à partir de 3800 F*

* Tarif A.R. pour un séjour minimum 🗪 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas. Prix au 1.03.86. En chez les Vous - 139, av. Charles-de-Gaulie, 92200 NEUILLY - Tél.: 47 47 11 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

La marque jaune

Au long du littoral, sur la trace des douaniers.

Balades côtières

Victoria~Lauberhorn Wengen Berner Oberland

RESIDENCES CAMPAGNE MONTAGNE

Notre-Dame-du-Pré, SAVOIE (hiver-été)

Domaine de la GRANDE-PLAGNE

Vue panoramique sur la malla de la Tarentaise.

Du studio au 3 pièces.

RUFFIER Monet Promotion
73350 CHAMPIGNY-EN-VANOISE-T

CH-3823 Worgen, Tél. 1941/36/56 51 51, Télex 923 232, Fam. S.+ H. Contoles

COTE D'AZUR

Pisc. E pers. 1 100 F/sem., 2 sem. 1715 F.

4 sem. 2770 F (sf vac. scol.).

ROI SOLEIL

153, boni. Kennedy, 06600 ANTIBES.

M ITUDAUM Parki

trer . . Chantier interdit public » | new vagabondage butait sur des panneaux imposants. Longeant le littoral, nous crapabuté au flanc de la falaise, cheminé sur une plage sans fin, zigzaguć au milicu varech, mais, soudsinement, in ul m le viviers d'un ostréiculteur mettaient fin a la balade. Et. plus loin, on apercevait sompvenaient jusqu'à toucher le clapot baic.

Pourtant, une affichette invitait lignorer l'interdiction. Au nom La servitude de passage, nous autorisés à la la la propriétés privées bordant la côte. condition de ne jamais quitter tier du literal », application, w le terrain, d'une loi votée le laquelle « les propriétés privées riveraines domaine public gravées en an la de largeur d'une apprincia dictione à manuer exclusivement in passage im pié-NAME - The serve do rendered the l'ancien librates des describes.

A l'époque où le lineau dans organisé unune une ligne de

Côte d'Azur

06310 BÉAULIEU-SUR-MER

LE VIETERIA **

80 chambres SDB/WC

Tol. (93) 01-02-20. Talex LT U F.

08500 MENTON HOTEL DU PARC***

Tél.; II. Près mer. Centre ville, Parking. Grand jardin. Caisine réputés. Dépliant sur demande.

PASSEZ L'HIVER AU SOLPIL

L'HOTEL-VILLA NEW-YORK**

dominant la baie de Garavan, à 100 m. des plages et du port. Cadre romantique. Chamb ti conf., bain, douche, w.-c., TV coul., tél. direct. Parc exotique. Park. clos. Cuis. du patron. FORFAIT FILVER à part. de 1150 F (7 jrs 7 nuits en 1/2 pens.). Doc. et réserv. 93-35-78-69. Av. K.-Mansfield, «Logis de France».

06500 MENTON

HOTEL DU PIN DORÉ**

Tel.: 93-28-31-00

Le meilleur emplacement de Menton. Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été. Bar. Salons TV. Tél. direct. Parking.

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT

Pension complète, 1 semaine 1001 pris : 990 F. 1/2 pens. 112 F. Forf. enfant. Animaux accept.

hambres et petits déjeuners Confort et accueil réputés illeur emplacement de Menton

Vacances-voyages

HÔTELS

ÉFENSE d'en- défense muire les incursions ennemies un le commerce de contrebande, un punte de la din ménagé mus mi but de rivages afin de permettre and gardes-côtes d'y patrouiller. il v . belle lune que le man douaniers eté nové sous broussailles et tronçonné par clôtures in villas.

Pendant longtemps, se prome-ner le long de la côte a donc été une gageure, mais, à présent, plus de 500 kilomètres de sentiers ont été aménagés le long de la Manche, de l'Atlantique = in la Mail immale. Et c'est bien d'aménagement qu'il faut parler, I in Military des liggers authors de grands (GR), qui plutôt la balisage d'un itinéraire, parfois même sportif.

le au simple promeneur du dimanche, le . Littoral » ne demardo ni compétences 31 décembre 1976, at seion ni équipement particuliers. Un cependant : portez de phaganires à persides soullerefficaces, plutôt du style « pataugas » que « tennis ». Le long d'une rifin un peu rocheuse, les elses of les thesaurum peuvent. effet être au abruptes. Autre minus : in mass your bills plusieurs er disposez de dem voitures, limes an vehicle

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON

Le petit hôtel de charme du Luberon et sa

Ouvert toute l'année.

Veek-ends et séjouri Tál. : 90-75-63-22

Accueil Christiane RECH.

Halie

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)

Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.

Teles: 411150 FENICE 1.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RENOVE

grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Téléphone: 1941/93/33-02-82.

Télex: 846 143.

TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE

Magnifique plage sable sin du Midi. Sea meublés, sea hôtels, sea résidences.

velle piscine. Temis, 🚐 🚟 🗸

Directors: Duste Apollor

utes Il pied de la place St-Mare.

L chaque extrémité in sentier son regard de l'odieux terrain in pour disperent and data fait plus de paysage! Enfin, sachez que le senter du liminal em balisé par des jaunes, i la différence i GR (en rouge et blanc) PR, m jaune et blanc.

Une rade entourée de verdure

fiel exemple d'aménagement de sentier, sur la zam qui s'étend de Cancale, en Ille-et-Vilaine, le « sentier du littoral » ne remain l'ensemble de remains habille de près illi 41 kilomètres, mais le GR 14 lui

L'itinéraire débute I III: III nard, qui ferme le havre 🖚 Rothéneuf, toujours superbe.

A man haute, c'est une rade entourée de verdure, communiquant are la mer par un étroit goulet. A mark been apparaissen de mbie plena na les doris échania dénuleur leurs carènes typiques.

En faisant le tour de l'île, un reste del calme quasi campagnard le sauvagerie de rochers rongés mer. Le sentier au discret confortable; pour descendre plage des Chevrets, on rondins. Minut wall détourner

Le département du Finistère

offre 75 km de sentiers, dont

les plus connus se trouvent à Crozon (11 km), à Poullan-eur-

Mer (9 km), à Riec-sur-Belon (5 km) et à Carantec (5 km).

Ces itinéraires sont décrits dans

l'ouvrage Quarante circuits de

petite randonnée dans le Finis-tère, édité par le comité dépar-

temental du tourisme et vendu

43 km de sentiers, pour l'essen-Saint-Malo et Cancale.

L'Ille-et-Vilaine propose

camping qui pollue la dune et marcher au bord de l'eau vers la pointe du Meinga.

Si le sentier y est merveilleuse tracé, les distribuit ant dures. Mais la vue sur Saint-Malo est sublime; au bout du cap, on aperçoit, an large, les îles Chausey, et la face est de la pointe da Meinga mérite d'être su petit matin et I marée haute. La mer, abritée des vents d'ouest, y me wifare of Inhance stem by soleil levant. La vague roule sur deux plages au sable jaune, séparées par une pointe di rocs et di verdure. Il y a des dunes et des bois. C'est là que Colette écrivit le Blé en herbe. Le « sentier du littoral > s'interrompt ici.

Pour continuer à suivre la côte, profitez de balisage de GR 34, si ses marques muli el blanc vous entraînent l une cambrousse de fougères et de ronces, au fond de vallons abrupts et I flancs glissants de falaises : un vrai parcours du combattant!

A l'anse Du Guesclin, un retrouve le « sentier du littoral » qui va jusqu'à Cancale, parfaitement tracé aménagé min quand il s'accroche à flanc de falaise. On découvre alors une étonnante variété de paysages :

randonnées en Haute-Bretagne.

une brochure éditée par la Fédé-

ration française de randonnée

de sentiers, dont 30 km autour

du cap de la Hague. Une carte-

dépliant touristique est disponi-

ble auprès des syndicats d'ini-

tiative communes

département du UM offre

Au centre de Wengen, hâtel de famille de 1^{im} cat. totalement ninové. Sépois agrisable garanti, grand confort assuré, rustau-rants, har et cabí accueillents. Chambres evec bein/WC, bbli-

phone, radio, denti-pensión, quemus àux choix,
35.-/109.-- solan set, sójaux et saison. Bullet riche de
partir diference des halfats aux chandalles

Frances aux choix, incl abovement pour 22 remontées més, à partir de sFr. 687.—/7 jours ou bien à partir de sFr. 1238.—

ms de vacances. Dépliant gratuit.

34 VALRAS. 67-37-33-94.

STATION DE SKI ALPIN, FOND

Locations tous types. Tarifs avantageur. Ag. Nicobs CHAILLOT 1600. T. 97-50-48-45. 05260 SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL.

IIII la Méditerranée, le

La Manche dispose de 35 km

l'and du Verger avec un dunes, marais, sa chapelle, la minuscrique de Petit-Port, an pied lati de pins... Et puis la falair. de plus en plus abrupte au fur et I mesure qu'on approche de la pointe du Grouin. On domine, on respire IDan A quelques de min juste, la marte en corniche, les mares bilistes ne doutent m ce qu'ils manquent. Le bruit du wall couvre celui all marant.

La pointe de Grouin La une de transition la la littoral rocheux de E Bretagne 41 14 immenses de la Normandie. Port-Mer Port-Pican criques typiques, all au loin on distingue plates étendues 🦣 la baie du Mont-Saint-Michel. Un vrai che-Cancale, I l'on entre dans l'univers de ostréicul-A marée basse, sur les 91-29.

découverts, s'agite une la la la silhouettes encapuchonnées de jaune. Ne manquez pas de vous ulling des intere à déguster mu place, mr la cale, juste and le

Pas question, bien sûr, de faire Saint-Malo-Cancale d'une traite ; exploré ici représente. une succession de promenades qui n'ont sans de pas 🗷 📥 sportif 🖬 exaltant de la vraie randonnée, mais permettent de se faire une idée nouvelle de la char et de m vie intime. Loin la la route civilisée, on se sent plus en mer que sur la terre ferme, et, par Me grands mauvais temps d'hiver. quel spectacle!

DOMINIQUE LE BRUN.

 Pour tons renseignements sur le sentier du littoral, on peut contacter le lureun du littoral au ministère de l'arbanisme, avenue du parc de Passy, 75775 Paris codex 16. Tél. : 45-03-

PHILATÉLIE # 1936

Pierre Cot... ... sur un timbre, « hors pro-

amme = et arm muna. Rain socialiste, ministre de l'air a trois reprises. En 1940. = réfugie aux Etats-Unis. En 1943, il représente Comme progressiste M gauche,

son parti à Alger. député à Paris en 1967. Apparem-ment, il remplace le timbre d'Alfred

plan de la surtaxe en faveur de la Croix-Rouge. Vente générale le 2,20 + 0,50 F, marron, zeir.

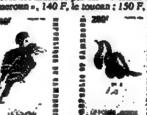
Format 22×36 mm F. 50. Maquette de Jean-Paul Veret-Lemarinier, gravé par Claude Jumelot. Taille-douce, Péria

- 1" et 2 mars, de 9 h & 18 h, par le ta salle du Miniclub, Coise-St-Fean-Pied-Gauthier (Savoie). Obli-** P.J. ».

- 1º mara, de 9 h à 12 h, au bureau posta de Colse-St-Jean-Pied-Gauthier. Boîte aux lettres pour

● BERMUDES. - Série de six timbres représentant des bateaux anciens (suite) : 7 c., Madiana 1903 ; 20 c., San Pedro 1594; 60 c., Mary Celestia 1864; 1,50 S, Caesar 1818; 2 S, Lord Amberst 1778; 3 \$, time | 1778 impression little, d'après les Curtis.

 CAMEROUN : une série de trois timbres est illustrée par les « oiseaux du Cameronn », 140 F, le toucan ; 150 F, le



cou-ma: 200 F (CFA), le rouge-gorge

Réalisée en offset polychrome, par Car-sor, d'après les maquettes locales. • TCHAD: « New 85 » sa minus aérienne, le 250 F (CFA), qua-Imprimé par CI-, d'après



Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

5110 Pentfererge-Morouv., 20/IV.

25200 Monthéliard, 4/V.

49400 Sammer, Pan 12/V.

88150 Theon-lee-Vosges, 21/VI.

88410 Monthereux-sur-S., 22/VI.

88600 Epinal, échocs, 24/VIII.

En faveur des paralysés...

Une campagne modeste à la porése de tous. Il s'egit tout simplement des timbres du courrier. Au lieu de les laisner périr dans les ponbelles, ils peuvent faire des henreux. C'est vraiment peu de chose, mais beaucoup pour ceux qui sont handicapés et condamnés entre leurs quatre murs. Alors, voyez autour de vous, dans les entreprises, partout, pour inciter un mouvement de solidarité envers ceux qui espèrent encore en la fraternité des hommes. S'adresser à l'Association des paralysis de Franca Philatélia, pour le Nord: Hervé Tolla, 117 bis, rue de Paris, 94220 Chareston-la-Pent; pour le Sud: Pierre Brasier, 10, rue Taillepied, 69540 Irigny. rci pour eux.

de l'état civil est le sujet le deux timbres-poste, 85 et 110 F (CFA). Imprimés en offset poly-chrome, d'après les maquettes de J. Caffe, par Edila.



■ NOUVELLE-CALEDONIE : Un P.A. de 72 F (CFP) célèbre le 30 du premier vol régulier Paris-Noumés. Maquette J.-M. Cluzeau, impression offset

ET FUTUNA Le timbre de Noël 1985 représe Vierge et l'En-fant, d'après un ... inhant de Jean Michon, 330 F (CFP), Lienne. Réalisé ments photos,



Chez votre marchand de

Hostellerie L'HORLOGE S.LO.T. - B.P. 20 EN 78, 39130 PONT DE POTITE 14-23 FÉVRIER. P° de VERSAILLES

HALL 5 - TLL de 11 H à 19 H - W.E. 10 H à 19 H

BROCANTE DE PARIS 100 antiquaires et brocanteurs

19" SALON DU VIEUX PAPIER DE COLLECTION Cartes postales, livres, affiches, gravures, etc.

4° FESTIVAL DE L' EROTISME HALL 8 - T.Li. de 11 H à 22 H W.E. de 10 H à 22 H

CURES THERMALES A ABANO TERME, ITALIE HOTEL MIONI PEZZATO

Tel.: (0) 49-66-83-77 - Telex 430082 MPHT

né pour ses cures, la cuising pignée et la piscine dans le jardin Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôteliers. Les chambres sont avec hain/dosche et sanitaires privés, air conditionné, téléphone avec sélection directe et filodiffusion. Salons, salle de la littre et de jeu, sobriem UVA. Trois piscines : deux dans le jardin (15 000 m²), une couverte, tennis. Les cures sont suivies par le médecin résidant à l'hôtel. Parking convert et gardé. Première catégorie, quatre étoiles. Colf (18 trous),

Faites-vous des amis partout en France avec votre Minitel

De Lille Montpellier, Brest jusqu'à Metz. avec Funitel partenaires de jeu dans toute la France. Faites 36.15.91.77, tapez FUNL

50 jeux pour marrer and votre Minitel.

devrait être, en obstacle, le cheval de l'année) sous Ourast. Pendant que les écuries résonpent des derniers ferrages, et les pistes d'entrainement des juries de cavaiters jetés bas par leurs montures impatientes, l'intendance s'affaire : comment réparer ferreur qu'a ete le . Derby. et comment. I'une façon plus gens mie. faite remonter, vers des borizons possis/s, une courbe des jeux - done des recettes - qui a nechi, er. 1635. d'environ | men france courants par rapport 1034, de 10 % par rapport à

TEUIL pointe Wincennes et Gacko foui

De promières réponses vienneut d'etre arrêtées :

1) La déclaration, par les eriminaurs, des partants et des mortes des sociétés de courses a gen, désormais, quarante-buit gentes out fieu de vingt-quatre) mant cauque réunion. Par conséquert le turfiste dispose, ou va depesar de trente-six heures. goste modo, pour étudier son icu au hau d'une matinée précédemme si:

L'effet peut être notable. Tous is matinands de produits éphé. meres 12 commencer par nous, pertales es, qui proposons les me étalmères de tous) savent bien du un . plus », presque directement or reportionnel au temps de mue er vente supplémentaire. faiente au succès de ces produits sib procent être présenta pins tôt sur le manabé.

diffi

Salmi

autre

mpa

d'au

qu'ib

tiero

39715 (

Cuiti

urbai

les jo

CHVIN

sur di

COLLEG

Gra

ne per

que, le

ment.

CEBX

Ré

On

Centes le chiffre d'affaires des merses he va pes tripler parce cut for particurs auront trois fois the contemps pour supputer les chances - et les risques de trabiset - des favoris. Mais la relance peut re pas être negligeable, damant au'en s'adresse pour une Para Part. avec les paris quotidens. L'une clientèle de retraités a classify dont Poccupation du temps abre est, en soi, motivante.

Cependant, la mise m œuvre desi encore que très partielle du cell is purne. Paris-Turf, le seul puma! herrique national - qui, de ce far., a une sorte de statut de · journal ://ficiel des courses » (sa auméronation des chevaux. noumment, est admise par le PMU comme numérotation • offitielle ne peut pas s'adapter mmédiatement. A terme, il paraite le matin 🗪 lieu du soir, avec deux programmes 🗮 courses : œlui du jour = celui du lendemain Mais il est imprimé du but tilles, en parallèle avec 🖮 Quotidiens régionaux.

li faut dégager pour lui de nou-



Franci DOUTE tiercés SOUS 1 Dassé (bebdo Loto st 3) CONTLINE Sociéte d'adme mbrcia sent. à FIF SOUS Hes second encore intéres leus cl

CASAQUE moins u que de l 11 5 8 callier d'écurie boom pe ie baril arabes mière « révalée. de cessi ses effe Deanvill Produit de franc da Moye

i vendre u

Pour survivre, les courses ne savent plus à qui vendre.

UTEUIL pointe sous Vincennes II Gacko (qui devrait être, en obstacle, le de l'année) sous Pendant que les écuries résonnent des derniers ferrages, 💷 les pistes d'entraînement des jurons de cavaliers jetés un par leurs montures impatientes, l'inten-A s'affaire : comment réparer l'erreur qu'a été le « Derby» II comment, d'une façon plus générale, faire remonter, vers horizons positifs, um courbe des jeux - donc des manual - qui a fléchi, en 1985, d'environ 4 % 📰 par rapport à

De premières réponses viennent arrêtées :

1984, 📥 III 🖫 par rapport 1

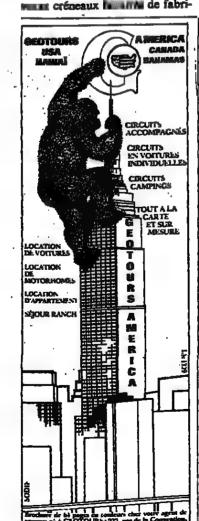
1) La déclaration, par les entraîneurs, des partants M M montes aux lieu, désormais, quarante-huit heures (au lim de vingt-quatre) chaque réunion. Par conséquent le turfiste dispose, un ru disposer, de trente-six houres, grosso modo, pour étudier Mi jeu, au lieu d'une matinée précé-

L'effet notable. Tous marchands 🛍 produits éphé-(à morales par nous, journalistes, qui proposons les plus éphémères de tous) bien qu'un « plus », presque direcproportionnel au temps ils mise supplémentaire, s'ajoute au mand de ces produits personal arra présents plus to sur le marché.

Certes, le chiffre d'affaires courses ne in put tripler parce que les parieurs auront trois fois plus de temps pour supputer 🔤 chances - I les risques de trahison — des fracts. Mais la relance ne pas être négligeable, d'autant qu'on a la le pour une large part, avec les pura quotidiens, I aux clientèle de marallé d'oisifs l'occupation du ue pe libre ... en soi, maieratr.

Cependant, in miss en œuvre encore que très partielle du journal hippique national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation III chevaux. notamment, an admise par le PMU comme numérotation « officielle»), - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec programmes de courses : celui du jour u celui du limba main. Mai il imprimé dans huit villes, en parailèle avec des quotidiens régionaux.

Il last dégager pour lui de noucréneaux la man de fabri-





Mill la Bourse va-t-elle accep-

La première des des

- Il y a a à perdre qu'à

te de relayer e sous-émirs?

de publicité en desire

cation, muire I l'impression 🖦 régionaux dont il 📖 l'hôte. Il faut 🖃 renforcer les équipes, là adapter le matériel, ailleurs modifler planning im rotatives. Bref, ce n'est probablement pas Await deux ou little semaines voire davantage - que Paris-Turf parviendra dans un la chaumières porteur 👪 deux journées d'espoirs au lieu d'une. Jusque-là, difficile de juger l'impact des

muli zi montes. 2) La France hippique vit, depuis quelques jours, au rythme de deux tiercés at dami (ou quartés) par jour. Certes, ils ne s'appellent pas tous «tiercés». Le label m réservé aux jours limit : samedi, dimanche, jeudi. Les autres jours, il s'agit de «trios urbains » : mais ce na sum rien d'antica que des tiercés, mal qu'ils donnent lieu à un seul :: port, «sans ordre», Mart que le nema en ammere deux (avec et sans ordre).

On vient, d'un = avec la bénédiction du la la l'agriculture, d'ajouter un « trio urbain» au programme de tous les jours de la

Value dellen : il se jouait environ 5,5 millions de francs aur un trio quotidien; il s'en joue 7 sur deux : la part des sociétés de courses mass de l'ordre 🖦 10 %, gagnent, li l'opération, 150 000 francs de plus par jour.

Révisions étonnantes

Grand bien leur fasse. Mais on peut s'empêcher il constater que, même dans le domaine hipoique, le «réalisme» dicte. ment, d'étonnantes in naguère, la gauche vilipendait ceux qui « transformaient la France en tripot -, au rythme, pourtant encore modéré, 📠 deux demi par semaine; sous son administration, on passé de ces dons there at demi attalementalism à deux tierrie et demi quotidiens, was a outre, le Loto sportif.

3) Les marques commerciales, c'est acquis. La d'encouragement vient d'admettre les firmes commerciales we en Bourse puissent, I titre publicitaire, faire courir sous leurs noms.

Il 🔤 probable – bien que ce second volet du dossier ne soit pas encore ouvert - que les firmes intéressées pourront donner à leurs chevaux des noms de leurs produits, et que, même, leurs casaques pourront comporter au moins une représentation symbolique de leur marque.

Il s'agit, par cette mesure, de pallier les probables défections d'écuries nées, voilà dix ans, du boom pétrolier. A 16 ou 11 dollars le baril, wocations hippiques arabes s'essoufflent. Une première «écurie du pétrole» s'est révélée, voilà trois mois, en 📶 de de paiement. Tous ses effectifs ont été vendus à Deauville pour éponger ses dettes. Produit de la vente : 12 millions francs. Un propriétaire du Moyen-Orient a pris lui-même décision tirer un trait et de tous ses chevaux.

Alors, l'intendance explore encore d'autres voies. Ainsi, la Société de sport de France organisatrice notamment des d'Evry, Vichy et Fontainebleau - vient de de de de doubler chacun de 📩 sept tiercés annuels d'une loterie. Les spectateurs présents ces jours-là I Evry more informate & un tirage au um affectant chaque cheval du

explique l'un d'eux.

🔟 un 🕪 nos chevaux est battu et

champ, 10 000 francs. A Evry, également, selon une formule will deux avec grand succès, aux Etats-Unis. même pouliche pare cette année, 📹 trois « glorieuses » que sont les prix Finlande, China di Minerve, son propriétaire empochera une prime de million de francs.

tiercé I l'un d'entre eux. Le spec-

Mine qui se trouvera couplé avec

le diord paperal recorn, sur le

Vabre » Voire...

On ne galope pins, Madame; on phosphore...

fait perdre M l'argent un public, Che its hommes, on démécelui-ci reportera, même incons-A peine : on change de rue. Petit bille tournant : l'écurie ciemment, une part 🛍 📖 décepgagner à voir notre nom porté par tion, voire 🕍 💵 ressentiment, arabe Pustoit a débauché de chez Marcho (sans grand déplaisir,

«Orangina» contre «Oasis», dit-on, de la part de l'entraîneur Nescafé = contre = Jacques de ce dernier) le jockey américain et nouveau petit génie des pistes (il Cravache d'or pour 1985) Cash Asmussen; la suite de quoi, Stavros Niarchos a fait les yeux doux i Freddy Head, lequel a rompu, sauf ent cœur, avec papa el sœurette; papa el ellerette ont alors porté le regard vers Hongkong, M engrange la famille Moore; quand un Head est embarrassé, il y a toujours un Moore pour lui prêter main, et ma un prochain avion d'Hongkong - nous musner Gary Moore, qui avait déjà fait carrière à Chantilly,

toutes vertes années, will dix ans. Nous sommes de ceux qui s'en réjouissent. Il n'y a pu de jockey plus ailé, plus doux a la bouche 🔤 chevaux, plus élégant dans un peloton, plus charmeur au que cet éternel chérubin. Vieux crabe de cher George (c'est le père, qui fut aussi un très grand jockey, mais d'un tout autre style), was a fait, avec was all caractère qui ignorait le sourire, pour apprendre I votre III i joie M vivre permanente?

LOUIS DÉNIEL



Imaginez-vous en Inde, maintenant..

L'Inde. Il n'est pas d'autre pays au monde pour pare des vacances aussi intenses, aussi uniques, aussi enrichissantes.

Ses forts impressionnants et majestueux palais wee les vivants temoins del grands empires d'autrefois. Riche 🔳 variée, l'histoire 🌃 l'Inde m de un habitants mus touchera jusqu'au plus profond 🕌 -même.

Les hôtels 🏜 première classe, facilement accessibles grâce ii un réseau de transports modernes, vous

offrent le même confort 🔳 🕨 même . luxe que leurs équivalents peens. Ainsi qu'une cuisine aussi riche en plats exotiques qu'en occidentaux. Tout and à in prix incroyablement bas. Pour = savoir plus, renvoyez = coupon ci-contre Maujourd'hui.

iions Inde.	sur po	ssibilitės I	mples inform vacances e
-Nom			
Adre	sse:		
-			
A ren Touri	voyer à : Of sme. 8, Bd	fice waaren	al Indien du eine, Paris 9°

strelier, 🔤 Brest jusqu'a Mata pattempres de jeu dans toute la France 36.15.91.77, tapez FUNI.

BANO TERME. ITALIE

oignée et la piscine dans le jardia

très vieille famille d'hoteliers.

gorie, quare étoiles. Gulf : 18 trois.

Septement of the septem

CONTROL LEGISLAND CONTROL OF THE PROPERTY OF T

ous marrer avec votre Minital.

Télex 430082 MPHT

evec se, danen.

wa On comice.

en. A queiques

a tout justs, sur

tive, its automa-

se se doutent pas

quent. Le bruit

ಟೀ ರೆಜಾ ಹಾರ್ಡಾಚ್.

Bretagne et les

side to Norman.

Post-Pican sont

annes typiques,

a distingue les

de in beie du

al University

Cancair, ol Con-

ats des overélous.

Me. + born from

Surfate Rudica.

astre de Patr

eroes reprises for

340. se refugie

is Flats Line. En 143, il retresente

a parti a Alger

danma progres.

ste de gauche.

alu depute à Paris

i into Apparent.

ent, a rempiace is

mate d'Altred

antica (le Mande

some toere, sur le-

: en faveur de la

ate générale le

56 mm F 50

ar-Paul Veret-

per Curade Jume-

e (Sawie) Obli-

a 12 h. au bareuu

Sec-34-Jean-Pied-

ida lettres poor

Serve de NA 1201 n Petrony androny as 1909 (IDV) San

why to extract a mode

25 lurz Amberst 1999 lingress n

equence de Labor

une werte de prois

ಆರ್ಥಕರ್ಷ ಕೃತಿಯಾಗಿದ್ದರೆಗೆ a lautea : 150 F. le

At the yourse-graves

lythreme per Car-

#1 #5 · ca tembre. \$0 F : CFA: 404

par Carton, d'après

mertes, boir.

engueux.

sticipue les :

Cot...

SEE, Sur les pares

PHILATÉLIE nº 1936

سوريونوني

specie, le mondie de la company de la compan

Athana forme and dated and a secondarile set

George Service Company of the Compan

IC: ICPICAL

icorecce

Sanc done Re

Sanc done Re

a contract mais permete

Condition to the Long to

Founder of the train in her here

DOMINIQUE LE BRIN

to a fact the second section of the

Pour it us remergement at tentre de littler on pest concert burear de littler at on pest concert l'arbanistre à renne du par de la 75mg Paris codes le Tét : 66

Carendrier des manifestation

E 51110 P. afferenge-Moron, M.R.

25200 Montheligad 4 V.

49400 Section, Paul 12 V.

E 88000 Egiral water, 20VIII

2 8541 Morthweit see 2 20

En faveur des paralysis.

ne managere modere i h pe

eden the periods of the car is

Beur. Jahre man. Alben beite beit

envery cour ... subtrett dage al

energen in der vertimen Detrem: Association des paraites à fait

Philadelica - a both Hard Tale

10 Table Plant 94220 Chrom
Re-Post to the state of Sall Ingra-

· Studiffe auf betrette de l'em ed

* VOUVEUL

LALEDONE: U

CFP) celebre b

Partie Council 16

aufrite par f.

An Chatelle, III

The service office

Mera biological

negative to severe a line of the second property of the contraction of

2767 7

dans for Ald. 274

AD ALBERT VITALYOS

POSTA NO LES MIST

avec bureaux temporains

quelipainable

- Elle une fente

Nº 1165

La tunique 📗 Nessus

(Tournol international des Hauts Fourneaux Wijk asu Zee, 1986.)

Blancs : Ljuboevic Noirs : Van der Wiel Défense est-bedienne

1. d4 Cf6 24. Fd4! Fxd5(n)
2. c4 g6 25. exd5 Dbf
3. Cc3 Fg7 26. fc2(o) B(p)
4. 64 d6 27. Dxd3 Da2+
5. f4 28. Rg1 Dxd5
6. Cf3 c5(a) 29. D66(q)
7. dx5(b) Da5(c) 30. Txc8 Dxc8
1 mr cf47(d) 31. Rg2 b6
9. Cxd61(6) Fxg3+
10. bxc3 Dxc3+
11. H Dxa1 34. Fxh6 Dc5
12. dx67 T68 35. D63(s) Dx63
13. 65!(f) Cc6(g) 36. Fx63
13. 65!(f) Cc6(g) 36. Fx63
14. 0-0 Cd4(h) 37. Fc5
15. Fb2 Cxf3+
18. 66 H(j) Fd7(k) 41. Rf5
19. Fd4 (f) Rh6(m) 42. W T68
20. Fd5 F66 43. Fb4 T68
21. Ta1 Db3 44. h5 Ta8
22. Ta3! Db6 45. f4 Th8
23. Rg2 Ta-c8 46. Fd6 Cf6 24. Fd4: Fxd5(n)

NOTES

a) Face puissant centre de pions les Noirs doivent réagir énergiquement par l'avance du pion é7 ou du pion ç7, et cela sans perdre de temps comme 6..., Cb-d7:7. Fé2, é5; 8. d×é5, d×é5; 9. f×é5, Cg4; 10. Fg5, Dé8; 11. Cd5 ou comme 6..., Cf-d7:7. Fé3, é5; 8. f×é5; 9. d5, Cf6; 10. 11. comme 6..., Cc6:7. Fé2, Cd7; 8. Fé3, é5; 9. f×é5, d×é5: 10. d5, Cg-b8; ç5,

a5; 12. 0-0, Ca6; 13. Ca4, De7; 14. Tc1. Il en est de même de 6..., Fg4; 7. F62, Cf-d7; 8. F63, F×f3; T. F×f3. Co6; 10. d5, Ca5; 11. Dd3, c6; 12. b4! Reste, outre le coup du la continuation 6..., 65 ; 7. [x65, dx65 ; 4 d5 (si 5. Cx65, c5!; 9. d5, Cx64), c5; 9. Fg5, h6 on bien 7. dx65!, dx65; 8. Dxd8, Txd8; 9. Cx65, T68: 10. Fd3, Cx64; 11. Fx64, f6; et ici Geller conseille le 12. Fd5+! qui lui paraît si fort qu'il en vient le condamner

b) D'autres possibilités sont 7. Fé2 et c) Sans craindre 8. cxd6, Cx64; 9.

d×é7, Té8 ■ Parasai al développe-ment des Noirs est irréversible. ment des Noirs est irréversible.

d) La variante usuelle consiste en

2... D×ç5; 9. Dé2, Cç5; 10. Fé3,

on Dh5. Le retrait du C-R est une idée
de Tal, jouée dans sa partie contre
Johannesson (Reykjavik, 1964); après

9. Fd2, C×ç5; 10. Fç2, Db4; 11. Fh3,
Db6; 12. Dé2 (12. Fé3 valait mieux),
Cxb3; 13. Cd5, Da6!; 14. Td1, Dxa2;
15. Cç7, Ca6 les Blancs sont perdus. On
a recommandé aussi 10. Dç2 mais 10...,
Cc6; 11. Cd5, Dd8: 12. Fç3, Fxç3+;
13. C×ç3, Cb4 gagne une pièce.

é) Au lieu du traditionnel 9. Fd2, les Blancs entrent dans une variante inédite et vertigineuse et sacrifiant la T-D !

f) Emprisonnant la D noire. g) Si 13..., Tx67; 14. 0-0! (mens-

t entre autres 15. Fa3). h) Rendre un C sur é5 ne change rien: 14..., Cxé5; ■. ■41, Cxé5; 16. Fb2, Cxf3+; 17. gxf3, Dxa2;

si 17..., Cx65; 18. f6!, Cxd3; 19. Dh6 et si 17..., Tx7; 18. f6.

j) La tunique de Nessus du Roi noir. Avec un sang froid étomant, les Blancs, malgré leur T en moins, bouclent la position en assiégeant les cases noires et en forçant le C noir il ne pas perdre la case é6, qui lui permet d'éviter le mat Dh6 - Dg7. La formation de pions blancs ainsi que le sacrifice de la T rappelle irreassiblement la combinaison de Polugajewsky contre Torre à Moscou en 1981 après 1. d4, d5; 2. ç4, c6; 3. Cf3, Cf6; 4. Cç3, é6; 5. Fg5, d×ç4; 6. é6, b5; 7. é5, h6; 8. Fh4, g5; 9. C×g5, h×g5; 10. F×g5, Cb-d7; 11. é×f6, Fb7; 12. g3, ç5; 13. d5, Cb6; 14. d×é6!!, D×d1+; 15. T×d1, F×h1; III. é7f, a6; 17. b4! Fh6; 18. f4!
k) Si 18..., Db3; 19. Fé4, D×ç4 j) La tunique de Nessus du Roi noir.

k) Si 18..., Db3; 19, F64, Dx64 (19..., Cx64; 20, Dh6); 20, Dh6, 1) Menace 20. Fd5 et 21. Db6. m) Si 19..., Dxg4; 20. Tcl, Db5; 21. Txg5, Dxg5+; 22. Fd4, Dg4; 23.

n) Le mat en g7 est facilement paré par Tg8 et les Blancs ont toujours une T en moins. Et cependant de nombreuses menaces subsistent comme, par exemple, 25. Dé3 menaçant 26. Fxé6, fxé6; 27. Dh6 et 28. 77. La prise du Fd5 ne fait que renforcer la phalange de pions blancs, mais une bonne défense n'est pas

a) 26. 66 est joli mais moins convain-cant après 26..., C×66; 27. d×66, Tç2; 28. 6×17, T×d2+; 29. F12, T×f2+; 30. R×f2, Db+.

p) Maintenant si 26.... Ca4 ou Ch3 u C64; 27. Dh6, Tg8 | 28. T×ç8.
q) Si 29..., D×é5 | 30. T×ç8, T×ç8; 1. Dd8+. r) Malgré la qualité, les Noirs sont

s) Menaçant, a la D noire fuit, de mater par 36. Fg7. 1) Si 46..., Tç8; 47. 66, Rg8; 48. h6,

E. Pogossiants. 1984.

(Blancs: Ra6, Td7 et h5, See et g5, Pd4. Noirs: Rd5, Tc4 et g6, Cg8, Pd6 et 65.) SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1164

l. C/3!, To8!; C×è5!, Té6; 3.
C;7+, T×ç7; 4. C/7+, Rç6; 5. Td8!
(menaçanı 6. Tç5+, d×ç5; 7. d5 mai),
C/6; 6. Tç5+!, d×ç5; 7. d5+, U×d5;
8. Td6+!, T×d6; 9. C65 mai. Un baau
thème.

ÉTUDE

M. GLINKA

(1984)

w w d e f w h BLANCS (4) : Rg7, T71, Pg6 et

NOIRS (3): Rcs, Fd1, Fc2. Les Blancs jouent et font nulle.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1163

Un grand champion

Dans cette donne du championnat d'Europe d'Ostende, le regretté champion français Jean-Michel Boulenger a fait chuter une manche qui a été réussie à l'autre table car il n'était pas facile (avec les mains d'Est et de Sud cachées) de trouver la défense mortelle.

AD9 **♦ 10932 98743** ♥ V 104 ♥ D3 **♣**A10652

♥RV109876 Ann.: N. don. E-O vuln.

Est Sud Svarc Bernasc. passe 2 passe 4 V Bouleng. Besse (2 - forcing de manche réponse à la

Ouest a entamé le VIII de Pique pour l'As, le 7 d'Est et le 6 de Sud qui a joué le 2 de Carreau du mort.

Est a fourni le 5, Sud a mis le Roi de Carreau et ■ joué le Roi de Cœur. Est a pris de l'As et a rejoué le li de Carreau pour l'As ... Sud qui a continué atant ... le 7 de Cœur pour la Dame d'Ouest et le 2 de Cœur d'Est.

Comment Boulenger, en Ouest, a-t-!! fait chuter QUATRE CŒURS? Quelle manche Nord ou Sud pouvait-il minima à mertes ouvertes?

Réponse :

Est n'aurait pas fait appel à Pique III n'avait pas III le Roi. D'autre part Bernasconi, avec deux Cœurs et un Trene i donner, n'aurait pas ouvert de l Trèfles s'il avait eu plus d'un Pique perdant.

li n'y avait donc qu'une chance réclie de chute ; un singleton ou une chicane à Trèfle en Est. Boulenger tira donc l'As de Trèfle et rejoua Trèfle pour la chute. Ajoutons que le fait d'avoir rejoué le 6 de Carreau au lieu du 7 était une petite indication de préférence pour la moins chère des couleurs à jouer.

En salle fermée les enchères ont

Sud Nord Mari 2 ♥ Lebel Ortiz

Les cinq premières levées ont été identiques, mais l'ouverture de «2 Cœurs» était un peu moins explicite que de -2 Trèfles-, et Ouest ne contre-attaqua pas Treffe.

On notera que Nord peut réussir 3 SA même sur l'entame à Pique d'Est : Nord prend le 3 de Pique avec la Dame, monte au mort par le Roi de carreau et joue le Roi de Cœur qu'Est a intérêt à laisser pas-ser. Le tire alors l'As de Carreau et rejoue Cœur pris par la dame,

1) Si Ouest contre-attaque Trèfle, al prend et rejoue Cour pour la affranchir tous. Est al l'As continue Pique. Nord la passer, prend avec l'As de Pique et oue Trèfle...

Il Si Ouest joue Pique pour le II et le Roi, Est continue Pique, Nord

fait l'As, tire ses Carreaux (en continuant 🕍 défausser 🚾 😂 de et jone Trèfle...

Un stratagème

Le piège le meilleur est souvent celui qui consiste à jouer d'une façon in inhabituelle pour que l'adversaire ne puisse imaginer oe qui se passe.

Cette donne d'un championnat par paires mixtes en est l'illustration d'une ruse peu courante.

> **◆**A85 ♥ ¥43 ♦ R 10 **#AR932** 0 E 0 1092 0 S 0 4 D 1098 0 A D 98

♦ ¥432 ♠RV743 ♥A10 ♦765

∳6 ♥RD852

besse

Ann.: E. don. N-S vuln. Ouest 14 10 passe

Ouest ayant entamé Roi Cour pour le 6 d'Est, comment Lignier, en Sud a-t-il contrat de QUATRE PIQUES qui était infaisable?

Note sur les enchères : Le «contre» d'Est était bien laid après avoir passé d'entrée. Il permit en tout au déclarant le toutes les cartes après l'entame du Roi de Cœur qui garanla Dame.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 270

A tout instant

Championent des Pays-Bes, juniors, 1985 Blancs : Leenwen Noirs : H. Jansen Ouverture : Raphaël Variante : Chefneux

18-23 | 11. 353 (1) 352 (m) 2. 33-29 (a) 23×32 | 12. 45-36 (a) 15-32 (a) 3. 37×28 | 28-25 | 13. 26×15 | 22-27 (p) 4. 39-33 (b) | 14. 31×22.25-36! (a) 5. 46 (d) 7-1 (r) 15. 34×25 | 4-10 (r) 16. 19-24 (a) 19. 38×24 | 14-20 (b) 18. 41-37 (i) 29×29 | 18. 41-37 (i) 29×29 | 19. 33×34 (j) 38-44 (k) | 19. 45modes

NOTES a) Cette variante Chefneux, parmi d'autres variantes de cet ancien maître, après la réplique 1. ... (18-23), donne un ouvert, alors que la suite 2. 38-32 le jeu et limite, en vue de complications des le company début, il liberté de jeu de deux carpes.

18); 10. 37-32 (17-21); 11. 41-37 (21-26), etc.

b) Au tournoi international de Tallian, dans la partie Koleanik-A. Gantwarg, ou retrouve les mêmes coups jusqu'au quatrième temps, où Koleanik jouz 4. 41-37 = la suite fut 4. ... (17-21); 5. 37-32 (15-20); 1 39-33 (21-1); 7. = (26-37); 1 42-31 (19-24); 9. 46-41 (14-19); 10. 41-37 (10-14); 11. 47-42 (11-17); 12. 49-44 (6-11); 13. 31-27 (5-10); 14. 28-23 (19-28); 15. 32-23 [nullement

impressionné par les de la warg, Kolesolk pousse l'audace jusqu'à placer un avant-poste à 23] (13-19); 16. 38-32 (19×28); 17. 11.23 [à nouveau l'avant-poste] (17-21); 18. III. (12-17); 19. 33-28 (24×33); 20. 34-36 (25×34); 21. 40×38 (8-12), etc., partie remportée tout de même par Gantwarg an quarante-sixlème temps.

c) 4. ... (16-21); S. III (14-20);
6. 4.11 (19-24); 7. 41-37 (10-14);
8. 47-41 (13-18); 9. 50-44 (18-22);
10. 37-31 (21-27); 11. 42-37 (9-13);
12. 37-32 (11-16); 13. 32×21 (16×27); 14. 41-37 (6-11); 15. 46-41 (13-18); 16. 48-42, III. Noirs dament en 6 temps: 16. ... (27-32)!; 17. 38×27 [24-30); 18. 35×24 (18-23)! [la cié du mécanisme, inédit dans cette rubrique];
19. 28×10 (5×14); 20. 27×18 (12×23); 21. 29×18 (20×47)!, N+1 après la prise de la dame 22. 39-33 (47×18...); 23. 11 (18×40);
24. 45×34.

af 5. 11 (14-20); 6. 31-27, N+1

esses raise use trous proms.

e) 5. ... (18-22); ii 11... (19-24);
7. 29×20 (15×24); ii 11... (13-19);
9. 41-37 (8-13); 10. 47-41 (7-12);
11. 36-31 (10-15); les Blancs gagnent
le pion en l' tamps: 12, 28-23 (19 iii);

el (32×41); 20. 11 7, B+1 [égale ment inédit pour cette rabrique].

el/ Et non 19. 38×27 (31×22); 20. 42-38 (16×27); II. 38-32 (27×36); 22. 43×23, égalité numéri-que, mais avantage aux Noirs qui menaceront sans désamparer la justise isolé à 23.

1) Rejetant l'idée de cette stratégie

I) Rejetant l'idée de cette stratégie envisagée éventuellement par let Noirs.

// L'arrivée d'un second piou taquin.

k/ Ou 10. ... (17-22); 11. 28×17
(11×22); 12. 31-26 (10-14); 13. 30-53
(14-19); 14. 40-35 (19×30);
15. 35×24 (4-10); 16. 37-31 (10-14);
17. **III interdisant 17. ... (14-20), les
Blancs dament en 5 temps : III 24-II
(13×24); III 26-21 (16×27); III 33-

a) Les Noirs doivent promouvoir ce plos en dame otage.

p) Le course de la future dame blan-che sera stoppée par le plog blanc porté

 q) Autre mécanisme cotte rabrique.

// Les envois l' dame, parmi les multiples finesses des combinaisons. s) L'élément le plus raffiné du

1) Le sort cruei de la dame bianche. u) Première rafie, sur le la majeur du coup d'arrêt.

y) A caractéristique la la la caractéristique la coup d'arrêt.

w) Dame maîtresse après sette seconde rafie. L'apothéese de cette partie miniature, dont les notes montrent

que les quelques sentiers ainsi étudiés, ou leurs ramifications, recèlent, à tout instant, des explosifs dévastateurs, ou meurtriers à plus ou moins long terme.

Problèm



46 49 50

Solution (assex difficile on raison to nombre de fausses solutions): 13-24!! (41-47, a1) 24-20!! [très délicat] (6-11, b1) 20-33!! [soujours la seule] (11-16) 33-20, maile forcée dans toutes les variantes, qui, maintenant, pour les dansites ayant franchi le premier cap de l'initiation, n'exigent que quelques dizaines de minutes de recherche, an plue

a) (42-48)24-471, polic. al | (42-47 | 11 | 11 | quelle que 11 | réplique, 13 | pulle. b) (42-48) 20-15, nulle.

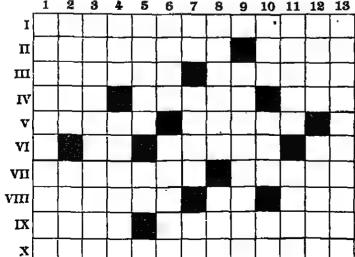
bl) (26-31) 43-38, etc., nulls. JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

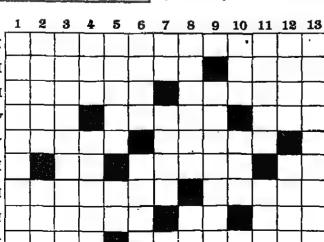
Nº 394

Horizontalement

i. Ou elle a mal agi ou c'est là qu'on s'occupe d'elle. – 2. Pour la



- VII. Sorties du trou. Tu le fis



sieste, à l'ombre propice. Le diffi-cile, c'est combien. - 3. Jusqu'au-boutiste. - 4. Elle tourne, elle tourne. Va et vient. - 5. On nons en rebat in oreilles! I un l'auxiliaire. - 6. A immand un prix. Elle n'a plus aucun prix. - 7. Il y en a touainsi. Ils petits, mais wite au but. V. Rata son but. Ca fait mal. – VI. En compagnie. Plutôt ancien. Actuellement sur la Model. jours en Europe mais non en France, Chants. Note. - 8. Très européenne. Attire attirée. - 9. Reconnut. - 10. La vie dans un désert. Dans la jadis. – VIII. Très respecté marole. Note. Lettre. – IX. C'est de l'opéra. Donne de l'élan. – X. Ce foule. Lettre grecque. - 11. Pour un qu'ils feraient en cette saison.

temps. Pour les voyeurs. -12. Coupe le souffle. Roule à deux ou wulgairement roulé le deux aussi. - 13. Prenant ou SOLUTION DU Nº

 Challenger. - 2. Humour. Osc.
 3. Imagées. Pi. - 4. Rênes. Afin. - 5. Ardu. Griot. - 6. Questionné. - 7. Us. Eros. Ng. - 8. At. Der. - 9. Emérites. - 10. Numéros. Ob. -II. Neige, S.A.R.L. - 12. Enna.

I. Chiraquiennes. - II. Humérus. Muent. – III. Amande. Géminé. – IV. Logeuse. Régal. – V. Lues. Traire. – VI. Ere. Giotto. Ra. – VII. Saros, Essai. - VIII. Go. Fin. DS. Air. - IX. Espionne. Orne. -X. Réintégrables.

Verticalement

Raine. - 13. Stellaires.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISES®

Nº 394

DEILMOP. - L EELMMOP

1. DEILMOP. - LELMMOP (+1). - 3. LITT - 4. HI-NOORS. - 5. EINRSST (+2). -6. EFIILTTU. - 7. GGINNOR. -8. EIMNNO (+1). - 9. AEISSST (+1). - 10. AEIISS. - 11. ABE-GORS (+2). - 12. AEOPSSTU (+1). - 13. BCRIPS. - 14. BEIOSV (+1). - 15. EEEFMNR. -16. AGNOORT. - 17. AEESSTX. -18. EEGIMOS.

Verticalement

Horizontalement

19. EEINPRS (+ 2). - 20. AIILL-LUV. - 21. AEELPST (+ 4). -22. CEGHTTU. - 23. CEILSTU. -24. BBEEIMR. - 25. DEIMMSU. -26. AEFIRTT. - 27. AEEGINTV (+1). - DELNORS. - AC-FIRNT. - 30. EEMNORS (+ 3). -31. ADEFSTU. - 32. EEINOPRT (+ 3). - 33. GMOOPR. -34. EEEINNSS (+ 1). - 35. CEEINS (+ 2).

SOLUTION DU Nº 393

1. FISCALE (FACILES, CA-

LIFES, FICELAS). = 2. BOREALS (LOBERAS). = 1. CERVIDES (DE-CRIVES). = 4. SECURITE (CERU-SITE, RECUITES). = 5. GUTTU-RAL = 1. TAVERNE. = 7. LOUPAI. - 8. TACETS, indique is silence d'une partie, en musique. – 9. ETEULE, chaume restant après la moisson. – III. NATTES (ETANTS, TANTES, TENTAS). - 11. OSSEUSE. -12 ENCAQUE - 13. EQUATION (ATONIQUE). - 14. EUSSENT. -15. ARTICLE (CLAIRET, RECI-TAL). - 16. ECRETAT (TRAC-TEE). - 17. INSTANT.

Verticalement

18. FREGATE. — 19. OSEILLE (OISELLE). — 10. TONIQUE (ON-TIQUE). — 21. SYSTOLES, monvo-TIQUE). — 21. SYSTOLES, monvement de contraction du cœur. — 22. ACCUMULE. — 23. ERRATA
(ARRETA, RATERA, TARARE, TARERA). — 24. SECOURUT (COUTURES, COURUTES). — 25. VILAINE (NIVELAI).

26. ODELETTE. — 27 UTERIN (RUTINE, REUNIT). — 28. BEANTES
(ABSENTE). — 29. ESSENCE. —
30. PAVILLON. — 31. STENOSE, rétrécissement (en médecige). — 37. DE-

trécissement (en médecine). - 32. DE-

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

SENATRE DO 22 AU 28 FÉVRIER

Cene frit, on y est ! Avec l'arrivée de la briche est definitives outers dans le petit monde clos des majes a nos trois ou quatre chaines. And the course Berluscom! Une entre pacaseante - on sait à quel point elle a deun de Français, les politiques, la mette des téléspectateurs jugerem sur pales des sussi, car, délais obligent de pales de projections prédables pour la cante qui rue Jean-Goujon, qui rue Jean-Goujon, qui dans les studios gaune ers Rendez-vous la semaine proces to the your dire tout le bien ou le maign temperate.

TELER n'est pas jouer. Jouone même. Dès ce vendredi: ... er: beau la vie », un jeu quotider in und au vendredt. . IV h 304 animi -. - Alain Gillot-Petre. Place en Francia moyen. Il a enfin la parole. La ne nur es candidats en lice, est de ne par cenewer de niveau. Mais cela nem rapping and anisa Para e même gente, ... die bon

en aus emotions du hesard et ent thire de la cir. C' Pentathion .. maun, erneredi, à 20 h 30. Jetez les dies gret Figer Zabel et Elisabeth Tordinan. and maranes les encore, la exempte alet Till a dedaigner (20 000 F et. et. And the control poor un specialeur).



Les films de la sem

DIMANCHE 23 FÉVRIER

Little Sig Man # Firm americain d'Arthur Penn (1970). 8-4: 5 Hoffman, F. Dunaway, M. Bal-

TF 1 00 h 35 (130 mm). on Plans, requeilli enfant per des Chevannas, va se trouver toute se vie per-Tage some deux mondes, deux cultures. Une contraction éciatée, une moss 24 Stores Bux tons differents. Co n'est plus de mais une chronique de

10.55: Arthur Penn dénonce au passage le rais e des guerres indiennes. La com-Merianne de ma jeunessa 🛎

Firm Indicates Julian Duvivier (1954), see in hold P. Vaneck, J. Pie, G. Videl FR 3 02 n 30 (105 mn).

châtes escliège de Bavière, s'égrand den steneuse jeune femme enfemée den menour de l'autre côté de lac. Care da praction de Doulourause Personale de Pater de Mandale anomand de l'ater de menome est chez Duvivier, une cause à magnitude, si demi onirique, un peo, enche de l'arches et forêts, aramana.

LUNDI 24 FÉVRIER

Pavillon noir

Film ar er cain de Frank Borzage (1945). avec : Terred. M. O'Hara, officier hollandais, victime d'une injustice de la part d'un gouverneur agre-gno, se loit pirate pour se venger. Dice-

o_{uei} ₃ p

Film eméricain de Meven Spielberg 1197 1: Evec D. Weaver, J. Scott.

Un représentant de commerce circulant dens une Plymouth est poursuivi par un tible.

enche es garcons exaltés et rêve de la

Her Fin

Zon

Sectionary over 1 the descriptions. The descriptions. The feet factor over the feet factor ov

BRANCH STORY S. F. 27 CARRO TAL

in Case on Chi L TREE. TWGS

hos Priores serve

) seere taa, de

A. R. 3. 42. 50.

UDE TO STAN

br. Cas = g:

in an Carl Feb

Rep. 5. Tag. St. 7 dl mas. dl. Cxdl

SERVE FEET CONTY.

igns Cazurs de

ar are somewhat

abituelle pour

masse magazer

Champanna:

St Fallmatration

937

P D ID +2 C D TA

AD48

BR17 (12A21).

34. 12 43-38 101 4 40-39 -111 - 4 40-39 11 - 1 44-43

the property and

a North Gamers

pour prendre le

A THE RE CITY

ne du pain 14. Sierus abaien-

ಗಳವಾದ ಸಹಕಾರ್ ನತ್ತ ture de me tien-

care triupo postá

e incoll dam

. ഇം.ന്നല് കെ തില് പ

with the columns are

Appe Manche.

sur la lüdma

igue de mèce-

e agrés ceste

ae de serie par-

BARR TAKITEST

N N N T T N B N C

MARKET TO

ರ್ಷ ಗರ್ಜಾಯ

15-49 (FM4.1);

s faute dons ta

parametre Le Di

25 x 24 x 28 x 22

AV.

743

NEET GLOS

àme

1984

ETUDE

M GLINKA

11504

ELANCE ENTREM

NORTH REPRESENTED

Let Para . Arrefrendle

Page 1 Sad Page 1 Sad

Comment of the Roy of

CONTRACT OF ATPERIOR ES

Nothing to be hoped Lie Gebennen und bie eines bien bie

mente unter a la time dentre I

Contours - se continéries grant de la content de la conten

The relation of the second of

Chickens

D. GRONINCK 1949

· Solution asser difficile et rien

dis nountre a l'access solutions il 242 41-4 . Il 24-2 il res désil 6-11, bi 25-2 il respons le sell 11-10 33-2 il reli (cross dess mis-

ter variantes, que mantenate par la dampetes avant franch le premie que de l'artiche le premie que de l'artiche in content que que par l'artiche de manufes de recherche se l'artiche de manufes de recherche se le recherche

42-47 . 24-150 et. quele @

2 42-48 34-471 nule.

soit la replace, 43- 18, nuite.

- 42-48 2 - 15, pulle.

26-31 43-33 CHAZE

FHILIPPE BRUGNON

Ouge, 1

CTHUDE LEMONE

TELEVISION

La « 5 » est dans nos meubles

Quelques repères dans une grille en gestation.

Cette fois, on y est l'Avec l'arrivée de 5 , la brèche est définitivement ouverte dans le petit monde clos des images de nos trois ou quatre chaînes. Ave. Seydoux-Berlusconi! Um entrée fracassante – on sait à quel point elle a divisé les Français, politiques, les téléspectateurs jugeront sur pièces. Nous aussi, plant obligent, il n'y a pas projections préalables pour les critiques. Voici ce que nous avons pu glaner, qui rue Jean-Goujon, qui Milan, qui dans les studios d'Aubervilliers. Rendez-vous le semaine prochaine. On vous dira tout le bien ou le mal qu'on un pense.

OUFFLER jouer. Jouons quand même. Le ce vendredi : « C'est beau la vie », un jeu quoti- (du lundi au vendredi, à 1 v h 30), animé par Alain Gillot-Pétré. Place au Français moyen. Il = enfin la parole. Le hic, pour les candidats en lice, est de ne pas dépasser ce niveau. Mais cela peut rapporter gros.

Dans le même genre, on passe du bon sens aux émotions du hasard et aux pièges du savoir. C'est = Pentathlon », chaque vendredi, • 20 h 30. Jetez les dés avec Roger Zabel Elisabeth Tordiman, et ne lâchez pas pied avant l'issue des cinq manches. Ici encore, la n'est pas 🛮 dédaigner (20 000 F et. qui sait, une voiture pour un spectateur).



PHOTOS D.R.



Suspense et péripéties sous l'œil vigilant de « Rockefeller », le corbeau.

Mais le nec plus ultra, ce sera le plus belle, la plus plus évidemment... tuels. Devinez qui Iva Lauren chercher pour animer le jeu aux côtés de Christian Morin ! La pulpeuse Amanda Lear.

Assez joué! La « II » ne pense pas qu'à cela. Elle nous fait aussi voyager grâce ases magazines. A commencer par ce vendredi avec « Mode, etc. », qui, contrairement I ce que laisserait penser son titre, propose, en cinq rubriques, des des ments « dans le vent », dépassant le strict domaine de la haute couture. Ainsi,



dans son premier numéro, on rencontrera, entre autres, un mime anglais, un photographe italien et le prince Causta à cheval. Autre magazine (dimanche matin 10 h Is le = Grand show du sport ». Geilleene Durand (il min d'Europe 1) y présentera les grands événements sportifs. Et puis, vive l'aventure, chaque mercredi 10 h 30, en compagnie de « Jonathan », alias Olivier de Lace Le célèbre navigateur a. paraît-il, sélectionné pour nous les sujets les plus spectaculaires venant du monde entier.

Côté variétés, a retenir : « Cinq mur cinq », du rock, du pop, du funk, i jazz parfait inconnu (pour le moment) economiste distingué » Antoine Verglas, qui mu l'âme de mission chaque semaine, im le samedi 11 février, 11 19 h 10. Des séries américaines en veuxtu en voilà, des policiers venus de toute l'Europe (L'inspecteur Derrick, allemand, «Arabesque», britannique) et, parmi im premières livraisons in films,



de quoi allécher un nouveau public : l'Africain, avec Catherine Deneuve II Philippe Noiret, 1 20 h 30, le dimanche soir – toujours manud à un film français. Ale! pour TF 1. Lundi, même heure, la Fièvre m read soir, avec John Travolta, et mardi, idem, qui propose 🚈 Féline, avec Nastassja Kinski.

Pour im couche-tard, ou les lève-tôt, = programme de quatre libre sera milifusé quare fois par vingt-quatre bearjusqu'à l'automne. Im peut espérer que ce menu, pour le moment frugal, s'enrichira très vite... de Lana françaises. Europe oblige. I notre part, avant-goût nous laisse sur notre faim.

ANITA RIND et ALAIN WOODROW.

Samedi 22 février

12.00 Tournez... manège.

13.00 Journel et questions à la une i 13.50 La séquence du spectateur : 14.11 i Matt Houston ; 15.10 la animé : Astro, le petit robot ; 15.45 Tiercé à Enghien ; 15.45 Temps X. magazine de la science-fiction ; 16.50 Série : Blanc, bleu, rouge ; 17.50 Trente millions d'amis ; III. La route bleue, magazine de la : 1 1 Auto-moto ; 18.55 D'accord, (INC); 19.05 Les premières minutes ; 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal : 1 1 Tirage du Loto.

20.40 Au théâtre ce soir :

le Malade imaginaire.

De Molière, réal. P. Sabbagh, mise en scène J. Le Poulsin. Avec J. Le Poulsin, J.-S. Prévost... Mise en scène par le nouvel administrateur général de la

Comédie-Française, qui joue le principal, cette comédie Molière toujours 22.45 Droit de réponse :

Exercices d'admiration.

Emission de Michel Polac.

Michel Tournier, Spire, Adler,
Jeccard, Michel Butet, François Weyergans,
Jean-Maurice Montrémy,

0.18 Journal. 0.30 Ouvert la nuit. Série : les Incorruptibles (redif.).

10.40 Journal des sourds et des malentendants ; 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1940 ; 12.00 🖷 nous 12.45 Journal : 13.25 1 : Coemos 1999 ; 14.15 1 A2,

les mondes engiouris, Téléchat ; 14.50 i.es joux du stade (gymnastique : internationaux de France ; cyclisme : la esison 86 : moto : l'Enduro : Touquet) ; 17.10 Les nou-veaux eventuriers ; 18.00 Série : les Envahisseurs ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres : 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal.

20.35 Les Cénare 1986.

Présentation : Michel Druma Réal. M. Dugowson, a direct du

Palais des Congrès.

Présidée par Madeleine l'amand de l'année : cette onzième remise des « Césars du cinéma français » couronnera les meilleurs 23.15 Journal.

23.30 Lee du Retransmission, de diffusée en juin dernier. De concert de manuel style inter-américain.

FRANCE RÉCIONS

ANTENNE

TELEVISION

FRANÇAISE

11.55 Espace 3 ; 11.55 L'énergle d'entreprendre ; plede sur terre : 13.00 Magazine chlorophylle ; 13.15 Connexione : 14.15 L'en d'evenir : 17.15 Le coulisses de la réuseite ; 15.00 Chempionnats d'Europe de chiens de traineau ; 17.15 Espace 3. Emissions régionales.

Programme autonome des douze régions, sauf à 18.58, où l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose ; 🗷 19.55, les rummer de GH et Julie.

20.05 Disney Line Disney and a grande of familiale et... is all familiale et... is all familiale et...

21.55 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. Blake s'intéresse toujours à la riche warm Lady Aubley.

"The ", opéra d'union (en trois sur France-Musique) par l'Orchestre de chambre d'Aquitaine.

③

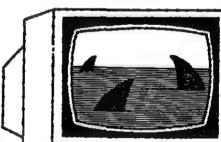
(3)

0

(3)

3





💶 🕯 📫 h 30, rediff. des émissions de la veille (7.30, C'est beau la vie, jeu animé par Alain Gillot-Pétré | 8.30 Pentathlon, jeu animé par Roger Zabel | 10.30, Mode, etc., magazine bebdomadaire; 11.30, C'est beau la vie; 12.30, Pentathlon; 14.30, Mode, etc.; 15.30, C'est beau la vie; 16.30, Pentathlon; 14.30, Mode, etc.).

19.30 Cinq sur cinq, programme musical; 20.30, Cherchez is femme, variétés | 22.30, Le grand show du sport, magazine

23.30 Rediff. des programmes de la soirée (23.30, Cinq sur cinq ; 0.30, Cherchez la femme ; 10, 1 grand show du sport).

■ RTL, 20 h, Les deux font la paire | ■ h, T6léfilm : Commando suicide | 22 h 40, Chewing rock.

• TMC, 20 h, Série : Knight Rider ; III h, Série : Kane et Abel ; 22 h 45,

RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 35, in Caravane de feu, film edy ; 22 h 15, Jeu : mot de la fin.

• TSR, 20 h 5, Feuilleton : Magny | 20 h 35, La nuit des Césars.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siciler.

A VOIR **GRAND FILM**

DIMANCHE 23 FÉVRIER

Little Big Man # Film d'Arthur Post III No.

TF 1, 20 h 35 (130 mn).

ili Blanc, recueilli arian ar ili Cheyennes, va se trouver toute sa vie pertagé entre deux mondes, deux cultures. Une construction éclatée, une mosaïque de scènes aux tons différents. Ce n'est plus un western mais une chronique de l'Ouest. Arthur Penn dénonce au passage le racisme des guerres indiennes. La composition de Dustin Hoffman est savou-

Marianne de ma jeunesse 🖪 Film français III Julien Duvivier (IIII.)

FR 3, 22 h M (105 mn).

Un pensionnaire d'un château-collège de s'éprend d'une mystérieuse jeune femme enfermée dans un menoir de l'autre côté du lac. C'est l'adaptation de Douloureuse Arcedie, roman allemand de Peter de Mendelssohn. C'est, chez Duvivier, une œuvre à part, poétique, à demi onirique, un peu megique. Brumes et forêts, animaux enchantés, garçons exaltés et rêve de la femme idéale.

LUNDI 24 FÉVRIER

Pavillon noir

Film américain de Frank Borzage (1945), avec P. Henreid, M. O'Hara. TF 1, 14 h 50 (100 mn).

d'une injustice de la part d'un gouverneur espagnol, se fait pirate pour se venger. Déce-

Duel # E

Film américain 🔤 Steven Spielberg (1971), avec D. Weaver, J. Scott. TF 1, 20 h 35 (90 mn).

Un représentant de commerce circulant une Plymouth an poursuivi par and

conducteur. Scénario : Richard Lintense ise en scène d'un cauchemar dans la vie réelle. Tourné il l'origine pour le télévision, ce a la progression discouvrir la berg.

énorme cernion dont il ne volt jamele le

Les Inconnus dans la ville m

Film profession in Richard Public (1986), V. Marvin, E. Egan, S. McNally, V. Leith, L. Marvin, Sidney. FR 3, III h 5 (85 mn).

Trois bandits vanus attaquer une banque bouleversent pendant vingt-quatre heures la vie de quelques citoyens d'une petite ville de l'ennsylvanie. Suspense policier, crise libérant des conflits intimes

Au revoir, 1 lundi 🛚

Film Internation in Marie Dugowson (1979), avec C. Laure, Miou-Miou, D. Borry FR 20 | 35 (105 mn).

A Montréal, une Québéquoise et une Française de vingt-six ans, qui habitent ensemble, me l'account que de mariés, a manada la it has militaria. Tests chronique de deux paumées croyant vivre la liberté

MARDI 25 FÉVRIER

Heroid et Maud ■

Film américain de Hal Ashby (1971), avec R. Gordon, B. Cort, V. Pickles, C. Cusack, C. Tyner. A 2, 20 h 35 (100 mm).

Un garçon de vingt ans simule des sui-cides parce qu'il s'ennuie. Une octogé-naire lui redonne le goût de la vie. Comédie sentimentale qui doit tout à l'aspect insolite de son scénario et I l'interprétation de Ruth Gordon, la vieille dame, et de

Film franco-italien (1974), avec A. D. S. Baker, O. Piccolo, Moustache, A. Asti.

FR 3, 20 h 11 Hs mn).

Le justicier musqué est arrivé de nouet c'est Alain Duran qui n'est pes toujours la mana la Nama /

JEUDI 27 FÉVRIER

Les Charlots en folie (« A nous quetre, cardinal | >) Film français FAMM Hunebelle (1973), G. Rinaldi, G. Filipelli, J. Sarrus, J.-G. Fechner, B. Haller, C. Land

A 2, 20 h 35 (110 mn). Deuxième partie de la parodie (des Mousquetaires de Dumas), in Im valets de d'Artagnan et de ses amis sont les vrais héros. Comique ringard.

Film strikknist C'Alired Historick (1999). F. Stafford, D. Rose, J. Vernon, K. Dor, M. Piccoli, Ph. Leanne, FR 3, 20 h 35 (60 mn).

Un agent secret français travaillant pour la CIA découvre des missiles soviétiques à Cuba et apprend qu'il y a des espions de Moscou dans le gouvernement de son pays. Hitchcock donne presque ns l'anticommunisme que le roman de Léon Uris dont il s'est inspiré. Avec un manichéisme exaspérant. Mais il y a, au début et au milieu du film, de très besux morcesux de mise en scène.

VENDREDI 28 FÉVRIER

Le Lys brisé 🗷 🗷

Film américain de David Wark Griffith (1919), avec I. Gish (muet. N.). A 2, 23 li (90 mn).

Dans les faubourgs de Londres, une adolescente, martyrisée par son père, se réfugle chez un jeune Chinois qui va la traiter comme une reine. Univers de misère et de douleur, où l'amour pur se heurte à la brutalité, à la violence. Un vrai mélodrame dont le style, admirable, fait penser à certains romans de Dickens. Lil-lian Gish, l'interprète favonte de Griffith, en femme-enfant, est bouleversante.

SOLUTION DU Nº 393

Verticalement

S. FREGATE

OISELLE

TOUCH TO TOUCH OF

OISELLE

TOUCH

T CILES. CA-1 BOREALS RVIDES (DE-RITE (CERL-5. GUTTU--7. LOUPAL e sience d'ans 9. ETEULE, TANTES. SSEUSE. -EQUATION FLISSENT. -

RET, RECI-AT (TRAC- rrécusement (en moderne) MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

	Dimanche 23 février	Lundi 24 février	Mardi 25 février
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France ; 9.00 Emission islamique 9.15 A cuverte ; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneux ; 21.00 Messe célébrée avec les moines cistercies de l'abbye d'Acey (Jura) ; 72.00 Téléfoot. 13.00 Journel. 13.25 9 Starsky et Hutch (redif.). 14.20 Les habits du dimenche. 15.05 Alice au pays des merveilles. 15.30 Tiercé Auteuil. III 16.45 Scoop à la une. Avec Amanda Lear et Cock Robin. 17.30 Les animaux du monde : pluie d'étourneaux. 18.00 Pour l'amour du risque. 20.00 Journel. 20.00 Journel. 20.05 Cinéma : Little Big Man ou les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 25.00 Pour d'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 26.00 Pour d'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 27.00 Pour l'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 28.00 Pour l'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 29.00 Pour l'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun. 20.00 Pour l'amour les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Peun.	10.15 ANTIOPE 1 : 10.45 Croque vacances : 11.46 La Une ches vous : 12.00 Tournez manage. 11.1	9.55 Antiope : 10.25 Le Chemin des écoliers, du CNDP ; 11.2 Croque-vacances : 11.45 L. Une 12.00 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Line B
ANTENNE 2	9.00 Informations et météo ; 9.10 Gym tonic ; 9.45 Les cheveux du tieroé ; 10.00 Récré A2 (Bibifoc ; Zorro ; Mafalda ; L'empire des cinq) ; 11.30 — te . 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le seit. 14.30 Série : Magnum (redif.). I — 16.15	6.45 Télématin; 9.30 Antiope; 10.20 Reprise; Apostrophes; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne I; 11.35 Itinéralres, de S. Richard; Kin Kiesse, Zaîre (un tendre, ironique film réglisé par le cinéaste congolais N'Gangura Mweze sur la vie quotidieme, les mœurs II Kimhasa, les contrastes d'un pays en pleine expansion); 12.00 Journal et météo; 12.06 Jeu; L'Académie des neuf. 12.45 Journal; 13.30 Feuilleton: La vellée des peupliers; 14.00 Aujourd'hui la vie; 15.00 Feuilleton: Hôtel; 11.11 Sencore des l'après-midi; 17.30 Récré A2, Latuin et Lireli, Téléchat, etc.; 18.00 Série: Me sorcière blen-airnée; 18.30 C'est la vie; 18.50 Jeu; mohiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pes d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Jeu; La 20.00 Journal, 20.30 Loto sportif. 20.35 Série: A l'Est d'Eden. D'après J. Steinbeck, sdapt. R. Shapiro, réal. H. Hart. Amer T. Bottoms, J. Seymour Troisième épisode de cette version télévisée du célèbre roman le Steinbeck. Cathy quitte son mari pour travailler dans une maison close et Adam se consocre à ses deux fils au tempérament contrasté: Aaron et Cal. 22.15 Magazène: Les jours de notre vie. Réal. D. Thibauk. La ménopause et le traitement hormonal.	Télémentin: 11.30 Les manuel d'Antenne 2; 11.35 Les manuel de l'aventure (Verdon kayak); 12.00 Journal et météo: 12.10 Juli I Landanne meur, 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Le malie des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie : les phobies, comment s'en guérir. 15.00 Indianne l'après eniodi. 17.30 Récré A. 2. Image Imagine: C'est chouette; Téléchat, m. 18.00 Lui : Ma manuel bien-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lemme. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : la Trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma: Harold of Maud. Film de Hal Ashby. 22.15 Mardi cinéme : les jeux. Avec Juliette Binoche, Tcheky Karpo, Catherine Leprince Jean Loriet. 23.15 Journal.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 16 h 7, où l'on verra sur tout le réseau le film: les inconnus dans la ville, de Richard Fleischer; à 17 h 35, la Cuisine des marins; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35 : Nouvelles du « Monde » (rediffusion de la série adaptée de textes inédits, écrits par des écrivains de toutes nationalités, comus ou moins connus, « le Monde » et parus dans le supplément du dimanche de notre journal. let les Deux Nounours, de Renaud Saint-Pierre, d'après A. Elkaam). 19.55 Lumin artimé : les Entrachata. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma : Au revoir à lundi Film de Maurice Dugowson (cycle le cinéma frasçais et ses stats). 22.20 Journal. 22.45 Tous en de la muit. 32.45 Tous en de la muit. 33.5 Frétude à muit. 34.5 Prétude à muit. 35.6 Ballecito » E. C. Guastavino, et » II Gato » d'E. Napolipar R.L.	17.00 Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.5, l'on verra sur tout le réseau : l'Age en flour ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55 la rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après V IIII Alexakis). 19.55 Dessin animé : Les entrechets. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de l'alexampe : les
10	7.30 & 19.30, rediff. des émissions de la veille (7.30, Cinq sur cinq ; 8.30, Cherchez la femme ; 10.30, Le grand show du sport ; 11.30, Cinq sur cinq ; Cherchez la femme ; 14.30. Le grand show du sport ; 15.30, Cinq sur cinq ; 16.30, Cherchez la femme ; 18.30, Le grand show du sport). 19.30 Les Schtroumpfs ; 20.30, Film : l'Africain, de Pl. de Broca (1982) avec C. Deneuve P. Noiret ; 22.30, La Cinq en concert, concert de l'Orchestre philharmonique du Théâtre de la Scala, œuvres de Rossini, Haydn, dir. R. Mutti ; 11.30, l'Homme de l'Atlantide, série américaine. 0.30, Rediff. des programmes de la soirée (0.30, l'Africain ; 2.30, La cinq en concert).	De 7.30 à 19.30, rediffusion des émissions de la veille [7.30, l'Homme : 3.30, film : l'Africain 10.30, la en	7.30 à 19.30 J. L. des de la composition del composition de la com
PÉRIPHÉRIE	 ■ RTL, 20 h, Teléfihm: Commando suicide; 21 h, Intrignes: Vidéo-crimes; 22 h 15, Grand écran. ■ TMC, 20 h, Série: = V >; II h, Louis Armstrong; 22 h 40, Forum; 23 h 5, Sky Trax. ■ RTB, 20 II 5, Attachez vos ceintures (Émission d'humour); 21 h 5, Téléfilm: le Joueur. ■ TSR, 20 h, Série: An nom de tous les miens; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis: 21 h 50, Athlétisme: 23 h, Table ouverte. 	 RTL, 20 h, Série: Dynastie; 11 h, Opération Dragon. TMC, 20 h, Dynastie; 21 h, Cycle cinéma australian: Fran, de G, Hambly; 22 h 40, Sky Tran. RTB, 20 h, Ecran-témoin: Raging Bull, film de M. Scorsèse, saivi d'un sur la les. RTB - TÉLÉ 2, 20 h 5, Jen : La chauson retrouvée; 20 h 35, Théâtre TSB, 20 h 15, Spécial cinéma. 	 RTL, 20 h, Cinémania: Vive la vie, film de C. Lelouch; 22 h 5, Hercula contre li tyran de Babylone, film de D. Paolella. TMC, 20 h, Les deux font la paire; 21 h, les Fausses Confidences, comédie de Marivaux; 23 h 5, Sky Trax. RTB, 20 h 5, Billet de faveur: Le Vison voyageur; 22 h 10, Le Louvre, le plus grand manife la monde. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Rox Box; 21 h, Cinéma turc: le Sacrifice, film de A. Vilmaz. TSR, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 5, Champs magnétiques: O Picasso; 22 h 25, Regards; 22 h 10, Hockey sur glace.

Mercred 26 février

1.25 10.15 ANTIOPE 1: 10.46 Saler 13.50 Vitamine (denim 13.55 Táléfilm : Les enfants 15.55 Táléfilm : Les enfants 17.25 Série : Salvator et 18.25 Mini-journál, pour les jeunts 60 des (et à 19 à 10), 18.45 Fa 18.20 Lam sportff, 19.40 Tirage du Tac-Q-Tac.

20.00 pe du Loto.
20.40 pe du Loto.
20.40 pe du Loto.
20.40 pe acen : Arsane Lupir.
20.40 pe acen : Arsane Lupir.
20.40 pe acen : dialogues de Chade Bruté (red
de acoprataire laisse d'étrages lancre
de cours d'une réception.
21.35 pe acen des chooses : la Terre brasque
de M. Baroin, président de la l
NRED.
de trois émissions sur les affant
d'auptions volcaniques. - Congross volcaniques.

mil territors. 7.5 Pactualité culturelle de Michel C Ray mond Depardon, reporter et d 1 23.05 Crums.

6.45 Telemson. 9.00 Récré A 2 (Rest. 0

A second.

13.30 Feuilleton : Le valle.

15. 'efilm : Meurtres à bon bom

15. 'efilm : Meurtres à bon bom

15. 'efilm : Terre des biens. L'

15. Superplatine : Sandra, C. Grim

15. Sens : Ma socière bien-aimie.

15. Sens : Ma socière bien-aimie.

15. Socord, pas d'accord (NC).

15. Socord, pas d'accord (NC). 20 00 00 0000

1838 L. TSUFE de Vérité : Jacque
1838 L. Térido.
1838 L. Térid



1955 Decement : Désir d'enfant. Pas si facile... Une enquête de

150 - erries courtes. Hot Louis de M. Clémant; - Balei.

17 36 Te 2 Jacob régionele. res autonomes des doure régions. sur tout le réseau L'êge en flance à 18 h 55, la Panthère ruse ; s'
Monde » (« le Puits », de P. Ear

1955 Table a animé : les Entrechets. 20 06 180 (0.4.

Mas various de Pollen.

10.35 Various de Pollen.

10.35 Various de Pollen.

10.36 Various de Pollen.

10.37 Various de Pollen.

11.25 Various de Pol acts a mer de Georges Persond.

Aces d'Alain Gerbauls, un reportug

Brillances par les Philhorosoniste 2205 Komives.

... Rediffusion des émissions de la veil : 8.30, la Féline : 10.30, Jone : 12.30, la Féline : 14.3 est beau la vie : 18.30, la Féline :

beau la vie : 20.30, femiliebre : 6.

Les reutes du paradis ; 27 le Jenne Chasseurs de drogues. Faicon Crest ; 21 le Ma familie de Sky Trax.

Sky Trax.

voir: URSS 1956-1956: 37 h, Ski.

21 h 55. Cargo de suit.

A caméra sports.

A con emendeur: 21 h 20. ke Mell.

Miller: 22 h 25, Handball.

20.00 Journal

Performance

23.20 C'est à lire.

mie des neuf.

21.55 Document : Désir d'enfant.

17.01 Tillianin régionale.

19.55 Dessin animé : les Entrechats,

dir. Komives.

Naoum).

20.05 Les jeux. Mariétés : le Pollen.

et Guy Nevers.

21.35 T

22.15 Journal.

23.20 Journal

23.05 Journal.

10.25 Le Chemin des ecoliers, cu CNDP chez vois: SATISTICS OF THE PROPERTY OF T 13.50 Sarie: Datins red.: 14.35 Transcent transcent des veyage: Por Care d'Ivorg transcent des champions. Terrison feurence transcent des Caroque-vacances. Desne des fioritaires de Paris. 18.25 Mini-Johns de Paris. 18.25 Mini-Johns de Paris. 18.25 Mini-Johns de Paris. 18.40 La Vie dos Botes let a 19.10 de caronicocobos. sufferon : Hust, ca suffit. 19.40 Cocoricocobo 10.30 D'accord, pas d'accord (150) a: Grand Horel.

Réal Jean Kerendron Avec D. M.

natrieme épisode de cette villoire torneue le Pespecarage se complique à connact Patiente le ** Abertin, 3-P Cottet, M Jacger & Lacrin, pring

nagemen es cises neuves delle première de trois general l'histoire recente de l'indicemente

n: 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; ('avonturo verson kayas):

13.30 fessillaton : La vallée des peupliers gourd'hui te vie : les phobies, comment s'en 5.00 Feutilleton : Hôtel. 15.50 C'est enors ger de much. 17.30 Récré A 2. longe magne, mette : Téléchat, etc. 18.00 Serie : Ma sorciere ie. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres itres. 19.15 Emissions regionales, 19.40 Jau:

10.30 Law sports. u : Harold Maud. 2 Authby.

este Binache, Tahaky Karpa, Camerine Lepnice at

■ régionale. net autonomes des équee rie : no reufe l'Étique sur sout le réseau : l'Age en l'est . a 115 Dins-8.55 ta Panthère rose, a - 35 Novellei de (* Papa *, de L. Berulo d'après Vassila.

amé : La entrechets. 20.05 Les jeux. d'accord (NC). : Zorro.



règion son programme. mates et regards ; Aquitaire des tim les danes. Franche-Comté Bas les masques de regentits Posters: Lorence Rock Langue State
Rosners: Lorence Champagna seasons Pa-M Juan en Raimunas, aves Russes, Samond. ider des Gens du Nord FRI Lan Paugen.
d Boulanger et Avec Prayant Normandie d et : Promaricaux : Paris-lle-de-Francellett sique Provence-Cité d'Acur Contacte Press pre ole con tracters du confirmare Riber regne Contre-champs et subject! in sant l'houre approximative, qui depend de la durée

du - Sunge d'une muit d'éte - 21 5 Mindelle Prochestee symphotogue de la facilité. Acres .

dell' des temasions de la veille (7.30. C'est besu la Film: te samedi sair: 10.30 La Gue 1 = : 20.30, Film : Feitne, 20 P Schr avec N Kimski: 22.30. Jonathan. magazine de

Man: When to vie. film & C. Lelouch: 22 r.5. Hercult
Many Jone, film & D. Paoiella. Sour fout in paire: 21 h. les Fousses Confidence. Sux: 23 h S. Sky Trax. the favour: Le Vison voyageur, 22 5 10, Le Louvie, de monde,

a, Box ; 21 h, Croema ture : le Sacrifice, film

Regards ; 22 h ; 0, Hockey sur glace.

Mercredi Jeudi 27 février

26 février

Première de trois émissions sur les séismes, glissements de

Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoza.

Invité: Raymond Depardon, reporter et cinéaste.

6.45 Télémetin. 9.00 Marie A 2 (Hekti, Gertrade en Chine,

12.45 Journal, 13.30 Feuilleton | La vellée des peupliers.

19.10 D'accord, par d'accord (INC), 19.15 Em régionales, 19.40 Jeu : La trappe,

L'heure de vérité : Jacques Chirac.

Roy. Etre ou ne pas être premier ministre il

Mafalda...) | 12.00 Journal et | 12.10 Jeu : l'Acadé

vie. I Jeu : Des chiffres al des lettres.

Magazine de F.-H. de Virieu, réal J.-L. Léridon.

Le maire de Peris, président du RPR répond aux questions de F.-H. de Virieu, A. Duhamel, C. Ockrent, A. Du
Roy, Etre ou ne pas être premier ministre.

Les enfants quand on veut, comme on veut », réclamaient les féministes. Pas si facile... Une enquête de Richard Rein.

« Coup de feu », de M Clément; « Baleine fraiche », de

Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h 2,

où l'on verra sur tout le réseau L'âge en fleur; à 17 h 30. Fraggle rock; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35, Nouvelles du « Monde » (« le Puits », de P. Lary, d'après Nabil

Magazine de la mer de Georges Persoud. Sur les traces d'Alain Gerbault, un reportage de J. Loiseau

Extrait de Brillances par les Philharmonistes de Chateau-

22.15 Journes.

22.40 Cinéma 16: Noël su Congo
Réal. P. Gandrey-Rety, avec C. Renard, A. Morin, M. Paquet...

film différent sur M jeunes difficile

vie premier long métrage réalisé

Patrick Gandrey-Réty par, Gilles

que rejus de facilité payant.

De 7.30 à 19.30 Rediffusion des émissions de la veille 7.30, beau vie; 8.30. Féline; 10.30, Jonathan; 11.30, C'est la vie; 12.30, la Feline; 14.30, Jonathan;

19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Feuilleton : Flamingo road, premier épisode d'une série américaine ; 22.15. l'Inspecteur Derrick, premier épisode d'une série policière ouest-allemande ;

23.30, Redif. du programme de la soirée.

15.30, C'est beau la vie ; 16.30, la Féline ; 18.30, Jona-

terrain et éruptions volcaniques.

10.15 ANTIOPE ; 10.45 Croque vacances ; 11.45 La une chez 7.45 RFE; 10.15 ANTIOPE 1; 10.45 Salut les petits loups; 11.45 Une chez vous : 12.00 Tournez... manège.
13.00 Journal. 13.50 Vitamine (desins animés, feuilletons, variétés...). Téléfilm : Les enfants de la rivière, film vous ; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Datlas (redif.). 14.35 Reprise : les animaux du monde. Un espion chez les fournis. 15.05 A votre service. 15.25 Quarté en direct de Vincennes. 15.35 A cœur ou à raison. 16.25 Croque-vacances. de P. Shaw. 17.25 Série : Salvator et les Mohicans de Paris. III III Mini-journel, pour les jeunes. 18.40 Série : Li vie des Botes (et II II 10). 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.20 Loto sportif. 19.40 Cocoricocoboy. Variétés, dessins animés, etc. 17.25 Série: Salvator et les 18.40 La vie des Botes (et I III h 10), 18.45 Fauilleton ; Huit, ca suffit. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.40 Feuilleton: Arsène Lupin.
Adaptation et dialogues de Claude Brulé (redif.).
Un riche propriétaire laisse d'étranges inscriptions à la crale sur les murs au cours d'une réception.
21.35 Par la force des choses: la Terre bouge.
Série de Raoul Commien. Avec le concours d'Haronn Tazieff et la participation de M. Baroin, président de la GMF, Ch. Mettelet, direc, de l'ANRED.

20.00 Journal. 20.35 Partis de campagne.

Emission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Ple,
M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé. A l'heure où nous imprimons, le choix des man n'avait pas encore été arrêté. L'émission risque d'être autre chose, 🎍 la dernière minute.

21.50 Fouilleton: Meitre du jou.
De K. Comor et H. Hart, scénarlo et dialogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Cannon, D. Birney...
La mouvementée d'une famille de pionniers, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Les cadavres de la mouvement de la monte del la monte de la monte del la monte continuent à s'entasser dans le pur style 🌃 feuilleton améri-23.05 Journal.

6.45 Télémetin; 10.30 ANTIOPE; 11 5 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 La télévision des téléspectateurs ; 12.00 Journal : 12.05 Jeu : L'académie : 12.05 Jeu : 12.0

12.45 Journel. 13.35 Feuilleton ; La vallée des peupliers. Man Aujourd'hui in . . . Chimm a ritmen . : Afrique 15.00 Feuilleton: Hôtel. 16.00 II'am encore mieux l'après-midi. 11. Récré A2. Téléchat; Les mondes engloutis. 18.00 II'm: Ma marille blen-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des let-19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal.

20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Les Charlots en folie : A nous quetre Cardinal. Film d'André Hunebelle.

Magazine : Résistances, Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langiois. Le Nicaragua. Le point sur la révolution sandiniste et les menaces internes et externes qui pèsent sur elle. Jean Ziegler.



23.35 Journal.

17.00 Times régionale. rammes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 02, l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur ; à 17 h 30, Edgar le détective cambrioleur ; il 18 il 55, la Panthère rose ; # 19 h 35, Nouvelles du « Monde » (« Une nuit agitée », de

Cl. Vajda, d'après P. Gripari). 19.55 Dessin animé : les Entrechets. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : l'Etau. Film d'Alfred Hitchoook.

22.35 Journal. 23.00 Théstre: Professeur Taranne.

D'Arthur Adamov, caregistré au Théstre national de Strasbourg,
mise en soène J. Lassalle, avec J. Dantremay, M.-C. Comi, P. Brd.

Cette pièce burlesque, qui met en scène un professeur accusé d'exhibitionnisme, al illustrer l'impossibilité 23.55 Prélude à la nuit. Prélude non mesuré du « Premier Livre », par T. Liacuna.

Programmes

I'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur | 17 l 30, Un naturaliste en campagne | 11 h 54, la Panthère rose; à 19 h 35, Nouvelles du = Monde = (« Pieds nus et le ciel », de B. Gesberg, d'après B. Crncevic).

19.55 Dessin animé : les Entrachets. 20.05 Les jeux. 20.35 Série : A nous les beaux dimanches I Réal. R. Mazoyer, scénario 🖿 📰 Elgey et C. Watton, svec A. Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère, M. Creton...

17.00 Télévision régionale.

Avec le triomphe du Front populaire, la lutte entre une famille bourgeoise et une famille ouvrière, symbole de la décomposition mondiale. décomposition de la société avant la deuxième guerre

- Concerto en ré majeur - 🖆 Vivaldi, par A. Lagoya, et l'Ensemble orchestral in Haute-Normandie, in J.-P. Ber-

21.30 Vendredi : Trente-six pour l'Enfer. Magazine d'André Campana et Igor 💵 Georges Courtois, trente-huit ans, and prison. C'est lui, qui la 18 décembre dernier, and a la prétoire d'assises Après prise d'otage, il convoque FR3, transforme geste en médiatique diversement commenté. Jean-Charles Deniau le fond, a - l'autour - de cette affaire. 22.25 Journal.

7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille (7.30, C'est beau la vie ; 8.30, Flamingo road ; 10.15, l'inspecteur Derrick ; 11.30,

22.45 Bleu outramer.

23.40 Prélude à la nuit.

19.30, rediff. des émissions de la veille (7.30, C'est beau la ris : 19.30, Pentathlon : 10.30, Mode, etc. : 11.30, France : 12.30, France : 14.30, Mode, etc. : 11.30, France : 12.30, Pentathlon : 18.30, Pe Mode, etc.).

Jeu: C'est beau la vie; 20.30, Feuilleton: Flamingo ; 22.15, Arabesque, série de suspease. 23.30 Rediff. programmes soirée.

RTL, 20 h, Série : Falcon Crest; 21 h, Hill Street Blues; 22 h 5, Malevil, film de C. de Chalonge.

■ TMC, 20 h, Série : Espion modèle ; ■ h, Kane et Abel.

■ RTB. 20 h 5, Feuilleton: la Taupe | 20 h 55, Grand écran (Philippe | 20 h 55, Grand écran (Phili

TSR, 20 h 10, Tell quel; 20 h 45, le Juge, film de P. Lefebvre; 22 h 25, Les visiteurs du soir: Lova Golovtchiner, humoriste; 23 h 10, Football.

28 février 9.55 ANTIOPE; 10.25 La Chemin 10.45 Croque-Vacances; 11.45 La Une chez vous; Ind Tournez... manège.

Journel; 13.50 India; Dallas; India; Itemps (ibres...

aux records ; 16.00 Série : Au nom 🏬 la loi ; 18.25 Croque-vacances, desains animés, variétés, bricolages...
17.25 La la : la Fernille 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 La Mini des Botes (et à 19.10).
18.45 Série : Huit, ca suffit. 19.40 Cocoricocoboy. 20.35 Jeu: Ambitions.

Vendredi

Réal. J.-P. Jand, avec Bernard Tapic et Laurence Touiton. Une nouvelle émission qui met la l'épreuve un candidat qui entreprise. Il doit pro-fessionnels du sérieux de son projet avec l'assistance de Bernard Tapie et de deux parrains, l'un du spectacle, l'autre du monde des affaires.

22.10 Lupin contre Herlock Sholmes.
Réalisation J.-P. Decourt, dialogues C. Brule, d'après Maurice
Leblanc. Avec G. Descrières, M. Keller...

parodie polars avec d'Arsène Lupin avec un vieux rival, Herlock Sholmes. 23.20 Télévision en frontière.

Carnaval en Antilles, en avec RFO, Kas-

Malavoy, III compagnie Créole, IIII

6.45 Tálémetin ; 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Live http://www. d'Antenne 2; Till Magazine: Terre des bêtes (reprise) ; 12.00 Journal et météo | 12.10 Jeu : L'Asses mie mineuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton | La vallée des peupliers ;

14.00 Aujourd'hui e vie. In forme, avec Nicole Calfan ; 15.00 Feuilleton : Hôtel ; I I e encore mieux l'après-midi ; 17.30 Nont A2 ; Superdoc, etc. ; vie ; 1 1 1 Des chiffres ut lettres ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Jeu : la Trappe.

20.35 : Un seul vous manque. Le dernier épisode voit, enfin, la Manage de l'Allerant - I was temps !

21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : les hommes de la terreur. Sont invités : Fré-Bluche (Septembre 1792, logiques d'un massacre) ; Dominique Jamei (Antoine Maximilien ou la Terreur vertu) | Michel Vovelle (la Révolution française -Images et récit); Jean-Paul Bertaud (Camille et Lucile Desmoulins - Un couple dans la tourmente); Bernard Vinos

(Saint-Just). 22.50 Journal 23.00 Ciné-club : le Lys brisé.

Film (must) - David Wark Griffith.

ANTENNE

TÉLÉVISION

FRANCAISE

FRANCE RÉCIONS

PÉRIPHÉRIE

• RTB, 20 h, C'est à voir : URSS 1956-1956 ; 21 h, Série : Miami vice ; G. Jordan ; 22 h 45, Sky Trax. 21 h 45, Coup de film; 21 h 55, Cargo de nait. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports.

RTL, 20 h, Série : Les routes du paradis ; 21 h, Jeunes d'anjourd'hui : La défonce ; 22 h, Chasseurs de drogues.

TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Ma femme a disparu, film de

TSR, 20 h 10, A bon entendeur; 21 h 20, la Meilleure Façon de marcher, film de C. Miller; 22 h 25, Handball.

 RTB, 20 h, Antant savoir: l'aménagement du temps de travail; 20 h 25, la Mattresse du lieutenant français, film de K. Reisz; 22 h 25, • RTB - TÉLÉ 2, 20 h, La collaboration : an ban de la SS.

• RTI, 20 h, Série : Dallas ; 21 h, le Choc, film de R. Davis.

■ TSR, 20 h 10, Temps présent; 21 h 20, Série; Dynastie; 22 h 25,

TMC, 20 h, Cinénigmes; 20 h 25, Série : Max la Menace; III h. L'homme à tout faire (avec Elvis Presley); 23 h 35, Sky Trax.

l'Inspecteur Derrick ; 15.30, Fam beau la vie ; 16.30, Flamingo road ; 18.15, l'Inspecteur Derrick).

19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Jeu : Pentathion ; 22.30,

23.30 Redif. des programmes de la soirée.



Un amour clandestin

Encore une fiction III Is période nazie, soupireront mar-Ils tort, s'agissont, en MYL name Account de cette époque, rarement traités, qu'éclaire ce téléfilm américain signé, Anthony Page : l'un concerne le drames humains qu'a provoqués la 🗎 scélérate de Nuremberg promulguée par Hitler le 15 septembre 1935. Une loi qui interdisait **** juifs se se avec Aryens ou même d'avoir is simples relations fait ressortir, à par Nina Von Hadler ■ le journaliste juif Fritz Friedlander), la paul dont ont le preuve beaucoup non-juifs pour la clandestinité, que traquaient SS III Gestapo.

Une histoire authentique retracée par Leonard Gross son roman The Last James in Juits and Berlin) at dont Anthony Page a

tiré ce téléfilm. Elle prend plus d'acuité encore si l'on sait que 🍱 🔤 deux êtres, qu'un amour inébranlable a Nina ■ main pu épouser en 1945, a elen i 🖛 initia jusqu'à 🚥 mass en 1974.

la guerre mondiale réalisation. Le jeu ma Jacqueline Mana (elle mit Nina) d'une profonde sensijamais ne percent ni sensiblerie 💷 mievrerie, 📖 🖷 attachante, prenante. Et

ANITA RIND.

● Défense d'aimer, le 22, ■ 20 h 30, le 24 ■ 14 h, le 26 ■ 15 h 10, le 28 à 10 h 5.

Sélection

Document

heur, meim de femmes. Masserm partie d'un document sur le proche d'une certaine réalité que la premier volet, le 22 ii 17 h, le 2 ii 1 h 50, le 2 mars à 7 heures.

Dr PHIBES . - Film de Ribert Fuest (1971), and V. Price, J. Tarrieri 22 1 23 h 30, le 24/25 à 1 h 10.

chirurgiens qu'il ponsables de la mort de sa femme. I constante dans ar baroque illini

FUTUR E. - Film and de Richard T. Heffron (1976), avec P. Fonda, B. Danner, Le 23 à 17 h 45, le 26 à 9 h 10, le 27 à 22 h 30.

svec L. Ventura, B. Trabanu. Le 23 ii 20 ii 30, le 26 ii 22 h 40. le IIII à 0 h 35.

Un de d'or men récucopains. Amitié virile.

Un dragueur un gros pas beau Trahison

Film français in Cale Service

hommes, una femme, marginalité, l'amour trois. D'autres sont attirés.

Film allemand G. Landgrebe, M. Carrière. 🕍 💵 à ■ h 35, le 28/1= à 3 h 50.

Une femme m un homme pour pratiquer, cha-cun, prostitution un appartement commun. Une

TF1. - 20 h 40, série noire :

A2. - 20 h 35, Champs-

Elysées | 21 h 55, Alfred Hitch-

présente ; 22 h 25, Les

Channel; 22 h 25, Dynastie;

Piège In flics ; 22 h 15, Droit de

réponse ; 0 h 15, Ouvert la

nuit; 1 h 5: RFE.

enfants du rock.

23 h 10,

Toute l'ambiance 🚎 Berlin

Jurgen Prochnow, sobre, poi-gnant, dans in the Fritz, contribuent in rendre l'introduction d'Images d'archives — en entend les

Long Bow, un village chinois : Du maineur au moindre bon-

Basket américain, le 23 il 16 h 15, le il il il il h 40.

Les films

M caractères.

28 à 21 h.

REPRISES

2 h 20.

10 h 25.

27 à 9 h 55.

16 h 05.

Les soirées du prochain week-end

FR3. - 10 h 5, Disney métrage; 22 h 30, Voici 🖿

J. Duvivier.

L'ABOMINABLE Implacable ---- et cain de Mark Robson (1985), avec F. Sinatra, T. Howard. Le

Un maked four make the second

LES RESCAPÉS DU

Deux journalistes découvrent l'effrayant secret d'une ville touristique, gérée par des robots. Science-fiction aul ia chair in poule. Sain de Mical Armit.

LE RUFFIAN . - Film français 📠 🍱 (1982),

pérer un trésor avec des

VIVE LES FEMMES! -Film français de Claude Confortes (1983), avec Misch, C. Leprince. Le la à 20 h 35, le 17 1 8 h 30.

grossière d'un POURQUOI FARI . -

(1977), Frey, C. Murillo. Le 26 à 21 h.

description d'un sporter l'équilibre LA FEMME FLAMBÉE 2. –

pendant la martin du mar

fait was conforter l'impression

L'EXPRESS DU COLONEL

VON IIV ■. - Film améri-

Un colonel orga-

nise des prisonniers d'un camp des prisonniers Spec-

taculaires aventures de

Pour les films suivants, lire

OUTSIDERS . - Film

de F. Ford Coppola

(1983). Le 22 à 10 h 25, 🖿 25

LES PRODUCTEURS

Film Brooks (1968). Le 22/23 © 0 h 10, le 25 è 16 h, le 26/27 è 0 h 20.

Film américain de W. Fruet (1977). La 22/23 2 h 15, La

27/28 m O h 10, m 28/1" à

MANDINGO. - Film améri-

LE DERNIER COMBAT E.

PLUS BEAU QUE MOI, TII MEURS. - Film français = P. Clair (1982). Le 23 à

10 h 10, le 🚟 🛮 22 h 5, le 28 🖺

L'HOMME MU BRAE

D'OR
- Film américain
- O. Preminger (1955). Le 23

22 h 20, m 25/26 m 0 h 50, m

RAFALES. - Film montain

L'INCONNU DE LAS VEGAS . - Film américain

L 34 (1979). Le 23/24 à 0 h 15, le 28/1° à 0 h 10.

L. 1960). Le 24 8 h 30, le 28 à 15 h 40.

BANZAI E. - Film français

MACHINATION. - Film

américain B. (1984). Le 24 à 20 h 35, le 27 à 14 h,

DIMANCHE 2 MARS

Saint-Paul, film de Taver-

nier; 22 h 20, Sports dimanche

quêtes du commissaire Mai-

gret; I 05, Projection pri-

; 23 h, Musiques au

soir : 23 h 20. C'est à lire.

TF1. - 20 h 35, l'Horloger

A2. - 30 N 35, Lam en-

FR3. - 111 35, Document :

Mac Aborigènes ; 21 h 30, Court

assassins, en en

C. (1983). La M

R. Fleisher (1975), Le

22/23 à 4 h 45, 1 25 1 14 h.

Film français in L.

(1983). Le 23 8 h 45, . .

WEEK-END SAUVAGE. -

à 8 h 55, le 27 à 15 h 50.

les suppléments précédents.

den Marceau 7.45 Dits et récits : Tolkien.

8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme 9.05 Ecoute Israel.

10.00 Mosco, à la

Des papous dans la tête.

11.10 Edmond Charlot, la passion d'édi-

ter.

11. Le temps de se perier. 14.30 Les théâtres cartel : Dulin et c le veau gras », de 8. Zimmer. Avec T. Rague

France-Culture

SAMED! 22 FÉVRIER

0.00 Les nuits de France-Culture. Fréquence buissonnière.

8.30 Histoires à se réveiller couchés.
9.05 Les temps modernes : la culture française est-elle toujours ble ? à 10 h, Voix du silence : le France, une terre d'asile pour les écrivairs exilés ?

10.40 La mérocire en chantant. 10.50 Grand angle : la réinsertion de 12.00 Panorema : en direct du Grand

14.00 L'image de la femme la

15.30 Le bon plaisir de... Claude Hagège. Cardene protestant.
19.20 Indiens.

20.00 Musique de chambre : le Quatuor à cordes de Francfort. 20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Trace », de Michel Vittoz, précédé d'un entretien avec l'auteur 22.10 Démarches avec... René de Cec-

de Berio. 0.06 Clair de nuit : Hubert Nymen.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

9.35 Divers aspects de la penede contemporaine : l'Union

toire de la conquête spatiele.

Culture matin.

8.15 Les enjoux internetionaux. 8.30 Les chemins de la connaise

12.00 Panorama. I I Instantané : magazine musical. 14.00 Un fivre, des voix : « Un beau jour

14.30 Un avre, des vox : « on beau jour pour mourir », de Jim Herisson.

14.30 « Guerre aux asperges ». P. Louki. Avec C. Piéplu et R. Trapp.

15.30 Mardis du théâtre : l'actualité théâtrale en Belgique.

17.10 Le pays d'ici, à Moulina.

18.00 Subjectif. 20.00 Repérages : m 20.00 Repérages de nou-vantalents de chanson de ssion française. 20.30 Atalier de création radiophoni-que : Jean Baudrillard, par M. Cra-naki et R. Ferabet. Avec P. Virileo, J. Douzelot, F. Geitlard, C. Thormas. 22.30 Trois fois un : autour de Pierre Barouh, eves Jacques Higelin,

0.05 nuit:

LUNDI 24 FÉVRIER

17.15 La tasse de thé : # a-t-il trop de

cinéma IIII

démocratie en **1986** ? Ricrofilms, en direct du Festival du

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux 8.30 Les chemins de la comai

l'imaginaire ; (et à 10 h 50 : la longue pelne des apprentis). 9.05 Les lundis de l'amme : saint lacques de Composselle.

10.30 Aflusique : miroirs (et ii 17 h).

11. Pesseport pour l'evenir : immandre de concours, pour quoi faire ii

11.30 Feuilleton : Les 12.00 Panorama.

13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « La du chevalier d'industrie Felix Kruli », de Thomas Mann. Les inconnus de Tribules : Paul 18.30 Los erts et les gens : mises au point sur l'architecture ; il 16 h 15, Oskar Kokoschka, peintre et écri-

vain.
17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris : parc fioral de Vincennes.
18.00 Subjectif.
18 h 30 Perspectives edentifiques : la

psychologie transpersonnelle. 20.00 Musique, mode d'emplei : les modes d'existence de la musique 20.30 a Sud rebelle », da Colette Casta-gno. Avec J. Négroni, L. Bourdil, M. Sarcey... 21.30 Latitudes : les musiclens du nord-est du Zaire.

22.30 La nuit sur un pleteau, avec Ray-

MARDI 25 FEVRIËR

1.00 Les nuits de France-Culture.

voir lundi. 9.05 La maximée des autres : « Ariequin et le roi des singes », rencontre de

18.00 Suspenti.
19.30 Perspectives scientifiques : un objet technologique.
20.00 Musique, mode d'emplei : le rock.
Le journal du corpa.
21.30 Diagonales, l'actualité de la chen-

son. 22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le Q.10 Du jour m lendemain

MERCREDI M FÉVRIER

6.00 Feuilleton ; La chanson des Nibelungen. 7.00 Culture matin.

yoir lundi.

hommes : «Le Gaulois, le cow-boy et la samoural », que vaut la politi-que française de recherche technolo-10.30 Musique : Mirotre (et à 17 h.)

10.30 Massque : Marcari (e. a 17 n.)
11.10 Li Evre, sur sur la 17 n.)
Evelyne Brisou-Patien, avec
Evelyne Brisou-Patien, de Paris. 13.40 Avant-première : portrait de Marilu

Marino. 14.00 Un livre, des voix : « Musique funibre », de Lers Gustafason.

14.30 Deux écrivains belges, avec
H. Clauss et T. Haumont. 16.30 Lettres ouvertes : magazine fitté-

17.10 Le pays d'Ici : à Moulins. 18.00 Perspectives : les

algues.
20.00 Musique, mode d'emploi i le rock.
20.30 Antipades : la musique et la société à Cuba. 21.30 Le Groupe Pulsar : aventures et mésaventures musicales de que rockers romantiques.

Nutts magnétiques. 0.10 Du jour au lendemain JEUDI 27 FÉVRIER

0.00 Les muits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

7.00 Culture matin.
8.15 Les enjoux internationaux.
8.30 Les chemins de la connelesance : voir lundi.
8.06 Matinée une vie, une œuvre : Plerre Albert-Birot.
10.30 Musique : les miroira du cirque.
11.10

113 Feuilleton : Les massacres de Paris 12 00 Penorama. 13.40 Peintres et atellers : Jean-Miche 14.00 Un livre, des voix i a la Laitière de Bordeaux », de Pierre Ajame.

14.30 Agora, avec Guy Weelen, critique

15.00 Les comédiens de la Ligue d'improvisation les direct du Stu-dio 105).

dio 105).

15.30 Musicomanin : les merveilles machines à apprendre le musique 17.10 Le pays d'ici : il Mouline.

19.30 Les progrès de la biologie et de la la ctururgie vasculaire. 20.00 Musique, mode d'emploi : le rock. 20.30 Ecrit pour le radio : l'Amour platonique, J. J. Perry. Avec M. Rayer, J. Topert, G. Lamerque, E. di Giovanni...

Metz 85: Rencontres Internetio-nales de musique contempo-raine: « Constellaro III III fron-tièm a. de V. Globoles

tière », de V. Globoker. 0.10 Du jour au lendemain.

VENDREDI 28 FÉVRIER

0.00 Lee milts de France-Culture.

Culture matin. LIII l.es enjeux 🖿 mine de la conna 8.30 Les che

9.05 Matinée du temps qui change politiques économiques et relations internationales au XX° siècle : de la CECA au Marché commun. 10.30 Musique : mirairs (et à 17 h). 11.10 L'école leurs les mars : les

bourses.
11.30 Feuilloton : Les messacres de Paris. 12.00 Panorama. 13.40 Mil commence... Nan-

terre, deux créations, il limite et au TPL 14.00 Un livre, des volx : « Hélène ou la solitude », de Jean Gaulmier. 14.30 Sélection prix Italia : « Jeita ou le

murmure des eaux », de F. Bayle. marmure des deux 5, de F. Beyle.

L'échappée belle : vous avez dit
e leard > ? ; Terre des
(Bougainville : Tahiti ou la nouvelle
Cythère).

17.18 Le pays d'ioi : il Limina

18.00 Subjectif.
18.30 Les avenues le solence d'arrende d'emplei : le rock. 20.30 Le grand débet : Fout-il plus in France ? Avec Michèle Perrot, Michel Albert, Pierre Laure et Hervé Le Bras.

21.30 Black - blue : -Nults magnétiques

0.10 Du jour au lender

France-Musique

SAMEDI 22 FÉVRIER

2.00 Les France-Musique :

Friedrich Gulds.
7.02 Avis de recherche : Reger, 0.10 familie del IIII

11.00 Manifestes médiévaux i autour du menuscrit de Montpelier.

11.01 de l'Opéra de la Bastille, en collaboration avec 4 le Monde de la musique » ; à 14 h, concent.

Concert (des grands interprites aux jeunes talants): cauvres de Haydn et Tchaikovski, par lime orches-tral de Paris, dr. J.-P. Wallez. 18.00 Le temps du lezz : jezz s'il vous plait ; Hexagonal : le saxophones de Yochk'o litter.

chosurs de l'Opére de Vienne, dir. H. von Karajan, sol. M. del La Tebeldi, A. Protti, N.

phone ultra chic. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert les la la Pleyel) : « la Foire de Sorotchinski » (ouverture). ■ Moussorgski ; ■ Concerto pour piano et orchestre m 2 ». ■ Tchaīkovski ; ■ Symphonie m 2 », de Brahms, par l'Orchestre

nº 2 s, de Brahms, par l'Orchestre
national de France, dir. E. Svetlanov,
sol. S. Cherkassky, piano.

22.86 Les soirées de France-Musique : l'
23 h, en la vec FR 3 :
« Thas s, opéra de J.
lversion abrégéal, par les chœurs et
l'orchestre de l'école de Bordeaux,
dir. J. Pernoc ; l' l' h, voyage l' travers la chanson avec les

DIMANCHE 23 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique : la soupe populaire.
7.02 Concert promenade : musique viennoise et musique légère.
9.10 Musiques sacrées : Poulenc,

10.00 Mozart : 1791-1985. 12.05 international.
14.05 Top laser: courses J.-S.
Liszt, Prokofiev.

Round Midnight, couvres de Mank. Jarrett, Verdi, J.-S. Bach, Beethoven, Debussy... 19.05 Jazz vivant : jazz étranger en France. 20.04 Concert (donné le 9 juin au Festival de Vienne) : « Lucio Silla », opera en J.-C. Bach, J. l'Orin chambre in la jeune Phil harmonie chœurs
de la Singakademe dr.
W. Scheidt, chœurs
A. Grossmann, P. Coburn,
H. Heichele, E. Woods,

J. Protechka, J. Hagegard, E.-L. See et W. France-Musique :

LUNDI 24 FÉVRIER France Musique : Vaclav Talich, chef d'orchestre. L'imprévu :

rayonnements du symbolisms, rayonemente de symbolisme, ces « Wagner ».

Le temps du jezz.

Théâtre Champs-Elysées):

l'Orchestre en chembre un Stuttgert, dr. K. Munchinger, sol. J.-P. Rampel, B. Soustrot... Hepères contemporains Enriquez, Braun, Fortner.

uradition

après-midi France

Musique : musique industrielle,

de Wagner, Prokofiev,

Mossolov, Chaplin,

19.10

19.10 soprano (œuvres 11 Mozart, Donizetti, Deliben, 20.04 Jazz d'aujourd'hui : 📥 📥 paraître. (en 38C

Londres): Being 5, 4 le 1 la rose 3, Henze,
4 Chaîne 1 > et 4 polonais 3,
5 infonietta, dir. W. Henze,
W. Lutoslawski, sol. S. Leonard,
H. Tunstell, C. Van Kamper...
23.00

MARDI 25 FÉVRIER 💷 🖃 nuits 📟 France-Musique : Richard Strauss.
7.10 L'imprévu : magazine

9.05 La matin : ambiguïtés du symbolisme » : Berlioz, Chabrier, Debussy, Théâtre des Champs-Elysées):

de chambre m Stuttgart, dir. . Munchinger. 14.02 Ropères contemporains. Les enfants d'Orphée : spécial 15.00 Côté jardin, magazine

de J.S. Bach par l'Orchestre

après-midi de musique : Beethoven ; à h, demain,

Chenille ; à 17 h, Derrière le miroir,

Atterberg.
18 2 Jazz d'aujourd'hui : lecture su Théâtre Champs-Élysées):
Sonate pour piano en la mineur de
Champs-Élysées):
Sonate pour piano en la mineur de
Champs-Élysées):
A Nicona oris a sens tonalité», « Nuage gris » si si mheur » si Lu« Quatuor il cordes en ré majeur » de Mozart, « Quatuor à cordes en mi mineur » de Bridge, « Quatuor pour piano et cordes en sol mineur » de Brahms, par le Quatuor Guarneri et

M. Rudy au pieno. 23.00 Les soirées de France-Musique: années de pelerinage.

MERCREDI 26 FÉVRIER 6.00 Musique légère. 1.10 L'imprévu :

Le matin ::

ts du symbolisme, le symbolisme en Europe. 12.10 du jazz. 12.30 Concert la 5 juin Centre-Pompidou) : œuvres Durieux, Schapira, Zinsstag par l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Eotvos, Y. Nara et

Jeunes de Chopin, Listz 14.02 Acousmethèque : haut-parleur, un éloge de la voix hors-champ : œuvres de Henry, Eloy

et S

18.30 L après-mid FranceMusique : La viva
Revueltas, Moreno,
Moncayo : à 17 h,
miroir, cauvres Vaughan Williams, Sibelius, 19.12 Interlude : Ovorak. contemporane.

Jezz d'aujourd'hui : où jouent-ils ?

20.30 Concert (donné le 8 février li la saile

Pleyel: «le Livre le jurgle», d'après de le cransliguration, poème symphonique » Strauss par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. L. Segerstam. 23.00 Les soirées France-Musique : **JEUDI 27 JANVIER**

2.00 m nuits de France-Musique : musique de divertissement.
7.10 L'imprévu, megazine

9.05 L'oraille en colimaçon. 9.20 Le matin des musiciens : Rayonnements du symbolisme, mythes, contas at légendes : œuvres Wagner, Berg. Schreker,

12.10 Le temps du jazz.

11 M Concert en Saint-Séverin) : cuvres de par la Grande écurie et la chambre du Roy et le Kammerchor de Stuttgert, dir.

14.02 Reperes Mihalovici, Castiglioni. 15.00 Les chants de la magazine populares. I après-midi III France

Musique i Impressions brésiliennes, Villa-Lobos, Neportuceno, Fernandez, Emani Baega...: 3 17 h 19.12

magazine guitare, Cordero, Anido, 20.04 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes. 20.30 musiques musiques (donné le 7 lui le en l'église des cantiques » de Palestrina, « Les » de Lassus, par l'Ensemble vocal de la

Chapele royale, dir. P. Herraweghe. 23.00 Les soirées de France-Musique : les années de pèlerinage.

VENDREDI 28 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique : Swing.
7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

musicale.

9.05 matin du symbolisme, une tentation ?,

symbolisme, une tentation?,
ceuvres de Leoncavallo, de Falla...

12.10 Le temps du jazz.

12.30 Concert/lecture : ceuvres de
les par le Trio de synthétiseurs
TM + avec L. Cuniot, D. Dufour, Y.
Geslin, J.-C. Drouet.

14.02 Repères contemporains :
Schrittie, Holliger.

14.30 Les enfants d'Orphée : spécial
vacances. vecances.
15.00 Histoire in musique.

16.00 après-midi France-Musique : portrait Chana, silence, messe, rituel imaginaire.
19.10 Les muses en dialogue, magazine de musique ancienne. 20.00 Concert (en direct de Stuttgart) : mortuorum, bois, et percussion Messiaen, « Messe nº 1 en orchestre, de Bruckner symphonique de la Stuttgart Berlin du Sudfunk, dir. U. Segal, sol. K. Lakı, soprano, C. Kallish, alto, A. Baldin,

ténor, R. Holl, basse. Les soirées E France-Musique : pecheurs de perles ; 10 aun de la mort de Jean Martinon ; à 0 h, Musiques tziganes de Roumanie.

Boys

d'orti

Sofe.

comp

Paner

et vue

dramo

desire all

de cou

gourm

1220

connai

Gendel

ia . rich

dee vin

Lucienc

son vit

recomm

Chema

tez 30

perticul

Pancra

06100

CETL DE

La Foncée Port-en-Bessin

Tempen-Bessin ! On imagine A 1747 Venu enquêter chez les et se régalant ... que e nous faisons des as prodigieuses », assure la a certes un menu - 3: 190 Ft, mais la carte, si spose la « petite pêche ». -made au jus de truffes. ... i de filet de bosuf au bor-. et petits chous verts parmia de 🚃 🕶 sauce Enfol La vingtaine de egitaria de alla parla kalla. y laste n'en will put moins. ... de la d'Eric ... et la manu des vins the en bordeaux (à défaut -: ..eux cidres). Compteg -v ngum par i carte),

> La Foncée, 12, rue -Lefournier Port-en-- 14520), tél.: 31-21-

angues Depeyre 1 Montpezatde-Quercy strike un maiheur à Jac-

· · · · marci ili mercredi hora.

Copercy (in a pas perdu-** * Su Botton Gournmand y a die sauzé ». De sorte Furablissons-le dans son " condi et saluons de jaune to cher Guillot - in av pour une bonne part-113 ste : cuisse de canard magnet, fola gras... usque fourré dans le num 1), avec des feuilsucumes a lon n'est ... eve de Guillot pour un menu, service et vip 3 235 F (trois plets, mm i im signés Xavier - la consiste affineur de 👉 – et dessert arrosés in is at plane et rouge). A la

' = sc:ret kundi.. "opeyre, route de la 52270), tél.: 63-02-

> Déjeuners d'affair Formule Gourman Vin Compris à 230 F

ROTISSERIE

TEL INTER-CONTINENTA -- de Castiglione - Paris-Ie-

HUVERGNATES LAUB SIDORE ROUZEVROL Ta. 5. 42-25-01-10. Fram - 6tp. ... STROTS A VINS

ELAC 42 : Lion Fron 1P. **PURGUIGNONNES** ZEROT, 15, rue E.-Marcel, REFONNES

SELLMAN, 17 : Francis F.

S. St-Georges, 48-78-42-95.
F/dam, loads
COQUILLAGES, CRUSTACES ERANCAISES HADITIONNELLES

LA PC LE SA 65-22-2

LE PK F. dire.

LE BI F5!

La Foncée Port-en-Bessin

Port-en-Bessin ! In imagine Maigret venu enquêter chez les marins-pécheurs et se régalant de plats du pays et de bolées de cidre. Ici all e nous faisons des choses prodigieuses », assure la carte, y un menu régional IIII F), mais la carte, si elle propose la « petite pêche ». l'accommode au jus de truffes, apprête le filet de bœuf au bordeaux, et ses petits choux verts sont garnis de foie gras sauce truffe ! Enfin ! La vingtaine de couverts de cette petite salle élégante n'en sont pas moins heureux de la cuisine d'Eric Guenoux, et la carte des vins est riche en bordeaux (à défaut de bons vieux cidres). Comptez 200 F/250 F avec le fromage (qui ne figure pas à la carte). Fermé

· La Foncée, 12, rue Port-es-(14520), tél.: 31-21-

Jacques Depeyre à Montpezatde-Quercy

II un Jacques Depeyre. Il n'a pas perdu son étoile au Bottin Gourmand, elle a « sauté ». De sorte que... dans son droit, donc, et saluons ce jeune du de Guillot de la carte ett pour une bonne part régionaliste : 🖚 🛶 canard confite, magret, la gras... celui-ci jusque in le remail (hum !), see an feuil-« sublimes » (on n point and Guillot pour rien I). Un menu, service et vin compris, # 235 F (trois plats, fromages signés Xavier – le grand spécialiste affineur de Tint – et dessert arrosés blanc et rouge). A la cole et hypól. soir et lundi.

Depeyre, route de la République à Montpezat-de-Quercy (82270), tél.: 63-02-08-41.

Le Lion d'Or Bayeux

La cuisine, L'ani ici qu'il normande, rustique, souriante et où l'andouille pointes d'orties, 📓 bourdelot (gâteau 🖥 la poire) la (tort-gueule = riz le cannelle) petits légumes de la et mane les de and heretine que M. Jouvin ajoute sa sa Et un san bouché fermier qui vaut la voyage i Menus, et la la mana comptez 200 F. Queiques bonnes chambres.

· Le Lion d'Or, 71, rue Saint-Jean, 1 (14400), t&L: 31

Rôtisserie Saint-Pancrace

The americans à Saint-Pancrace, sur les handers de The gui lime de récuvrir Michigan Bernatura Barrella Mici triba balla marcan il jerdin et sam personnelsper et uno hijs grande cutsine signée J.-P. France: Lili gras chauf ma la com (120 F), man de from satisface and constitute quolnum it l'institution vierge (150 F), resettes d'agnesu basific gâtesu de courgettes (100 F), mainti-gourmande (50 F). Ce ne sont là qu'exemples, et un initali menu avec aussi les marini au line gras, iti ma au pistou pâtes fraiches aux herbes, 🖩 pot-au-feu à la riche, Très in carte des vins « animée » par Antoine Luciano, un sommelier qui la son in et en parler. Je war recommande les Bellet de M. de A la carte, wire-300 F. Fermé lundi. Salon particulier cinquante couverts.

· Barteteille Seine Pancrace, à Saint-Pancrace (06100), 493, de de cart, tél.: 93-84-43-69.

Déjeuners d'affaires

Formule Gourmande

Vin Compris

à 230 F

HOTEL INTER CONTINENTAL PARIS

8, rue de Castiglione - Paris-1er - tél. 60 F 80

LES **ANTIQUAIRES**



Radiola).

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY, TAL 26-58-48-37 vigili a Tarlf sur MERCUREY A.O.C. Verte directs

— boursièse 1982 : 440 F TTC franco don.

TARF SUR DEMANDE - Tel (88) 47-13-94

Lesie Modrio, viticulture, 71880 Marcanyuy.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS | SAUTERNES 1 GRAND CRU «CHATRAU LA TOUR BLANCHE» BOMIMES, 33210 LANGON

TEL: 16 (56) 63-33-91 Tarif sur demande Venue directe
PRESENT AU SALON DE L'AGRICULTURE, stand or \$81, allife N. bit. 3.

Le secret des saint-jacques Cru ou cuit, un coquillage de saison.

EST la bonne saison pour Atlantique et jacobeus en Méditerranée (mais la différence est infime, et le coquillage de délicieux, cru ou cuit). Ce qu'il importe est de l'acheter dans sa coquille et non pas en sachet, sons vide et encore moins surgelé. Ce qui est indispensable, aussi (et que de nombreux chefs ignorent ou négligent de faire), de détacher le serill de la noix et d'arracher le ligament qui l'y retient, coriace sous la dent.

Cela me fait penser I une anecdote : un client Incient écrivant an Prunier it l'accu-

de servir de coquilles surge-La preuve? La brochette commandée était arrivée corail ! En ful transpercer ce corail équivant à l'anéantir et, bien, ca corail n'est-il qu'ornemental au général. Ou alors, pilé, dans une sauce.

Les saint-jacques man and l la mode. Visia en mantre allerellement La Duc (243, bou-Raspail, III. 1 43-20-96-30 fermé samedi, dimanche 🖪 lundi, il = fint pas se fatiguer!).

Les saint-jacques cuisinées s'agrémentent de multiples name. An naturel as a second

les meilleures ? En tout cas plus classiques, trouverez classiquement La Coquille (6, rue du Débarcadère, Tél.: 45-72-10-73 - diman-che et lundi), où l'ami Lausecker définitivement.

Mais je voudrais www signaler aussi la la du Prunier Elysées (26, avenue des Champs-Elysées, Tél.: 45-62-26-51, ouvert. tous les jours). Il ne serait pas sage de négliger ce passage entre les Champs et la rue de Ponthieu. D'abord parce qu'il a bien fréquenté (contrairement d'autres), bien enrichi de boutiques intéressantes, aven un

amendam d'en e d'énergie

adaptées (Brandt; Philips). Du

Cons rectende du « toujours

tion is branchement sur l'eau

chaude, permettant is lavages

en vingt minutes. La nouveauté

al l'apparition d'un micro-filtre

autonettoyant pour obtenir

la main à la pâte

Rive droite

immense patio ensoleillé l'été, pictural l'hiver (la cascade !), et, enfin, parce que l'on est bien accueilli, ici, par la blonde Nathalie, qui, de l'e efficacité Prunier ». West commentera les saint-jacques en brochette (un plus que discret soupçon leur secret), aux poireaux, à l'oscille u tomate, marinière, etc. (120 F). Suivies du plateau de fromages II du merveilleux gâteau au Maril amer (vraiment amer), cela www fera un repas bien élyséen.

rinçages une can parfaite-

mini épurée (Thermor; Thom-

pour la appareils combinés

réfrigérateurs-congélateurs, mais

la rechembe d'un lam équilibre

entre les capacités des deux

enceintes. Avec use proportion

accrue du volume congélation-

conservation des surgelés. Les

congélateurs M type = armoire »

deviennent performants que

🖛 « bahuta », par une isolation

renforcée 🔳 🔤 clayettes elles-

JANY AUJAME.

FAITES VOS INVITATIONS SANS VOUS RUINER

le soufflé

Se cuisine française et ses soufflés

(près de la piace

réfrigérantes.

Pas d'innovation technique

son).

LA REYNUÈRE.

MAISON

Multi et micro

Les «plus» dans les arts ménagers.

E Salon des arts ménagers La véritable innovation = un four mattituscum plus mass i n'est plus la kermesse populaire d'autrefois. Record aux all professionnels, m présente la nouveautés qui commercialisées dans les

prochaines semaines. Sortis en 1981, les fours électriques = multi/metions > représentent déjà 30 % des ventes. Leurs atouts? Réunir la malma traditionnelle par convection naturelle et la «chaleur tournante» par turbine. Permettre six & huit modes de cuisson différents en combinant ou en dissociant ces deux techniques. Proposés par tous in fabricants, ces fours coûtent entre 5 000 francs et 7 000 francs selon leur volume et leurs perfectionnements. Parmi les « plus » de l'année, la fonction « sole pulsée » (résistance du bas plus turbine) pour réussir les quiches et tartes (fluilips; Thermor). Et l'adjonction d'un tournebroche en position gril (Arthur-Martin; Electrolux; Rosières ; Scholtès ; Thermor).

la vapeur. L'injection de vapeur, lavage plus rapides, par in tou-ches spéciales s'ajoutant aux prosaus pression, s'opère dans Penceinte de l'un ou, par un nice flexible, dans un plat spécial en grammes « demi-charge » - - Co lavage accéléré verre dans lequel plusieurs types n'exclut pu la qualité des rind'aliments peuvent alla camera le (« Biothermic vapor » Man (Arthur-Martin ; Electrolux ; dial, distribué per Eberhardt). Vedette). Pour les uninhan exigués, des fours à poser sur un plan de traplus vite » s'applique aussi aux rall combinent plusieurs types de lave-vaisselle, ave: la généralisa-

cuisson. Le - microvapeur = Vivalp-Tournus (sans microondes comme son nom ponrrait faire croire) un petit four-gril avec générateur de vapeur. Le four compact & chaleur tournante Rosières est deux plaques électriques. Le « Gourmet 3200 » Bosch est un four alliant la maturelle, un gril, les mero-ante et, au sommet, une table de cuisson en vitrocéramique I deux zones m cuis-

Les nouveaux fours à microdes es des capacités allant de 12 litras jusqu'à 35 litres, dans une fourchette de prix de 2 000 francs & 0 0 francs. Les penvent se fixer an man un elément A cuisine. Pour III reflere répartition de la chaleur, certains create and and cient un plateau et un diffuseur d'ondes (Thermor; Toshiba) on adoptent un système qui les ondes dimine l'encombrement du plateau (Candy; Ignis; Philips;

Les faire répondent aux besoins en lavages fractionnés d'un linge pau sale avec a capacité variable, in un cinq kilos de linge, avec

114 ANNIVERSAIRE 1872

Les restaurants

GASTRONOMIE

PRUNIER

MADELEINE 9, mm Duphot 75001 PARIS THE PART OF

ELYSÉES 26, Champs-Elysées **75008 PARIS** Tel. 45.62.26.51

PRUNIER

sont heureux a min occasion d'accorder à leur clientèle leur TARIF COUPLE La dame accompagnée bénéficiera d'une réduction de 📰 %

sur tous i plats. Cette offre est | jusqu'au 31 Mars 11111

Bessirier 130507 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR. —8, PLACE DU MARECHAL JUIN | place Péreire) 17

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artais, 42-25-01-10. F/sam.-dim. BISTROTS A VINS IACQUES MELAC, 42, r. Léon-Frot, 11°. F/dian. langii. mardi, jeudi. BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel, 4508-05-48/17-64. F. san, din. Chine boursin.

BRETONNES TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. F/cim., hundi. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

DITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. Fran 47-23-54-42 Jusqu'2 22 h 30. F. samedi, dimanche.

ATTENDED .

L'AURENCE DES DEUX SIGNES
46, rue Galande (5°). F. dim.
43-25-46-56 - 00-46. Parking : rue Lagrange
A déjenner : menn 180 F (via, café, s.c.). LYONNAISES LA FOUX, 2, rue to (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, ... I LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. POISSONS DE RIVIERE ATHANGR 19 à 24 h, seuf clies, et laudi. S. résery, CLAVECIN : cascerts mas, baseque.

ALA BONNE TABLE 45-39-74-91

c. Frient. PARKING. Spic. POISSONS. GUY 6, ruo Mabillon, 6-43-54-87-61.

DIEP 22, r. de Ponthieu, P. 42-56-23-96
55, rue P.-Charron, 45-63-52-76.
Nouvelles spécialités thatlandaises dans le quartier. Gastronomic chimoire, victuaminume.

142, s., des Canapa Dynées, 45-63-48. COPENHÀGLIE, 1 of étage. FLORA DANICA Es son agréable jurdin.

ESPAGNOLES DOR, 80, bd Batignolles, F/badi-mardi, Env. 145 F.

ETHIOPIENNES ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, Dorowott, Beyayencton av. l'Indjern.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Gormain 43-54-26-07. T.L.J. Métro Maubert. PRIX KALI 84 : meilleur cerry de Paris. - Grill d'Or 86 - de la gustranomie indicane.

SLAM-ABAD, 11, E Houdon, 18-. 42-51-76-76. T.L.I. TAMES - CURRY.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, Amiral-Monchez, 13. WILLIE ROMAGNE.

MAROCAINES

NEM roe (16*), légère. Grand choix de grillades.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS 43-26-89-36. Salons de 10 à 60 converts. Tous les jours. 9, place Saint-André-dos-Arts (6).

Ouvert après minuit

GUY

6, rue Mabillon, 6º Tél.: 43-54-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÊRE BRÉSILIENNES

ration, gaeme de Strauss par ********* 2. Seglement France-Munique ANVIER

The termination of the Paris

50 POS 6 1 122 45

A SCHOOL SCHOOL . -

FREEZE to be in other-

son a emission of their

126 FÉVRIER

18 Charge in Thereon,

Min Tun taur eine te

2000年1月1日

电子图 水流流流 2.80

AN INCOMPANIES - Parts.

Mrs : portrair de Marés.

essia i a Museum fung-

mires beiges avec

With the gazete the

SCHOOLS AS

de d'amples : la roca.

STREET, BY IS STORE

Process of contracts of

Problème to paying

ひんこ(3,527)

d Manager.

Contracts.

Saperior.

Marie Control

FÉVRIER

rance-Culture.

POTE DOTALL

800

WE WIND STATE

He make a look and

en. Diskupend of months

yar buse brook

range weren so

wile 11 erzer su Transcriptioners

Historiae graw et mera e de locat

values of automation to

ವೆಡ್ಡ- ಇ ವಿಶಿಷ್ಟಾತ್ ರಂಭಾ ಪ್ರತೀಸ ಕಟ್ಟಿ ಕಾರ್ಯಾಚಿತ್ರ ತಿ.ವಿಶ

FEVRIER

lagaerte i si aptualite

des musicable

m 5 at 2.

Sour Gouver de Sangwe, Zosstan

, god Y. Nard et

tes i delivire di et liuita per Ann

e la taum a l'élage de la little pres su marrir à de

idi de Francein wind Wen 22 Morcket, & 7 h.

25. 25. "ES 25

BY. BAL STING ON HE TRANSPORM

naid to great this ' in 3 february is 6900 are on in 1273 to 2 de Rosenter, a Voca

27.443PT

ay 40年。

الميادي والمشاشات فالمنازع المنازع

COMPANIES - 11 -

1. 1 Vance

A STORTERS . F

12 Oct Park James - April 1995 13 40 Part 200 Market 13 40 Part 200 Market 13 40 Part 200 Market 13 Market

15.00 Les ormedans de la la composition de la composition della composition della composit

Section of the second of the s

20 00 Some of the second of th

20 30 Miles Tagnesques

C 13 Do no Submochant

VENDREDI 28 FÉVRIE

DIGO Lessifund de France-Cultura

S 12 Let or jaux miteriations.

8 30 con shemins de la consissa.

9 C5 Water du temps mi ma autonomous et es 4 de 14 seus

10.30 Mus buy - 10081812174

11 17 - 02219 hars led men

11 30 Four visit Les massions 24-

13.40 On commence. Camery

14 00 Um tille des vois commes.

14 35 Smatt :- pris 6200 - Jung.

15.30 | von copy Selle (05 ag-

19 30 Let grandes avenues to b

20 00 Mus que made semple 610.

20 30 Let grand depait finel as

21 30 8 yes and once the teams

D. 10 Dur but builden demand

12 10 Lestwing Flags 12 10 College of the 22 MM C 12 10 College of the 20 MM C 12 10 College of the 20 MM C

Attending to the Section of 14.22 Page 12. Contemporary Attending to the Section of 15.02 Section of the Sectio

num mente at a manual single site

The second secon

21.421.4

*5.34 Lot spreamed 8 me Monday Trestors present and the control of the control to the control of the control of the theory of the control of

Bunda Aled Model de Chara

19.12 Union 101 19.30 Resuce Titaling to 4 per mounts of 101 Competition

20.50 Contact to make the second of the seco

Survivolation of the property of the property

es you we do to enture

VENDREDI 28 FEYRER

2.00 Les runs de Franceitant

7 10 L morant vagagne damie

12.10 Le terres du 222.
12.30 Concert locatre syrres l'estant l'au l'estant l'estant l'au l'estant l'esta

The court of the Labour

17.10 Lapacia & a Modes.

18 00 Subject to

The part helphal I gate

- . Talle in the Lean Blatties

The last ments and the same

so ence moderne i protografie

12 00 Parcrama

7 OC CLASSIFICATION

SOLE CONTROL OF THE SOLE OF TH

25 FE VINIER.

21 30 WALL 25 Renomine Commence of Charles and Char

satement gazine d'actualité

s mancions symposerra, légardes

14.30 Les entants d'Orghes
15.00 histoire às la musique.
16.00 Les apresents de limit de l'anne iera. Sanieke

M. Jean-Pierre Chevènement souhaite limiter les prééminences » de la langue angleise. Il l'a répété en insugurant le salon Expolangues qui a lieu du 19 au la février il Paris (1). Le ministre a affirmé que « le monolinguisme ne correspond pas aux enjeux de temps ». Pour conduire ma politique de diversification, il metenu deux objectifs : aller vers la maîtrise de deux langues vivantes étrangères par tous les élèves et maintenir largement ouvert l'éventail des langues enseignées par l'éducation nationale. (Voir notre supplé-ment Expolangues 86 peru dans le Monde du 13 février).

(1) Expolangues Grand Palais, ouvert de 10 heures il 19 heures. Prix d'entrée : 33 F ; professours, étudiants, élèves : 15 F.

Accord sur le catéchisme du mercredi

Un accord limité est intervenu entre l'épiscopat français et le ministre de l'Education nationale, sur la question controversée du congé du mercredi et de ses incidences sur l'enseignement du catéchisme. Le calendrier 1986-1987 prévoit, selon les zones, deux ou trois mercredis scolarisés. Craignant un agrignotage» de l'enseigne ment religieux et invoquant la loi de 1882 qui garantit son exercice, Mgr Vilhet, président de la conférence épiscopale, « exprimé son inquiétude à M. Jaan-Pierre Chevènement. Celui-ci a répondu que « toutes instructions utiles seront données aux services académiques et aux directeurs d'école, afin que, à la demande des familles, les nécessaires autorisations d'absences soient accordées aux élèves pour suivre le catéchisme ces mercredis exceptionnellement acols-

MÉDECINE

Eurespoir : le programme français contre le cancer

Au terme de la réunion organisée le jeudi 20 février # l'Etysée, dans le cadre du programme Euraspoir, la France a adopté un certain nombre de mesures pour améliorer la lutte contre ill cancer. Des sinsi que devraient être créées au niveau de chaque région des consultations spécialisées dans le lutte contre le douleur. La législation sur le recueil des données médicales (registres du cancer) sera modif afin de permettre l'échange entre les pays européans et de lutter plus efficacement professionnels. D'autre part, la France examinera positivement les propositions des experts logues concernant le tabac (taxe proportionnelle il la quantité c goudrone contenue dans les cigarettes, retrait du tabec du calcul de l'indice des prix, élimination d'ici 1990 des cigarettes contenant plus de III mg de goudron, suppression de III détaxe sur le tabac dans les séroports, etc.). Enfin, un programme prioritaire d'installation de minitels pour les médecins sers lancé afin de permettre il ces demiers d'avoir acobs il la Banque de données sur le cancer, qui sera mise en

La France met en orbite son premier satellite d'observation de la Terre

Sous l'œil de Spot

Le dernier lancour de la série Ariane-I doit quitter la base de Kou-rou le samedi 22 février, à 2 h 44 (heure de la métropole), et mettre en orbite le premier satellite français d'observation de la Terre, Spot-1, ainsi qu'un satellite scientifi-que suédois, Viking. Ce tir est la concrétisation d'études et de travaux commencés il a plus de dix ans qui vont permettre la la France d'entrer sur un marché spatial actuellement monopolisé par les Etats-Unis : celui de la télédétection des res terrestres, de l'évaluation des surfaces cultivées, de la prévision des récoltes, de la confection et de la mise I jour des cartes géographi-

L'observation par satellite, qui le perspectives inestimables, s'est développée d'abord I de fins militaires : Russes et Andrea en place la systèmes complexes afin de viriller que pas su les de mêtre manque chez l'alle de la manque chez l'a images penvent être moins détaillées, mais vrir de grandes surfaces, de l'annual être renouvelées souvent. Car c'est successives qui l'information

Les Etato Chia avalone unb en white un premier mediae d'abe-Landsat-1. Sa révolution était de 80 mètres, ce qui signifie que chaque point de l'image correspondait à un carré du sol de 80 mètres de côté. Les vues obtenues étaient en trois couleurs = : vert, rouge, proche infra-rouge, les bandes spectrales étant choisies pour qu'on distingue facilement les disserverture : soi : rocher, sable, végéquatre autres satellites Landset farent mis en orbite. Depuis

plus fines, d'une résolution il

Par rapport aux Landsat, Spot-1 ses successeurs (1) apportent deux améliorations essentielles : une meilleure résolution et une vision stéréoscopique qui permet d'appré-hender le relief. Sur le premier point, la résolution de 80 mètres, bien adaptée au parcellaire américain, est insuffisante pour l'Europe, où les champs sont plus petits et les cultures plus enchevêtrées. Les instruments HRV (hante résolution visible), conçus par la société Matra pour le programme Spot (2), une résolution de 20 mêtres pour prises di vues en couleurs, de 10 adria pour celles en ad et

La commercialisation des images

Mais c'est la deuxième amélioration qui est la plus importante. Les deux instruments HRV n'observent pas nécessairement à la verticale, mais peuvent « loucher » sur le côté. Le dessin des orbites de Spot est tel qu'une même 200e de la Terre peutêtre observée sous deux angles différents à deux ou trois jours d'intervalle. On peut ainsi reconstituer le relief, ce qui est essentiel pour la cartographie. L'Institut géographi-que national va utilizer Spot-I pour établir une carte de la Guyane.

Décrivant une orbite circulaire dont l'altitude moyenne est de 832 kilomètres, Spot-1 repass tous les vingt-eix jours exactement à la verticale des mêmes points, et durant ce cycle, compte tenu du champ des instruments, il pourra observer en vision verticale au moins une fois chaque point du globe. De plus, l'orbite est synchronisée sur le

Gerald a, encore une fois, demandé

l'organisation d'un contrôle sous l'autorité de la CEE. Me Thatcher

s'oppose à cette requête, mais la démarche de M. FitzGerald a'est cer-

tainement pas étrangère à la déci-sion prise par le cabinet britannique, de désigner une nouvelle commis-

Le critiques concernant Sella-

field rejoignent celles qui pro-

gramme nucléaire civil de la

Grande-Bretagne. Les gouverne-

préféré le maintien de l'utilisation

du charbon, ou le développement de

remploi du pétrole a mer du Nord, la jui du man pour la production d'électricité au Royaume-Uni, n'est que de 19%. Le

France, Belgique, RFA même l'Espague. Résultat : production est insuffisante, et le coût

du kilowatt est, en Grande-

Bretagne, l'an des plus élevés d'Eu-rope. Londres a dû conclure un ac-avec Paris, par l'annual des

de courant, au moyen d'un câble ins-tallé sous la Manche, l'an dernier.

FRANCIS CORNU.

Soleil, de façon que deux observa-tions successives d'une même région de globe se l'amplifie de le beure

Les images seront commercialisées sous la forme de « accues », disponibles sur papier ou sur bande magnétique. Une scène représente une bande d'environ 60 kilomètres sur 60. Spot-1 diffusera en direct ces scènes, qui pourront être captées par stations de réception situées dans la zone qu'il survole - cela onvre la possibilité il shaque pays, s'il s'équipe de la station ad hoc, de recevoir les vues de son territoire. Le enregistrera certaines scènes, et les diffusera lorsqu'il passera en vue des deux stations principales de réception. L'une de celles ci implantée près Toulouse, l'autre est Kiruns, com l'extrême nord de la Suède. A ces stations sont associés deux «Centres de rectification des images spatiales» qui 📖 sur les scènce des traitements divers - correction des déformations dues aux angles de prise de vue, par e, - et en assurent l'archivage (deux cent cinquante mille par an et pour chaque cen-

sées par la société Spot-Image. Fouen 1982, celle-ci a pour principaux actionnaires le Centre national d'études spatiales (39 %), l'Institut géographique national (10 %), Matra (8,8 %), la Société européenne de propulsion (3,3 %), le Bureau des recherches géologiques et minières (7,4 %), l'Institut francais de pétrole (7,4 %) et la Swe-dish Space Corporation (6 %). Elle a signé des accords de commercialisation dans trente-sept pays diffé-rents, et créé aux Etats-Unis une pour couvrir le marché nordaméricain. Le prix d'une scène ira 2000 à 8000 F., selon le support et les traitements opérés. Cette commerce sation devrait à terme couvrir les coûts d'exploitation et de cement des satellites

MAURICE ARVONNY.

(1) Immuni de Spot-1, Spot-2 mont être mis en orbite en 1988; Spot-3 et Spot-4, satellites plus perfectionnés (danée de vie plus longue, quatrième bande spoctrale), prendront le relais après 1990. Le rythme des lancements doit permettre d'avoir en permanence un satellite opérationnel en orbite.

(2) Matris est le maître d'envire des

(2) Matra est le maître d'œuvre du programme Spot. De nombreux autres industriels français est apporté leur contribution, ainsi que des sociétés belges et suédoises. La Belgique et la Saède collaborent à la réalisation du

MOUVEMENT DE PERSONNEL A LA NASA

Un astronaute à la tête du programme navette

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR

GRACE AU MONDE

SOVT, premier système mondial de banques 🖮

données sur l'élite soviétique a été créé et est géré

par le Monde sous la direction de Maria Tatu. Il

mille biographies sur ceux qui détien-

nent le vrai pouvoir en URSS dans INUL les

domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi

qu'un résumé des principaux événements de la vie

politique al institutionnelle. SOVT permet

responsables im principales

entreprises, de reconstituer la Malla la dirigeants

soviétiques et de connaître rapidement la composi-

tion the myser is direction, with a minis-

Vivin SOVT se fin par minitel ou ordinateur

Facturation en temps de connexion.

Alternative gratuit.

Senctions, have be had had no changement changements en douceur mai devenus le lot presque quotidien de la NASA, durement épronvée par les suites de l'explosion en vol de sa de son directeur général Philip Johnson de Houston (Texas). Ce en effet im remplacé i ce poste par le responsable du programme navette spatiale à la NASA, Jesse Marqui, voici quarante-buit heures, a fait que certains avis invitant la NASA à différer le tir de Challenge des raisons de sécurité ne lui étaient pes pervenus.

La mesure prise à l'encontre de Jesse Moore est-elle une sanction? Difficile de le dire, car, bien avant que Challenger ne soit lancée, la avait lim-Jesse i deviendrait le patron du centre spatial de Houston mais demeurerait encore jusqu'au mois de mai le directeur du programme navette i in MASA. Cette prévu longue ne s'explique-t-elle pas par le la fait par la com-mission d'enquête d'exclure de son sein tous les responsables impliqués dans la décision de lancement de la

Sans doute. Reste que ce ne sont là que les premiers remous d'un mouvement plus rese qui ne manquera pas de se manifester, si il se vérifie, comme l'a dit de manière anonyme un membre de la commis-sion d'enquêta, que le processus de décision, pour lancer ou non la navette fut «terrifiant». En attendant Jesse Moore est remplacé son poste par l'ancien astronaute Richard Truly qui, pur deux ha déjà, a volé à bord de la navette. Une nomination qui paraît donnes plus de poids aux entre dens la mesure où ils sont déjà fortement représentés III la commission d'enquête avec Neil Armstrong, Sally Ride et, bien qu'il ne soit pas officiellement présent, Robert Crippen, le pilote du premier vol de la and the spatiale

Une passoire nucléaire Le dernier incident s'est produit Les critiques & l'attitude du un rencontre à Londres stran vernement de Dublin s'inquiète de-puis des années, du rejet régulier en mer d'Irlande, d'une part des dé-chets de Sellafield. M. Garret Fitz-

ENQUÊTES SUR LE CENTRE DE SELLAFIELDS, EN GRANDE-BRETAGNE

De notre correspondant

Londres. - Au lendemain d'une nouvelle fuite, le gouvernement britannique a du se résigner annoncer, le 19 février, la création d'une commission d'enquête sur le fonc-tionnement du Centre de retraitement des déchets nucléaires de Seilafiekd (ex-Windscale), situé sur la côte du Cumberland, dans le nordquest de l'Angleterre.

lation en moins de cinq semaines, um incidents graves, au cours desquels d'importantes quantités 📥 substances radioactives se sont échappés, de l'Irlande, all à l'intérieur installations, contaminant plusieurs employés (sans que leur soit menacée, selon

Les du complexe de Sellatied The Indiana III depuis bientôt trois décennies. c'était la moindre mesure que puisse prendre le gouvernement de Mes Tatcher, pour d'apaiser l'inquiétude grandissante le l'opinion publique, essayer de l'appièce aux protestations de l'opposition. de cologistes, qui le fermeture provirompue, - faiblement radioactives -, d'après l'administration, se sont répandues dans un

Le 23 janvier, après une fausse manœuvre, une d'ura-nium a été lâchée en mer. Le 5 février, un nuage de nitrate de pluto-nium s'est dispersé la l'un halls du centre (le Monde du 7 14

De sévères critiques

In matus occasion, la direction de British Nuclear Fuels Limited (BNFL), équivalent de la Compagnie générale des matières nu-claire (COGEMA) en France, a donné de nouveau l'impression 📥 minimiser systématiquement la prired de de creens; ce qu'on lui reproche depuis longtemps, et qui ne fait que renforcer la appréhensions. BNFL | d'abord | que unlement membres du personnel avaient me affectés, avant de reconquelques jours plus tard, que onze personnes avaient été son la la radiations, l'une d'entre elles

Coluche w fait un tabac » au Parlement européen

Strasbourg (AP). - Jamais une conférence de presse au Par-lement européen n'aura eu autant de succès que celle tenue jeudi 20 février par Coluche, invité par un élu socialiste belge, M. José Happart, pour venir par-La salle de conférences était bondée, et Coluche, habillé de son éternelle salopette et affublé de lunettes rouges assorties à son vernis à ongles, semblait presque intimidé, en tout cas lucoup plus réservé et moins railleur que d'habitude.

Il a voulu être pris au sérieux. et a réussi, puisque des parle-mentaires socialistes européens ont déposé une résolution qui est la copie conforme du texte dont L'Assemblée nationale française ■ été saisio

li m notamment demandé à la Commission européenne d'élaborer rapidement une directive prévoyant une réduction d'impôts pour les dons faits en faveur associations qui luttent la pauvreté, Europe comme tiers-monde. ■ ■ Proiet a l'intérêt ■ ■ définitivement les gouver-

parce que, si les gouvements ne restent pas. es pauvres restent 🔳 🗷 estimé Coluche, venu i i appui des Européens pour l'opération des « restaurants du fermer le 21 mars prochain). « Il faut poursuivre tous les jours, et dans tous les pays européens », pas qu'avec une production lar-gement Européens = n'aient pas il bouffer ».

En son chemin : il u déjà des « restaurants du coeur » en Allemagne fédérale et Il Londres, il s'en ouvrira un la semaire prochaine Liène. Coluche a été reçu par le président du Parlement eurotrès gentil et e très bien fait son boulot : il n'a strictement rien dit >, ■ expliqué le 🖿 🗀 🗀 après l'entrevue. M. Pfilmlin a favorablement accueilli, toutefois, l'idée émise par M. Happert de majorer de 10 F français le prix de tous les repas pris lors de la prochaîne session dans les restaurants du Parlement européen.

qu'au même moment, un ancien ingénieur de la contesté quelles précé-commission d'enquête. Celle-ci, un rapport publié en 1985, avait indiqué qu'il n'y avait aucun lien évident la multiplication de leucémie purmi im enfants de la région, et les dimine furnished as from the Sellafield, depuis m création, au début l'ingénie 20 kilos d'uranium se seraient dis-persés dans l'atmosphère, de 1952 à 1955, et non pas 400 grammes l'avait indiqué la direction,

BNFL a toujours responsabilité n'avait un limi d'être engagée. Mais l'administration en-suite, n'en a une douzaine de pentrus avaient El rinimi de Contradictoire, de la apparemment davantage in Fundament

Trois cents incidents

A cause de la affaire, et plages polluées, la sellafield, la été include a public, um vaste mu page s'était déjà développée fin 83, et début 84, 1983).

A mus époque, in investigations par l'hébdomadaire Observer, avaient ever qu'en treat plus to une cents make "Make" produits N Sellafield.

La réputation la restra est manyaise, BNPL a préféré baptiser Fendroit. nistre que will the Windscale, attribué précédemment li l'usine.

que la manuel all pour objet la statte en Ulster, le premier ministre irlandais a Italia II mettre Scilafield en **ELE** de l'Image du jour de

15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A.

avec Eurolangues 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

Guy des Cars

Jean des Cars

 Jacques Chabannes
 Maurice Rheims, de l'Académie fra

• Quatre Français irradiés à la centrale de Koeberg (Afrique du Sud). — Quatre employés d'une société française travaillant à la centrale nucléaire de Koeberg, ca Afrique du Sud ces éés accidentalisme du Sud ces écules du Sud ces écul que du Sud, ont été accidentelle-ment exposés la radiations, le 19 février, lors de l'approvision ment d'un réacteur en combustible. Le niveau des radiations subies par les quatre Français serait - sous gra-vité -, selon les autorités sudafricaises, pei ont cependant ouvert une enquête. La marche mucléaire de Koeberg, construite par la France, est entrée en service en 1984. - (Reuter.)

Une aignoture de livres men liqu à la uni-rie du VIII-, le sonodi 22 février 1986 de 16 hautet à 19 hauren, esse le participa-tion des feràncies de VIII- avranditement.

 Duc de Castrier de l'Académie frança

6 Henri Tisot.... An profit des envires secimes de LION'S CLUB de Paris et en particulier des cantileurs de l'Institut Carre.

Renseignements 🔳 documentation:

personnel

Middle TATU. Le Monde-SOVT, 7, run de Italiens. 75427 PARIS, CHOEN 09

M- VAN VLAMERTYNGHE, 46-51-29-77

MEURTRIERS DE DE

Deux Palestinie

France-Pr

après vint

les libé

Silvace a

qui a pris nicus app les expuis destinatio

cofin de i

leur défe deux bom cate toul incarobrés

Muret (#)

Assed

Lays

le France

ministre i

Joxe, ave.

peut donc

Nidel est

antres -

DICESSION &

les otanes

peut les innens partisans
facilités par le facilités par le gournement français, le l'évrier, guirment passissine, en 1978, l'illiant partier partier Palestinière donc havant assissine, en 1978, har pais deut la libération condi-pris deux la libération condi-pris Para la libération condi-pris dent ils ont bénéficié est panelle dent ils ont bénéficié est ponette de la sussituit après l'atten-le le 3 dout 1978, ils avaient été et le 3 dout 1978, ils avaient été et le 3 dout 1978, ils avaient été et le 3 dout 1978 à quinze maintenance mars 1980 à quinze pe de reclusion criminelle par la pe de reclusion de Paris. Ayant purgé and dassisse de Paris. Ayant purgé source de la prince ils pouvaient denter ceute libération conditionelle qui four a été aussitôt accor-

Husni Ab le matterne le plus complet est finellement observé sur cette libé-

Un «geste» du gour

(Suite de la première page.) 51 cette libération ne semble

po moir de hen direct avec la matter des ctages français et mette serve d'attentats visant des ant rebres commis à Paris du feltembre 1785 au 5 février deran elle "ig- constitue pas moins pieste qui pourrait inciter cermis acteurs de la scène prochementale à faire pression sur les miles at MM. Carton, Fonmie Seutat et Kauffmann.

Cas des libérations sont la assequence de contacts discrets ns par les autorités françaises gres is vague d'attentats terropas de l'ete 1982 : l'Hexagone sebatt . 27 devenu le lieu de matments ar comptes entre fracand restimientes ou d'actions mentes - fel l'attendi antiségir de la mar des Rosiers -TANT A 174 275 13 COMMUNAUTÉ grafmota sa, la politique israé-Jenne au Froche-Orient. Ces angers - a ent utilisé diverses Ters, too even des proches de M Yasser Anniat que des respon-

ables syriche qui passent par agreem At the Nidal. Au acura de des discussions, la france auto i promis la libération es deux seuls membres du grate Acou Nidal Manage en rasce a completion was soit reszačilengagerment par ce groupe, humename international, de ne res commente d'attentats en Fance Mars in promesse franaucrestu i conforme à la loi qui print des libérations conditionelles de condumnés après qu'ils

Les péraire de été scrupuleusearrigorer e . C'est au terme du Laser des ministre du 5 février me le les lett a été donné. initiés le 3 doût 1978, immédiathen apper qu'ils eurent at fixed no Naisk, représentant ETOLP : Paris et son adjoint Man Hammad, les deux terro-Bie venagent giers d'effectuer naciement la moitié de leur Mot. punqu'ils avaient été Suizmne, a quinze ans de récinto the contrat - a a respecte car les spécialistes impas de la jutte antiterroristes Siment quantum des attentats annus der eis 1982 sur le territhe se pome is marque d'Abou

Concernitances

Poettant, de solde de tout Total ancien de forcement der rapporté min epositions - - cernant les otages thes are Liban. Ne serait-ce Figure cos concomitances de als le le le lour de harder des attentats - à la enjeu esmolait bien la libe-Mig. Co incresses proche reases desenus en France. ter le se auteurs ne récla-Rent Pas la liberation de deux desiner superd'hui élargis en de communido responsble en d'une service d'assassinat Bakhtiar, ie derbe premier ministre du Shah, que c. dirigeant présumé Theories armees revolution the house (FARL), Geor-Abdana lorahim, et des Sonal Ce ASALA suteurs Sunglani Martat de l'aéroport février Torb = 1 : 983.

dent post at émissaires, de reprise des à

pourtait-il La repe le gouver TOP STUD question ' ment, M. make d'o en read c président é des déman font pas l' négociatio SERIES, Pri d'Etat à extérieur

POUR POUR

- un geste Ce choin du ministr socienalent mier - ar da Sanii M. ANG B TODOS T directemen icsquels au selon lai, utilisent la de règieme fractions s proche-orie que l'atter rentrait das

rie, comme visaient de CRIME CL. IS France, ter MINISTER OF BRIDE tiat, tout seconde, s'é d'un policie sine de l'hor Tentz

Pes ques tions, d'acce mystérioux décembre après arbitra il y cut bie tentative de Un contre d'échange chef du co Chapour B transaction;

prêt, la levé

et cela se pas

L'échange ministre de l' les inévitable policière fac l'assassin d'u pour quelqui les ravisseurs tations meni auprès de syrieus es u pas change minute? Cet est la plus attendant les

Muede | Atlas 75019 Paris 42 08 10 3

'observation de la Tem

Comire national design of the second ALL DESCRIPTION neme region. même beure Mairie Societé emples seologopes de la Sacrata de la Sacra E. C. Street, ಜಕಿಗಳು - , ಕಟ್-For bands Cont. 5-112 (Cont. 100 to 10 t and sections : 3 Alleredires The Case of the Ca Services of the services of th en threat tes C201003 72-CHAIR STREET sole - cela do 2009 de some ta como le sapora de 2009 de some ta como le sapora de some casa de beque pave, ad 4x c CITATION LE vertaines CONTROL 11 COM

MAURICE ARVONNY

All there are at Special Special des Spot 2 de Spot 3 and the same of th Congression of the Constitution of the Constit

DE PERSONNEL A LA NASA

onaute à la tête Iramme navette

a touche et blate souduins a un changement SEMS SEET antidien ce PODSET PAR ಕರ್ಮನಕ <u>ಉ</u> is to digger ival Philip era Geraid size spurial Tenasi. Co remode as the du promale 2 le Ast. Word

SKIPS OF THE

s de celienci

Touisse.

A PARTIE

Materia will

de rest.f.cz-

the qui frent

בושונה לוו בושפה

Minors dues

E VER. PAR

rect Farch:

comis cuile

chaque con-

STATISTICS IN CO.

mage For-

pour princi-

banen ga jauf na ante de geskijdrer elle plus par la cris ella con-mination d'enquer d'avalere de soi send table tel narriculation impliqués dans la de : de ancoment de f Sans du Lie Rimie que de ne son (A ವೃಜಕ ನಿರ್ವಾಧಗಳನ್ನು ಸಂಪಾರ**ು ರೇಖ** mouvemen, p.c. vaste qui ne mas

Quesa pas de la munitation side service, aprome le du de marén ACCEPTED AND LOCATION OF INCOME. which d'antiques que la processe de fail Elicat décision paur unter le con la 1 2 NASA mayette fue year cant. En anaenger pour dint, Jesse M. to set tempade i t for winders. Son puste our Tunuer astronace Richard Thus ou our dem for water to se déjá, a sole u plet de la navelle. I he homement in the bundle domer C MARKAGO price de prices de percenantes das Met 11281 La interpute qui la la maine fortenen il afficietà representes delle commusion engiget ie. Cenquête avec Ne Armstrong Sailly Ride et, tien au'n ne soil pa de Houstre let Peret amunt merent. Reper Cop. The state of the



ang dan grown i grown for province and measurement and do be

\$5A. Ceste - novette spatial el managant.

IOLOGIE SUR ORDINATEUR LAGE AU MONDE

comier systeme mondial de canques de r febte sowietique 3 ets oree et est gete de sous la direction de libere, Tatu. Il it midle biographies sur lieux qui détien as poutoir en URSS dens jous les compris en sciences et l'economie, ainé principaux evenements de la vé Il enstitutionnelle. SOVT permet de nom des responsables des pancipales de reconstituer la carrière des dingeants at de connaître rapidement is composganes de direction institutions et minisnion comme de chacune des republiques

i SOVT se fait par minitel ou ordinatel

жа ел типи си соллехиол. ent gratuit.

acumentation :

rue des Italiens. EX 09

TYNGHE.

MEURTRIERS DE DEUX REPRÉSENTANTS DE L'OLP A PARIS EN 1978

Deux Palestiniens partisans d'Abou Nidal libérés

Deux palestiniens partisans d'Abou Nidal ont été libérés par le gouvernement français, le 5 février. Ils avaient en 1978, à Paris, deux autres Palestiniens dont Ezzedine Kalak, le représentant de l'OLP à Paris. La libération conditionnelle dont ils ont bénéficié est légale : arrêtés aussitôt près l'attentat, le Jaoût 1978, ils avaient été condamnés le 7 mars 1980 à quinze condamnés le 7 mars 1980 à quinze ans de réclusion criminelle par la cour d'assiscs de Paris. Ayant purgé la moitié de leur peine, ils pouvaient solliciter cette libération condition-nelle, qui leur a été aussiste accesnelle, qui leur a été aussitôt accor-dée, évidenment pour raisons politiques.

Le mutisme le plus complet en officiellement observé sur cette libé-

ration, annoncée par l'Agence France-Presse, jeudi 21 février, peu rance-rresse, jeula 21 levrier, peu après vingt et une heures. Silence ministère de la justice, qui accorde libérations conditionnelles. Silence au ministère de l'intérieur, qui a pris en charge les deux Palestiniens aaprès leur libération avant de les expulser à une date et vers une destination incomputes. destination inconnues. Ileannin Me Marie-Christine Etclin, lenr défenseur depuis 1981. Les deux hommes avait choisi cette avo-cate toulousaine après avoir été incarcérés au de détention Muret (Haute-Garonne).

Assad Kayed, vingt-huit ans, et Husni Abdul Quadir Harm trente-deux ans, n'ont jamais leurs motivations, ni manifesté la moindre

Un «gesta» du gouvernement

(Suite de la première page.)

Si libération semble avoir de lien direct question 📥 otages français 🖷 avec la min d'attentats visant des lieux publics manh la Paris du 7 dinamina 1965 au 5 février des nier, elle n'en constitue | moins geste qui pourrait inciter tains acteurs de la scène procheorientale I faire pression E La geôliers de MM. Carton, Fontaine, Scurat m Kauffmann.

Ces desir linerations sont is conséquence de de discrets pris la autorités françaises après la vague d'attentats terro-man de l'au 1982 : l'Hexagone semblait 🌬 devenu le lieu de règlements de comptes entre fractions palestiniennes ou santines sanglantes — tel l'attentat antisémite in the des Rosiers visant, à muril la communauté juive française, la politique israé-lienne au Proche-Orient. Ces antes avaient with diverses filières, aussi bien des proches ils M. Yasser Ariest que de responsables syrient qui passent pour soutenir Abou Nidal.

Au cours de ces discussions, la France aurait promis libération des deux seuls membres du groupe Abou Nidal détenus en France, a condition que soit pecté l'engagement par ce groupe, prestataire de services en matière de frances international, de ne plus commettre d'intrafatt en France. Mais la promesse franrestait regresses à la loi qui permet des libérations rendritonelles de condamnés après qu'ils leur peine.

Les délais ont Mi scrupuleusenem observés. C'est un terme du Conseil im ministre du 1 février que la feu vert a été donné. Arminia le 1 min 1978, immédiatement après qu'ils curent assas-Ezzedine Kalak, représentant I POLP à Paris me adjoint Adnam Hammad, les deux terrowe venaient alors full the angenement le monté de lour peine, puisqu'ils avaient condamnés I quinze ans de réclusion criminelle. Le « contrat » a été respecté car la spécialistes français de la Intte antiterroristes estiment qu'aucun des depuis 1982 mr le terrine porte la marque d'Abou

Concomitances

Pourtant, zz solde de tout compte d'un ancien engagement doit inchien le rapporté un négociations preserves 🕮 otages français au LIban. Il serait-ce qu'à tanne des concomitances de denne : le l'impier ma le jour de dernier the minutelle - 1 la FNAC du Forum des Halles l'enjeu semblait bien la libération de terroristes procheorientaux détenus en France. Certes, harr arms ne mile maient pas la libération 🏭 🚛 Palestiniens aujourd'hui élargis du commando responsble en 1980 Tem tentative deserted coutre Chapour Bakhtiar, le dernier premier ministre du Shah. que du dirigeant présumé des franctions armées révolutionnaires (FARL), Georgeds Abdalla Ibrahim, et 💵 Arméniens de l'ASALA auteurs de sangiant atentat de l'aéroport d'Orly en juillet 1983.

Il a'y a donc pas de lien direct la France, qui par la voix de son ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, arah amud n'avoir - me i négocier » après 🚃 attentais, ne peut donc suspectés d'un la ble langage. Mais le groupe Abou Nidal est lié à la Syrie et la gouvernement français - entre - par celle-ci pour faire pression sur le groupe qui détient in Marie français. Un peur me

pourrait-il en appeler un autre " La réponse mi incertaine tam le gouvernement s'est mis dans use situation distribute me until question des Officielle-ment, M. Rained Dumas et M. maître d'œuvre des limitations et rend compts directement au président de la République. Male des démandies et ses médicales no font per l'unanimité. Refusant la négociation directe | | | | | | | | | ravisseurs, privilégiant les canada d'Etat l Etat les la Syrie et l'Iran, le ministre des relations extérieures aurait plaidé, fin 1985, pour un véritable échange, non pas — comme aujourd'hui – un geste détourné.

Ce choix n'avait pas l'agrément du ministre de l'intérieur, que soutenaient, semble-t-il, le mier ministre et l'andia garde des Sceaux, M. Robert Badinter. M. Joxe tient I faire une différence entre les attentats qui visent direction in France - at pour lesquels aucune négociation n'est, selon lui, acceptable - et ceux qui utilisent la France comme terrain de règlement de currie entre frankis de l'Imbroglio -oriental. Il 🔳 altisi sol que l'attentat arménien d'Orly rentralt de la première catégorie, comme case in FARL, qui visaient 👫 diplomates américains M israéliens en poste en France, tandis que la tentative avortée d'amanata de M. Bakhtiar, tout en relevant de la seconde, Mait soldé par la mort d'un policier français

d'une volsine de l'homme d'al iranien.

Tentative d'échange

Par question, dans are conditions, d'accepter La exigences La mystérieux poseurs h bombe de décembre et février. Pourtant, après arbitrage M. Mitterrand, il r eut bien, début janvier, une tentative de troc. Un contre un? Un unrum quatre? Monnais d'échange : Naccache, le du commando ayant de Chapour Bakhtiar. Lieu de la transaction : Damas. L'avion Euli prêt, la limit l'annimente et has passait le 5 janvier.

L'échange n'a pas eu lien. Le ministre de l'intérieur, en plaidant les intermedia rincum de la bacc nolicière frum à la libération de 'assassin d'un des leurs, y est-il pour quelque chune? Ou plutôt les ravissim, mécontents in tractations en dehors d'eux, auprès de leurs protecteurs syriens iraniens, n'auraient-ils pas changé d'a la la dernière minute ? Come hypothèse a la plus vraisemblable. En attendant les spécialistes s'accordent pour attribuer I cet be aggravant une situation confuse déjà alimentée par les multiples Durnas - la reprise 1 attentats, I Paris, en



faire « le sacrifice de leur vie pour a cause palestinienne ».

Appartenant Front du refus
Abou Nidal - la dure du
palestinien en guerre
ouverte contre Y Arafat et ses
partisans, - s'étaient définis,
après leur arrestation, - s'etaient definis, apres jeur arrestation,
soldats engagés dans
merci, tenus, à titre,
des révolutionet

Le politique de leur action
ne faisait aucun doute. Ils avaient

agi - par politique par patriotisme (...) pour la la fois sionisme, l'impéria-lisme, les réactionnaires bes et palestiniens partout où 🚻 se 🚃 Le 8 and 1978, les deux hommes

avaient agi comme in kamikazes. N'ayant eu aucune difficulté i pénéirm dans in some de l'OLP, boulevard Haussmann Paris-8°, où Husni Hatem était connu, 🛍 avaient direction d'Ezzedine le feu de trois de collaborateurs réfugiés dans bureau où, de plus, a lancè-dans grenades. Ezzedine l'au-succomba aussitôt puis, plus tard, lors de son transfert à l'hôpital, un de ses proches, Adnam Hammad, mourait I was work. Vingt-deux douilles furent retrouvées sur place,

And Kayed fut maitrisé les lieux, al Husni Hatem fut

arrêté sans résistance par poli-ciers en faction dans la rue devant le bureau III l'OLP.

Au cours il leur procès, les deux terroristes avaient le à la question :

Al cours il leur procès, les deux terroristes avaient le à la question :

Palestine. »

arrivé en France, en mars 1978, pour faire des études d'architecture. pour faire des études d'architecture.
Husni Hatem, né en Cinjordanie,
avait Naplouse Bachelier, il aurait fait des d'ingénieur en mécanique Turquie,
avant s'installer en France, en
1976, pour préparer une maîtrise de
physique au universitaire
Jussieu Paris.

sollicité par un certain = Mansour », membre du Fatah, affirmant tenir, a dire d'Hatem, au conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, et qui hi remit deux por la serenades.
Le août, ce « Mansour », qui n'a jamais être identifié, avait relation Husni Hatem Assad Kayed, leur donnant l'ordre miner Ezzedine La consigne Paris la représentant du « traître Arafat », mes faire de victimes françaises et sans tellant.

SELON SON AVOCAT

Aucune preuve décisive » n'a **de retenue contre Christine Villemin**

M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction a Epinal, a notifié, jeudi m février, a Christine Villemin, toujours inculpée de l'assassi-nat de son fils Grégory, les conclu-sions des examens médicopsychologiques auxquels celle-ci été soumise et les résultats d'une série d'expertises (écriture, acoustique, moulages de pneus de chans-sures féminines, « mouchard » du que conduisait le fils d'une voi-Villemin).

Me Thierry Moser, I'un defen-Depuis que j'assume la défense de Christine Villemin, j'al l'impression d'assister dique d'une effroyable judi-ciaire. Cependant, un coup d'arrêt cette donné, ambit-il, aujourd'hui (...). - On ne distingue aucune preuve décisive, aucun mobile cohérent et, mieux, une expertise objective dont le IVAI amme beaucoup semble établir l'impossibilité matérielle pour Christine Villemin d'avoir commis le crime », a-t-il ajouté, faiallusion l'expertis du « mou-les Celui-ci indique en effet que le moteur arrêté à 17 h 32 et non 17 🖢 37 comme un premier examen l'avait indiqué. En conséquence, le laps de dont Christine Villemin a pu disposer pour se rendre à Docelles, ià où Grégory fut jeté dans la Volocette possibilité est donc rendue plus difficien

Selon l'avocat, - ll pourrait qu'une décision du juge [non-lieu ou renvoi la l'inculpée devant les assises] Live and à la fin du d'avril ». Moser a en outre indique que a cliente se la terminé un livre racontant l'affaire Grégory telle qu'elle l'avait

FAITS DIVERS

18 MARINS FRANÇAIS DISPARUS AU LARGE DE L'ÉCOSSE

Un chalutier français immatriculé Dieppe In Snekkar Artic II fait naufrage 🖦 la nuit du 🔟 👊 21 février a queiques 500 km l l'acres de l'Écosse. Vendredi en fin 🖿 matinée, 💵 marins étaient portés disparus (dont un d'un chalutier de Boulogne son secours). Neuf membres d'équid'un care de sauvetage en les recucillis.

On ignorait toujours le 11 février en fin de manda les causes précises

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'HOTE encombrant que le président de la République a donné à la France s'y - True of the qu'il -- y demourer. L'amount du M. Jame Claude Duvaller a même affirmé avec un grand sérieux que l'ancien dictateur d'Haîti entendait y reprendre ties études. Des études touchant à l'histoire des droits de l'homme, peut-être ?

M. Duvelier, c'est une manue pour l'électorat de M. La Pan. (L'électorat, n'estce pas, et inn pas inn illimitat, puisque celui-ci recoit depuis quelque temps, de la part des tribunaux, une giclés de terred'arrangement Grace & «Baby Doc», il possible de dire du mai d'un 🍱 au nom des date de l'homme. L'actue l'air parfols montre d'un humour grinçant. Illy pourtant une bonne bouille cet encore

rendu coupeble de toutes les vilenles qu'on lui impute ainsi qu'à ses proches et à ses sbires. Entre autres une manière définitive de se défaire de ses opposents. Quoi d'étonnent teurs alont des gueules de dictateurs ? C'est Hitler qui a faussé le jeu en le rendant vrai. Parmi tous ceux de ses pareils dont

eune haarne. On period il ameni qu'il s'est

l'histoire nous a légué les traits, il est l'un des très rares qui avaient le physique de l'emploi, organe vocal compris. Et much vantait-on ses tendresses domestiques i il reste que le séjour de M. Duvaller en

D'autant plus que le poids de la décision prise par l'Etat pèse sur des particuliers. Et dans qualles and tree! I he un hôteller de Talloires qui se serait blen passé d'une publicité Santi-en en querre que la réquisition

pulsse toucher un commerçant aussi sévèremust qu'un billet de logement contraignalt roi I Deviendrait-on geôlier sur l'ordre de la République ? Voilà un tome don il facile de deviner ce que ne sera pes son bulletin de vote dans trois

La République ne manque pourtant pas de châteaux pour acqueillir ses invités. « compris ceux qui usurpent une hospitalité donnée provisoirement et à contrecœur. Elle en a mirre tant qu'elle se ruine il les entretenir, devant faire face à des problèmes de toitures aussi couramment qu'un hobereau

Nombre de ces bâtisses nationales sont inoccupées, 🛥 qui 🗪 nul ne l'ignore, 🖼 reflects. If y marrie is une lette museum d'aérer les murs et le mobilier tout en rendant

A défaut de Rambouillet, que M. Giscard d'Estaing se réservait (1), Vizille et son château sont là, il deux heures de voiture de Talloires. Le président de la République manural allo de à M. Duvalier cette résidence d'été où il ne met jamais les pieds, pas plus que ne in Irmi ses prédecesseurs depuis im lustres, l'exception de René Coty, qui y

Comme la région est, paraît-il, infestée de serpents, encore que peu de venimeux, il s'en trouvera peut-être un mentir le méchant quatrain de Voltaire sur son ennemi

L'autre jour au fond d'un vallon, Un serpent piqua Jean Fréron (2) Ce fut le serpent qui creva.

TELA étant, 📓 droit 🗰 ne poserait pas problèmes moreux, mais lement d'opportunité politique, s'il ne bénéficier qu'à d'irréprochables prix 🔤 Lorsqu'en 1918 la Wilhelmine Pays-Bas permet 🛮 Guillaume II, défait par les Alliés, de se réfugier des son royaume (où il ne mourra que le 4 juin 1941), elle scandules l'Europe, mais exerce le unit d'asile. Sans qu'il soit possible de mettre en doute ce que sont ses sympathies.

On le varra bien lorsqu'en 1940 elle s'exiin an Grande-Bretagne pour mettre limit d'atteinte du Führer le gouvernement légitime et légal de la Hollande dont elle était le signe. Elle montrera tout autant son caractère lorsque, en 1948, âgée de sobtante-huit ans, elle renoncere il sa couronne au profit de sa fille Juliana. gul l'imitera su 1980, il l'age de sobiante et onze ans, au profit de sa fille Beatrix. Il y a pisisir à donner un coup de chapeau cette monarchie d'asile de huguenots peraécutés, au moment où la reine Beatrix de passer par la France pour y inaugurer une exposition du Maurit-

Revenons à un hôte moins désiré. Les qui refusent d'accuellir M. tous plus examplaires les uns que les autres, jugent coupable. Si «Baby Doc» avait n'avait pas été lâché par les Etats-Unis, il serait resté un chei de ce qu'il faut de l'illusion d'une internation morale de son régime. N'est-ce pas la loi commune ?

Washington maintenant valoir Duvalier ne peut peu entrer au la lantim parce qu'il n'est plus tratière d'un passeport diplomatique, c'est plus qu'à l'ordinaire au droit Justifler l'hypocrisie. La procédé n'est pas brillant.

Hôtes

A grande différence entre Guillaume II et Duvalier, n'est martin pas la nombre Mas morts, a peine la méthode. En les lançant dans la guerre étrangère, l'empereur d'Aliemagne ses compatriotes que Duvalier Duvalier Duvalier n'a put Limit excuse puisqu'il n'avait d'ennemi que son peuple.

Il va pourtant I un une que quelqu'un sa dévoue. A la fin de la seconde guerre mondiale, Fill accueillit en Espagne Vichy, Les Bonnard & quelques man Cétait la man La famille. Encore qu'il livra Laval, exécuté dans les conditions que l'en sait.

Mais, présent, i régimes dictatorieux veulent avoir bon visage au dehors. Duvalier, c'est, a contrario, se décarner sans mal un « certificat de droits de l'homme ». Il ne faut pas rechercher plus loin la cause des refus indignés émanant d'ici et de là la suggestion d'accorder l'hospitalité à «Baby Doc». Ce n'est évidemment ni le poids moral ni i puissance diplomatique des (?) dirigeants d'Haiti qui peuvent expliquer ce refus. The davantage l'imporeconomique ce malheureux pays, parmi les plus démunis de 🖩 planète. En se ainsi éconduire, Duvalier rend 🛘 🚥 pairs ou à ses imitateurs l'effarant service de faire paraître qu'ils ne

Va-t-il falloir que se sacrifient les quelques rares pays fréquentables en fait de droits de I'homme ? Ce ne sersit pas la moindre paradoxe de cette équipée que de voir les pays manural pour les dimits de l'hamma protéger ceux qui les foulent. Mais c'est peut-être jusqu'à mute extrémité qu'il linu 🛶 📖

ANS un tout autre registre d'hospitalité, celle qu'offre la loi de 1838 sur psychatriques Journal d'un amateur » du 8 février) » suscité les que l'on particions la vantent. IIII usagers III vituperent. Aujourd'hui chargé des retraités au sein du

syndicat CGT, M. Louis Capitaine, de Paris, feit état d'une lettre à M. Joseph Franceschi secrétaire d'État aux personnes âgées, restés sans réponse depuis le 15 janvier. « Aprèsnous, écrivait pourtant M. Capitaine, la Calsse nationale de sécurité sociale avait vieillards n'avalent pas leur place dans les hôpitaux psychiatriques où ils étaient placés, le plus souvent sous la fausse formule « volontaire ». Il s'agit en fait d'une mise e sous la sauvegarde de justice. »

M. André Bouchet, polytechnicien demeurant en Suisse, rappelle que l'abrogation de la lol avait déjè été promise par M. Poniatowski, e qui n'en fit rien, et aucun de ses succe seurs socialistes ou communistes n'a repris ce projet s.

fine remare vécues, enfin : d'abord celle que rapporte M. Jean Larcebeau, impresi des Pyrénées-Atlantiques, riuri le fils, 🖚 🖚 de recel, s'est finalement retrouvé à l'hôpital psychlatrique alors qu'il ráciamait qu'on le juge.

Une autre, plus extravagante encore, dont le héros tout involontaire fut M. Jean-Pierre Ponthus, professeur de lettres au lycée de Valognes, dans le département de la Man-

M. Ponthus emprunte à la bibliothèque de la ville des ouvrages d'histoire locale ayant trait notamment à la période de l'Occupation. Mais mayant relevé des affirmations particulièrement mensongères ou lacunaires, il menen marge ses observations ou ses rec-

Sur olainte de la mairie, relavée par le parquet, une instruction est ouverte et le fautif est inculpé le III novembre 1985 de « dégradations volontaires d'objets destinés à l'utilité publique ». Jusque là... On peut en effet soutenir que la méthode choisie pour rétablir mais malheureuse. Peine encourue, 500 francs ■ 30 000 francs

La man est... folle. Le magistrat teur décide de commettre deux experts psytales Exemple and questions posée « Pourquoi vous intéressez-vous I une période où vous n'étiez même pas né 🖡 🛚 -« Avez-vous une préférence pour l'un de vos parents ? » Et enfin cette perle : « Vous ntez-vous mythomane ou paranolaque ? > Comme il fut répondu que non, le ilrépliqua : ■ Je me demande si vous n'êtes pas un paranolaque inconscient. E Tout cela pour avoir voulu rappeler qu'il ne fallait pas gommer le pétainisme des livres d'histoire.

(1) Ainsi qu'il s'y était résolu en 1978, si la ganche avait gagné les législatives. Curieux choix que celui d'un château où Charles X abdiqua sa couronne, le 2 août 1830.

(2) « Jean » P Ses vrais prénoms étaient Elie-(2) « Jean » « Ses vrais prénoms étaient Elie-Catherine. Le texte exact de ce quatrain n'est pas garanti. Il n'est pas cité par Jean Orieux dans sa biographie « Voltaire qui consacre pourtant de longs passages à Fréron.

culture

THÉATRE ET CINÉMA A BERLIN-OUEST

Le mur des paroles

Froid février sur Berlin-Ouest, on glisse un peu sur la neige tassée. Le Festival du cinéma occupe dizaine de la L'organisation ronne, pondérée mais efficace. Des jeunes bien filtrent ayants droit. Cette de la la control fait portie charge berlingie. volte fait partie 📰 charme berlinois. Cependant, les projections du film Reinhard Hauff, Stamm-

nim Reinhard Hauft, Stammheim, lieu surveillance
policière crainte manifestations, comme il y en avait Hambourg (le Monde du 12 février).
D'ailleurs la première séance s'est
passée dans relents boules
puantes. Lancées par qui? Pour
quoi? Les Allemands
hypersensibilisés procès de
Baader dans prison modèle... Baader dans prison modèle... Leurs réactions dépassent que film : affrontements brefs, merci, entre représentants de l'Etat in intellectuels révoltés

qui passés l'acte, l qui passé Baader, Ulrike Meinhoff at leurs parlent pour sauvegarder le sens leurs actes, pour ne
céder. Ils parlent jusqu'à la mont
sans espoir le convaincre qui,
en face, disent le paroles le loi,
espoir de la faire admettre. Deux d'hommes enfermés dans leurs paroles, a l'intérieur de la prison: em situation 🖛 tragédie. Le fülm n'est pas un documentaire, il reprend, concentre, and taire rapports du procès, les lettres, en un scenario, joué par the qui un espace. De qui jettent dans leur relle leurs réactions d'Alle-

entendu Ginger et Fred, présenté hors compétition - l'événement un premiers jours d'un festival mi la palme du ridicule pourrait au attribuée à Liliana Cavanni pour Inferno berlinse, suivi de près pr Caravag-gio, méli-mélo-chromo-pompeux de Initi Jarman. Il y avait heureuse-ment autre chose à Berlin — autre Jacques Rouffio (Mon beau-frère sœur/... Il y avait des films à toute la du jour, et le soir, à li lin, il 🗸 🗷 toujours 🛍 🖈 🖽 🔭

peut voir à la Frais Volks-bûhne l'une des des pièces de Frank Wedekind, mise za scène par Neuenfels, Franziska. Mana connue que Luiu, est en est il seus aventureuse, le reflet inversé. Fanziska, fille bien née, laisse amant et enfant pour vivre des expériences. En compagnie d'un pygmalion dépravé, elle se déguise en homme, court les bordels, épouse une femme, s'attache I un million au long de sketches plutôt burlesques, si, au bout, il y a la solitude. La pièce, = mystère moderne > 🖦 😘 Wedekind, une fantaisie de caba-ret. Il y raillait l'intelligentsia de la mode et la de l'époque : 1912. Neuenfels, aujourd'hui, sur le très grand plateau 🕮 la Freie Volksbühne, aligne una succession de tableaux qui prennent le rebrousse-poil, distordent, les valeurs et les ties culturels. Le spectacle est une manus a multiples références l'expressionnisme au kitsch médiéval en passant par le mythe ménager 50.La Made cuisine

Ce déploiement ronflant n'est is hauteur ambitions Neuenfels. Le personnage Franziska a du punch, Elisabeth Trissenaar jeu, fonce, bous-cule, piétine, détruit. Les yeux ouverts, I rire au corps, I cherche

Les mots qui séparent, la solitude des amunu

🖪 des révoltés, les images du désarroi courent les scènes et les écrans à Berlin-Ouest, où a commencé le Festival du cinéma.

🚵 liberté, la vérité 📥 🚥 relations le monde,

Qu'une femme min unit quête fin de subversif en 1912. Ce n'est plus le main les disso-demeurent. La même his-toire a répète même au bout, aujourd'hui, c'est l'homme qui connaît 🗎 solitude. Dans 💷 dernière pièce, la Guide touristique, mise un cales le la lichaeffiliase par Luc Bondy, Botho Strauss and en sèches sequences irrégulières, une impossible union. Cela commence un dénudé, jaune : la Grèce. Bruno Ganz, pro-fesseur d'âge mûr, a alcoolique, y panet ses manufacture c'est la mode chez les intellectuels allemands. Il pense remonter aux activities fill an culture, realization use jeune guide allemande - Korinna Kirchhoff – dont il devient fou amoureux. Mi-professeur Uurat mi-pygmalion, il essaie i retenir sa Galatée trop indépendante. Il l'emmène dans une sette de case complètement isolée, au flanc d'une montagne II i s s'illuminent | chaque | qu'ils font l'amour – c'est à 🗺 🖟 chaque séquence, mais 🛮 chaque fois l'ifjumination se with en turn of en intensité...

L'humour sardonique de EStrauss, plus in perversité nonchaune de Luc Bondy, plus la rare
qualité de pudeur in de l'elle des comédiens, justifient cette histoire qui frise la complaire poulevardière, dont le classe au d'être donnée à M Schaubühne, Marie portée par le prestige du la le plement d'une jouée au scène. La ance des limite le poids di leur vie, la remai de l'instant, sont des premplacables. Evidence flagrante quand on voit le film d'Ingemo Engström, la Fuite vere le Nord, d'après le livre de Klaus Manna i and anazisme. Ses compagnons résistance La la Paris, elle la la rejoindre, mais d'abord se réfugie en Finlande chez une une chère. Elle se laisse bercer par la calme ignorance 🕮 🖬 famille, la passion du fils. Pour l'arracher a souvenirs, la retenir près Ma lui, il l'emmène vers le Nord. la solitude de la forêt. D'auberge en auberge, eux aussi font l'amour. D'au que l'on aperçoit une maison 🖮 bois, un sait que 👺 🕶 Et il caresses saphiques il Johanna 🖬 🌬 son amie montrées de façon pudique, il n'en va pas 🛍 🚟 📥 exploits ALCOHOL: UKA

Le min comme fuite, quand m n'a rien i m dire. Et quand vient in lassitude, on n'a toujours rien à se dire. Constat qui rejoint celui Strauss. Mais le film académiquement ennuyeux, malgré Katharina Thaibach, qui 📰 pourtant une comédienne trou-blante, étrangement fum - m l'a mu dans les Anges de fer, de

Thomas Brasch, Sur scène, quelque chose de sa force serait passé. Ici, elle fait partie du décor, elle ma neu-

Plus émouvante Il l'héroine de l'Heure Mi l'étoile, film il la Illian lienne Suzana Amaral: une fille arrive de sa campagne. Elle est pauvre, pas jolie, trop propre, elle inadaptée. Tout le monde sympathique and elle, and uli torchonne les lettres qu'elle un doigt. A la recherche d'un amoureux. The rencontre un paysan moins de qu'elle, un godelubrillantiné. Il III III devenir député par faire des discours s'offrir la la dents en or. Il la traîne comme un boulet, faute in mieux, jusqu'au jour 📶 🛚 📰 🛍 séduire par une collègue paumée, elle aussi, dans le déluré, inca-pable penser plus loin que l'instant, il qui passe d'un bomme il elle n'est pui méchante, personne n'est méchant unu la pauvre héroine. On la traite comme un animal pitoyable, affectueux, mais parfois encombrant. Elle ne sait rien dire, 🖦 qui cherche 🛮 savoir ? La description d'un lent enlisement cruellement lette.

Le l'incommunicabilité reparaît, bizarre III 🛋 🕻 📹 interdie où le milieu social par le langage. Franziska bourgeoise anticonformiste et 📾 bourgeois conformistes, le professeur quinquagénaire et la jeune guide touristique, la miliunte antinazio et le mestran finlandus (pourtant sympathisant), la paysanne brésilienne m les cariocas. maigré leur Mar la s'épauler ne parviennent pas I se joindre, à s'entendre. Comme I Stammhein, milie les représentants de l'Etat et ceux i la révolte.

COLETTE GODARD.

Jean Rault et Yves Guillot

💶 pas 🚃 🖿 Nation, au 🖭 📶 d'une impas

local distribute sur une cour intérieure, Claudine Breguet e au le

time idée, initi dan see d'installer une galerie où, en al estatue

avec des peintres et a sculpteurs, elle présente épisodiquement

de jeunes photographes français mu étrangers, peu connus du

public. Limi portraits de Jean Rault, ancien peintre, dont c'est la

première exposition, water avec IIII prises III was d'Yves Guillot,

personnage éniomatique, souvent and d'un chapeau, qui peaufine

il simi d'un transceu du clés, um transcréverbérées in mi un sur

reau et program d'intérieur ou citadins confrontent à l'inquiétante perception de objets (couteaux, man peluche),

ombres, d'une lumière obscurcie qui tamise, d'une il mue Mai

il a dans regard puissance pénétration qui irrite, a meurtrit le réel. Yves Guillot objective jusqu'à la qu'il volt. Une feuille, un ma façade, l'épave d'une voiture ou

un chien, dont in pelage in including les marques du pavement,

incomient des histoires, clast il appartient au regardeur de tunce la

** >, Yves Guillot se *** une place singulière, mi accord minima **

personnalité. Las portraits M Jean Rault, sum pris M MAN

ment maîtrisés, par toujours lime tirés, mais en harmonie en la

douze photographies présenté à l'Espace Claudine-Breguet, 10, pas-Turquetil, 75011 Paris, jusqu'au 22 février.

un mur 👊 ils sont 🖦 surprise, dérangeants 🖬 parfaite-

Yves Guillot, Pillages, III Jean Rault, Unes, porte-folio

Il v a 🌬 l'humour 🖦 et de la sauvagerie 🗪 sa façon 🖷

Il règne rismi ses images une atmosphère, un climat évocateur

es, d'angoisse et 🚎 mystère. Des gants posés 🗪 📭 table

ègrement 🍱 🖷 la 📫 sa silhouette 📻 deuxième couteau.

NOTE

PHOTO

continuité.

«LARGO DESOLATO», de Vaclav Havel

La solitude particulière des dissidents de l'Est qui sortent de prison

Toutes les personnes que préoccupent les des réfractaires des Républiques de l'Est se doivent d'aller la nouvelle pièce Tchécoslovaque Vaclav Havel, Largo desolato.

Cette pièce nous apporte, de première main, un témoignage sur choses us nous savions encore. En particulier sur vie qui mi faite aux dissidents une fois qu'ils mut sortis de prison, un dit Havel, « là-bas ».

Ce qui un le cas de Havel.

Au début 🖮 🔤 60, les pièces 🛰 Vaclav Havel, qui n'avait pas trente une alors, étaient très aimées un Tchécoslovaquie comme ailleurs. A Paris 📖 Strasbourg, par exemple, André-Louis Perinetti en avait monté trois.

Mais, a la suite du = printemps Prague », 🔳 🌆 répressions de 1968, Havel signe manifestes sur lettres ouvertes. De 1975 🖩 1979, il em emprisonné une première neuf mois, fois quinze jours. Entre-temps, il === assigné à résidence.

Il 🚃 alors signataire 🖦 la charte 77 m fondateur su Comité des personnes injustement poursuivies. Arrêté 📦 nouvona fil W MM 1979, jugé les 23 👪 🌃 octobre, il 🐗 condamné 🖟 quatre ans et six mois de prison.

Gravement malade, il est mis en liberté l'annual en janvier 1983. Il vit maintenant à Prame m près de Trutnova, à la

frontière 🚵 🖪 Pologne. Il n'est ni publié ni joué limi son

Mais il écrit. Entre cette pièce, Largo desolato, présentée aujourd'hui à Paris par Stephan Meldegg, qui entil allé musmimi Havel lui un mars 1985.

C'est il la description il faits 🗠 🛌 🚛 📠 pensées d'un écrivain renvoyé chez lui après avoir itti incurulid. Havel le montre 🗕 🥅 montre 🖁 🗕 comme 📖 homme très diminué. Physiquement 💶 moralement, il n'a 🛌 pu ze remettre 🕮 🚍 qu'il 🖩 subi = 🔝 . Sur un incessant qui-vive, il guette in pas in l'escalier, in frôlements derrière 🜆 porte. Il 👪 bourre de tranquillisants, M d'alcool. Il ne una pas le cousortir de chez lui, craignant qu'« ils» un surviennent en absence, at que tida ne traplique mal.

Le pire, c'est sa solitude, ou plus unitation la méfiance qui l'entoure. Ses camarades de cualdence, qui n'ont pas de serble lui, iti reprochent tele vivement d'avoir le présent lesse le combat. Ils ne isi font plus confiance, ils me le lui envoient pas dire. Une femme, qui semble être son épouse, c'est la même taute i cile la timbe carrément de lache. Elle ne l'autili pui in in un crises in découragement, lorsqu'il la lui demanda : elle va au cinéma un me bal avec un

Il y a une furnissi qui est là souvent, qui est amoureuse 📫 lui, mail celle-ci ne menandi gua d'être aimée, elle paraît ne pas se soucier du tout de limin politique 🕍 cet homme, 📧 c'est 🚻 une furnit de prittuie presque plus pénible was les autres.

Le malentendu

veaux «sourds», il se présente de temps à autre, chez l'écrivain, des ouvriers im bonne volonté, inconscients, qui im comme s'il pouvait continuer de lutter, d'ailleurs plutôt

«pour» eux qu'« avec» eux ; ils lui remettent papier, carbone, enve-loppes, documents, qui lui per-mettraient, i lui, de faire tout le boulot. Ou bien c'est une jeune diante, qui vient chercher chez cet homme célèbre encouragements conseils, peut-être un peu plus...

Le malentendu est si entier, entre le dissident libéré = son entourage, que antre écrivain, à plusieurs reprises, cède à l'espoir d'être empride porté de nouafin de pouvoir souffler. Il va mēme jusqu'à implorer à genoux. valise de l'emmener, man là, nous frôlons comédie énorme, un certain guignol, qui au sous-jacent tout un long de cette pièce.

Ca comique sous-jacent, 🖼 📷 📖 que and procédés se dialogue moments, un planer une ambivelence, qui ajoute à la force et la pièce. Le mai pui ele théâtre dans le théâtre », comme = Pirandello d'autres, ce plutôt «le hors le théâtre , puisque Vaclav Havel In voir mentendre admirablement, un et les épreuves de la libération rendem tuet & fall incapable d'écrire, ... I l'accomplit en écrivant, justeune comédie excellente, forte, vivante, affreuse, comique, d'une main alternated state from trush sincérité, es qui a valeur d'informa-

Stephan Meldegg (l'écrivain), Lucienne Hamon (son épouse), 🔤 nard Meunier (ami du couple), Evelyne Dress (l'amoureuse), Sophie Arthur (une étudiante), Gilbert Bahon et Michel Such (deux ouvriers). Jean-Francois Prévand (un ancien de lutte, pas content), Alain com et Maurice Trans (deux policiers).

Il faut woir Largo Une autre qualité de cette pièce qu'elle donne, sans parti pris, des les jours, the ce pays. Ce qui fait que les parent tempérées et l'am à ces nouveaux juges, à ces très malles du « paysage » confirment la vérité plus noire des figures de premier plan.

MICHEL COURNOT.

Théâtre La Bruyère, 21

40 dernières avant le départ en THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK Roi du Cambodge

> DE HÉLÈNE MINUS Les portes **en la littre de la littre du spectacle** CARTOUCHERIE 43.74.24.08 En alternance 1^{re} = 2^{eme} partie



VO : GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LES HALLES - MONTPARNASSE BIENVENUE - LA PAGODE SAINT-GERMAIN VILLAGE - SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE L'ESCURIAL PANORAMA - OLYMPIC ENTREPOT • VF : GAUMONT OPÈRA





L'am

voici qu

mosologi journal is

nario et

penser à

OUVINGE intitulé

Comm

Pour tou

et de la fi

tude lohé

la prise

essentiel.

expicier du déar

tion et

ajoute à ci de blanc a

sur lesqué

dans de l'a

de compté.

juste de l'in

de Tours o

mier millio

million on

l'échircisse

A ceux qui il répond q s'écoule au versible. M

cours de

рен 🖩 рец і

done sur la

bres plus ! s'estompen

ressurgir d

vagues qui

Paralièle

duci de la

les docume

tion physiq côté de che

Leene

parler par les yeux de gelaulan, contre pour se détacher de sommante et faire partager un person of the pour transmettre eder chessionnel qu'il éprouve Megara a are joune femme sans must be preseder vraiment, tels paratir de résumer les thèmes a sales au cormer film de Raypord Departion Une femme en Africa ...

Bédimint accueilli lors de sa precualing a Cannes, Departion, qui d' le pastographe français le plus touchant de sa génération, a gagiant vilus douloureusement da setti de faite de son film qu'il harthare. The étape périlleuse essattant nour la première fois le pa qui serure le licentent de la house. i sa- d'un stylo-caméra qui

general des sensations, des

Le lettre de dréauon comtempomarke There on organisant is preners miritagentive consacrée en Stance & Burton Opalka, montre ter que la laut peut venir de la reconstrame contra de seguene car l'Hexagnorer ce peintre ioun auprès des selection des principaux

La tute de le aut singulière, qui ne manque de la provoquer les aver-META AND THE PROPERTY OF THE P Comme active ragio ne souffre pas direction of at tout d'abord la 'and training l'admiration sui-- is brouhabe du vermilite et l'antique agacée lan-Ser toujours pareil for Rosp to temperature sa manyaise Patreti - : Curignait du menton les ante : la recouvertes de chiffres Metiched of les cumaises. Agace-En iegante, cile flairait le true, lativette - terraliste ou concepante antique et ambigu de tous les acteurs les acteurs de 1-1 infint - Or, s'il the service ou on ne peut acres-

₹= A4 ₹

and an a Copalka, c'est bien de d'être truqué. li 2 vers et un ma effet, il e peinture Folie prétention qui le pedatati en toau matin aligner le the contacts of cusement in monde a suche à de ca mander care to I. Il inaugurait son signature, and the second signer mome de cette longue série qu'il the statement au fil des

tographique moment de détails. Et suffisant. magnéto nonçant à b fur et à me Peter Weiss

ntés par le Groupe Théatral **gon sous la direction de Mo** 93 BOBIGNY - 18 FE Oc. 48.31.11.45, 3 FNAC 6



opera-ballet conte paur a texte d'Andr chorégraphic musique Fra

JUSQU!

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES PACINO REVOLUTION

"Formidable!"

"C'est beau, c'est gigantesque"

"Un grand moment d'émotion"

"Un chef-d'couvre. Un film total, qui vous empoigne de la première ta demière images EVENEMENT ON JETTIN

File of HLGH REVOLUTION Arre DONAL DELTHERLAND NOTANA MINIKI, August de plus (1964), (1964), (1964) Les and (1964),

Product par SKWTN NTNALAR Readow par HULAH HUUNGN

DOCHE 21.h 100- - THE UNANIME L'ECORNIFLEUR E Ce spectacle fera rire. » LE MONDE

PATRICK ROEGIERS.

O ., de Vaclav Havel

e des dissidents de l'Eq t de prison

La minandu est u enter to

source deposite to the source of the source

man a molorer a grant

2. den pole

Co come pose file

aboutes at Tark, up pay

London of planer une sale

ience. -- - cate a le force à

pièce Ce - 1. pa le theine .

e: tant c setan plen.

Acid. Harry fair our et com

adm. - un derhau &

dent der dentaria

et les ettes et Ce la liberatore

dent tratt a a trattable d'ant

cela : "att. - o : en centem m

ment, une meredie etcellene fin

savante comique (5

totale itearine mais d'une me

sincernie, et au. a valeur d'ufere

Las activate and the risks

Antonia af adiantes. Giter

A' faut a let lett Largo desden Eme unter qualite de cette pates du'ente d'arre, sons para ma de

tous it. It., dart to pays tiege

MICHEL COURNOT.

Court and the Proce Place

ologne il d'est me appare un de saite de la la company de la company de

remercant restrict carbone for the restrict of the formation of the restrict of the formation of the restrict L Entre autres diameter de e ice. Large descaugsurd'hu: j Comment of the encouragement o 🔤 Meldegg, qui Mer Haves chez

description des le distant formet se sentence des pensées d'un que many partir de prince de la contract de la c re. Havel le mon-: - comme un zime Physiquewat, die a pes pu 44 7 2 sch . 14. essant qui-visc. il ANE CACELLES ...

ère la porte I, se aquillisants, et wase yes as come cher in craile survicament en ಕರ ರಮ ಸಂ ಎಸ್ಟisa solituda, ou

in mefance qui marades de dissipas été arrêtés reprocuent tres à présent cessé ne iu: fon: pius i le iui envoient mme, qui semble , c'est la même ite camément de assiste par dans ésperagement.

crimade : elle va

su bal avec un

Storthan Manage Certan Luciores des Toonspouse & maind following care, de couples be Cycle Chro. G. unterberger, Sont ac, qui est là sociworreuse de lui, Badon . Mare' Such tien : demunde que DEVTICE : Jeut-François Prince parall ne pes se content van Green et Music s series politique. en c'est là une Traval | Seus renders) in presque pius ires.

ntendu

ez l'écrivaira des - valuete, impativ striction of the program as

ters, or a ces now.

fait and as a constant tempera & than jugan a set they will to be a topage this ament in the street street de figure il se présente de l'ide premient un

, Claiffeurs plotot — 😁 Thelere in Sevens Il book dernières avant le depart ce tournee

THÉÂTRE DU SOLE!L ISTOIRE TERRIBLE lais Inachevée ORODOM SIHANOUK

OI DU CAMBODGE DE HÉLÈNE CIXOUS **tes serunt lermés**s dès le deput de l'estain CARTOUCHERIE 43.74,24.08 alternance le et 2000 partie



- MONTPARNASSE BIENVENUE - LA PAGODE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTUE TREPOT & VF : GAUMONT OPERA

THE POUR LA MISE



LIVRES

L'amour raté de Depardon



Parler par les yeux de quelqu'un, écrire pour motent de soi-même et faire un un moment de pour transmettre le la la obsessionnel qu'il éprouve la l'égard d'une jeune femme moment de la pour transmett de la l'égard d'une jeune femme de la pouré de la pouré de la leur de leur de la leur de leur de la leur de leur de leur de leur de majeurs du dernier film Mi Raymond Depardon I femme en Afrique.

Tièdement accueilli lors de sa présent de la Cames, Depardon, qui mi le photographe français liplus de sa génération, d'autant plus de la génération, d'autant plus de la son film qu'il sentir les ratés de son film qu'il franchissait une étape périlleuse en sautant pour la première fois le pas qui sépare le document de la fiction.

Usant d'un stylo-caméra qui coche au voi des sensations, des impressions, des bouts de percep-

Maria firminant subjectives, la monologue, de fragments de journal intime. nario m em photos mas - pour new d carry chose - them un ouvrage me ne par Ahm Bergala, intitulé les Fiancées de Saigon.

Comme all southit une for pour mans régler au compte à ul the la fuite, reme aussi de la soliinhérente le celui qui fall de la prise de sum un un de me essentiel, Depardon de d'y explorer l'un main de l'apper et désir liée il sa propre frustration et vécue, par la même, comme une lancinante

L'ennui, c'est que, de Paris a Saigon, de Villennia de l'Afrique où il vounuit « renaître », Depardon nuit d'inventer une fiction lorsque nuit

voyage qu'en III et, et, in au piège de regarder, l'autobiographie supplantant défi-nitivement le journalisme, finit par s'autoparodier.

Voyeur refoulé, massalaste célibataire, amoureux solitaire lusable de matheur, Depardon abuse de son introversion et la module en une irritante impudeur qui confine an procédé lorsque, narration décousue, la stable

Est-ce que les administra anni intéressants que ca », se d e m m n d e t-il mais aux questions justes, sus-

fiction, state impuissant à count son blacks the manufacture

plaisants sur l'indifférence, l'aleme et l'impuissance, écriture éteinte et larmoyante, Depardon se trompe de langage lorsqu'il s'exprime mal pour li-le mal de vivre. Son propos magagne rien I rétrocéder de l'image témoignage à la confession, de l'écran au livre, ce qui dans son cas constitue un double retour en

et cessera d'exploiter son amer-

PATRICK ROEGIERS.

* Raymond Depardon, les Flancées de Saigon, maquette de Paul Raymond Cohen, 127 pages, 6d. see les Cahiers du cinéma, 65 F.

qu'à la mettre en images.

Tenir un journal en vue de le publier, d'en faire un film, ne suf-fit pas à faire une œuvre ni d'un tume comme un filon, en peaufinant son texte avec un talent égal l celui qu'il met ll affiner ses cadrages, Depardon comblera sans durie la dirana qui le sépare d'Antonioni, Unital ou



Jean-Marc Bory est un vice-roi redoutable et truculent On sort de là, léger... Cette fête nous fait le coup de la barbe ll papa, ce foutu plaisir ll la fois mageux, inconsistant, délicieux, gamin et irréfutable.»

du 11 au 23 MARS et du 18 au 27 AVRIL

LA FEMME **ASSISE**

de COPI

Alfredo ARIAS avec Alain SALOMON ... Marilù MARINI (Grand Prix III: la Critique pour un spectacle)

do 25 MARS au 16 AVRIL

LA NUIT DE **MADAME LUCIENNE**

de COPI

Mise en scène : Jorge LAVELLI avec Facundo BO, Françoise BRION, Maria CASARÈS, Miloud KHETIB, Liliane ROVERE (En coproduction avec le Festival d'Avignon)

> THEATRE DE LA COMMUNE 2, rue Edouard Poisson 93300 AUBERVILLIERS Location: (1) 48.34.67.67

Opalka, scribe de l'infini

Le Centre de création comtemporaine de Tours, en organisant le première rétrospective consacrée en France à Ramon Opalka, montre bian que le salut peut venir de la région et non de Paris. Démonstra-tice plaire de régions de la région et non de Paris. région et non de Paris. Démonstra-tion pleine de vigueur car l'Hera-gone continue d'ignorer ce peintre polonais né en France en 1931, alors qu'à l'étranger il jouit auprès des collectionneurs et des principaux musées d'une réputation que plus personne ne songe à mier.

La rencontre est singulière, qui ne La rencontre est singulière, qui ne manque pas de provoquer les aversions les plus marquées ou les enthousissmes les plus profonds. Comme cette règle ne souffre pas d'exception, voici tout d'abord la version négative, l'admiration suivra. An milieu du brouhaha du versionesse une visitense agacés la professe qui professe agacés la professe de la profess nissage, une visiteuse agacée lan-cait : « C'est toujours pareil !» Rrien ne tempérant sa mauvaise humour, elle désignait du menton les trente toiles recouvertes de chiffres accrochées sur les cimaises. Agacement légitime, elle flairait le truc, l'étiquette minimaliste ou conceptuelle, n'aimant sans doute pas le titre unique et ambigu de tous les tableaux : « 1965 1-l'infini. » Or, s'il y a un reproche qu'on ne peut adres-ser à l'univers d'Opalka, c'est bien celui d'être truqué.

celui d'être truqué.

Il y a vingt et un ans, en effet, il prenait le décision de ne plus jouer à la peinture. Folle prétention qui le conduisit un beau matin à aligner le plus consciencieusement du monde des numéros de gauche à droite en commençant par 1. Il inaugurait son premier « détail », sans signature, puisque seule sa mort peut signer l'ensemble de cette longue série qu'il trace inlassablement au fil des années.

de blanc au fill noir de sur lesquelles il pinceau trempé dans de l'acrylique blanc. Au bout du compte, si l'on ose dire, il devrait, neindre blanc sur blanc et disparet. peindre blanc sur blanc et disparaî-tre tel le peintre chinois de la légende dans le tableau qu'il vient juste de finis.

Les grands formats (196 × 135) de Torra qui s'échelonnent du premier million in fin du troisième million in inexorablement l'éclaireissement du fond, déjà gris. A ceux qui l'accusent de répétition, à répond que rien ne se répétition, a répond que rien ne se répétition, s'écoule au rythme d'un temps irréversible. Même le pinceau, qui, au cours de l'opération, se décharge peu à peu de sa matière sur le support, ne revient pas en arrière. Il y a port, ne revient pas en arrière. Il y a donc sur la toile des suites de nombres plus limite que d'autres qui s'estompent imperceptiblement pour ressurgir de nouveau comme des vagues qui present sur le rivage et se reforment un peu plus loin.

A haute voix

Paralièlement à l'effacement graduel de la couleur, Opalka expose les documents de sa propre dégradation physique. Il y m sur le mur à côté de chaque cadre un cliché photographique de son visage pris au moment de la finition de chacun des le comme si ce u'était pas suffisant, mais s'enregistre magnétophoce depuis 1972 en prononçant à mes voix en polonais, au fur et mesure mon travail. Les fur et li mesure in son travail, les

la surface de la toile. A Tours, un système de la loile. A Tours, un système de la loile. A Tours, un permanence la littuit de cette étrange comptabilité. Cette mesure pourrait paraître artificielle, pourtant elle correspond à une nécessité impérience car, une fois arrivé au impérieuse car, une fois arrivé au stade du monochrome, le peintre ne verra plus rien, et ce repère sonore lui permettra de garder la trace de se

L'aventure d'Opalica se présente sous la forme d'un cérémonial insensé où la l'un et l'ant se mélent intimement. La vie 11 de l'euvre tout et étant par les exigences du projet. Même le voyage n'interrompt pas l'énumération. Le peintre au cours de ses déplacements reporte fidèlement sur papier son obsession comptable.

An retour, ces dessins s'intègrent à l'immense table numérique de ce scribe de l'infini. Inclassable itinéraire. Opalka n'appartenant qu'à lui-même désie toutes les tentatives de même désie toutes les tentatives de désinition, et c'est bien ainsi. Néanmoins ce sin moraliste par le volontiers de son extraordinaire résolution. Parmi les propos qu'on lui prête, il déclare parsois qu'il vondrait faire figurer sur sa tombe la date de naissance de son idée au lieu de la sienne, consondant ainsi destinent poursaivi. sément poursuivi.

BERTRAND RAISONL

■ Opalka. Centre de création contemporaine ■ Tours. Jusqu'an 30 mars. A l'occasion de l'exposition, les editions La Différence de l'exposition, les sui l'artiste sous la direction de B. Lamarche Vadel, avec notamment un sante remarquable de Denys Riout.

LA BANDE DES 4

LE 26 FEVRIÈR, UN AUTRE JOURNAL, UN NOUVEL HEBDO!

Pater Wesser

représentés par le Groupe Théâtral de l'Hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade

MC 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS Loc. III 11 L 3 FNAC et CROUS

JUSQU'AU 16 MARS rdi jeudi vendredi santedi 1114 30 rcredi samedi dimanche LE CŒUR SUSPENDU opéra-ballet pour enfants. pour adultes num d'Andrée Chédid chorégraphie Catherine

JEAN RACINE da 18 au 26 février 1986

Avec : Claude Deglar Plarre Balliot - Delphine Bulsue Marte Carré - Françoise Grandcalin -Paucal Turmo.

LE MONSTRE URQUI

du 21 février au 12 mars mise en scène de Petrika Interes of score de reuma lonesco avec Lisette Malidor, Cyril Bosc, Nicolas Serreau, Mario Gonzales, Dominique Serreau, Sylvie Laporte, Philippe Seurin, Vincent Rouche, Gérard Boucaron,

48.99.94.50 Métro Préfecture



Avoir l'envergure technologique et in potentiel humain pour lancer deux nouvelles chaînes en un temps record et a quelques jours d'intervalle, permettre leur diffusion progressive à travers la France; c'est cela la performance TDF.

C'est cela être Télédiffusion de France.

TéléDiffusion de France



La première émission de la « 5 »

Allô!

la nour passion était depuis çaes, Pour portai

neparti La Foli jeté un Mais 1 beuren n'ont e Deput trois ci dommis rage de sept ar dans l'

d'Erre (grand cherche sambe Gran

On ava

certain

grimaç bleme d'humi

finisses

bouton favous chaînes M. R. regrett sion -, faisait

est - à princip chez un

chez lu née. El lée : • /

and the

d'acco:

ous faites quoi
recardez la • 5 • ?
On s'est amusé pendia la tribita d'hier à téléphoner ici
dia la tribita des grandes villes et
Mars dans des grandes villes et
des permeteres réactions « à chaud »,
les permeteres réactions » à chaud »,
les permeteres réactions de chaud »,
les permeteres ré Qui a regarde quoi ?

premier constat (qui n'est pas une propriemes de reception. Soit de ser propriemes de reception. Soit de la content près d'une frontière, delle content de vallée, dans une de delle content de vallée, dans une de de la content de vallée, dans une de que ca neige sur printing planetent comme des planetent comme des planetent parce qu'en planetent parce qu'en planetent parce qu'en planetent s'ells ne voient plus la printing ont même réussi à avoir and images superposées. Les repartient sont débordés. Dans cette mongagner des canaux, il y a les artes en constitue de canaux, il y a les artes en constitue de canaux, il y a les artes en constitue de canaux, il y a les artes en constitue de canaux, il y a canaux, constitue de canaux, il y a canaux, on n'a donc par che en la ranor en dit cet agri-Nord à la retraite. Il y a On a fait un ramdam autour de cette cinquième principal author de cette cinquième chare mais moi te peux pas la vicaciame M. R.... d'acciame M. R.... d'acciame M. R.... d'acciame visable ment veste; visiblement veste; d'e mais faire comme moi costin, je peut parie les incolerment acciame pour capter les incolerment acciame pour capter les incolerment acciament et misses. regarde à Saint-Rémy-correpte à Saint-Rémy-core du 2000 où l'on no corre la 25°, la frustray a les indifférents teinturier dans le 15

Entire constat (plus surprenant constants programmes to the constant consta SELEN LES MESURES SOF

ntram ce soir, ma Nie regardatent déjo

January Francis - Consulta

Re-de-France: 62 9 spectateurs ont vu presque poste : regarde : resarte : resarte : ment le explique « ancie 21 h 30 viron » i moir la hauss des gras s'est per (22 h 8 points sur la pue M. la sema

in magnetoscope. Toutes in transmises day an ordinateur central

ger peut a la joser les p	résuitats (1).	pablic	
	Télespectateurs regardant la télévision	TF 1	17.17
31	78,4 %	10,8%	2
- 0.45	81,1%	11.5%	3
- 30	81,4%	17,6 %	. 3
22 - 30	43.9 %	122%	
66	26.4%	10.8 %	
Discovered the second of the s	9t %	58 %	6
de 20 2 25 h 59	76 %	44 %	6
Danie Garche	100 %	19 %	4
41: A 7: 5 36: TF 1	: Partis de cames	one (M	- L

Histoire d'un jour. Canal Plus (2) Francisco (film). Histoire e un jour. Campagne (film) : TF1 : Partis de campagne (film) : La femme de sa vie (film) (i) Chail Plus reste ouvert - en clair - pendant qu

es capaque les taux relativement Geria. fonds de commerce

ious les lundis, dans le journal ^apécialisé depuis **41 ans** 57 vente partout, 4 F et 36, r. Make, 7501 7 P

COMMUNICATION

La première émission de la « 5 »

La maissance de la «5»: un succès. De cario-sité d'abord, puisque, en Ile-de-France, selon un sondage SOFRES-Nielsen, prés de deux téléspec-tateurs sur trois ont regardé dans la soirée le canal de la cinquième chaîne. Mais succès mitigé pour le programme proposé par Péquipe de M. Silvio Ber-lusconi, si l'on en juge à chaud par les réactions que nous avons sollicitées auprès de publics très différents, à Paris et en province.

Peu de réactions officielles, M. Louis Mexan-deau, ministre des PTT, a toutefois félicité les techniciens de la direction générale des communi-

cations et de Télédiffasion de France pour avoir entions et de l'escurrasson de France pour avoir « en un temps record pu tirer le meilleur profit des technologies du satellite Télécom 1 et des émetteurs terrestres pour servir les téléspectateurs ». M. Mexandeau salue au passage la performance du service public. Après la « 5 », TDF vient du mettre en place la mire de la « 5 », la chaîne musicale (causl 33 Il Paris), qui doit commencer Il differer un programme appropre samedi 22 février.

fuser un programme-aunonce samedi 22 février.

Certaines villes, qui ne sont pas incluses dans le réseau d'émetteurs, commencent déjà il protester. C'est le cas par exemple de Montpellier, excine de

la réception de la «5» en raison d'un problème d'émetteur qui risquerait de brouiller les chaînes espagnoles. En Belgique, les sociétés de télédistri-bution par câble ne diffusent pas encore le cinquième chaîne française, préférant tester les pre-mières émissions de la nouvelle télévision avant d'engager les démarches nécessaires pour la relayer en Belgique. En Italie, Canale 5, la chaîne équivalente de M. Berlusconi, a diffusé jeudi soir une version italieune de « Voilà la 5 », le présentateur français Roger Zabel dialoguant avec son homologne italieu Mike Buongiorno.

Allô! Vous l'avez regardée?

« Allô! Vous faites quoi ce soir?... Vous regardez la « 5 »? Oui? Non? » On s'est amusé pendant la soirée d'hier à téléphoner ici et là, à Paris, à Limoges, à Caen, à Marseille, dans des grandes villes et des petits villages... Histoire de voir les premières réactions « à chaud ». Comment téléspectateurs accueilli le nouveau bébé? A des curiosité, méfiance, enthousiasme? Qui a regardé quoi?

Premier constat (qui n'est pas une surprise), beaucoup de gens ont de gros problèmes de réception. Soit qu'ils habitent près d'une frontière, dans un creux de vallée, dans une de ces régions = difficiles = il n'y a l'images du tout. Soit une que grisaille -, que « ça neige » sur l'écran. Depuis une petite semaine, les Français pianoteut comme des fous sur leurs bous appellent affolés un électricien parce qu'en trouvant la « 5 », ils ne voient plus la « 3 », certains ut même réussi à avoir deux inverse sures par le sur le control de la c avoir deux images superposées. Les réparateurs ant débordés. Dans réparateurs ent débordés. Dans cette mini-guerre des canaux, il y a les philosophes : « On a pensé qu' on me pourrais as l'avoir, on n'a donc pas cherché u l'avoir », dit cet agriculteur du Nord à la retraite. Il y a les énervés : « On a fait un ramdam effrayant autour de cette cinquième chaîne, mais moi je ne peux pas la recevoir », s'exclame M. R..., d'Armentières, visiblement veré: « L' m'en fiche, ajoute-t-il, j'ai echaînes beiges e je vais faire comme mon voisin, je vais bricoler mon antenne pour capter les télévisions américaines et russes. » Pour M. R..., typographe à Saint-Rémy-Chevreuse, une zone où l'on ne pat pas capter la « 5 », la frustration ne semble pas trop grande : « Je ne suis pas un de publicités. » Enfin, il y a les indifférents

cités. » Enfin, il y a les indifférents comme M. S..., teinturier dans le 15° autre de Paris : « De toute façon, 🕶 🕳 = soir, ma femme et ma fille regardaieni 😃

Soixante-deux pour cent des téléspectateurs d'Île-de-France ont regardé la « 5 » jeudi soir, au moins une minuta. Ils étaient plus de 30 % en début de soirée, encore 9,5 % à minuit... Joli succès. Ces chiffres sont ceux enregistrés par l'institut Nielsen, associé à la SOFRES pour la mesure de l'audience à la télévision et donnés en exclusivité pour le Monde. Deux cents audiinètres sont en action en permanence : des

en action en permanence : des « boîtes noires », placées dans les appartements d'un échantillon représentation de la population, dont les

prèsent de la population, dont les prèsent de la population, dont les quième chaîne (ce qui représente environ 3 millions de foyers). Les boîtes enregistrent, minute par minute, sur quelle chaîne sont branchés le ou les récepteurs du foyer, ainsi que la chaîne enregistrée par un éventuel magnétoscope. Toutes les informations sont transmises

les informations sont transmises dans la nuit à un ordinateur central qui peut analyser résultats (1).

20 h 31 (1)

22 h 30

23 h 36

Anticuce consulée (télespectateur ayant regardé anolas une min

de 20 h 30 h 23 h 59

de 20 h 30 à 23 h 59 le 13 février (2)

SELON LES MESURES SOFRES - NIELSEN

Ile-de-France: 62 % des télé-

spectateurs ont vu la « 5 »

100 %

(1) A 20 h 30: TF 1: Partis de campagne (M. Le Pen). A 2: La Folite des grandeurs (film). Histoire d'un jour. Canal Plus: Le Dernier Combat (film).

(2) A 20 h 30: TF 1: Partis de campagne (M. Bérégovoy-Monory). A 2: L'Eté 36. FR 3: La femme de sa vie [téléfilm]. Canal Plus: Les Produc-

81,4% 17,6% 39,9% 6,1% 2 % 15,5% 43,9% 12,2% 7,4% 3,4% 2,7% 18,2%

26,4% 10,8% 2,7% 0,7% 2,7% 9,5%

la nouvelle venue, pas de jugements passionnels et un solide bon sens. On était loin des excès manifestés depuis plusieurs mois par les politiques, les professionnels, la presse. Pour ces téléspectateurs-là, les choses étaient simples. Ils se comportaient en consommateum et clients. Si on n'aime pas, on change de canal. Beaucoup, au reste, se sont reportés sur le film de la deuxième, La Folie des grandeurs, après avoir jeté un œil ou deux sur la «5». Mais ni les uns ni les autres de ces heureux élus de la fin février mont eu envie de manquer la date, heureux élus de la fin février
n'ont eu cavie de manquer la date.
"Depuis ans vit avec
trois chaînes, ce serait quand même
dommage de « louper » le
rage a celle-là », dit Loïc G..., dixsept ans, qui habite un petit village
dans l'Isère. Cela ne l'empêche pas
d'être critique, d'ailleurs : « C'est
grand spectacle, on fric, ils
cherchent à faire rire, mais cela
tombe un peu à l'eau. »

tombe un peu à l'eau. » tombe un peu à l'eau. »

Il déception chez beaucoup.
Ou avait promis un grand show, une fête il tout casser, un fracassant. Ils sont restés sur leur faim.
Certains n'y sont pas allés par quatre chemins: « Des présentateurs grimaçants et raides, des textes visiblement apuris et manquant d'humour, des flatteries qui n'en finissent pas », s'insurge M= M....

Le à Paris. Elle a joué avec les boutons = a fini par donner = boutons a fini par donner faveur à « ces bonnes vicilies chaînes ». Réactions analogues chez M. R..., photographe à Paris, qui regrette le « manque d'imagination », même si, précise-t-il, il ne se faisait pas trop d'illusions. Mais lest « à fond pour la « 5 », pour le principe ». Tout autre son de cloche chez une hôtesse de la venue fêter chez lui, au champagne, la nouvelle née. Elle est tout simplement emballée : « Plus il y a de chaînes, plus on rit l ».

Car, jeudi soir, les amis (ou la famille) rassemblés autour du petit n'étaient pas immediant L'autre constat (plus surprenant peut-être): pour ceux qui ont eu le choix entre les chaînes existantes et d'accord. Des parents ou aux pressions de leur progéniture pour regarder d'abord la «5», puis passer ailleurs. « Comme d'habi-

tude », chez les H..., monsieur madame ne sont pas du même avis.
Tandis que lui s'attendait » quelque chose de plus sensationnel, de plus recherché », elle s'enthousiasme » l'idée de voir des films récents qui n'ont jamais été diffusés, du fantastique qu'elle « adore ».

Sur la publicité, aussi, les com-mentaires sont divergents. Tandis que cet universitaire de Lyon trouve la chaîne privée plutôt sympathique après la « campaene qui a été menée contre » (« ...et la publicité n'était contre» («...et la publicité n'était pas a agressive qu'on l'avait clamée»), d'autres n'inquiètent du saucissonnage des films («ll faudra
voir comment on va entraver ces
films», commente un Marseillais).
Françoise Giroud, qui revenait du
théâtre et venait seulement d'ouvrir
poste, a relevé qu'elle avait
« pour l'instant beaucoup de pub».
Un commentaire a écouter entre les
lienes?

d'autres préoccupations, que les pro-fessionnels au surveillé lés pre-mières images de la «5». Ils ont vu, perçu la gageure d'émettre dans un délai si court, comme Albert Mathieu, cheville partiere de la pro-grammation il Canal Plus; ils ont

nouvelle », comme Anne Sinclair, pourtant un peu réservée au départ. Pierre Lescure, directeur de Canal Plus, Bertrand Labrusse, PDG de la Pius, Bertrand Labrusse, PDS de la SFP, pour leur part, pour leur part plus rapide peu que le second s'est senti partage entre un réflexe de professionnel (« devant une part, et les connections de le leur part, et les connections de le leur part, et le le leur part, et leur part, et le leur part, et le leur part, et leur par grande télé ») et des convictions de cinéphile. Marin Karmitz, producteur de cinéma, a été beaucoup plus sévère. Il la linquiet des risques de l'industrie du cinéma (et même de m survie), il a ressenti cette soirée comme une « défaite de l'image » du son », avec l'angoissante

au « néani ».

Et Michèle Cotta? Comment pas finir ce tour téléphonique sans interroger la présidente la Hau.

Autorité la communication audiovisuelle. Mª Cotta n'a guère eu de temps pour regarder (elle avait un diner), mais elle a tout de même elissé un cell un « écran un la secran un la s même glissé un œil we un « écran un peu enneigé » et w vu une séquence drôle; son fils, en revanche, w beaucoup regardé. Son avis? « Attendez, je le lui demande... Voilà, le verdir est: un peu ringard mais pas plus mai qu'allieurs. =

ANITA RIND et CATHERINE HUMBLOT.

QUE CROISIR?

Mini ou maxi audience des nouvelles chaînes de télévision...

Quelles sont donc les audiences Quelles sont donc les audiences potentielles de la cinquième et de la sixième chaîne? Autrement dit, combien de téléspectateurs figurerent parmi les « éins » situés dans une zone desservie par les desservie par les déquats . Bien malin au pourrait l'estimer aujourd'hui au les chiffes des auditoires difficilement les auditoires difficilement d'évamartifiables, et les chiffres d'évaluation divergent selon qu'ils pro-viennent du diffuseur – TDF – ou le l'opérateur, c'est-à-dire de la chaîne elle-même. Le premier annonce une audience minimum et se porte garant d'une réception des programmes dans de bonnes conditions. Le second fait de d'un potential tiel l'and plus élevé, mais englobe dans ses chiffres des télé-

spectateurs « moins sûrs », « non garantis » ou susceptibles de recevoir des images de moindre qualité. Il n'y a pas de tricherie — les annonceurs et publicitaires n'appréciente qui publicitaires n'appréciente qui brouillent un peu les pistes, et qui exigent, al l'on souhaite risquer quelques comparaisons d'auditoires entre les nouvelles chaînes, que l'on se réfère constamment aux mêmes notions.

Le tableau présenté dans notre édition datée 2! février risquant de prêter à mature — l'auditoire potentiel de la «6» était le minimum garanti par TDF, celui de la «5» le maximum espéré par la chaîne, — nous le republions aujourd'hui en nous tenant aux données fournies par TDF.

OUT AN IS # 2 #	ticl I'm	fait d'un poten- plus élevé, mais	chaine, - nous le republion aujourd'hui en nous tenant aux dor				
Autre constat : tout le monde, ou presque, hier soir, était devant son poste : 91 % des téléspectateurs ont	_	es chiffres des télé-	nées fournies par				
regardé la télévision, 76 % senle- ment le jeudi précédent. C'est ce qui explique que l'audience des chaînes	La ré	ception :	qui? quand				
« anciennes » n'a pas chuté. A 21 h 30, par exemple, TF I était en-	CALENDRIER	VILLES	Б	6			
viron à 1,5 point de plus que le 13 février, A 2:2,5 de plus, FR 3:4	G-G-D-III	,	POPULATION	POPULATION			
de moins, Canal Plus était lui aussi à		Paris Bordesus	3 200 000 610 000	3 200 000 400 000			
la hausse Antenne 2, avec la Folie des grandeurs (de Funès-Montand),	11	Cannet	100 000	_			
s'est particulièrement bien compor-	1 1	Grenoble Lens	1 000 000	350 000 1 000 000			
tée : mais, juste après le film	1=	Lile	1 000 000	1 000 000			
(22 h 16), la «5» regagnait 8 points Et M. Jean-Marie le Pen,	trimeetre 88	Lyon Marsedia	1 000	1 000 000			
sur la première chaîne, a fait mieux		Nancy Nevers	000	70 000			
que M. Bérégovoy et René Monory	11 1	. Nimes	115 000	110 000			
la semaine précédente.	II I	St-Etienne Toulon	210 000 303 000	Ξ			
(1) Le système SOFRES-Nicison		Toulouse	480 000	480 000			
peut enregistrer jusqu'à 170 canaux; l'analyse minute par minute permet de		Amiens	160 000	160 000			
l'analyse minute par minute permet de mesurer notamment l'audience des	()	Besançon Clarmont-Ferrand	115 000 220 000	220 000			
publicitaires.	1 1	Dijon La Rochette	250 500 160 000	250 000			
	2-	Maubeuge	150 000				
TF1 A2 FR3 Canal 5	trimestre 88	Montluçon Nancy	60 000	80 000 35 000			
Ples I	80	Nantes	1 126 000	1 000 000			
	1	St-Nazaire St-Quentin	000	160 000 80 000			
10,8 % 21,6 % 1,4 % 6,8 % 32,4 %		Toulon	-	300 000			
11.5 % 34.5 % 4,1 % 1,4 % 28,4 %		Alès	30 000	220 000			
17,6 % 39,9 % 6,1 % 2 % 15,5 %	1 1	Angers Angoulême	340 000 115 000	110 000			
12,2 % 7,4 % 3,4 % 2,7 % 18,2 %	il i	Avignon Bayonne	150 000 190 000	150 000			
10,8 % 2,7 % 0,7 % 2,7 % 9,5 %		Belfort	57 000	-			
		Beawais-Saint-Just Bourg-en-Bresse	375 000 56 000	60 000			
58 % 65 % 24 % 19 % 62 %	1	Bournes	610 000	2			
(3)	3º et	Brest (Roc Tréducion) Ceen	620 000 . 332 000	180 000			
	4º trimestre	Chartres	350 000 42 000	-			
	86	Cherbourg Dunkerque	100 000	110 000			
44 % 61 % 33 % 14 % -	1	La Baule Le Creusot	39 000 120 000	-			
	1	Le Havre-Honfleur	250 000				
19 % 44 % 6 % 4 % 27 %	1	Lille Limoges	177 000	700 000			
17 4 1]	Lorient	147 000	120 000			
gne (M. Le Pen). A 2 : La Folie des gran-	1 1	Mantes Niort	50 000 1 000 000	= 1			
Canal Plus: Le Dernier Combat (film). unpagne (M., Bérégovoy-Monory), A 2 :	j	Orléans Paris	390 000 + 4 400 000	+ 4 400 000			
a vie (téléfilm). Canal Plus : Les Produc-	1 1	Pau	200 000	.7 4 400 000			
	1	Poitiers Reims	115 000 350 000				
pendant quelques minutes après 20 h 30, ce : élevés.	1 1	Rennes	710 000	700 000			
	1	Rouen-Gde Cour. Saint-Etienne	530 000	300 000 300 000			
boutiques, bureaux,	1 1	Toulouse Tours	550 000	+ 100 000			
locaux commerciaux] .	Troyes	000	_ =			
al «Les Annonces»	1 7	Valance Valenciennes	150 000	150 000			
& TR9 WILLOUGES &	i i	Vannes	407 000	-			

Champagne sans bulles

Voilà la «5» ! Eh oui... la voilà, enfin. Après les jours fiévreux de préparation, les angoisses, les sueurs — chaudes et froides, — les aller-retour incessants entre Milan et Paris, les pronostics, les menaces et les promesses, les quolibets et les lazzis, voilà le résultat. Nous allions voir ce que nous allions voir!

Que dire ce déferlement d'images? Ces vedettes plus d'images? Ces vedettes plus grandes que nature, ces filles plus spleudides les unes que les autres, ces danseurs, ces chanteurs, surgissant par flots réguliers du ventre blanc d'un Concorde (cocorico!), apparaissant à chaque détour de ces décors de rêve, nous saodhant pendant trois de leurs minauderies, de leur elook» clean, clea

Qu'espérions nous ? Et pourquoi sommes-nous, finalement, plutôt décus ? On nous avait tellement vanté le savoir-faire italien, vanté le savoir-faire italien, charme et le rythme latins, le professionnalisme de nos cousins transalpins, que nous il que l'applique de la saisté à un spectacle plus qu'honorable, plutôt agréable, souvent parfie vulgaire — quelle pauvreté dans les scripts, — truffé de plaisanteries de pattonge, d'applaudissements et de rires sur commande. Et, surtout, très long.

Où fiait le rythme annoncé?

d'applandissements et de rires sur commande. Et, surtout, très long.

Où était le rythme annoncé?
Cela traînait, se complaisait dans l'autosatisfaction, se répétait. On veut bien croire que les Français sont leuts, peu habitués aux spoctacles à l'américaine. On comprend que M. Berlusconi entendait enfoncer son clou en redisant, à satiété et sur tous les tons, que la 45 est la meilleure, la plus belle, le dernier cri. On veut admettre que ce gala était de circonstance, allait servir de bende-annonce pour présenter les nouveaux programmes, dont certains semblent excitants: jeux, showa, magazines, séries, films, chaque jour de la semaine. Mais Dieu que cela manquait de punch! On avait envis de crier « Vivement dimanche! ». Et, puisque ce programme allait être répété quatre lois, il y avait tout à gagner à préparer un paquet-cadeau plus compact, plus enlevé.

Quant à la pub, tellement redou-

micux ! D'abord, elle avait parfaitement sa place dans ce maelström d'images – on ne voyait pas toujours quand on passait de l'une à l'autre, – elle était de bonne qualité, le plus souvent tirée de celle que nous voyons au cinéma. A la première tranche, attendue aucc dise, on nous offrait une bonne bière Kronenbourg et un bain moussant en compagnie d'une Cléopâtre agui-

C'est du côté technique qu'on a été le moins déçu : effets spéciaux, images de synthèse, incrustations et autres virevoltes des caméras specautres virevoites des cameras spec-taculaires. Même si les couleurs et les décors n'étaient pas toujours du meilleur goût. Ici encore, le côté trop léché sentait la boîte de conserve, le prêt-à-porter. Le man-que de direct se faisait cruellement sentir. Aucun imprévu, aucune spon-tanéité. Ni fantaisie ni humour...

L'impression finale? Un curieux mélange d'agacement de sympathie. Agacement provoqué par la raideur présentateurs et par l'arrogance de Michel Sardou remerciant François Mitterrand de l'absence des chesteurs de ceuche : compatible « chanteurs de gauche » ; sympathle pour une expérience nouvelle. L'avenir de la <5 » ne s'est pas joué hier soir. Il se joue maintenant et demain.

ALAIN WOODROW.

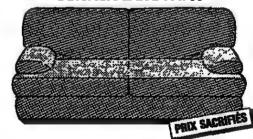
du d'Etat réiniègre définitivement François Boissarie un « Figaro ». — Le Conseil d'Etat » confirmé, le 19 février, l'annulation du licencie-ment de François Boissarie, journa-liste au Figuro et délégué syndical SNJ. Licencié en mai 1977, contre l'avis de l'inspection du travail, mais avec l'accord de M. Christian Beullac, alors ministre du travail et en tant que tel habilité à trancher dans le cas du licenciement d'un délégué syndical, François Boissarie avait vu syndical, François Roissarie avait va ensuite son licenciement annulé, en décembre 1980, par le tribunal administratif de Paris. Le Consail d'Etat a estimé que la procédure de licenciement entamée par la direc-tion du Figaro en 1976 — soit un an après que M. Robert Hersant eut repris le titre — n'était pas justifiée. Réintégré en 1980 au Figaro, Fran-Quant à la pub, tellement redou-tée, c'est presque ce qu'il y avait de SNJ en mai 1984.

La réception : qui ? quand ?

		POPULATION	POPULATION
	Paris	3 200 000	3 200 000
1	Bordesust	610 000	400 000
}	Canneti Grenoble	100 000	350 000
	Lens	1 000 000	1 000 000
1-	Lille	1 000 000	-
trimestre 88	Lyon	1 000	1 000 000
86	Marselle Nancy	1 000	1 000 000
i	Nevers	000	70 000
l .	. Nimes	115 000	110 000
	St-Etierane	210 000	-
1	Toulon Toulouse	303 000 480 000	480 000
1	Amiens Besancon	160 000 115 000	160 000
1	Clarmont-Ferrand	220 000	220 000
	Dijon	250 500	250 000
_	La Rochella	160 000	-
20	Maubauga Montlucon	150 000 60 000	80 000
trimestre 88	Nancy	50 000	35 000
	Nantes	1 126 000	1 000 000
	St-Nazeire	900	160 000
	St-Quentin Toulon	E 000	80 000 300 000
		20.504	300 000
	Alès	30 000 340 000	220 000
	Angers Angoulême	115 000	110 000
	Avignon	150 000	150 000
	Bayonne	190 000	-
	Belfort	57 000 375 000	-
	Bourg-on-Bresse	56 000	60 000
	Bourges	610 000	
	Brest (Roc Tréducion)	620 000 .	
3º et 4º trimestre	Ceen Chartres	332 000 350 000	180 000
86	Cherbourg	42 000	
1 ~	Dunkerque	100 000	110 000
1	La Baule	39 000	-
1	Le Creusot Le Havra-Honfleur	120 000 250 000	-
i i	La navie-nomiegi	250 000	700 000
	Limoges	. 177 000	_
	Lorient	147 000	120 000
i i	Mantes Niort	1 000 000	_
	Orléans	390 000 . [_
ļ j	Paris	+ 4 400 000	.+ 4 400 000
) l	Pau	200 000	_
	Poitiers Reims	115 000 350 000	=
	Rannes	710 000	700 000
1	Rouen-Gde Cour.	530 000	300 000
1	Saint-Etienne Toulouse	_	300 000 + 100 000
]	Tours	550 000	+ 100 000
	Troyes	000	_
1	Valence	000	450.005
! !	Valenciennes Vannes	150 000 407 000	150 000
L	VOERION	40,000	

REVOLUTION sur CANAPÉS

Du 21 au 24 février



Vente exceptionnelle de 160 canapés et fauteuils contemporains, en cuir ou en tissu. Collections 1985.

Tous modèles sont disponibles a à emporter...

OUVERT DIMANCHE 23 quai d'Austerlitz, 75013 Paris Ouvert and les jours de 10 h à 19 h and a silverture (a 1 à 2) Par autorisation prefectorale CAP Nº 009 - LD 86

MIEUX LIRE « LE MONDE »

Conférence-débat animée par Yves Agnès, chef du département Communication samedi 22 février 1986 à 11 heures dans le cadre des • 5 jours de l'Étudiant ».

> Grande Halle de W Villette Paris salle Jules-Ferry.

> > Le Monde « 5 JOURS DE L'ÉTUDIANT » 22 au 26 lévrier 1986 Stand 0-5

tesors (film).

Canal Plus reste ouvert « en clair » pendant qualques minutes après 20 h 30, ce qui explique les taux relativement élevés. fonds de commerce Tous les lundis, dans i journal spécialisé depuis 41 ans

« Les Annonces » En vente pertout, # F et 36, r. Malte, 75011 PARIS. Tél.: 48-05-30-30

SPECTACLES

NOUVEAUX LA VIE EST UN SONGE, Epiceri (42-72-23-41), 20 h 30. LES CAROTTES SONT CUITES, Th. Grévia (42-46-84-47), 21 h.

Spectacles sélectionnés
 Monde des spectacles

MONSTRE TURQUIN, Créssi, (48-99-90-50), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE 20 h 30 : le l ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Sheridan (speciacie en langue

anganse).

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 :
h Vérité; le Trio brisé, d'Italo Svevo.

TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncle Vania.

REAUBOURG (42-77-12-33): Débets-Rescontres : de 14 h 30 à 21 h, les Mille et Une Nuits; Cinéma-ridéo: films BPI: 19 h, Pan Bausch, de films BPI: 19 h, man Bausch, de C. Acherman; Pour que ses jours flearisseent, de N. Ferry; Vidéo-Musiques; 19 h, Aimana, salas pour Goldmann, de F. Cassenti; Vienne 1880-1938: 18 h, Steve Dwoskin (premier votet de son travail); Es cinéma Italies 1905-1945 (salie Garance: 42-78-37-29): 17 h 30, Le Confessioni II una donna, de A. Palermi; 20 h 30, Oli ultimi di Pompei, de A. Palermi, C. Gallone.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-11): Jazz: 20 b 30 : Orchestre de Cleveland - Ch. von Dohnanyl (Hari-mann; Mendelssohn; Dvorak). THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : le Dragon ; Jazz : 18 h 30, Helen Merrill, Gordon Beck. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

Les unit salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Terminus Hôpital. se ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : la Famille Ecarlate ; 21 h : Zoo story.

-ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), ATELIER (46-06-49-24), | h : Doux our

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Ch.-Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le

ATHEVAINS (43-79-06-18), m h : les BASTILLE (43-57-42-14), 🗯 b première surie po

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme alle ; 21 h 30 : Y'en ≡ marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:
Rififoin dans les labours; 22 h : La
mort, le moi, le nœud.
CARREFOUR DE 14 DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : Mon frère per-

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais mucaces de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempête (43-28-36-36), 20 h 30: la Force de l'habitude,

20 h 30 : la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théêtre, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé ; La Resserre, 21 h :

■ CLA (45-08-48-28), III h 30 : Sauve qui peut, l'amour latin arrive.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 à : Revieus dormir à l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ÉLY-SEES (47-20-08-24), 21 h : Me do

monsicur est avancé.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),
20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et
Colombian

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: ** secours, elle me veut.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-ètres ; 20 h 30 : Procès d'intentions. DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la assise; 22 h : l'Honne

EDEN THEATRE (42-62-86-06), 21 h : EPICERIE (42-72-23-41), 20 hills: La vio

est un songe - Charlotte la gourmande, ACTEUR (42-62-35-00), 21 h :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Jeff: 22 h 15 : F

MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : la Baie des anges.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour infini ; 21 h : Chate libre.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : la Gagne.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h: l'Issue. - GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : l'Ile des

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : Largo Desolato. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : D'amour et d'eau froide.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h:
Métamorphoses; 20 h: le Chien sous la
minuterie; 21 h 45: Arsème et Cléopâtre. – IL 19 h: Stratégie pour deux
jambons; 20 h 45: Témoignages sur
Ballubes

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), 20 1 30 :

Théâtre régional d'Oran. ■ MARAIS (42-78-03-53), 20 1 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Bienvenue au club ; 18 h 30 : le Président : 22 h : Casse-pipe. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30: Napo-ison. — Petite salle (42-25-20-74), 21 h: Lorna et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident. — Petite salle, 21 h : la Baie de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), 20 30 :
Featme du boulanger.

MONTPAENASSE (4-20-89-90),
Grande Salle, 20 h 45 : Gens d'en face. Petite

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), M h 45 : Brit NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 ■ 45 : FEsca

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 # 45 : PELOUSE DE REUILLY sons chapi-tean (45-85-47-10), 20 || 30 : Manipul-

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecornifleur; 19 h: Esquisses vicanoises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20),
20 h 30 : Deux

-POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h QUAI DE LA GARE (45-83-88-88), 21 h:

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les de: SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93), 21 h : STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 H : N CHANNE MAN TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II : 20 h 30 : les Chalses.

TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 = 30 : TH DES CINQUANTE (43-55-33-88).

THÉATRE D'EDGAE (43-22-11-02), 20 à 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nons on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : le Horia. THÉATRE DE FORTUNE, 21 h : Vive la

pounine de terre. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Carottes sont cuites. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 30 : Follies Show.

THÉATRE SUR (43-27-09-16), 20 h : ie Tigre. THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Vell-

THL M JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plainir des THL NOIR (43-46-91-93), E h 🕦 :

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elies nous parizient d'amou TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été dernier.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 ii 30 : la

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Néanderthal ; 21 h 30 : Lime grève l'écran.

THEATRE III (48-58-19-63), 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline?
THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

70-80), Grande Saile, 20 h 30 : le Cid. Petite Saile, 20 h 30 : Pour un oul ou pour un non; 18 h 30 : le Deuil des

TFL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 18 b ml: Gringoire; 20 li 30 : Agatha; 22 h 30 : Sale affaire in sexe et du crime.

- TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Aviateurs. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11·.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), ■ b 15 : Tohu-Bahut 2 : 21 h 45 : ■ suivant ; 23 h : les Jeux de la muit. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). L HANCS-MANTEAUX (48-67-13-64), L20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les
Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30:
l'Etolfe des blaireaux. - IL 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les
bôbés femmes; 22 h 30: Deux pour le

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15 : Tiens voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :
Orties de secours. II. 20 h 15 : Ça balance pes mai; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nons veulent

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Gros cha-

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies somt vaches; 22 h 📑 : Nous, on POINT - VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra quent ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),

20 h : La baignoire qui vennit du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas I mon vote DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la

Le music-hall

France au clair de l'urne. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sanvage. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le

LUCERNAIRE (45-44-57-34), Salle, 21 h 📰 : Jonathan. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h :: G. Montagné. Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements processes

l'ensemble des programmes un des salles

Ide II h 🗎 🖫 🖟 sauf dimanches et jours 📟 📥

Réservation prix préférentiels avec La Carte Club

Vendredi 21 février

PALAIS DES y on icc. A TANIÈRE (43-37-74-39), 22 h: L. Hamm, J.-M. Hummel. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-6044-41), 22 b 30 et 24 b : Cuarteto del

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),

h 30 : le Cœur suspendu.

18-THÉATRE (42-26-47-47), h la La
p'tite compagnie; 22 h : Voyage au bout
d'un rêve.

DES CONGRÉS (42-66-20-75), 30 : Des du XXº siècle (Dio-

Opérettes Comédies musicales

CHIDIU DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blue. ÉLYSÉE-MONTMARTRE (4 25-15), 20 h 30 : Carnaval aux Cara PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 à 30 : les Romantiques.

Les concerts

La Table Verta, h : Torma, Y. Severe, C. Hebert-Robbaz (Schubert, Th. des Champs-Elysies, 19 h 30 : Cheurs de l'Orchestre de la Fenice, dir. : R. Bry-

don (Rossini). Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : Orchestre de chambre Vulliermez (Pergolèse). Eglise Saint-Gernach-des-Près, 20 h 30 : Le Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir, : J.-Cl. Malgoire (Carissimi, Char-portier).

pentier).

Ecole aleacienne, | h 45 : L Dac-Khe,
M. Dussart, J. Castanier, B. Mathera
(Bizet, Satis, Stravinsky).

Jazz, pop, rock, folk

BASSER FALE (42-33-37-71), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE
65-03), 21 h 30: M. Saury.
CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h: Azuquita y su malao. DUNOIS (45-84-72-00) 20 h 30 : B. Vitet.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h : Dreed Control. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Oxo Cube. L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h :

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), II 21 h 30 ; Quintette de Paris.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Percelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 🗯 : LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Opus 24. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : Riverside City Band.

STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 : M. Maria, R. Persi, J.-M. Jafet, L Angusto, G.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy. En région parisienne

BOBIGNY, MC, (48-31-11-35), h h L'homme gris et Marat-Sade.

BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44), b b : Le café. BRÉTIGNY-SUR-ORGE, Centre culturel (60-84-38-68), 21 h : Voyages d'hiver. CHATILLON, (46-57-22-11), CRÉTEIL, MJC (48-99-90-50), 20 h 30: Phèdre (petite salle) 20 ll 30: Le Mons-tre Turquin.

ÉVRY VILLE NOUVELLE, Agera (60-77-93-50), Land Agora: 20 ll 45: Concert ensemble Alaph (Scriabine, Messiann).

GARGES-LËS-GONESSE, Gymmas V.-Hago (39-86-96-31), 20 h : iiir Festi-val a musique amatsur (L. Beausonge, M. Dibengo). HERBLAY, MJC (39-97-19-99), II h: IVRY, Thintre (46-72-24-85), M h

LONGJUMEAU, Th. A. Adam (03-03-40-77), 21 h : ensemble Stajic et Fonta-WILLIAM, Thillire 71 (46-55-43-45), 20 h 30: Entre deux portes.

NANTEREE, Hêcel ville (47-25-91-20), 21 h; D. Lockwood Quartet. SAINT-CYR, CAC (30-58-45-75), & 21 b:

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, In (39-73-38-13), 21 h: Few Quar-

SAINT-GRATIEN, Th. de l'Epi-d'Or (34-17-11-20), 21 h : III Tour du monde III quatre-vingus jours.
SARTROUVILLE, CRAC (39-14-23-77), 21 h : Compagnie. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : SURESNES, Th. J.-Villar (47-72-38-80), 21 h : Le mystère de la joie. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: VINCENNES, Th. D. Sorano (43-74-73-74), 20 h 30: F. Lockwood Trio. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), VERSAILLES, Th. (39-50-21 h = 1 JCJB = Flacet Stompers. 71-18), 21 h : Tehekbov/Tehekbovs.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-luit ess.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 19 h, Charles, de B. Harres (Vostf); 21 h, les Raisins de la colère, de J. Ford

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15, Rétrospect W. Bros (1950-1985): Patrouille l'aube, de' H. Hawks (v.o.): 19 h 15, Rétrospective du 1929-1985: Som natt och dag, M. J. Cornell (vostf).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, III (45-62-41-46) ; Espace Galté, III (43-27-AMERICAN WARRIOR (A., v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), III (45-63-45-76); v.f.: Rex, > (42-36-83-93); Paramount Optra, III (47-42-56-31); Parnasse (ex-Paramount), III

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, III (45-63-16-16) ; v.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58).

80-18-03); Montparnasse, 14 (43-35-30-40); Paramoum Orléans, 14 (45-40-45-91); Taramou Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images,

CONTACT MORTEL, film améri-

(45-22-47-94).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE

Paramount), (42-96-80-40); Ambroise, 11 (47-90-89-16), h. sp.; 15 (45-54-46-85). LES AVENTURES DE BUCKAROO

ES AVENTURES DE BUCKAROU
BANZAI DANS LA S DIMENSION
(A., v.o.): UGC Ermitage, ■ (45-6316-16).

LE BAISER DE LA FEMIME ARAIGNÉE (Brés., v.o.): Saint-Ambroise,
11" (47-00-89-16); Rialto, ■ (46-0787-4).

LA RIEN AIMÉE DE GAVRILOV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (46-33-10-82). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5- (46-33-

79-38).

LES BISOUNOURS (A., v.f.) en met mer., sam., dim.: George V, W (45-62-41-46): Français, 9 (47-70-33-88): Bastille, 11 (43-07-54-40): Fanvette, 13 (43-31-60-74): Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-52-27).

BRAZII. (Brit., v.o.): Parmassiona, 14* (43-20-30-19): v.f.: Lumière, 9* (42-46-49-07). LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, 8º (43-59-92-82).

(43-59-92-82).

CHORUS LINE (A., v.o.):

Beanbourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, (42-25-10-30); UGC ChampsElysées, 8: (45-62-20-40); Escurial, 13: (47-07-28-04); 14-fuillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6: (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

LE BATEAU PHARE, film américain de Jerzy Skolimovski (v.o.) :
Gaumout-Halle, != (42-97-49-70) ; LT (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99). Gaumont-Halle, 1 (42-97-49-70);
Saint-Germain Huchette, (46-33-63-20); Saint-Germain Huchette, (46-33-63-20); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Pagode, 7 (47-05-12-15); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Julilet-Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Olympic Entrepôt, 14 (45-43-9-41); Bionvenue-Montparnasse, 15 [15-44-25-02); 14-Julilet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); (v.f.); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

BILACKOUT (*), film américain de Douglas Hickok (v.o.); Mercury, 9 (45-62-75-90); (v.f.); Marivaux, 2 (42-96-80-40); Mercury, 9 (44-96-80-40); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparnasse, 14 (43-80-18-03); Montparnasse, 14 (43-ESCLAVE BLONDE (*), film italo-Bréailien de Roy Garret (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86). LES LONGS MANTEAUX, film

ES LONGS MANTEAUX, film français de Béhat: Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Richelien, 2: (42-33-56-70); Bretagne, 6: (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), (43-25-59-83); Ambassade, 8: (43-59-19-08) George-V, (43-62-41-46); Bastille, 11: (43-07-54-40); Nation, 12: (43-43-04-57); IN Gare E. Lyoz, 12: (43-43-01-57); Fanyette, 13: (43-43-04-67); I. Gare E. Lyon, 12° (43-43-01-51); Fauvette, 13° (43-31-60-74); aumont Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse 14° (43-20-12-06); Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugronelle, 13° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, (42-41-77-99); Gam-20° (46-36-10-96).

cain de Hal Barwood (v.o.) : Forum, 1 (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandio, 8" (45-63-16-16); (v.f.); Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9" (43-43-15-9); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mostparnasse, 14" (43-35-30-40); UGC Convention TURTLE DIARY, film John Irving (v.o.) : Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC 144-6 (42-25-10-30) ; ECC Rotonde, 6-(45-74-94-94) ; UGC Biarritz,

94-94); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40); UGC first de Lyon, 12* (43-43-01-59); USC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94). CHRONOS (Franco-am.), La Géode, 194,

(42-45-66-00).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1** (42-33-42-26); 14
Juillet Odéon (ex-Paramount), 6** (4325-59-83); Marigman, 8** (43-59-92-82);
City Triomphe (ex-Paramount), № (4562-45-76); UGC Normandie, 8** (45-616-16): vf.: Rex. 2** (42-36-83-93) | 62-45-76); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93) UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); Galaxie (ex- Paramount, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammont Sud, 14° (43-20-12-06); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention S4-Charles, 15° (45-79-33-00);

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82) ; Boite à films, 174 (46-22-44-21).

CUORE (It., v.o.): Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Purnassieus, (43-35-21-21).

LA DERNIÈRE LECORNE (A. v.f.) : St-Ambroise, 11° (47-00-89-16) | Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp. (A, vf.) (*): Commont O, (47-42-60-33).

42-60-33).
L'EFFRONTÉE (Fr.): Arondos, (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, (42-71-52-36); UGC Danton, (42-25-10-30); Escritz, (45-62-20-40); ILL Boulevard, (45-74-95-40); IILL Gobelins, 13 (43-36-23-44); Illumin 14 (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V. E (45-62-41-46).

Germain, (46-33-10-82) | Mar-beuf, (45-61-94-95). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., V.O.)

9 (43-59-19-08); Maxéville, (47-70-72-86); Le Boulevard, (45-74-95-40); Gaumont Sud, 14 (43-27-LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56); St-Ambroise, 11s (47-

2" (4Z-90-a. 00-89-16). O-89-16).
GINGER ET FRED (It., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pagode, 7" (47-05-12-15); Collete, 8" (43-39-29-46); Bicoventie Montagranase, 15" (45-44-25-02); PLM Saim-Jacques, 14" (45-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrenalle, 1 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont-Opéra, 2" (47-42-61-33). UCC

94.94).

LA GITANE (Fr.): 1" (117)

33-74); Richalleur, 2 (42-33-36-70);
14 Julliet-Odéon (ex Paramount), 6"
(43-25-59-83); Marignag, 8" (43-5992-82); Publicis Champs Elysées, 8"
(47-20-76-23); Si-Lazare Pasquier, 8"
(43-87-33-43); Français, 9" (47-7033-83); Maxéville, 11" (47-70-72-86);
Bastille, 11" (43-07-54-40); Pauvetta,
13" (43-31-56-86); Gaumont and, 14(43-27-84-50); Montparasses
Pathé, 14" (43-20-12-06); III Paramount), 13" (43-31-56-86); Gaumont and, 14(43-27-84-50); Montparasses
Pathé, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Villingo, 16" (47-27-49-75); Maillot, 17"
(47-58-24-24); Wépler Pathé, 18" (4522-46-01); Gambetta, 11" (46-3610-96).

HAREM (Fr.): UGC Marbouf, 8 (45-61-

94-95).

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.):

9' (48-78-81-77).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet
(43-26-58-00); 14 Juillet
(43-26-19-68); 1 v. 8"

(45-62-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11"

(43-57-90-81). - V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52).

42-72-52).
L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE
(Fr.) : Républic, II* (48-05-51-13).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) :
Forum-Orient-Express, I* (42-31-42-26) : UGC Odéon, II* (42-25-10-30) ;
UGC Biarritz, II* (45-62-20-40) : Miramar, II* (43-20-89-52) : v.f. : Arcades, 2* (42-33-54-53) ;
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) :
(42-34-54-53) : UGC Odéon, II* (42-20-40) : Miramar, II* (43-20-89-52) : v.f. : Arcades, 2* (42-33-54-53) ;
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) :
(42-33-54-33) : UGC Odéon, II* (47-42-60-33) .

(42-35-34-38); (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)
(**): Maxéville, 9* (47-70-72-86); Ritz,
18* (46-06-58-07). LIEBER KARL (All. v.o.); Saint-Michel,

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Lamière, 9 [42-46-49-07] ; Paris ciné, 10 (47-70-21-71).

LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL v.o.) : LA MAIN DANS L'UMBRE (All v.o.) : I'm Luxembourg, (46-33-97-77). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérien, v.o.) : République, 11° 51-33).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Boite II films, 17-44-74. (46-22-44-21), h. sp. (40-22-44-21), n. sp.

NATTY GANN (A., v.a.): Hautefeuille,

■ (46-33-79-38); Colisée, 8 (43-5929-46); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.
Richelien, 2 (42-33-56-70); SaintLazaro-Pasquier, ■ (43-87-35-43);
Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette,
13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-2089-52); Mistral, 14 (45-39-52-43);
Gaumont Convention 18 (48-28-

Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.): Vendôme, 2* (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (fr.): Forum Oreint Express, 1* (42-33-

UGC Rotonde, 6º (Marbeuf, 8º (45-61-94-94) ; 94-95).

ORIANE (Franco-Vénéznétien, v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86): Roflet Logos, III (43-PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You., v.o.): Baizac, 8c (45-61-10-60).

LA PARTIE DE (Brit., v.o.): Reflet Baizac, 8c (45-61-10-60). Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60).

PEUR BLEUE (A.) (*): Gaîté Boulevard, 2° (45-08-96-45).

PLENTY (A. v.o.): UGC Odéon, 25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40).

BAMBO II (A., v.f.) : Optra Nigia, 2-BAN (Jap., v.o.): Studio Cajas, 3 (43-54-89-22)): Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). — (Y.f.): Mariyaux, 2 80-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26)): Michel, st (43-26-79-17); UGC Immundie, 8t (43-26-79-17); Parnassions, 1st (43-35-21-21). - (V.f.): Lumière, 9t (43-35-21-21). - (V.f.): Lumière, 9t (43-35-21-21).

manne, ** (4)-03-10-10); Pernasseon, 14* (43-35-21-21). -- (V.f.); Lumière, 9* (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.); Gaumost Ambassade, 8* (43-59-19-08). -- (V.f.); Capri, 2* (45-08-11-69).

RÉVOLUTION (A., v.o.); Gaumost IIII. 1* (42-97-49-70); Hautefenille, 1* (46-33-79-38); Gaumost Champs Elyafes, 8* (43-95-04-67); I4-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Parnasiens, 14* (43-35-21-21); Kinopegorama, 15* (43-06-50-50). -- (V.f.); Grand Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumost Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-58-24-24); Lucerpaire, ** (45-24-601). **ERIPOUX (Fr.) : Lucernaire, *** (45-44-57-34).

44-57-34).

ROCKY IV (A., v.o.): Marignan, ■ (43-59-92-82): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). — (V.f.): Rex., ≥ (42-36-83-93): Bretagne, 6 (42-22-57-97): Paramount Opéra, ■ (47-42-56-31): UGC Gobelins, II (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, III (48-28-42-27): Pathérman, II (45-22-46-01). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

v.o.) : Studio in in Harpe, in (46-34-25-52). (V.f.) : Impérial, 2 (47-42-72-52). ROUGE BAPTLE (Fr.) : Cinoches, = (46-33-10-82); = = Biarritz, 9 (45-62-20-40) ; Parmentens, 14 (43-35-21-21). SANS TOIT NI LOI (Fr.): 14-Juliet Odéon (ex. Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC | 8 (45-61-94-95); U | Parname (ex-Paramount), 6 (43-35-30-40].

SECRET HONOR (A., v.s.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Olympic Entre-ph, 14 (45-43-59-41). SPIOAH (Fr.) : 17 = (45-43-

SILVERADO (A., v.o.) : Espace Gahé (v.o., v.f.), 1# (43-27-95-94) ; 'Marignan, # (43-59-92-82). - (V.f.) : Mariman (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40). (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.e.): Gaurnout
Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint(42-22-72-80); Hautefouille, 6" (46-33-79-38); Ambassade, III
(43-59-19-08); U. V. 3" (45-6241-46); Furnation, 14" (43-20-30-19).

— (V.f.): Gaurnout Opéra, 2" (47-6260-33); Montparnos, 14" (43-27-52-37);
Le Maillot, 17" (47-58-24-24).

LE SOULLER DE LATEM (franco-portugais, v.o.) : Bonaparte, 6' (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

(Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumont Richelies, 42-11 ; Studio de la Contrescarpe, 5-(43-25-78-37): V, 45-62-41-46): Montparnos, 14- (43-27-52-37). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.o., LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.o., v.f.): Marivaux [ex. Paramount), 2: (42-96-80-93); City Triomphe, 8: (45-62-45-76); Paramoum Opéra, 12: (43-43-01-59); Galaxia (ex-Paramount), 13: (45-80-13-03); Miatral, 14: (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Conventin Saint-Charles, (47-58-24-24); Pathé Clichy, 17: (45-22-46-01); Tourelles, 18: (43-64-51-98).

[ARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). THE SHOP AROUND THE CORNER

TOKYO GA (All., v.o.) : des-Arts, 6 (43-26-80-25), des-Arts, 6' (43-26-80-25),

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Capri, 2" (45-08-11-69); Quintette, 5" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (43-62-41-46); St-Lazum Pasquier, 8" (43-62-41-46); St-Lazum Pasquier, 8" (43-63-35-34); Français, 9" (47-70-33-88); 12" (43-35-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparroos, 14" (43-27-52-37); Paramount Oricans, 14" (43-27-52-37); Gaumont Saint-Charles, 14" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Quintette, 5° (46-33-79-38); Uc. V. 8° (45-62-41-46); Marignan, F (43-59-92-82); Parnassiens, 14° (43-35-21-21). – (V.f.): Français, 9° (47-70-33-88); Illiano (43-31-56-86). UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.) : City Triomphe. (45-62-45-76); v.f.; Maxéville, 9: (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Gaumont Par-

nasse (ex-Paramount), 144 (43-35-UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit., v.o.): Forum Orient Express, |= (42-33-42-26); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Lincoln, 8 (43-59-36-14).

63-20); Lincoln, 8 (43-59-36-14).

VAMPIRE, (A., v.a.): Forum order

PIRE? (*) (A., v.a.): Forum order

Express, 1* (42-33-42-26); Marignan, 8* (43-59-92-82); George V, 8* (45-62-41-46). — (V.f.): Richelieu, 2* (42-33-56-70): Français, 9* (47-70-33-88);

UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59);

Fauvette, 12* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparasse

14* (43-39-52-43); Montparasse

14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

SOIR كَلِيَّةُ وَ

Nº 22

s pillum

PAINTE

*េ*១៣៨ងរ

Signe !

resorre all avar

meeting des

gliff the initials.

response les pr

ger fland ou le

ter, o problen

lent to duration

temps due plus

d'autre (1931

ripies regards.

imperso long.

I. S. t Co

mirkariat e

\$ 25.000

inches any à

NUTES IN CORN.

tion vi mê

Paretta de j

de l'indicasión i Bons de ré-

gitt. .n.assa

теп.. И роце

4411. 394

 $dar \in \mathbb{N}_{2} \otimes p$

a . Thomas .

Partial stage

iner Jeen

Temple wa

mint des i

Brat. on € dyn Ethic

 $2\sqrt{r}(c+1) \leq c \leq 1$

: -- 185

877 Npc

mette, sur

B2012-0.00

Potentiel p

eller de se

Eugene Char

Mire- ges

CENTER DOC

Queries g

Conference.

22)-, 50

Notice than

 $\overset{52}{\mathsf{G}}_{1} \times_{1}, \overset{3}{\mathsf{G}}_{2}, \overset{3}{\mathsf{G}}_{3}$

Non ton.

Acres 19 in

597 700 L

 $\mathfrak{S}(\mathfrak{A}) \subseteq \mathfrak{S}_{\mathfrak{S}_{\mathfrak{A}}}$

DAY, ...

EXP

Note Da

Silve ..

He fam.

Mile Construction

 $\sigma^{c_0c_1}^{c_1c_2}$

the s

things.

Ten 12h, ... is the second Par secure

1 5

N pes

Serge () Service

2410 500

ំ ដោយមិ

miss in.

N 3 525 B

Ti. . Hab

malgré le MEION COF sont du'ar eletif, ceç fait le clés cheines -Sion de du public

durant un

choniques f

A VC

€L'Op

Co n'est !

entend-or

Constate gout music COUCHES DE revient à la Success Bullet Filips tola A tidévisées oc passées aver d'Eric Lipres pourquei on

PREMIÈRE CH KOI BEL

Aujourd

KOL

A porty de 20 h 38 Le jeu d Etrission de P. S. Le plantate cha ball et implants Mais l'émission

BELL Aujourd') SEAT MALAC A pacte de Si De S. Bolchi, d'a

22 h 10 Tallen L. Mandara, avec Une sombre histo Sicile, pays de la l à revine ensemble anciennes génération

23 h 10 Journal. 23 h 35 TSF. Le rel la nouvelle vient d'arriver en Fr revisitée façon - pap-tique, qui se danse (La Villette montre l' Lébuts, en superbes trompettes 0 à 20, la francopho tous les pays de langa

> LE TEMPS DE VIV TF1 - SAMEDI *Les Faience leur Passé.

DEUXIÈME CHAINE 20 h 35 Feuilleton: Il Réal J. Doniol-Valento Troisième épisoile: Re la vie au quotièles seloi

21 h 40 Apoetrophes. Magazine littleme de l Sur le thème : « Emott Invisés : Plicole Amili Les program

SI

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

-A VOIR-

CASTAGE OF THE STATE OF THE BALL OF THE BA

42-33-42-261 | 14 22-33-42-261 | 14 23-33-42-32-52 23-33-42-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52-52 23-33-52-52 23-33-52-52 23-33-52-52 23-33-52-52 23-33-52 23

14-35-73-13

S. 4. 4.3

MEA, 20 44-26

Lamestone &

(A. +// 156-

SASSASSINS

se Opera, 2º 147.

Artendes, 2º (42. 6628, 9 (62.7) 6 (42.25-13.37)

20401 . UGC

95-40) . LGC 23-84) : Partie

3 (84) : George-

Chanches Same

\$2) . UGC Mar-

DE (4, va)

1784 (Jam., v.o.) 2-71-52-361; Sc. 140-33-63-261; 53-36-14); Par-

f (Fr.) Ambes-

insistent P .45-

143-27-52-371.

) . Opers Night spread it 147.

Manufrance, 1967-25.

2 (45-44-25-22) 2 (45-53-62-62) 2 (35-74-62-62) (Apera, 2-47-42-24-62)

化工工 14 14年中二

· 國家 (1) 等 (1)

92. 31 (43-54) 176 Elysées, 9

Fraguer, B

40! laurette.

Morocparence

Gauchen Par 62-37 Commons

Pube 19 (45-

:test, & (45-6)-

August Geite

Etter val:

George V. & steffestille, 11 mptrial, 2 (47)

AL: DE SODE 05-51-23)

ZI tA. vat :

142-23-15-321

F Accesses, 2

Opera, 21 :47-

(+72-40) ; R.tz.

. Saust-Wichell

EUR (Fr.) .

); Pero me.

npéries, 2º (4º -arg. 3º (40º 7); spe. 3º (40º 34º (4º 20º 70-50); 5:74.44.54);

n 8- 147-20-n 8- 145-62-n 13- 143-57-

igrematic, 154 159 (45-25-lexard, 79 145-139 (45-16-lexasse (ex-10-40), UGC

MO); hasages,

郷(A2 **ロ3 33-97-77)

IRE Matters

. se) LGC

LE SECRET

A films. 17

MALE LEE PARTY

Pararouse.

-141.

1. 4. 15.

PAPA EST EN VOYAGE D'AFAIRE

PARTIE DE CHASSE (Br. 10-10)

PLENTS GC Odder to 10

RAMBO II

Marvalle 7 103

RECHERCHE SUSAN DESIGNA

MENT FORM ON THE STAND DESCRIPTION OF THE STAND OF THE ST

A PART OF THE PART OF THE

LES RIPCE Y (Fr.) Lucertaire, & III.

ROCKY IV Mangana 8 16

Ematage 9 (4)41

Fet. 2 (4)25

Fet. 2 (4)25

Fet. 2 (4)25

Fet. 3 (4)25

Fet.

LA ROSE PULEPRE DE CARE LA

ROUGE BAISER F. Choches, #14

SANS TON Nº 101 .F-1 - 14/04

Oden es Primoris è (455 5-45) and Marcel à (456 4-45) and Primoris (456 4-45) and Primoris (456 Paramount es 407/30-40)

SECRET HONOR A val Rete

SHOAH FO DATES IN 164

gram, at - 1992 - 1981 Van

NAUS 201 FLICE CO. 27 (42-96-80-4)

41-40 (1975) 21-20 (1976) 41-40

Bertagente et 1998

LE SOULIEP DE SATIN IMP

STOP MAKING SENSE (A. 12) Escura Francisca (A. 12)

Ser. They described a 1935 STRANGER THAN PARADISE IL

\$1.88 43 | Russelm 2 (6)

9.44 | Russelm 2 (6)

1.44 | Russelm 2 (6)

1.45 | Russelm 2 (

LES SUPERFLICS DE VILONI (L'4

LES SUPERFLICS DE MIAMI (4 La de la composition del composition de la composition de la composition del composition de la composition de l

والمراجعين والمحتص

TARAM ET LE CHAUDRON MAG

THE SHOP AROUND THE CORNE

(A. V.) : Setumblicutte of

TORYO GA

TROES HOMMES ET L. COFFE

F. Francisco Garage Galacte

George Galacte

Control Ga

Guerrier Creventine 15 (45 Technology 15 Tec

UNE CREATI RE DE RÉVE (A. 18):
Cas Tracamor de la Casamor Properties de

UNE NUIT DE REFLECION BL

QUE A. VI Septem in the

Extrace Gain

SHLVER ('N)

Log 25. Company Compan

Thereal 2 (47.0

Thais, votre tasse de thé?

e L'Opéra ? Très peu pour moi. Ce n'est pas me tasse de thé l'a, entend-on dire. Il est vrai que, malgré le goût toujours plus prononcé du public français pour la musique en tous genres, à la télévision comme à la radio, ils ne sont cu'une minorité à suivre les émissions d'art lyrique. Tout est relatif, cepandant. Rappelons que même une audience de 3 % — qui fait le désespoir des directeurs de chaînes - représente plus d'un million de personnes, soit le total du public des concerts donnés durant une année entière par l'ensemble des formations symphoniques françaises 1

Constatons également que le goût musical se cultive, et que la mélomanie gagne de nouvelles couches de la population. L'opéra revient à la mode. La preuve : le succès auprès du grand public de films tels Amadeus, Carmen ou Don Giovanni, ou d'émissions télévisées comme les trois beures passées avec Bach, en compag d'Eric Lipmann sur TF 1. C'est pourquoi on ne saurait qu'encourager l'initiative prise per Charles imbert, au l'acces de FR II de l'opére pour le petit

L'idée de présenter sions abrégés des grandes cauvres lyriques peut faire frémis de prima abord. N'est-ce pas encourager la sous-culture que de présenter des « opéres digests» abrégés, pré-mastiqués, réduits en une bouillie informe ? La quesque du « muzak » (1), du synthétiseur III la culture par correspondance... ici les

La conception de Jacques Bourgeois, directeur artistique de cette série d'opéras abrégés (on a déjà vu la Favorite, de Donizetti, et on annonce l'Orphée, de Gluck résulte d'une recherche légitime. celle de concilier deux genres qui peuvent paraître antinomiques : le grand opéra et le petit écran, les grands espaces et l'intimisme. Il ne suffit pas de retransmettre l'opera tel quel, il faut une nouvalle conception picturale, propre à la télévison, et c'est celle-ci qui aboutit tout natureliement à une condensation de l'œuvre, qui préainsi que le contenu diamatinue.

Le prochain maracie, Theis, de Jules Massener, inspiré d'un France, en donne un bon exemple. Le but de Charles imbert — « permettre à des curres que les théttres eux-mêmes ant des à réaliser de rester dans notre répertoire national » - est atteint. Œuvre mineure, seveur un neuvième siècle, Thais n'est peutêtre pes votre tasse de thé, mais on. Elle révèle, de surcroît, les jounes talents de

ALAIN WOODROW. * Thais, samedi 22 février, 23 h 05, FR 3 (en stérée sur France-

ique en boîte, diffusée en na dans les lieux publics.

Vendredi 21 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

KOLOSSAL MOTEUR BELLISSIMO DESIGN

Aujourd'hui sur TFI 12 h 55 119 h 35 SEAT MALAGA, Motour System Persone. A partir de 51 900 F (Prix de la 1,2 L au 3,2,86)

20 h 35 La jeu de la vérité : Elton John. Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Le planiste champion toutes catégories — piano, foot-ball et implants — répond à toutes sortes in questions. Mais l'émission u été euregistrée à l'avance.

KOLOSSAL MOTEUR BELLISSIMO DESIGN

Aujourd'hui sur TFI 12 h 55 et 19 h 35 SEAT MALAGA. Moteur System Porsche.

In partir de 51,900 F (Prix de la 1,2 L su 3,2,86)

22 h 10 Téléfilm: Le vignoble des maudits.
De S. Bolchi, d'après le roman de L. de Stefani, adpat.
L. Mandara, avec L. Massari, M. Adorf, L. Ross.
Une sombre histoire familiale dans les années 30 en
Sicile, pays de la Mafia. Dernière partie : les difficultés à revivre ensemble après dix-sept ans de séparation. Les anciennes générations ne comprennent pas les nouvelles.



23 h 10 Journal. 23 h 35 TSF.

Le ral, la nouvelle musique qui bouleverse l'Algérie, vient d'arriver en France. Issue de la tradition d'Oran, vent à driver en con-rock-reggue », une musique hypno-tique, qui se danse (le concert enregistré le 17 février à La Villette montre l'itinéraire de cette musique, depuis La Villette montre l'inverture de cette missique, espais les tout débuts, en passant par Belloumon et ses superbes trompettes jusqu'à Chab Khaled, la star). A 0 h 20, la francophonie en chanson, des vidéocites de tous les pays de langue française.

LE TEMPS DE VIVRE AVEC DANIEL

TF1 - SAMEDI 22 FÉVRIER À F II III - TF1 "Les Faïenceries de GIEN ; Riches de leur Fortes de leur Avenir

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton : Un seul être vous manque. Réal J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spaak, Y. Folliot... la vie au quotidien selon Doniol-V

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « Emotions, passions, obsessions », sont invités : Nicole Avril (la Première Alliance) ; Jean Bothorel (Toi, mon fils); Annabel Buffer (D'amour et d'eau fraîche); Lydia Flem (la Vic quotidienne in Freud et de ses patients); Jose-Didier Vincent (Biologie

22 h 50 Journal.

th Ciné-club: In Charm de la maison Usiver.

Film français de Jean Epstein (1928), avec J. Debucourt, M. Gance, C. Lamy. (Muet. N.)

En 1840, dans une demeure isolée, une femme perd un
peu de sa vie chaque fois que son mari pelus son partrait. Inspiré de deux marilles d'Edgar PoeRecherches visuelles, suggestion des images, pour un
climat surrée!

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 # 35 Feuilleton : A nous les beeux dimenches l De R. Mazoyer, scharrio de G. Elgey et C. Watton... Troisième épisode de ceste superbe saga des années 30, deux familles, deux univers, une confrontation.

deux familles, deux univers, sine confrontation.

13 h 36 Vendredi: Spécial Fuce à la 3.

Magazine d'information d'André Campana, animé par G. Guicheney et A. Campana.

Mie Yvette Roudy, ministre des droits de la famme, et Me Marie-France Garand, présidente de l'Institut international de géopolitique, répondront aux questions du public sur ces thèmes: la France dans le monde et l'anjou mondial de la liberté et du développement. La vie quotidienne des femmes et des hommes en France aujourd'hui et demain, et l'enjeu électoral du 16 mars. 22 h 30 Journal.

22 h 50 Espace francophone. Au sommaire : Vanuatu, une francophonie menacie? Buquête de M. Makki et un numéro spécial sur le francophone de Paris.

22 h 55 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'âge en fleur; 17 h 15, lle de Transe; 17 h 30, Un naturaliste en campagne; 17 h 55, Tout sur la région; 18 h, annuel 8; 18 h 55, La panthère mm; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération Condor.

CANAL PLUS

20 h 55, Pincounn de Las Vegas, film de L. Milestone; 23 h 5, Mandingo, film de R. Fleischer; 1 h 5, Alice, Sweet Alice, film d'A. Sole; 2 h 55, Outsiders, film de F. Ford Cop-pola; 4 h 20, Week-end saarrage, film de W. Fruet; 5 h 58, Amerchistes, grâce à Dieu.

LA «5»

7 h 30 Vollà la «5», rediff.; 11 h 30 Vollà la «5», rediff.; 15 h 30 Vollà la «5», rediff.

19 h 30 C'est beau la vie. Jeu animé par Alain Gillot-Pétré.

20 h 30 Pertexthion.

Jen animé par Rom. Zabel et réalisé à Milan devant un public français sur lithème de la culture, de l'actualité.

22 h 30 Mode etc. Des événements dans le vent. Magazine hebdomadaire

23 h 30 C'est been la vio, rediff.; 0 h 30 Pen-tathlon, rediff.; I ii 30 Mode etc., radiff.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat.

in h 36 Black and blue : Delauney's Dilotte
in h 36 Neits magnétiques.

• h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Comeert (domé le 9 jain, émis de Sarrebruck) :

monutes, de Stravinski j Concerto pour piano ut orchestre
ut le n ut majeur, de Boethoven, pur l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. D. Russel Davies, sol.
A. Brendel, piano.

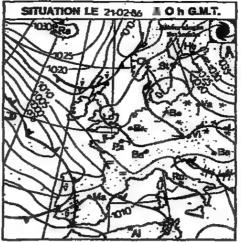
22 h 20 Les soinées de France-Musique.

Les programmes du samedi 22 et du dimanche 23 février se trouvent dans «le Monde Loisirs»



avec «SCOOP» DIMANCHE 23 FÉVRIER à 16 h 45 sur TF 1

MĚTĚOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22.02.86DÉBUT DE MATINÉE # Plule * Neige # Brouilland Verglas dans la région

Evalution probable de temps en France entre le vendredi 21 février à 8 heure et le samedi 22 février à missit,

Le flux perturbé océanique circulora au sud du 45 perallèle, éparguant ainsi la moitié nord du pays, qui subira une invasion d'air froid en provenance des

Semedi matia, passages magent et éclaireies alterneront sur la majeure partie du pays. Une zone de manvis-temps touchers toutefois le Sud-Ouest, le Languedoc et le sud du Massif Cenle Languedoc et le suit du Massai Cen-tral, avec de fréquentes chutes de neige, ainsi que les régions méditerranéemnes avec de la pluie. D'autre part une inva-sion d'air froid par le nord sera à l'ori-gine de chutes de neige sur les régions proches de la Manche.

En cours de jeurnée, l'air froid en provenance im Britanniques gagnera l'ensemble des régions situées au nord de la Loire en s'accompagnant de chutes de neige. Une amélioration se

dessiners sur le Sud-Ouest, puis le Mas-sif Central et le Sud-Est.

Les températures minimales attelo-dront - 8 à - 15 degrés sur un grand quart nord-est; sonles les côtes bénéfi-cieront et températures voisines de 0 degré. Les températures maximales - 5 l - 8 liquis entre - 2 et

Évolution pour disnanche : rétablissement d'un régime très froid de nord-est sur l'ensemble du territoire. La journée sera partout ensoleillée et très froide, avec un vent de nord-est modéré. Les températures minimales s'abaissement en moyenne de 2 degrés, les températures maximales pesteront stationnaires. Températures (le premier chiffre

indique le maximum curegistré dans la journée du 20 février, le second le minimum de la nuit du 20 février um 21 février): Ajaccio, 11 m 3 degrés; Blarritz, 8 et 2; Bordeaux, 5 et -2;

Bréhat, 4 et -2; Brest, 4 et -5; Cannes, 12 et 3; Cherbourg, 0 et -5; Clermout-Ferrand, 0 et -9; Dijon, - II et -13; Dinard, II et -5; Embrun, II III -7; Grenoble-St-M-H., 0 et -5; -7; Grenoble-St-M.-H., 0 et -5; Grenoble-Saint-Geoirs. 0 et -8; La Rocholle, 3 et -4; Lille, -3 et -11; Limoges, 4 et -5; Lorient, 2 et -4; Lyou, -2 et -6; Marseille-Marignann, 5 et -4; Nille, -3 et -12; Nantes, 0 et -6; Nice, 13 et 5; -8 -6; Paris-Orly, -2 et -8; Pau, 7 et 0; Perplegnan, 12 et 0; Rennea, 3 et -4; Rouen, -1 et -10; Saint-Etienne, -1 et -8; Strasbourg, -2 et -6; Toulouse, 3 et -3; Tours, -2 et -9.

Températures relevées à l'étranger;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 11 : Genève, - 1 et - 3 ; Lisbonne, 14 et 11 : Londres, 2 et - 6 ; Madrid, 11 et 6 | Rome, 13 et 2 | Stock-belm - 5 et - 6 holm. - 5 et - 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les houteurs d'emeigement su 20 février. Elles nons sont communi-quées per l'Association des maires des stations françaises de sports, 75000 (61, houlevard Hanssmann, 75000 Paris), qui diffuse aussi ces resseigne-ments sur répondeur éléphouique su 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en continè-tres, la bauteur de neige en has puis au

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 145-300; Bonneval-surArc, 140-220; Carroz-d'Araches: 100180; Chamomix: 60-200; La Chapelled'Abondance: 100-160; Châtel:
150-200; La Chusaz: 90-240; Combloux: 30-190; Les ContaminesMontjoie: 60-260; Le Corbier, 100160; Courchevel: 145-190;
Crest-Voland: 110-195; Flaine: 115345; Flumet: 80-150; Les I---: 90180; Le Grand-Boraond, 80-165; Les
Houches, 40-150: Inc.
195; Morzine-Avoriax: 90-220; PeineyNanorobx, 95-220; La Plagne: 150180; Pralognan-La Vanoise: 120-150; 180 : Pralognan-La Vanoise : 120-150 ; Praz-sar-Arly : 100-160 ; La Rosière : 130-260 ; St-François-Longchamp : 150-

240; St-Gervais-Le Bennex | 40-180; : 50-210; Thollon-les-: 90-115; Tignes : 175-275; La Toussnire : 180-210; Val-Cenis : 90-150; Valfréjns, II-III; Valloire-Galibier, 100-120; Valmorel : 145-210; : 300-420. RERE

Alpe-d'Elus: 180-200; Alpe-du-100-170; Autrans: 90-160; Chamrousee: 180-200; Le Collet-d'Allevard: 100-130; Les Deux-Alpes: 155-270; Les Sept-Laux: 90-120; Villard-de-Laus-Corrençon: 70-150.

ALPES DU SUD

Cautarets-Lys | 215-395 ; Font-Romeu : 95-105 ; Luchon-Superbagnères : Lo0 ; Saint-Lary-

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore ; 70-130 ; Esper-Besse : 80-140 | Super-Lioren ; 160-190. JURA

Métablef: 40-150; Les Rousses, 120-

VOSCES

Le Bonhomme : 80-140 ; 90-150 ; 90

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour le mations étrangères, ou peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque mys ; Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Antriche : 47, avenue l'Opéra, Paris, tél. : 47-42-78-57 ; Italie 23, run de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-Les Agudes: 90-150; Les Angles: 66-66-68; Suisso: 11 bts. Scribe, 100-230; Az-les-Thermes: 100-200; 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 FÉVRIER

« Les plantes d'appartement et leurs Amis de la terre de Paris). « Rembrandt », 14 heures, hali Petit

«La Mosquées de Paris», 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (Paris pas-

« Le Musée des transports urbains », 14 h 50, 60, avenue Sainte-Marie, Saint-Mandé (L'art pour tous).

«L'Opéra», 11 houres, contre vesti-bule d'honneur (La France et im-pamé), il 13 h 30, il (P-Y. Jas-let).

«Les impressiounistes : peintres 📥 de vivre », ... h 30, entrée Jon de Paume

(M.-C. Lasnier). « Salons du ministère 📤 la marine

inscriptions 42-60-71-62; sprès 18 heures, 45-48-26-17 (A. Ferrand) (carte d'identité); ou 16 heures, 2, rue «Los salons 🛍 Quai d'Orsay»,

lides.

« La peinture française au Louvre : le méoclamicisme », 14 h 30, hall porte Denon. - Exposition Pierre

res, 10, avenue Pierre-I^a de Serbie (M. Hager).

 Exposition d'orchidées », 18 heures, entrée principale du parc floral de Vin-cennes (Paris et son histoire). « Une heure au de Montasartre », 1D heures et 11 h30 de-vant le 16, avenne Rachel (V. de Lan-

« Une heure des Abbesses à Pigalle », 14 h 30, à 16 mêtro Alexandre (V. de Langlade).

- L'hôtel de Lessay », 15 h 30, métro Invalides, E. Ro-

Plusieurs formules de VACANCE. sur la d'ARCACHON Economisez plus 🔭 🐠 % Même en juillet-août, mêmes : Jalités de prestations LE ROUMINGUE - LANTON 56-82-97-48

mann), où 14 h 30, sortie mêtro Chambre des députés (I. Hauller). « La seule forêt du XV: siècle il Belle-

parvenue jusqu'à nons », 14 h 30, métro Invalides (M. Banessat). « Pour les jeunes : le tour du monde en 80 minutes », 14 h 30, Ulail de l'homme, place du Trocadéro.

- La Banque de France », 14 h 45, place du général Cauroux. « I Camille Claudel ». 14 h 30, 77, ree de Varenne.

CONFÉRENCES-

SAMEDI 22 FÉVRIER

Centre Varenne, 18, rue Warenne, 14 h 30, colloque - Vivre man l'informatique -, 42-22-18-58.

Sorbonne, 18, rue de la Sorbonne, amphithéatre annexe, 15 heures, débat avec M. René Dumont, tête de liste pour les Verts à Paris.

26, rue Bergère, aéminaire : « La psy-chiatrie ne doit-elle pas passer remont par le corps ? », 47-70-44-70.

«Le man des Nibehangen, série grands mythes de l'humanité » (Ch. Guzsco).

APPEL AUX DONNEURS DE SANG

L'Organisation de la sanguine il l'Ile-de-France appelle n'ayant jamais donné leur sang a participer aux dons partipériode de l'appée.

Dans un communiqué IIII mercredi 🔣 février, 🔛 responsable soulignent, effet, que = les affections qui m découlent (grippes, etc.) rendent approvi-plus difficiles, alors que les demandes des

sements s'amplifient ». « Alors, si vous n'avez jamais offert votre sang, si vous avez entre dix-huit et soixante ans et si vous souhaitez agir pour sanver des malades et des blessés, appelez le 43-06-70-00 ., déclarent-ils à ces nouveaux potentiels si dif-ficiles, selon les spécialistes, à recruter pour un don régulier.

And I de doe du sang, il est de respecter la time de indiquées pour ne pas désorganiser l'approvisionnement régulier qui correspond à des prévi-sions établies pour les mois I venir.

Salle des spectacles, place de la Ré-sistance, il 14 b 30, «Le dix-neuvième siècle : le romantisme ». Maison des mines, 270, grands sanctuaires =.

21 bis, me Notre-Dame-des-victoires. 15 h 30, . Les notions de ciel et d'enfer, condition on ____

17, rue III Paul Hôtels, 12 heures,

En le de France

LES FEMMES ENCEINTES **POURRONT VOYAGER** DANS LE MÉTRO EN PREMIÈRE CLASSE

Les femmes pourront voyager was les seture de proière classe des transports en commun de la région parisienne avec un billet de seconde. Mª Georgina Dufoix, ministre am affaires et de la solidarité nationale. d'État chargé transports, ont demandé cette amélioration au Syndicat des transports parisiens, qui l'a

In de priorité sera automatiquement par la déclaration de grossesse. Cette carte permettra aux femmes enceintes de circaler avec un titre de seconde dans les premières réseaux métropolitains et RER de la RATP et de la SNCF.

> Les mots croisés se trouvent
> dans «le Monde Loisirs»

val: Forum Oner: Express is (484) 4220; Stockman village (484) 63-70; Limonia, of (45-54-56-14) 42-20) S.-German V. Mark.

63-20) Lincoln, 6' (12-3-3-3-14)

VAMPIRE VOUS AVEZ OFF Vote
PIRE ' (*) (A. v. Forum Orient
Express, 1' (A. v. Forum Orient
(43-3-4-2-4) Grocke (*) (43-3-4-4-4)

56-70) Français (*) (43-3-3-3-3)

CGave as Lyon, (*) (43-3-3-3-3)

Farvetie, 15 (43-3-3-3-5) Mark.

Farvetie, 15 (43-3-3-3-5) Mark.

(45-20, 2-3-3-1) Pathe Chair,
(45-20, 2-3-3-1) Pathe (43-4-4-3-3-3-3-3-1)

(45-20, 2-3-3-1) Pathe (43-4-4-3-3-3-3-3-1) \$1 143-59g. 64 (43-59-(2-41-46) . v.f. -70) : Saist-(3-87-35-43) : 55 : Facrette. 14 :43-20-5-39-12-43-15- 148-28-18- 142-22-(AZ. TA) DEUX | (42-33-

CAMPUS



Le lancement d'un produit est toujours pour une entreprise un moment II peut contribuer au redressement de la marque quand a ullus au difficiles, il peut en affecter gravement la santé. Mais, s'agissant de construction automobile, l'ampleur des investissements engagés, le pari industriel que représente pour groupe et les nouvelle gamme, constituent des éléqui pèseront une leud dem l'avenir de la firme.

La 205 a sauvé Peugeot, la BX a Citroen, l'Escort ou la la fait la fortune de Ford et la GM Europe. La Mini, pour sa ments, le succès des modèles 21 qui rune indispensables au redressement de groupe. Les dif-ficultés de départ de la Super I sont encore dans les mémoires et l'échec des R 14

Aujourd'hui, M. Besse m trouve donc dans la situation qu'a pu connaître en son temps M. Hanon, et il est capital que le lancement Renault 21 soit un succès. Le au le de la grande machine mattenda en

La première apparition publique la nouvelle gamme - trei à l'avant, quatre roues indépendent - aura lieu au Salon de Genève le mars. Onze vin informations officielles, le grand

public connaît les grandes lignes de ces nouvelles volture. Résumonsfamiliale, de moyen gabarit, bien describe avec son parebrise use penté, riche en solutions

techniques modernes, proche par bien aspects, a R 25. En fait, à l'usage le de vien-nent sur les sur les routes glissantes en Grèce, le Renault II

apparaissent comme voitures originales a qualités l'emportent sur les défauts. Les qualités d'abord : grand espace intérieur, confort, absence totale même i très haute bruits aérodynamiques (le CX = 14 10,34), freinage the défaut,

Les deux man i man sont brillants malgré des le l'el longues, et font appel l'électronique mais sont montés pour le 1 701 cen-

6 BONS III

5 BONS N-

5 BONS Nº

4 BONS NT

BONS Nº

+ complémentaire

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 22 FEVRIER 1986

NOMBRE DE

GRILLES

62

1 686

106 777

2 132 318

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 26 FEVRIER

ET LE SAMEDI 1" MARS 1986

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

Cela n'apparaît pas pour les techniciens de la marque comme une aberration Interests Ponrtant, il a fallu imaginer des trains avant spécifiques qui donnent in empatte-ments, des ailes avant et des passages in roues différents. Le ires peu visible à l'œil.

Quoi qu'il en soit, mim la modèles, un manie une lembre - cirage » pour le analité à 1 700 centimètres - (les démarrage) - un un goût pour la sous-virage dans la un da e quatre. Il rese que il direction, précise la la modèles, revient pas la la même façon courbe. Calle in a litres (à moteur longitudinal) - pares-- réclamant la part du conducteur une vigilance.
Pour roulis, roulis, défaut souvent chez Renault, a

Intérieurement, les nouveaux modèles accueillants. Des petits détails peuvent pourtant irriter : ainsi les poignées de portières qui accueillants.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 février :

■ Nº H-III du 17 février

entre le gouvernement il la Répu-

portant publication de

DES DÉCRETS

DES ARRÊTÉS

télévision scolaire.

■ Du 18 complétant le tarif interministé-riel des prestations sanitaires.

TIRAGE DU MERCREDI

IN FEVRIER 1986

27

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE POUR 1P

1 097 060,00 F

74 315,00 F

8 585,00 F

135,00 F

10,00 F

LE CARNET DU Monde

domicile em s

De la part de M. et Mª Jean-Louis Besson, M. et Mª François de

Virginio et Robert Barbant,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-naité, le samedi 22 février 1986 à 15 heures, en l'église Saint-Sauveur du Petit-Andely (Eure). Une messe sera célébrée le vendrodi

mars I heares en l'agent de Germain des Prés, Paris é.

Hesson, Marc, Regi at Unimida Che

de Leyritz, sea neveux et Et toute sa famille, Simone et Richard Faye

ses frères et scens.

- Laure DEVARRIEUX, Frédéric DALIBARD,

le 10 février 1986.

91, rue de Caen, 14740 Bretteville-l'Organ

Mariages

- On nous pric Comment to Anno-Marie CARRERE, professeur, socrétaire de la commissi

du dictionnaire de l'Académie française Microslee COURTET.

30, bottleyard Heatmarchais 75011 Paris.

> - Marie-Hilling MESLET et Ene Sinnassamy

M. et M= Jacques Collet, leurs cufauts et petits-enfants, M= Jean Bruct,

ont la douleur de faire part du décès de

M" André BRUET,

aéc Georgette Cazier, eroix de guerre 1939-1945.

La cérémonie religiouse sera osiébrée à 13 h 45, le tundi 24 février 1986, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, Paris-17°, suivie de l'inhumation à 15 h 15 dans le caveau familial, au cimetière de Saint-Deuis (93).

enfants et petits-enfants Mª Thérèse Bruet, Mª Suzanne Bruet,

105, rue de Courcelles, 75117 Paris. sont houreux de faire part de leur maringe, qui a été célébré, dans l'inti-mité, le 4 février 1986 à Paris. Le conseil d'administration
La direction générale le personnel d'Unibail

Décès M. Philippe CHENEAUX DE LEYRITZ,

M. at M-

113 bis, rue de la Tour, 751127 Paris.

survenu brutalement dans su quarante sixième année.

- Mostpellier. Paris. Gages (12).

Mar Hervé Harant, M. et Mar Christian Harant, M. et Mar Xavier Harant, M. et Mar Régis Harant,

M. et M. Philippe George, M. Marie-Christine Harant, Le docteur et M. Ivan-Michel Mª Catherine Harant,

Mª Astrid Harant, Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillau arrièro petris-enfants, M= Boulard et sa famille. Se belle-scent et ses neveux.

ont le douleur de faire part du décès du

doctour Hervé HARANT, professeur bonoraire la faculté de médecine directeur bonoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, er de la Légion d'honn

survenu le 16 février 1986 à Montpel-Selon la volonté du défunt, les obei

ques ont en lieu dans la plus stricte inti-mité famillale, le 18 février. Cet avis tient lieu de faire-part.

Résidence Montpelliéret, rue Fabre.

20, rue de l'Argenterie. 10 A, avenue du Profess 3, rue Chamayou.

Na abonnés, bénéficiant d'une réduction les du du - Curnet Monde - priés joindre à leur de une des

- On nous prie d'annopater le décès de - M= Arlette Leroi-Gourhan. son épouse, Anne, Martine, Yannick, Christian,

ses enfants, ses petits-enfants, Et toute la famille M. Philippe CHENAUX DE LEYRITZ, ont la tristesse de faire part de décès de

André LEROI-GOURHAN,

survenn le 19 février 1986. Les obsèques ayant lieu dans la plus stricte intimité, un hommage lui sera rendu le lundi 24 février à 10 h 30 à la chapelle Saint-Ignace, 33, rue de Sè-

(Le Monde du 💵 février.)

Le responsable et les membres du laboratoire d'éthomologie préhistorique
 Université Paris-I, CNRS >.
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. André LEROI-GOURHAN. fondateur de ce laboratoire, professeur au Collège de France, membre de l'Institut,

rarvenu, 🛚 Paris, le 19 février 1986.

 Toulon, Ganac (Ariège). M= Nougné, née Laget, Les familles Souls, Guin, rents, alliés et amis, out la tristosse de faire part du décès de

M. Émile NOUGUÉ, agrègé de l'Université, profission honoraire chevalier de la Légion d'ho officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques.

Les obsèques civiles aurout lieu de U. (Ariège), vers

Ost avis tient lieu de faire part.

Ni fleurs pl couronner Le Cygne-4, Avenue Franklin-Roosevelt,

83000 Toulon. - Ses collègues et amis de Genève, Paris, Aix-Marseille et Grenoble,

ont le chagrin de faire part du décès, le 14 février 1986, de Albe SZEMUNSKA, professeur de psychologie à l'université de Varsovie,

Après des études à Berlin a à Genève, A. Szeminska fut assistante à Puniversité de Genève auprès de Joan Piaget de 1932 à 1939. Rentrée en Polo-

gne avec la guerre, elle s'évada du ghetto de Varsovie, entre dans la Résistance et fut déportée à Auschwitz. Le paix revenue, elle enseigne à l'aniversité de Varsovie tout en participant réguliè-rement aux travaux du Centre interna-tional d'épistémologie génétique de

Anniversaires - La famille de

Raymond COGNIAT

rappelle son souvenir à ses amis en ce neuvième anniversaire de sa mort.

Cérémonies religieuses

- le 22 février à 15 heures, une cérémonie officielle aura lieu 11 la Grande Mosquée, 3, rue Quatrefages.

Des prières seront dites à la mémoire des cinquante mille masulmans, morts pour la France en 1916, à Verdun.

Les intéressés pour cette cérémonie. Les intéressés pour cette cérémonie sont priés de se faire inscrire à la récep-

22 février 14 modernes = Curiosa.

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE anche 23 février

doigts. Fin facile.

Les movelles Republi 21 seems

n'en pas douter - avec un cabriolet

R I - les -the du Salon II

vendues chaque sands et dont Renault mus avoir sa part (6%). En

tout cas, ce n'est pes la R 18, qui

Les prix sent les saivants : II TL, 66800 F; 21 TS, 69500 F; II GTS, 11100 F; 21 RS, 81500 F;

21 TSE, 85800 F; 21 RX, 90000 F; 21 TXE, 96600 F; 21 TD, 77800 F; 21 GTD, 1940 F; 21 Turbo D, 11 GTD, 21 Turbo DX, 102400F.

Version essence (TL, TS, GTS.

TSE, RS): moteur 1721 cm3, 76 ou ch, couple 13,2 MKg rt 14,1 MKg. 1995 (RX, TXE», 120 ch. 17,9 MKg. Values 13 et 19 MKg.

Namean Dressot

CLAUDE LAMOTTE.

disperalt qui pourra le prétendre.

blique française et le gouvernement du royaume de Thatlande sur la sup-pération en matière d'exécution des Bernay, 14 houres: bijoux, orfe-vrerie, meubles, objets d'art; Chartres, 14 heures: dessins, objets condamnations pénales, signées 👢 d'art, argenterie, mobilier; Bangkok le 26 man Lift L Etampes, 14 heures: meubles, m 16 65-231 du 17 Itmle: 1984 objets d'art : Les Andelys, III h 30 : meubles, objets d'art, tableaux, argenterie : L'Isle-Adam, 14 h 30 : portant publication du protocole additionnel à l'accord de coproductableaux modernes; 16 heures: tion cinématographique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérative du Brésil du tableaux anciens; Previns, 14 beures : armes anciennes ; Ram-bouillet, 14 h 30 : tableaux 6 5 1969, fait I Brasilia in Faute de Pont-Aven : Versailles-Chevau-Légers, 11 h 30: d=== XVIII et XIX : 11 heures : art nou-1985. • Nº 18-213 du 18 férrier 1986 fixant |- d'admission à

veau, art déco; 14 heures : La lanciers, objets d'art, meubles, maies et cannes ; 14 h 15 : timbres.

 Du 14 Ima IV modifiant
 5 1963 1963
fixant de rémunération Samedi 22 février Bordesux, 14 houres : monnaies ; De de Brand 14 houres : moubles, des personnels participant en qualité d'auteur aux émissions de la radioobjets d'art ; Marseille-Prado,

PLUS LOIN

A h 30 : Military sales : modernes, meubles, objets d'art, bijoux; Mines 14 heures falences, argenterie, meubles, Dimenche 23 février

Avignon, 14 houres : bijoux,

argenterie, objets d'art, meubles ; postales ; Calais, 14 h 30 : archéolo gie méditerranéenne ; Châteauden gie meuterranceme.
14 h 30 : tableaux, bibelots, orfevre rie, meubles; Limeges, 14 heures: meubles, objets d'art; Nancy, heures : art 1900, tableaux anciens, meubles; Rouen, 18 heures : céramiques ; 16 heures : étains ; Troyes, 14 heures : meubles. objets d'art, argenterie, tableaux ; Vitry-le-François, 14 heures : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Antony; Bourges; Chevilly-Larae (bourse aux cartes postales); Nogent-aur-Marae (pavillon Bal-tard); Pau; Paris (porte de Versailles), salon du vieux papier et des collections; Paris (porte de Ver-sailles), salon de l'érotisme; Samois-sur-Seine (dimanche seulement) : Vélizy-IL

CMUSTUES TF: [W] 1000 500

IL ETAIT UNE FOIS... LA TÉLÉVISION

4, 5, 6 et bientôt le satellite. Le Mona xpliq II III quoi la a cassé le monopolo de la télévision.

Le Monde remonte aux sources de la télé pur vous raconter de Caulle, la première vede politique du petit écran, Sabbagh le pionnier, Lazareff le visionnaire. et les autres, les Santelli, les Sangla: Un dossier en 819 lignes...



landonnoni au simminis :

entretien avec Philippe Sollers

grandes in littes de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

PAREM PAREMENTAL PROPERTY

SISSOIR . LAPRES

e roc

Condamné il pousser éternelle d'une montagne un énorme re ... avant d'atteindre le somm missen des Nations unies pour le respectados problèmes em réfugiés. " a beau s'évertuer à les raps sur r'anneu les réinstaller là où on ve

tien i institute demeure. De nouveau lent in partout, aujourd'hai d'Ougand

Non pas que les efforts du HCR : iente e a piusieurs gouvernements, en élagine l'annisations du système de rigies er audisa mili privées 📂 que Programme Company le in diommission in est

partir (2) en

transaction is as-

T01-1-1-20

22 3 18 25

AND STATE OF THE PROPERTY. tiva et mê**me** flucture de plus actions in mil-Hone de réfualies in assublemen., il poursuit consuming anable ar meme.

dars les pages e' a seul more to les Jacob stes du grand gentidien chinois Jingji Ribao. Tunisie et du Soleil de Daker témoi ment les implantations en cours de

miene en Chine, du rapatriement des otta Athiopies et de l'insertion de africales dans le tissu social de plusie Teprésentant du Bureau lutern El ... mose le projet de son organisa

Talle sur pied une bourse internation Manuel professionnel des réfugiés. 5: positives que soient en opéra relative efficacité risque même d'é

Etats und de l'ONU. I cutter sconomiques qu'ils out it réson querina psychologiques - financière effet, les pays industrialisés en faveur des réfugiés, se la ce qui concerne le Cana idal n'a guère d'illusions pour

24) s du tiers-monde - sur le t plus alors qu'à partager s eur pauvrete, voire leur mise con- : observent les journalistes de er and Bruxelles), ils ne s'en server

DAMM (Karachi)

-8s exilé

Expression . réfugiés fait une entrée en le levique politique de tois ... e réfugiés sont plus de - Pakistan, et un autre ce qui représente la restration de réfugiés où

Thinquement proches tell and the l'Ouest. Ill sont pris en

que co ser Cana le monde.

Da le surfout dans la prevince hopping the surfout cars is present the surformation of the surfor men du sont géographique vivant pour la plupart ben, control vivant pour la pregnant le transcription de tout visi-



« Nous, membres de l'Or-mission des Nations unies, de travailler d'urgence à l'ins-teuration d'un nouvel ordre dance, l'intérêt commun at l leur système économique es sociel, qui corrigers les inéga-lités et rectifiers les injustices e fossé croissant entr es pays développés et les (Déclaration con dre économique internationa adoptée par consensus la 1º mai 1974 par la sixième

Nº 22

Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU et d'associations françaises pour le développement

ASAHI SHIMBUM - ZYCIEZWARSZAWY - NONHTHKIN -

ORIANE
Consideration
PADRE NO FESTER (Constitution)
Consideration
Refer Language
(Constitution)

PAPA EST EN LOVAGE D'AFFAIRE

LA PARTIE DE CHASSE (Br. 14)

PELE BLEL E TOUR OF THE PARTY O

LEVITY GC Octor & IC. RAMED II Coping Nath RAN STATE STATE CHARLE STATE S

RECHERCHE SUSAN DESCRIPTION

MENT FORM OF STANDERS OF STAND

RETOUR VERS LE PUTCE (A 14)

Grand Res. (450) [87]
Grand Res. (450-4349) Particle [1644]

Salveria [1644] Salveria [1644]

M. Strand M. Salveria [1644]

Father Cledy, H.

LES RIPOL \ Fr 1 Lucermine of 16

LA RUNF FOR RPRE DU CARRE IA

ROL GI BALSER - Conche, F IA

SANS TOST NI LOS SEL HALL

3 1-1 (1-2) Submitte 8 (454) Submitte 8 (454)

Ocean or Paramount of 1438

59-474 Warbeuf, & 1456)

Parameter to an included

Logos & a analytide Olympic East

SECRET HONOP IA, vol : Rele

SHOAH ' OVER 16 (64

STLVERALES : Emace Gale

SOLER DE NIST 4 05 Gamma Blatten, 21 January Publica Sans German 41 July 1200 Ham-Jersie 2 41 July 1200 Ham-Jersie 2 41 July 1400 41 July 1400 Ham-Jersie 2 41 July 1400

61-46 (1970) 271 (43-20-30-4) - 18 1 (1970) 1994 (1970) 1994 (1970) 1997 (197

LE SOLLIER DE SATIS (fine

STOP MAKING SENSE IN

participani, c. Scharatt, p. 14526

Eacured 1-1-1-1-1 (4-47-2844).

STRANGER THAN PARADISE IA

SUBTRATE Common Halles I (4)

White The Common Halles I (4)

Subscript Subsc

4 -44 . Michiganos (4 (2)-7-8137).

LES SUPERFLICS DE VILVII IA IL

Manual Company of the Manual Article Manual Article Parametris (Apr. 142.564.0).

Control of the Manual Article Manual Article

TARAM ET LE CHAUDRON MAG

THE SHOP AROL NO THE CORNE

TOA10 G4 19 181 Sami-Audit

66-Arts of 41/26-4-251

TOATO GA

CONTROL STOMMEN ET UN COUPER

FOR STOMMEN ET UN COUPER

CONTROL STOMMEN ET UN COUPER

GRAMMON CONSTRUCTION (\$ 45-20-20-3)

ILTH FRETTI A. - 01 Quantity

(46-33-76-35) George (\$ 126-60-3)

(46-33-76-35) George (\$ 21-40-20-3)

Partnesseen (\$ 12-10-33-30) for the 13-13-23-23-30

Partnesseen (\$ 12-10-33-30) for the 13-13-23-23-30

Partnesseen (\$ 12-10-33-30)

Partnesseen (\$ 12-10-33-30)

Partnesseen (\$ 12-10-33-30)

Partnesseen (\$ 12-10-33-30)

UNE CREATURE DE REVE IA TEL Cay Tromphs 1 120-014-101 City Thomas: (10.70-50) Promote Opera, & (2.70-20-50) Is masse (cc.Paramount) 14 (435-30-50)

NAME (CT. PATRICULAR)

LNE NUTT DE REFLEXON (BA.
4.2.4) Forum Orien: Express p (84)
42.26) : St. German village, p (84)
63.20) : Lincoln, b (4), (a), (a), (b), (b)

QUE A STORE TO 186

1 to 2 1 Approximate of 1828

N.C. C. Large Compellate & (1926)

Polo-in the Reter-La verse te igns fol-iterea-

SE CC

US65

e stri-

CENTE

display

PLENTY 4

FORUM ∞ ŒVELOPPEMENT

Magyar Venizel • EL PAIS •

Le rocher de Sisyphe

 OMME Sisyphe, le roi légendaire de Corinthe, condamné à pousser éternellement sur la pente d'une montagne un énorme rocher qui toujours retombalt avant d'atteindre le sommet, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'efforce inlassablement depuis sa création en 1952 de résoudre les problèmes au réfugiés.

Mais il a s'évertuer le les rapatrier, les intégrer sur place ou préinstaller là de problème les accep-ter, le problème demeure. De nouveaux 🔤 🛋 partout, aujourd'hui d'Ouganda.

Non pas les efforts du HCR soient vains. Sou-tenns par plusieurs gouvernements, en coopération avec d'autres organisations ≡ système de l'ONU ≡ de mul-tiples ≡ ganisations privées telles que la Croix-Ronge internationale,

ie Haut Comparvenu, en trente ans, 🎚 assurer la protection at même l'avenir de plus de vingt-six millions de réfugiés. Inlassablement, il poursuit double mission.

Ici même, dans les pages d'= Un seul monde », les journalistes du

grand quotidien chinois Jingji Riban de la Presse de Tunisle et du Soleil de Dakar témolgnent respectivement des implantations me de réfugiés vietnamiens en Chine, du rapatriement des Somalis en Ogaden (Ethiopie) et de l'insertion de divers réfug africains dans le tissu social de plusieurs régions séné-

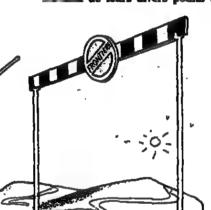
Un représentant du Bureau international du travail (BIT) expose le projet de son organisation consistant à mettre sur pied une bourse internationale d'échange de main-d'œuvre qui permettrait d'utiliser au miesx 🖿 potentiel professionnel des réfugiés.

Si positives que mismo ces opérations et mesures, elles ne sont malheureusement que des palliatifs. Leur relative efficacité risque même d'être compromise anjourd'hui par l'insuffisance des contributions volontaires des Etats membres de l'ONU. Les grandes difficultés économiques qu'ils out à résoudre et les conséquences psychologiques financières de l'implacable confrontation idéologique qui popose n'inclinent guère, en effet, les pays industrialisés à accroître leurs subsides en faveur réfugiés, ni leurs quotas d'accueil. En ce qui concerne le Canada, par exemple, pays considéré comme l'un des plus généreux, le Deroir de Montréal n'a guère d'illusions pour l'avenir.

Les pays du tiers-monde - sur le territoire desquels Bont concentrés plus des quatre cinquièmes des réfugiés n'ont plus alors qu'à partager avec les derniers arrivés leur pauvreté, voire leur misère. Il moins comme l'observent les journalistes de Dawn (Karachi) et du Soir (Bruxelles), ils ne s'en servent comme otages, ou si l'ou veut comme une carte em leur position dans les relations internationales.

Il serait païf de 🖛 étopper. 🖛 Etats sont des « monstres froids » qui n'ont de règle que leur propre intérêt ; i un accordée par les pays riches in rarement innocente. Les journalistes du supplément » Un seul monde = qui am parcouru récemment l'Ethiopie ont pu le monde, écrit l'MVIII (Belgrade), ≡ transporté ses divisions ≡ Ethiople, devenue le champ clos ≡ idéologies. Zycle Warszawy (Varsorie) montre que, cependant, un minimum d'union le terrain entre pays il l'Est il l'Ouest membres de l'ONU a permis à l'aide internationale de réaliser une action très positive.

Amalala de leurs divers points de vue, les journa-



listes m sont rejoints sur une même conclusion essentielle : le problème --d'abord de nature politique. Si impor-

tante qu'elle solt, l'aide d'urgence ne saurait porter une so iution durable za problème, pas plus qu'à celui de la faim. Il faut traiter les causes du

mal, pas seulement ses symptômes (Asahi Shimbun, Tokyo). Toute aide qui n'est pas destinée au développe ment improductive (El Pais, Madrid). Une aide à long terme, inspirée de l'esprit de solidarité. 👊 indispensable (le Monde, Paris). L'and d'urgence - particulièrement active ces dernières années mais qui s'essouffle aujourd'hui et produit des effets pervers sur le plan agricole et alimentaire — ne permet en aucune de résoudre — problème fondamental, celui du développement (El Das, Mexico).

Il est grand temps de relancer un dialogue entre pays riches et pays pauvres afin de mettre au point des modes de relations économiques mieux adaptés aux exigences justice, liberté et l'allantis. La reprise de ce dialogue correspondrait au strict engagement qu'ont pris tous les Etats membres de l'ONU au lendemain du plus grand massacre d'hommes de l'his-toire, la deuxième guerre mondiale. Engagement de respecter la Charte de l'ONU dans sa double mission de maintenir la paix et la sécurité dans le monde (art. 1) et de favoriser le « relèvement des niveaux de vie, le plein emploi 🕍 🔙 conditions 📠 progrès et de développen dans l'ordre économique et social » (art. 55). Paix et développement étant étroitement III

A cette entreprise, il faut désormals un soutien des médias 🔳 🕍 citoyens eux-mêmes. Car il est totalement vain de parler de paix, de développement et de droits de l'homme si les uns et les autres n'y consacren pas, de façon désintéressée, une part de leurs activités

> JEAN SCHWOEBEL, coordonnateur.

TRIBUNE DES NATIONS UNIES

Les réfugiés, un problème permanent

la question - quelle est la normen E plus dramatique des résugiés dans le monde? ", " haut commisgiés a répondu un jour : « C'est in cas individuel d'un réfugié qui a perdu un

Multipliez le cas individuel par dix millions, répartissez ce chiffre sur les summent et vous aurez une idée assez exacte de cette inquit aussi vieille que le masse

En effet, on ne peut envisager une bale, permettant d'Gimmer les guerres, les conflits armés, les violations des direits de l'amena. En attendant l'avènement de l'utopie, il faut bien s'occu-per de cette armée de sans-patrie.

Le haut man que le protecteur, l'arrelleur, le consul de ces gens qui ont perdu leur en échange d'une liberté parfois provisoire, 🖼 🚛 précaire. Il en a sauvé des millions. Comment W

les aidant, lorsqu'ils le - les et que les conditions le permettaient, à rentrer chez eux. Cette solution-là, sans form la meilleure, s'appelle, fine le jargon onusien, rapatriement volontaire. Des centaines de millers 🟜 Birmans, de Bangladechis, de Zimbabwéens, de Nicaraguayens vous diront que 📹 bon de rentrer chez 📫 sans crainte.

En leur donnant un coup de pouce alla qu'ils puissent s'intégrer dans les premiers pays d'asile. Allez voir du 🚔 🕒 plus 🚵 cent mille ex-réfugiés du Burundi ou du Rwanda qui 🕬 🕬 paisiblement une existance indépendante en Tanzanie. Ou ailleurs, we Soudan, au Zaïre, au Panama, au Belize, ou on Chine, où 50 % de deux ment quatre-vingt mille réfugiés du Vietnam aujourd'hui autosuffisants.

En leur facilitant enfin la réinstallaailleurs, parfois I des milliers in Election de distante Il y mi une période pendant laquelle, chaque jour, presque mille personnes quittaient l'Asie du Sud-Est van de horizons plus dégagés!

Un allim : depuis m création en 1951, le Haut Commissariat ■ directeplus wingt-six millions réfugiés I cesser de l'être, par le biais d'une 💹 ces trois solutions. Un bilan impressionnant = éminemment positif. sans aucun doute, wie que, malheureusement, pas in à fait concluant pour l'année 1985. Il rums plus de cinq millions de réfugiés en Afrique, plus ille millions en Asie, au-delà de indi cent mille en Amérique centrale et plusieurs attance de milliers ailleurs.

lu um besoin um quoi, lu réfugiés? De protection, d'abord, car ils deviennent vulnérables 🕪 🗎 moment 🖦 la traversée 🕮 la frontière. Cette protection a de multiples facettes, allant il l'octroi 🗗 l'asile 💷 🛍 la délivrance d'un document d'identité ou de voyage à la protection juridique de les instances du d'asile, et la la protection physique. Le long de la fron-tière entre le Honduras de la Salvador, des hautename mobiles de HCR accuellent les mugiés et les amènent travers les camps. En mer de Chine, des représentants du III louent de hirmur de pêche por eler chercher de réfuglés à une station de l'orage en haute pur à le centaines de marins de la cile En Afrique, on intervient pour que im réfugiés particulièrement menacés puissent les mandels dans des lieux plus sûrs.

La protection pas. Puisque, dans les temps modernes, le réfugié, à de rares exceptions près, ne vient pas seul mais noyé dans des comportent parfois des cen-taines de milliers de personnes d'un coup, souvent à l'improviste, la première chose à faire est de sauver ces êtres humains de la mort. L'achemineuma 🌆 vivres et de médicaments, 🖎 et de couvertures, l'organisation in l'infrastructure qui ammune taut bien que mal l'approvisionnement en eau plus ou moins potable, ce sont là les priorités auxquelles de faire face l'organis don chargée par l'Assemblée générale des Nations unies de s'occuper du sort des exilés.

L'indispensable information

Le made entier a les récemment the little on drame africain. Many réfugiés existent depuis toujours at représentent un état d'urgence permanent. Dix ans après le début de leur exode, mille - boat people - continuent de braver chaque mois l'océan 💷 🔤 pirates. On n'en parle plus ou presque. Pourtant, mi 1979, grâce mu pouvoirs des moyens d'information qui les mettaient La une » Leurs journaux, d'accueil ne manquaient pas.

C'est pourquoi je me permets il féliciter i journaux du supplément - Un seul monde > ili leur initiative i la ibi journalistique 🗗 humanitaire et de leur dire un grand merci d'avoir décidé 🜆 façon. Le Haut Commissariat réfugiés ne peut faire un travail que l'information passe, sans l'aide financière I gouvernements.

Autant l'existence de millions de réfugiés elle le ce monde, mun la générosité de mu qui l'accessi programmes du HCR témoigne de la disponibilité de l'accession de l'accession de la disponibilité de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la disponibilité de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la disponibilité de l'accession même monde I la solidarité internationale el ouvre il portes de l'espoir.

Ne l'oublions pas, Einstein au un réfugié. Thomas Mann, Malle Metrich, Victor Hugo, Beckett, Dante, Rousseau, Chopin, Picasso, Troyat, Papin également...

Certes, derrière chaque réfugié me se cache pas sûr que chacun apportera tout son savoir m sa volonté l ceux qui l'ont reçu I bam ouverts, chez lui ou

LÉON DAVICO, directeur du service 👪 l'information du Wass Commissariat and réfugiés
Nations (HCR).

DAWN (Karachi)

Les exilés afghans: un baril de poudre

'EXPRESSION . réfugiés afghans » lait une entrée en dans le lexique politique de notre pays. Ces réfugiés plus in millions au Pakistan, et un autre million en Iran; m qui représente la plus concentration de réfugiés 🛋 que ce soit is le monde.

On dans la province frontière nord-occidentale et au Baloutchistan, régions qui sont géographique-ment contiguës et ethniquement proches de l'Afghanistan, vivant pour la plupart dans des villages de dont certains se trouvent sur l'itinéraire visiteur arrivant de l'Ouest. Ils sont pris en

charge par internationaux de la Occidentaux mis en place d'intern plus manufer que, en responsables de la catastrophe.

Mais Im dizaines de milliers III ces réfugiés n'ont jamais demandé à 🖿 admis dans ces camps; d'autres m sont repartis, et on peut les া aujourd'hui en des aussi éloignés qu'Islamabad et Karachi, ajoutant leur marque propre la couleur et à la manil de la démographie au Pakistan.

Pour le moment, ils sont un élément de prestige international, leur présence la preuve la plus idame de la charge que le Pakistan a assumée et de le gloire à laquelle il peut prétendre en leur portes. I de bon Samaritain a certaines connotations théologiques, puisqu'on peut invoquer pour le justifier aux bien l'islam que des mises humanitaires. En réalité, cependant, la laras sont as peu plus compliquées car in idéologie apaidissimule des considérations pragmatiques 🝱 Realpolitik.

L'intervention russe | | | qu'elle a sont produits a point nommé pour le présent gouvernement, à un moment in il avait le plus grand

d'amis et de soutien. L'intervention russe a été une bénédiction du ciel, et l'attitude adoptée par le gouvernedes des Mais, surtout, la a assuré un afflux régulier d'armes d'argent. In a donc accueilli im réfugiés I bras ouverts, sans leur poser de questions II eut II eut bien mal venu d'évoquer la conséquences à long terme d'une hospitalité

(Lire la suite page 30.)

aussi spontanée.

42-26): Si-German value.
42-26): Si-German value.
42-26): Si-German value.
43-30): Lincoln. 8 (43-30-30-4).

VAMPIRE VOL'S AVEZ DIT VALUE.
Form One
Express. 1: (43-33-32-30): Margine.
41-40). (V.) Richelsell. (34):
56-70): Francisco. 12 (43-31-30-31).
41-40). (V.) Richelsell. (43-31-30-31).
41-40). (V.) Richelsell. (43-31-30-31).
41-40). (V.) Richelsell. (43-31-30-31).
41-40-32-32-33): Maripurass pair
42-43-34-52-43): Maripurass pair
43-44-33-52-43): Maripurass pair
44-20-12-00: Pathe Chair.
44-22-46-01). Secretar.

TRIBUNE DES NATIONS UNIES

Une bourse internationale d'échange de main-d'œuvre

► que les experts appellent « la mo-bilité insuffisante 🖶 la maind'œuvre » est très somme un tacle I l'emploi. En clair, cela veut dire que, quand il y un emploi quelque part, le travailleur disponible se souvent ailleurs, incapable de se dépla-cer en raison des racines et habitudes qui le lient la foyer.

Cependant, = réfugié est déjà, par définition, un auquel il possible du travail plutôt d'attendre qu'il s'en présente. C'est pourquoi l'Organisation internationale du travail (OIT) le Haut Commissariat Mations unies pour 🖿 réfugiés (HCR) étumayens d'exploiter me tion de la pour en faire bénéficier à la le réfugié lui-même le qui l'a accueilli. Mais l'ele séduisante d'une bourse internationale d'échange imaind'œuvre - maussi de programmes de formation pour les réfugiés - n'est pas si simple a concrétiser, même s'il = s'agit que l'annue la synchronisation del quali-fications professionnelles d'une part et les possibilités d'emploi de l'autre.

La première difficulté a surmonter tient au fait - réfugiés met married quelque peu réchants à dévoiler leurs compétences. Lorsque enfin, l'on parvient à déceler certains profils proqualifications transactions of the concept of the c prendre le travail des nationaux, ses en eillant le ce qu'ils jouissent des manuel qu'eux, un moins qu'ils said

Combler les pénuries locales

Il est frappant, capendant, in manual il existe possibilités d'utiliser potentiel de main d'œuvre des réfugiés pour combler certains and a main-d'œuvre qualifiée. Ainsi au and a l'émigration provoque une pénurie main-d'œuvre qualifiée de quelque 23 Il y a donc II un crépeau important pour les 690 000 réfugiés qui y vivent. On a pu constater que 60 Il cette eur dispossiont des qualifications d'entre eux disposaient des qualifications professionnelles recherchées des le pays - que charpentiers, management chauffeurs, etc. - - formaconfirmés ou des cadres. Il faut me envisager la créa de coopératives rurales d'ateliers de réparation en milieu urqui permettront d'absorber la maind'œuvre offerte par les réfugiés avoir dell'en regrettables sur la marali de l'emploi local. Une attention particulière doit was removed aux femmes. Nombre d'entre cont trouvé leur gagne-pain dans la prostitution le Port-Soudan me

dans d'autres du du part. Une enquête du BIT a cependant montré que beaucoup étaient 🔙 dactylos qualifiées, et on 🖿 a organiser un

An Costa-Rica, quelque 3 000 4m 20 000 réfugiés sont de les les urbains. Du fait que le qualificaprofessionnelles de nombre que celles de nombre que celles de Costari-qu'ils parin la langue, un projet OIT/HCR a la langue, un d'emploi cour carrière un consid'emploi pour environ un millier de chefs de famille. Un important réfugiés rejoint les coopératives prourbaines comme rurales, profitant en 🗯 🗮 la législation costaricienne qui permet au réfugiés d'adhérer à des aup-pératives il même d'ai créer.

Au Pakistan, où il y ≡ plus de réfugiés que dans mes autre pays, une minimi de BIT a mod « l'initiative et le dynamisme ». « l'esprit d'entreprise impres-sionnant » « la réceptivité » changements » M communauté réfugiée. Innima activités génératrices envisagões puis de les réfugiés afghans, comportant l'utilisation pour améliorer leurs qualifications des le honalini de la commettica.

L'activité mus deste la plus proche de répondre à l'offre a la la lace de internatimale a del miss en œuvre en Amérique lating dam is mater d'un projet BIT/CIM (Comité intergouvernemental pour les migrations). On prépare la migration impressivadoriens réfugiés un la provinces de Salm el de Jujuy en Argentine un nombre égal de argentins devraient le rejoindre. Ces personnes déplacées, sélectionnées sur la base profils professionnels l'aide du BIT, mon installées de deux colonies la province de Salta, in quelque deux in familles consacreront à la culture du café. Dans la province de Jujuy, deux autres familles cultiverent la canne I sucre destinée à la fabrication de l' - almanifia », un mélange de pétrole et d'al-cool utilisé comme carburant pour les au-

California d'une midule la supe internationale d'échange de main-d'œuvre pour les migrants et les réfugiés n'est pas encore pour demain, ... l'OIT al d'auvement à faire de la masse des III millions commerçants cellule

> K. TIDMARSH, directeur 📠 service information de l'Organisation in ment (OIT).

DAWN (Karachi)

Les exilés afghans : un baril de poudre

(Suite in in page 29.)

Six ans après l'intervention man, toutefois, chacun peut voir les signaux d'alarme clignoter. Malgré équivoques qui parviennent de Genève, perspectives de règlement politique ae sont guère brillantes. Qu'arrivera-t-il si dans l'impasse et si le Pakistan ne peut plus jamais préoccupation lancinante a l'origine d'une bonne partie de l'anxiété qui commence à se manifester, transperçant le mur la mara dont on a entouré ce problème.

La manière de les réfugiés embere s'installer in pays présente tous les distinctifs de la permanence. Les plus riches d'entre eux I désormais des au soleil. Les camions afghans sillonnant = ==== in resting afghans travaillant ur les chantiers construction dans la capitale ou aux alentours, sont des spectacles familiers. On peut voir des tentes afghanes, à desquelles garés des tracteurs jusque dans reculés du Pendjab. de la frontière, les troupeaux des réfugiés mettent les pâturages à dure épreuve.

Entre les mains des Grands

C'est un peuple uni par un loyalisme tribal et rendu par l'utilisation la d'armes. Leur statut magi-que de guerriers aux yeux Dieu confère à réfugiés une certaine immunité, que beaucoup l'em eux ont exploitée pour se lancer dans == entreprises douteuses, comme le passage de drogue en bande in trafic d'armes. Leur présence entraîne aussi des prolongements politiques, puisque leur intégrisme les porte à se rapprocher mouvements intégristes existant dans E pays, notamment de la formation d'extrême droîte Jamaat-i-Islami. A quel prix pour l'avenir de la

ui rend le problème poignant. que is souffrances des Afghans we ha elles. Le service de ils sont la vallación n'est peut-être qu'un épisode de la compétition planétaire min le superpuissances, mais il n'en a pas moins bouleversé leur mais de vie. Pour le mais en prête cela mini avec in preoccupations giques puissances Mais cette attention risque de ne pas résister à l'épreuve de temps.

Américains ne se sont jamais conp l'Afghanistan avant 1979. S'ils s'y in depuis, c'est parce que l'Afghanistan leur infin l'occainterposées, d'une manie de revers ma tégiques et de prendre leur revanche sur les Russes, en correction les barbares in loi. Le le qu'aucua Américain n'est impliqué 🚛 💶 entreprise 📧 🗪 que lui plus d'attrait.

Les Russes, re leur côté, ne pas non plus des philanthropes d'air.

L'Afghanistan de l'importance leurs yeux pour des raisons de sécurité, ou parce qu'il s'inscrit quelque part dans la mobile Brejnev, ou pour quelque mobile bern relevant les mystères de la qu'un aspect secondaire. Si les matte réciproques s'améliorent, 📹 🖿 permet de penser que l'Afghanistan ne sera sacrifié à in fins plus hautes, les Caraïbes, par exemple, in même l'espace extra-atmosphérique. Qu'adviendra-t-il le sont peut-être déjà, aux risques d'un exil assez que dirigeants el edit de conflit (armes, argent, mail interna-tional). In réfugiés accepteront-ils jamais de retourner im pays? El 1711 n'acceptent pas, c'est-à-dire s'ils commencent poser d'irritantes questions sur la pakistanais aura-t-il moyens rapatriement en ha ordre

D'humanitaire aujourd'hui, quel que le point vue adopté, ce problème peut aisément vue adopté, ce problème en un baril de poudre prêt a exploser. On a mis longtemps I le comprendre, mais le l'acces nais en sont désormais de plus en plus

AYAZ AMIR.

EL PAIS (Madrid)

E problème de l'émigration et du déracinement auxquels la goerre, l'insécurité ou la famine engendrée par l'irrésistible progression d'une sécheresse d'ampleur planétaire contraignent des populations entières ne se pose nulle part avec annu d'acuité qu'en Afrique - cette partie de l'Afrique qui l'adque d'un tropique il l'autre, de l'Ethiopie au organisations internationales publiques et privées s'efforcent, avec les moyens dont elles disposent, autrement dit en menant une qui s'apparente au risme », de panser des plaies qui, bien sou-vent, sont le fait de l'homme. Ce qui compte, c'est de sauver des vies humaines, de parvenir l ce résultat quasi miraculeux qui est d'arracher à la mort des générahistorique, prénatale, avait nées l périr, allégeant ainsi le fardeau des « inutiles ». Dès lors, « ille

conception purement « humanitaire », irréprochable en soi, contribue indirecte ment il aggraver le fléau. Le problème est, sans nul doute, économique. Il possible, en ressources nécessaires auprès de la commarti internationale et avec le consentement des gouvernements concernés,

d'éviter l'extermination de populations entières, d'ethnies menacées d'extinction totale. Mais ensuite il fant s'interroger sur

l'viltare filmini de cera « opération de

sauvetage », ou plutôt sur son absence de

de vies, dira-t-on, est une fin en soi, une

cenvre exceptionnelle d'un De Cui, de la la contre contre

la mort. Les enfants amme anjourd'hui en tel ou tel point de Sahel sont condamnés, un jour ou l'autre, il ne pas avoir une

deuxième fois la même chance. Ce sont

qui dévaste, la guerre qui exile, le sein qui

se tarit, tout cela se reproduira en un cycle implacable, fauchant ces vies que

quelques litres de lait ou quelques flacons de préservées un

Au-delà de la charité

des êtres promis à la mort. La sécheres

Le problème = 6conomique. mais plus encore politique, dans la mesure où une démarche purement nationale ne peut suffire pour lutter contre un ennem le climat - qui est secondé par l'obsession des frontières propre aux humains, laquelle se moque des lignes de partage
 Politique, il l'est aussi dans la mesure, plus importante encore, où toute aide qui n'est pas destiuée au développement sera, si nécessaire

LE DEVOIR (Montréal)

Prudence en terre d'asile

PRES les Etats-Unis, le «A Canada a, monue, ie prima important programme d'accueil permanent des réfugiés », affirme à ministre d'Etat à l'immigration, M. Waller McLean. En compagnie d'un aréopage de fonctionnaires du minis dont il n'a charge que depuis août 1985, il toute accusation de tiédear et se dit convaince que notre tradition de terre d'asile ne faiblit pas.

Queiques jours avant notre entretien, il avait déposé aux Communes un « Rap-port annuel sur les futurs niveaux d'immigration », qui prévoyait de porter de onze mille à douze mille, en 1986, le nombre des réfugiés parrainés par le gouverne-ment. Avec les réfugiés que sontiendront les organisations gouvernementales, et les personnes admises en vertu de programmes humanitaires ad hoc liés à certaines crises (Salvador, Liban, Iran, Sri-Lanks, Guatemala), le total des réfugiés se situera entre vingt mille et vingt-trois mille nouveaux venus.

Si le Canada peut se dire généreux, en se comparant à la plupart des pays euro-péens qui ont plutôt tendance à abaisser leur seuil d'accueil, les critiques restent vives au pays, de la part de mouvements communautaires et d'Eglises convaincus qu'il serait possible d'accueil croissent régulièrement, se défend M. McLoan, mais de façon contrôlée.

C'est un euphémisme pour décrire - le eouloir étroit où manœuvre le gouverne-ment, sur sa conviction des bienfaits d'une telle expérience d'accueil et sa crainte d'une enverir mariles du public >.

En fait, comme la plupart pays industrialisés, le Canada ne peut soutenir le rythme de croissance des réfugiés à travers la monde, une masse d'au moins dix millions de Son IIIII

aujourd'hui, sur l'aide
organi internationales, comme le
Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

Le gouvernement conservateur cana-dien, élu en septembre 1984, a toutefois répudié les restrictions que le gouverne-ment libéral précédent avait imposées à l'immigration, en mai 1982, au creux de la récession. Dans tous les documents officiels, on well lim per les manifelles au mythe établi, les immigrants les emplois des Canadiens -. C'est M. McLean, qui ne voit nulle trace, dans la population, de viere de rejet pour des remi économiques.

La couleur de la peau

Ses inquiétudes quant à la tradition d'accueil sont d'un autre ordre. Des sondages, que son ministère a commandés, témoignent d'attitudes fort différentes selon les régions de provenance des réfu-giés on des immigrants qui s'installent dans un voisinage. On accepte toujours plus facilement des Portugais ou des Polonais que des ressortissants des Caraïbes, et il va sans dire que la couleur de la pean et les distances culturelles sont an cœur le ces distinctions. « Je me refuse à parler de racisme, dit le ministre, mais c'est un fait qu'on sent une inquiétude.

qui ant les affectés, qui les règles d'admission. Durant l'après-guerre, 🔄 qui réussissaient, pur exemple, se rendre au pays pouvaient compter ne pas reavoyées force. Mais en 1973, l'apparition d'autres types de réfugiés, on mit en place une structure administrative "Timus pour distinguer « vrais » réfugiés, au mu de la de 1969 des littues unies, des

« faux », qui de la la de la creta una les règles d'immigration pour un droit d'établissement.

«La procédure défini-tion du réfugié devenue une filière d'immigration illégale», affirmait un journal que le gouvernement hésite autour de réformes à court et à moyen terme, la population est tentée de partager cet avis Ce problème peut-être qu'une frac-tion l'opération plus large d'accueil des réfugiés de toutes les régions du monde. Il n'en crée pes moins un nou-veau freinage, de nouvelles

LISE BISSONNETTE.

Promis & la mort soit-elle, en un mille a improduc-tive. Tel est le terrible dilemme anquel sous sommes confrontés. — sauf

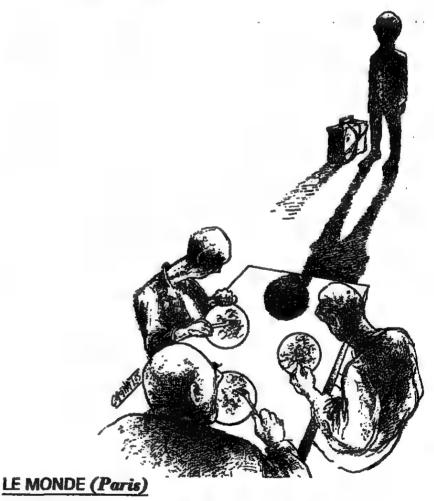
preuve du contraire - l'évidence, et cher-

cher à s'y soustraire ne sert qu'à retarder la solution et il brouiller les cartes par une manment de Henrika Assurément, Talla la l'Organisation des Nations unies est bienvenue, de même que celle de toutes les organisations interqui sont en mesure de mobiliser Mais elle aurait besucoup plus de sens si elle était offerte en unités au compte plutôt qu'en nature, ou, défaut, si elie consistait en machines et en équipements industriels plutôt qu'en

Cette aide, il existe en Afrique un organisme tout désigné pour la recevoir, c'est l'Organisation l'unité africaine (OUA), le la pourrait ter, non pas à établir des plans de développement la valeur obligatoire d'égale que l'impossibilité d'exécution. mais assurer une véritable coordination. quelle ressources recueillies doit être utilisée pour soulager la faim et quelle fraction doit servir vie sur le continent. Si nous parlons ici de l'Afrique, ce a compas que la la problème le pins dramatique, mais parce qu'une organissmême la conscience d'une certaine unité anquel contribue le passé colonial récent.

Tout cela ne veut pas dire que l'Occident soit in the coupable. On peut lui reprocher bien des choses, mais non de se porter, encore que tardivement, au secours des malheureux, ni même de donner priorité l' certains plutôt qu'à qu'en agissant ainsi il se borne il accom-plir une œuvre de charité, par laquelle, sans doute, il gagnera le Ciel, mais perdra la Terre. L'Afrique noire est aussi coupeble, im n'est plus, que l'Occident, car sa représentation commune a le devoir de ne pas se contenter de recueillir des aumônes sur le continent africain on ailleurs. Et, si elle n'est pas capable de produire elle-même davantage = richesses, elle doit l'être par le gérer ce qu'elle obtient pour en le avantages durables que la seule charité ne saurait apporter.

A BASTENIER.



Ça n'arrive pas

ES réfugiés, ce ne sont pas firmi-nell - les autres -. Ce n'est pur sculement une affaire du Rappelons i cremples, Lou cas qui ont eu pour théâtre la France et woisins du Nord du Sud.

1939 : républicains espagnols, vaincus de la guerre civile, par malliers de milliers franchissent les Pyrénées pleia hiver pour me réfugier en France. Celle-ci les accueille d'une façon qui ne lui fait pas honneur, même si, par la suite, d'entre eux deviendront français. 1000 : fayant l'invasion allemande,

melés, prend le chemin - Français mélés, prend le chem plus absolu désordre. 1942-1943 1 mille 1144 mille Francais s'évadent de leur pays occupé par les nazis en franchissant I leur tour les Pyré-

L'Espagne III en prison III en camp de concentration. Pouvaient-ils imaginer, un réfugiés leur sort, qu'un jour serait créé pour leurs semblables un organisme ces événements, comment ne pas voir un progrès considérable du l'existence du

que multiplient la les et le rigueur des éléments, au point que le HCR, créé pour trois ans en 1951, ne risque pas, en 1985, d'être au chômage : il a dix autres millions I sauver. Un jour, ce peut fire vous, moi, n'importe qui, a'importe quand.

Les détracteurs de Nutien unies peuobservateurs souligner le gâchis d'une trop grande partie de l'aide internationale, notamment faute de transports suffisants, les petits et grands, les « bavures » de tous ordres, le racket de la détresse pratiqué ici ou là. Mais il reste ce fait, Man | sans le HCR, puissamment relayé dans sa mission de protection réfugiés et ercherche pour de soludurables, par les dura organismes des Nations unies, par la CEE, et par quelque 200 ONG (organisations humaaitaires non gouvernementales), 📷 millions de personnes seraient condamnées au désespoir et I la mort.

DES RÉFUGIÉ

LE SOIR (Bruxelles)

Otages o

DANISTAN, Thallande, Soudan, par millions, s'entassent dans les pas des d'accueil. Ils y dépendent du bonpus Grand populations et des autorités louis des agences internationales, des oganisations film gouvernementales. Its permettert le déploiement de toutes permettert le déploiement de toutes personnes de la charité. l'exercice de la benne de la manyaise conscience. Mais ponne di nout-etre surtout, ill sont devenus and their politique et économique, lant por le nave bôte que pour le gouverne por le nave bôte duquel ils échappent, ou pour les réganisations qui les encadrent.

A Page to ou les guerres classiques sont paser es mode, hors de portée, trop chere trop dangerenses, l'arme des entra du tiers-monde (puisque le Suc est acvenu le théatre conflits), c'est la guérille. Et la guérille, commis de la lait depuis Mao et même grant de la population ou elle de dec. C'est pourquoi l'enjeu prinneal an guerres modernes est moins le donation de nouveaux territoires que le comment de populations généralement

references. Emperiance économique d'un tel coard. Si la plus évidente : William Share dans le Poids de la pitié (1):

POLITIKA (Belgrade)

Les embûches de

git raut quarante-neuf jours de mer and pour se rendre 🔤 😂 av Martiur Deng, M ans. dates to zzavince soudanaise 🖦 Jongiei, au gamb de réfugiés d'Itang, 🚞 🗎 📭 quest de l'Ethiopie. C'est le temps qu'a mis de jeune chrétien de la tribu Dinka pour trauver une certaine sécurité sous le matricule 64561. Dans le sud du Souten les pénodes de guerre sont plus requertes que les périodes de

is Chise battart », dit Deng, l'un des so vante-aduze mille réfugiés de la prounce dittong-Gambela, e Nous avona

Li Ethiopie, elle-même touchée, per di-sent années consécutives de secherense. la plus grave qu'aix comue "Afficie subsaharienne depuis cent consumer and, doit non seviernent se presonner du sort de cent quetre-unges maile réfugiés venir en side à près de huit millions de personnes qui souffrent de la faire. Massique peu ordinaire que celle

ansi constituée : des réfugiés qui fuient is querre trouvent asile dans un pays con les propres réfugiés de la faim fuer tivers la Somelie ou vers Dibouti, Li pus grande partie de l'eide alimentaire vient des pays occidentaux. Marre si les responsables éthiopiens et les representants des organisations hemanificares internationales répugnent à en panier, la tension est facilement détalable lorsque lim évoque la question de la distribution de l' provinces septentrionales de l'Erythese 🖼 Cu Trans Trois mouvements séparatistes sont

actifs dans ces provinces, parmi les plus prevement touchées par la séche-*#85: Les autorités d'Addis-Abeba ont entretris un programme de réinstallation dans le Sud d'une partie de la perulation des provinces du Nord. Cette décision rencontre la plain

appur des pays donateurs du bloc onentai. Mais elle se heurte à une répropation silencieuse des pays occiden-Euk.

· Nous sommes neutres et il est me: ::an: qu'elles (les autorités di-cos-Abeba) comprenent que le set :: te ce l'Ethiopie n'est pes menecés : pris grand soin in soulignes hillis 🛚 Aakira, représentant régional

qu'aux autre

montre de soutenir, cenx-là qui nous caracte l'acte ? La première de la constant de siècle de cette fin de siècle informatisé tant dhan annue informatisé tant tenne de ce femmes dependent de sancte de solida-etemple de pour leur survie. Que, par minerse mouvement de solida-né se l'Ethiopie, dont le fameux. one de la cité la manifestation la plat special claire, ne soit pas qu'en fee de parlie Peut-on dormir tranquille après peut-on dormir tranquille après pe camps de réfugiés en Ethio-30malia and la guerre avec l'Ethiopie, the referent que il kilos de nourritore per recoverent que a kilos de manural en la la par mois, alors qu'il en la discreta de double, et dont la misérable climate dest jamais visitée par un medecin ceux de Kelafo, autres rapatriés de Samuelle, dont les tentatives de réinstalde Somalie, dont les tentatives de rémissa-letto agricole doivent être limitées faute de fond : ceux d'Itanga, fuyant la guerre l'eau politée pays, le Soudan, qui boivent Makele victimes de la sécheresse, atten-dant en lengue file dans la roussière leurs dant en iongue file dans poussière leurs ration, de sur le pendant que, sous lentes de l'hopital.

LE PROBLÈME

Thus dela ne vous pur dure que 1000

le des par de ne no les portentes de senet.

sauran appenden

nort

scale of a second less impose the second less in th ide 📥 Chic de Per lant French Comment of the State of the SOL EDG cher de control de con tron de : DODGER Assurance de de l'Organisme de mais de 152 00 Arrest and 1947 To see the win was SC 25 Carrie

THE COST

Cette a.de. if er all in Africae man Conte duce, les of an Arnque man comme to a la recevoir de la rece ité perment count a form of objection in order of objection in milue. Copy of the second Table 1 ATIC OF decider que la laboración des resons la fairm et qual a facilita del menta la reconstrucción del menta del CALLS IN -WILKING. creer les infrantantes nécessirs à le se sur le continue de la finique d Maria Co que. d andre, connigna, a bross colouis, som

Gent soit entierement coupable. On he tal reprocher bie- ce. choes mis mis se porter endere due tardirenen a secours des mais sureus, in même de ner la priorite 2 certain plute qu INT IES d'autres. Man il con bien comprendi AL APPAI pur une œutre de transe par lapat. Same doute, it gage one is Crot, mais possible. Terre, L'Annage d'orte est aussi cospecte, et ce mont propiet de l'Occident est a defini-WE WILL Time! representation or employed community يول الناق me, is ter Ges aumiènes sur le continent africh er svis pro anticome Et and at the pas combine St free graduite eine meme davantage de menaises, eine unt fitte en teranche & TO STATE gerer de qu'e e l'attent pour en tirer de A. Enlager Cores is soule chartig

TE.

Ça n'arrive pas

in pers

TE STICE

A CO

RUTE

₽BIS,

300c

Fran-

301 CH

THE PERSON YÉCU peut être vous, moi, a importe qu alumporte quand.

trop grande partie de l'ace internationale notamment faute de transports sufficielles décomments faute de transports sufficielles décomments de transports sufficielles décomments de transports sufficielles des décomments de la constant de la cons natamment faute de transports suffissible des détournements peuts et grands de bavures - de tous ordres, le node de détresse pratique les on it. Mais il rese détresse pratique les on it. Mais il rese fant, têtu : sans le HCR, puissimment relayé dans sa mission ce protection de réfugiés me de recherche nour eux de soir réfugiés me de recherche nour eux de soir relayé dans sa mission de protection de réfugies de recherche pour eux dessir durables, par les autres organisme de Namons unes, par la CEE, une quelque 200 ONG torganisations luntaires de gouvernementales), des ail mons de personnes servient condamns au déscapoir et à la mort.

DES RÉFUGIÉS

LE SOIR (Bruxelles)

Otages des guerres modernes

PAKISTAN, Thailande, Soudan, Somalie, Mexique : les réfugiés, par millions, s'entassent dans les pays dits la la dépendent du vouloir des populations et locales, des internationales, in organisations non gouvernementales, ils permettent le déploiement de l'arres les ressources la la charité, l'exercice la la bonne ou la la mauvaise aussi, et peut-être surtout, ils un enjeu politique m économique, une pour les organisations qui les encadrent.

passées de mode, hors portée, trop chères ou trop dangereuses, l'arme des combattants du tiers-monde (puisque le Sud est devenu le théâtre de tous les conflits), 🖼 la guérilla. Et 📓 guérilla. comme on le sait depuis Mao et avant fui, en vit en grace la population où elle évolue. C'est pourquoi l'enjeu prin-cipal des guerres est rese la domination il nouveaux direction in le contrôle de populations généralement

L'importance économique d'un tel contrôle est la plus évidente : William Shaweross, le le pitié (1),

POLITIKA (Belgrade)

faut quarante-neuf jours de mer-

che pour se rendre du village natal de Mamur Deng, III ans, dans le province de Jonglei, au camp de réfugiés d'Itang, dans le sud-ouest de l'Ethiopie. C'est le temps qu'a mis ce jeune chrétien de la tribu Dinka

pour trouver une certaine sécurité sous

Soudan, les périodes de guerre sont plus fréquentes que les périodes de

« On se battait », dit Deng, l'un des sobsente-douze mille réfugiés de la pro-vince d'Itang-Gambela. « Nous avons

L'Ethiopie, elle-même touchée per

dix-sept années consécutives de sécheresse, la plus grave qu'ait commue l'Afrique subsaharienne depuis cent

cinquante ans, doit non seulement se

préoccuper du sort de cent quatre-vingts mille réfugiés soudansis, mais

venir en side à près de huit millions de personnes qui souffrent de la faim.

fulent vers la Somalie ou vers Djibouti.

La plus grande pertie de l'aide all-mentaire vient des pays occidentaux.

Même si les responsables éthiopiens et les représentants des organisations

humanitaires internationales répugnent

à en parier, la tension est facilement

décelable lorsque l'on évoque la ques-

tion de la distribution de l'aide aux pro-

vinces septentrionales de l'Erythrée et

Trois mouvements séparatistes sont actifs dans ces provinces, parmi les plus gravement touchées par la séche-

resse. Les autorités d'Addis-Abeba ont

entrepris un programme de réinstalla-tion dans le Sud d'une partie de la

Cette décision rencontre le plain

appui des pays donateurs du bloc

oriental. Mais elle se heurte à une réprobation silencieuse des pays occi-

a Month marketing from the St. of St.

important qu'elles (les autorités

de l'Ethiopie n'est

cée a pris grand soin de souligner Bwakira, représentant régional

population des provinces du Nord.

du Tiaré.

Mossique peu ordinaire que celle ainsi constituée : des réfugiés qui fulent la guerre trouvent asile dans un pays dont les propres réfugiés de la faim

matricule 64561. Dans le sud du

Les embûches de l'aide alimentaire

a démontré que 30 % de l'aide human taire occidentale forces a ca se la aux an sujet réfugiés s'expliquent les pétrole, elle réfugiés ».

1978-1980, lorsque, les sources, nombre variait de 1 200 000 1 300 000...

Argument de légitimité

Es comme en Thailande, vers is poque, in présence de réfugiés cambodgiens in éthiopiens représentait une megligeable. Bangkok sommait les agences internationales d'aider le villages la proches de Inathe cambodgienne, et la ville d'Aranyaprathet en quelques mois une prospérité égale. Quant la l'angele thate, elle prélevait régulièrement m dime les misse de riz, ce qui permit i la Thailande, années-là, d'exporter plus de riz qu'elle n'en produisait.

des Nations unies pour les réfugiés.

trente camions sont indispensa

tion des secours. Et pourtant...

For an in nourriture, l'asu at im

lions de nécessiteux (un cinquième de

population), mille trois man

pénurie de véhicules, à laquelle s'ajoute

le manque de routes, font du transport le goulet d'étranglement de la distribu-

L'URSS, I l'Ethiopie, I

principal pourvoyeur ris camions:

feur, au mois de juin. Ces camions, au

dire de certains, ne seraient utilisés que

pour les déplecements de population à partir du Tigré et de l'Erythrée.

heurte aussi è la marchi locale.

Un rid polonais, mi avec une équipa in vingt-deux pour livrer une escadrille d'hélicoptères

M-8, aveit First ses implimes Emil-

Degahbur, dans l'est du pays,

est une province de trois mille habitants qui ne compte pes un seul médecin. Mais son offre n'a pas

été acceptée : il avait ses

dans une certaine mesure, « transpor-tées » en Ethiopie, le monde a bel'et

bien répondu aux appels des victimes

de la faim. Les Hercules britanniques,

les Antonov soviétiques et les Galaxy

debarquent duits

une cohésion et un souci humanitaire qui se sont révélés plus forts que les

difficultés, la tragédie éthiopienne a uni

le monde et conduit à poser la vieille question : cette union n'est-elle possi-

Mamur Deng s'est mis en route le

18 avril pour arriver au camp de réfu-

glés le 5 juin. # Je veux rentrer », dit-il.

Mais où ? Cette question, capitale pour lui, nous paraît quelque peu pathétique.

Elle n'a pas encore de réponse. Cette question, dix millions de réfugiés dissé-

BOSKO JAKSIC.

idéologiques.

ble que dans les cetastrophes ?

posent en vain.

En dépit de ses dissensions qu'il a,

diplômes à Varsovie.

La unitation des aliments

argument économique, ajouté sions et l'approprié politiques, explique pourquoi Thaf-lande, qui, an un premier temps, refoulait les réfugiés, finit par adopter une politique de « porte ouverte ».

Quant à la Somalie, l'afflux de réfugiés vemis de l'Ogaden déclencha le flot de l'aide alimentaire, qui ne s'est pratiquement plus tari depuis lors. Et au sein de ce peuple d'éleveurs, se nourrissant tradition-nellement de la lait, le habitades alimentaires ont changé: la Somalie importe anjourd'hui

An Soudan, les réfugiés érythréens présents depuis vingt aus dans les provinces de l'Est représentent un apport économique non négligeable, moins à cause de l'assistance étrangère qu'ils suscitent que par leur force de travail. Les réfugiés travaillent à bon compte dans les fermes, sont embauchés dans les grands projets agricoles et, dans la région de Port-Soudan, se révêlent d'habiles mécani-

Si les réfugiés sont, tant pour le pays Time que pour certaines organisations internationales, un « business » comme un autre, leur importance politique n'apparaît per toujours premier abord.

Et pourtant... Ce and under de civils minés par la faim et les fièvres, permirent um Elimin ronges, après wietnamienne, in revendiquer la légitimité un la plan international. Cette leur permis, jusqu'à présent, d'occuper le siège de Cambodge

Mais, de l'autre côté, dans le camp pro-vietnamien, l'utilisation politique de l'Ulréfugiés était tout aussi évidente. Est la autorito de Panto de leurs conseillers vietnamiens, 🖿 distribution 🚾 nourriture en province était une manière d'assu-



rer le soutien et le contrôle des populations, et ce n'est pas un hasard si les militaires, les fonctionnaires du gouvernement et les cadres du perti avaient priorité sur

les paysans sinistre La corne de l'Afrique est actuellement le théâtre d'une situation comparable.

Economique, politique, la présence des stratégique, et le Comité international de la Croix-Rouge (ClCR) constate que, de plus en plus, · les populations terrifiées sont la fois le terrain du combat et son enjeu » (2). Si la guérilla, meffet, qu'il s'agisse des Khmers, im Tigréens, des Erythréens, des Guatémaltèques ou Maghans, puise ses Iuna vives dan les camps de réfugiés, incitant, parfois sous la contrainte, les hommes valides à rejoindre ses rangs, et si les camps sont aussi le lieu forces, gouvernements place, a hésitent pas à « punir » les réfugiés pour cet appui, volontaire ou non, apporté aux opposants. C'est ainsi que les camps de réfugiés situés sur la frontière mexicaine subissent régulièrement les attaques de l'armée guatémaltèque, que les colonnes de réfugiés du Tigré se dirigeant vers le Soudan ont été bombardées par l'armée éthiopienne, que les forces vietnamiennes n'ont pas hésité à franchir la frontière thallandaise pour détruire des camps de réfugiés khmers soupçonnés, à juste titre d'ailleurs, d'abriter des combattants.

A chaque le le victimes civiles émeut l'opinion internationale. Des images travers le monde, et l'un ou l'autre suivant les circonstances, en tire de très bénéfiques effets de propagande.

Il faut se rendre à l'évidence : la charité, la compassion ne suffierm plus. La multiplication des réfugiés, dont le destin fait aussi, le cas échéant, partie du règlement politique (au Vietnam, au Zimbabwe notamment) n'est pas due seulement au hasard, aux caprices de la nature on à la cruanté des combats. C'est scienment que des civils sont projetés au milieu du champ de bataille. Masses de manureques et politiques. Firme de la pratique nenf, le droit international et la pratique des organisations humanitaires encore de eruelles carences.

COLETTE BRAECKMAN.

(1) William Paris. III Michel Venthey, Guernin et inn Inmanitaire, édité par le Comité international de la Croin-Rouge, Genève.

Dépasser le secourisme

Pourtant, l'eide d'urgence ne devrait pas être une fin en soi. Elle ne sera jamais suffi-sante et elle commence à se tarir. En Ethiopie, près de huit millions de personnes souffrent de famine, bien qu'elles scient prises en charge à 50 % par le HCR et par quatre cant quinze cantres d'accueil, quarante-six ONG...

centres d'accueil, quarante-six ONG...

Les dirigeants africains savent que la problème des réfugiés est indissociable de la lutte qu'ils mênent contre le sous-développement économique. À l'héritage colonial (déboisement, désertification, exploitation irrationnelle ressources naturelles) s'ajoutent la dépendance à l'égard des anciennes métropoles, la crise permanente et l'effondrement des prix agricoles (- 30 li entre l'uni et 1982 pour le limit, le cacao et le café ; le mais et le riz battent leur plus liveau depois vingt ans).

Du fait aussi de l'énorme potentiel mobilisé par la course aux ammements au niveau mondial (sobante millions de personnes, cinq cent mille scientifiques), du protectionnisme des pays développés et de la croissance démographique plus rapide que la croissance éco-

des pays développés et de la croissance démographique plus rapide que la croissance économique dans le tiers-monde, l'aide envers les réfuglés restera vaine si elle demeure sporadique et liée aux circonstances. Il importe de modifier la nature des relations économiques internationales ou un ordre plus juste. D'autant qu'à la longue la politique d'exploitation des pays du Sud finires par affecter les pays riches, l'ensemble de la population de la population des pays du Sud finires par affecter les pays riches, l'ensemble de la population

Les rapatriés somalis de Kelafo

«il ne suffit pas de donner un poisson i un homme, il faut surtout kui apprendre i ell ne suffit pes de donner un poisson il un homme, il faut surfout fui apprandre il pôcher. » Fort de la vérité de cette phrase célèbre et poussé par il manque il moyens financiers di il la faiblesse des apports de fonds de la communauté internationale (1), le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR) a lancé en Ogaden (Ethiopie) avec le caussi de la la caussi de la la secours de la la caussi de la la caussi de plus de seta mille cinq cents personnes. Installées dans l'extrême-sud de la provinca, il Kelafo, plus de mille trois cents familles disposent maintenant de 1 600 hectares de terre fertile iniguée, sur lequelle chacune d'elles peut cultiver du

Le seul vrai handicap est le manque de moyens. Un haut responsable de la RRC rep-pelle que le dette extérieure éthiopienne absorbe 44 s des recettes du pays. La solidanté de l'aide d'urgence ne sont que des palilatifs. Seule une véritable coopération économique plus juste garantira le sort des pays du Sud, comma de caux du Nord, étroite-

MAROUK! MANOUBI,

(1) Les pays arabes consacrent en moyenne 4 % de leur PNB à l'aide au tiers-monde, contre 0.3 % pour les pays occidentans, soit dix fois plus, bien qu'ils n'aient jamais pris l'engagement de développer l'Afrique...

Le partage du fardeau

Dans l'étandus dénudés du Sahel oriental, il Nakela, en Ogaden, enfants, femmes et hommes attendent, dans ces immenses camps, cimerières sous III soleil, la fin problématique de l'odyssée au cours de lequelle des familles entières se sont disloquées. L'aide d'urgence octroyée par le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR), la Commission éthiopienne de réhabilitation et les pays amis prend un caractère quasi permenent. Des projets sont cartes initiés, Aitang par example avec les réfugiés soudenais. Opéra-

Tous les réfugiés africains (un réfugié sur deux dans ill monde est africain) ne ressem-blent pas il ceux qui luttent pour la survie dans la come de l'Afrique. C'est en affet un tout autre décor qui se présente en Afrique de l'Ouest. L'aide d'urgence n'est pas absente des

préoccupations mais l'accent y est mis sur les projets il moyen et long terme.

Au Sénégal, le concept de partage du fardeau lancé à Arusha en Tanzanie garde tout son sens. Des actions ont été engagées pour éviter toute marginalisation du réfugié. L'intégration sociale qui constitue la pierre angulaire de cette politique est illustrée per la mise en cauvre du projet de Keur Sambe Laoré, il une centaine de kilomètres de Dakar.

Dans ce village, le Haut Camber des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et le Comité national d'assistance aux réfugiés (CNAR) ont lancé un projet de production qui intègre les volets agricole, pêche sociale, promotion féminins. Populations autochtones et réfugiés originaires de Guinée-Bissau travaillent sur ces projets selon un système pariteire.

ABDOULAYE NDIAGA SYLLA,

Un manque de vivres et de motivation

Invitée par le Haut Commissariat aux réfugiés li visiter des camps de réfugiés en Ethiopie, l'équipe de journalistes de « Un seul monde » « pu rencontrer Kurt Jansson, responsable des secours en Afrique pour les Nations unles. Voici quelques-unes de ses réflexions.

des secours en Amque pour les nations unies. Voix quelquee-unes de ses réflexions.

« Melgré l'importance de notre aide (1 millierd de dellars) us même avec les meilleures conditions atmosphériques, il manquers en 1986 600 000 tonnes de noumiture. La communeuté internationale is pourtant été très généreuse ; les problèmes de transport rendent la distribution très difficile. Mais cinq représentants de différents pays en assurent la surveillance. La moitié de l'aide est distribuée par les quarante-six organisations privées dans le pays, l'autre moitié par le Commission d'aide et de reclassement (RRC), sous notre surveillance.

» Divers agents des Nations unies travaillent ensemble pour régler le problème (...). Les pays socialistes ont également beaucoup aidé (camions, hélicoptères, avions) il distribuer de la nourriture dans les zones reculées. Mais les agriculteurs manquent toujours de motivation. Le gouvernement n'a pas su les encourager comme l'ont fait les autorités du Zimbabwe, qui est devenu, en deux ans, exportateur de nourriture. La réinstallation des réfugiés (solution de développement à long terme) coûte très cher (5 000 dollars par famille). Il faudrait 1 milliard de dollars rien que pour l'Ethiopie... Pourtant, la surpopulation du Nord, l'usure des sols et des méthodes agricoles désuètes donnent raison à cette option, même si elle n'est pas toujours axécutée dans les meilleures conditions (...).

KAROL SZYNDZIELORZ, Zycie Warszawy (Varsovie).

Aux Ethiopiens eux-mêmes de faire l'effort principal

Ouiconque est habitué il la surabondance matérielle de la société occidentale ne peut guère imaginer ce qu'est la famine en Afrique. Gràce aux bons offices du HCR, j'ai pu constater l'épouvantable condition de caux qui n'ont rien à manger. Le plus choquant peutre est l'énorme fossé qui sépare les pays avancés et le tiers-monde.

L'eide médicale et alimentaire d'urgence est incomestablement indispensable en tant L'eide madicale et alimentaire d'urgence est incontestablement indispensable en tant que mesure humanitaire. Elle ne fait toutefois que traiter les symptômes, et non la cause du mai. La seule aide étrangère ne peut assurer le succès d'une politique à long terme. Il est indispensable, à cet égard, d'encourager les Ethiopiens à assurer eux-mêmes l'effort de rechessement. Et le mouvement d'assistance doit être libre d'arrière-pensées politiques qui ne pourraient qu'en altérer le contenu et le

TAKASHI WADA.

L'action de la Chine en faveur des Indochinois

Deux cent soixanta-dix-neuf mille réfugiés indochinois vivent en Chine, dont 50 sont des femmes et des anfants, 40 % des hommes aptes à travailler et des personnes âgées. Venus du Vietnam, du Laos, du Kamputchéa, trois quarts d'entre eux vivaient, dans leur pays d'origine, à la campagne. Ils étaient paysans, pêcheurs, mineurs, potiers, artisens ou colporteurs sans instruction scolaire ou presque seuls quelques-uns étaient enseignants, médecins ou techniques

En tanant compte de leur style de vie et des conditions climatiques de leurs régions En tenant compte de leur style de vie et des conditions climatiques de leurs regions d'origine, la Chine a aidé ces réfugiés à créer cent quatre-vingt-seize centres de réinstallation dans les provinces de Fujien, de Guangdong, du Jiangxi et du Yunnan, ainsi que dans la région autonome du Guangxi Zhuang, dans le sud du pays. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux travaillent dans des exploitations agricoles ou forestières, dans des coopératives de pêche et dans les campagnes, tandis que certains sont employés dans l'administration, dens des usines, des hôpitaux, des écoles ou des magasins.

Malgré toutes ces réalisations, la Chine se heurte encore à quelques problèmes : un extrain extrain extrain de réfusités se montres l'originalisations que le proposition propiet que activité agricole ou à

Maigre toutes ces réalisations, la Chine se heurte encore à queiques problemes : un certain nombre de réfugiés se montrent peu enclins il entreprendre une activité agricole ou à s'établir en Chine. Le brusque affitox d'un grand nombre de réfugiés dans le sud de la Chine, où la population est dense et la terre rare, es problèmes locaux de l'emploi et du logement. De plus, les réfugiés ne vaulent rien entendre au sujet de la planification familiale. Ils se marient jeunes et font de nombreux anfants. C'est pourquoi, dans les années qui viennent, subvenir aux besoins des jeunes, leur fournir logements, enseignement et travail constitue une tâche longue et ardue.

JI HUA, Jingji (Pékin).

J.-M. BASTEMER

HCR (Haut Commissariat des Nationales pour les réfugies) à Ces réfugies que multiplient la foire des nomme de la que multiplient la foire des nomme de la contract de la co que multiplient la folie des hommes à rigueur des éléments. In point que MCR, créé pour trois un en 1951, acrè que pas, en 1985, d'étre la chômage. Il sauve vingreunq multions de rélation depuis sa création, il lui reste aujourhe dis autres multions à course. Un jour, et dia autres milione à saver. Un jour en

Les détracteurs des Nations mies le observateurs southern in airths in qu'aux autres

Comment - soutenir, ceux-là qui Comment soutenir, ceux-la qui montrent ? La premi choses est que l'opinir a publique ne se démoblise , alors qu'en fin de dans notre monde informatisé d'hommes et de dépendent de bonne pour leur Que, par exemple, l'immense mouvement de exemple, l'immense mouvement de The little of the concert Live Aid a été la manifestation la concert Live Aid a été la manifestation la plus spectaculaire, ne soit pas qu'un feu de paille. Peut-on dormir tran uille après avoir vu les camps de réfugiés en Ethiopie ? Ceux de Bega Habur, rapatriés de Somalie après la guerre avec l'Ethiopie, qui ne reçoivent que 8 kilos de nourriture par personne et par mois. Il qu'il en faudrait le double, et dont la misérable « clinique » n'est jamais un nédecin ; ceux de Kelafo, autres rapade de Somalie, dont les tentatives de réinstallation agricole doivent être limitées de Somalie, dont les tentatives de reinstal-lation agricole doivent être limitées de de fonds; ceux d'Itanga, fuyant la guerre civile de leur pays, le Soudan, qui boivent l'eau polluée du l'imparation ceux de Mekele, victimes de la sécheresse, atten-dant en longue file dans la poussière leurs tentes de l'hôpital, des enfants I tête de

petits vieux se débattent contre la mort, et que d'autres, orphelins, attendent on ne sait quoi ...

Qui peut prendre prétexte des • bavures » pour cesser d'aider ces gens-là I La scule solution est au contraire de renforcer la solidarité internationale - à longtemps de n'un qu'un - petit dons-teur » pour l'Ethiopie I — tout en s'efformoyens accordés aux Nations unies pour aider gouvernements et réfugiés à s'aider nes. De comprendre surtout que l'aide à long terme au développement est la scule prévention efficace, beaucoup in la linalement que l'aide d'argence, bien contre les phes naturelles que coutre la folie et les guerres locales. De lutin enfin pressions qui sur les pays du tiers-monde endettés, pendant que baissent encore la valeur de leurs monnaies et le prix de leurs produits de

JEAN HOUDART.

La page des ONG françaises pour le développement

EVANT le flux sans cesse croissant des réfugiés en France comme dans l'ensemble du monde, des associations apécialisées tentent de mobiliser l'attention du public sur les glissements de la notion même de réfugié dans un sens de plus en plus restrictif et La France rejette chaque chaque 55 des 24 000 demendes d'asile qui lui sont faites, créant un réseau de « réfugiés sur orbite » dont la marginalisation forcée inquiète de plus en plus la CIMADE.

Alors que l'INODEP cherche la analyser les causes politiques de ce phénomène dans certaines régions chaudes planète, SOLAGRAL démonte la interdépendances du Nord et du Sud en matière agroalimentaire. Il nous livre ici un exemple généreux de derité paysanne envers les réfugiés guatémaltèques au Mexique. Le CFCF opte de son l'information l'éducation en milieu scolaire, en vue d'un enrichissement mutuel des cultures d'origine et celle du pays d'accueil, lè où elles sont le plus profondément en contact.

C'est cette conviction de la primauté de l'information qui a poussé le CFCF (Comité français contre la faim) a rejoindre le supplément « Un seul monde », et plus précisément les associations membres du CRID dans cette page qui témoigne depuis plus de deux ans des efforts de plusieurs ONG de développement pour mener une action en profondeur et à l'ong terme. Le CFCF considère même a son devoir d'offrir au public l'information qui lui permettra de comprendre les problèmes auxquels se heurtent les pays en voie de développement, à une époque où il devient impossible de mépriser l'énorme influence des

Comme Comme CRID, CFCF ne se contente pas de regretter le style sensationnel des magezines à grand tirage ou de la télévision, il parie aussi sur un mode d'information capable d'être entendue malgré la loi de la concurrence imposée par le marché du scoop.

A ce titre, le supplément « Un seul monde », lui a semblé le meilleur support pour s'exprimer.

CIMADE : Comité intermouvement d'aide aux déportés et aux évacués.

INODEP : Comité intermouvement d'aide aux déportés et aux évacués.

SOLAGRAL : Solidarité agroalimentaire.

CFCF i Conzité français contre la faim.

CRID : Centre de recherche et d'information sur le développement.

Le jeu des grandes puissances

'AFRIQUE n'est-elle pe la terre des réfugiés quand on compte plus de cinq per de réfugiés sur ce seul continent, a qu'un réfugié sur l'un lle le monde per africain? Triste per l'un qu'un réfugié (1)!

Bon nombre Printer ont commencé sur le continent bien and le pénétration occidentale, and le puissances coloniales se le partagé, and leurs de économiques, le leurs africains sans égard pour le ethnies qui le retrouvaient séparées par une ou plusieurs frontières, sans parler de conditions le vie qu'on leur imposait (travail forcé, impôts écrasants...), qui poussalent populations à chercher refuge ailleurs.

L'accession de la plupart des colonies l'indépendance au tournant des années 60 n' pas tari autant le flot de réfugiés.

Le africain un mande de la constant de la constant

A la fin de la delle diale, les Etats-Unis, craignant qu'une trop grande face l'opulence colons ne favorise l'idéologie communiste, soutiennent l'émancipation de libération.

la lie de leurs intérêts
politiques stratégiques entraîne effets économiques, le ille ou
des désalliances qui influent directement sur le sort des populations.

L'URSS, is son côté, ne improclamer son soutien moral, politique matériel im mouvements is libération. Mais, incapable de répondre d'une manière efficace in demandes is à l'industrialisation, l'URSS par ailleurs trop sacrifié in Etats africains ses intérêts stratégiques is la confrontation Est-Ouest, quand ce n'était is l'antagonisme avec la Chine qui provoquait la rupture, comme au Ghans en 1966, il le coup d'Etat is en majeure partie le résultat is la rivalité entre les deux pays.

La France ne fait exception, qui, pour passer d'une domination directe à une domination néocoloniale, n'a pas à employer la batterie moyens de déstabilisation : coup

d'Etat, disparition, assassinat, corruption, intervention militaire pour son propre compte (Tchad) au pour celui l'impérialisme occidental (Zaïre). Ce qui explique aussi la maintien au pouvoir de responsables africains poucieux du développement de leur peuple.

responsabilités du dirigeants africains méprisent les droits de l'homme en plus élémentaires... Et pour savoir si un gouvernement pratique le terrorisme d'Etat, il suffit d'évaluer le nombre de personnes qui préfèrent les risques de l'exil au régime un lequel d'evivent.

Baromètres des tensions politiques

régions où la guerre l'infir comme les dictatures et portent bien sont les plus grandes pourvoyeuses de réfugiés.

la corne de l'Afrique, région au la stratégique qui commande du pétrole, les dictatures de gauche ou la droite vont de pair le plus spectaculaire manural de alliances: après la chute de Hatlé Selassié, l'URSS soutient désormais l'Ethiopie, mais abandonne l'Erythrée et la Somalie, qui que un accord de

coopération économique et utilimite Etats-Unis.

Alentour, les propient de le fardeau le l'accueil; la Somalie de la jeune République de Djibouti en compte 23 de Imagine-t-on la tempo des Français si nous avions un pourcentage équivalent? Près de 13 millions la réfugiés!

Parmi les grands » producteurs » de réfugiés, on aurait pu encore citer la Guinée de Lanca Touré, la Guinée-Equatoriale, l'Ouganda, l'Afrique du Sud.

Les rivalités ethniques et mi in qui toujours existé, les difficultés économiques et l'annue qui étranglent le continent, n'un manique aussi ce fléau. Le flot des réfugiés ne cessera pas tant que le manique des forces populaires et les limités rempues rendront possibles le jeu grandes puissances et le la des ressources sur cette grande terre blessée d'Afrique.

COLETTE GALLAND.

(1) L'Afrique, terre des réfugiés. Que faire? par la CIMADE, l'INODEP (Institut ecuménique au service du développement des peuples, 49, rue de la Glacière, Paris-13, tél. 45-35-67-40) et le MINK (Mouvement international N'Khrouma). L'Harmattan, Paris, 1984, 210 pages.



BELTRAN (El Dia).

L'école, une chance d'intégration

Un matin d'avril 1984, elle débarquait à l'aéroport : Roissy-Charles : Gaulle, sans connaître un seul : français, mais trop heureuse que au cauchemar prenne fin. Elle stée quelques d'autres d'Asie du Sud-Est dans m foyer de réfugiés, en attendant que la DASS (1) trouve une famille française susceptible il l'accueillir. Aujourd'bui, elle de rattraper son retard scolaire dans une où a disposition matériel pédagogique sophistiqué. Pour elle, étudier dix heures par jour, voire plus, c'est la scule façon d'oublier le passé, tout en préparant son avenir. Elle continue cependant & étudier l'histoire, les coutumes la langue de S'adapter n'implique pas perdre ses racines.

Leila avait in ans lors du coup d'Etat

bâtiment et farouche partisan l'Unité
populaire, a eu la chance de survivre à la
gigantesque rafle premiers jours du
nouveau régime. Mais le regain de répression a poussé sa famille quitter le pays,
et Leila, comme Tchea, s'est retrouvée à
Paris. Leurs histoires

L'image du tiers-monde

Pour la première, violence, de ses parents lui ont l'in tout qui est communiste ou « rouge ». Pour la seconde, la misère, la prison, la littre his font détester l'impérialisme. In endance idéaliser l'autre système, celui qu'elles ne connaissent pas : pour Lella, le socialisme c'est l'égallité et le bien-être, pour Tchea, l'Occident c'est la liberté et le modernisme. Mais il suffit de les interrosur leurs sentiments l'égard de leur vie Europe pour que le réponses identiques, même les misemployés deux l'amitié, l' chaleur la compréhension de leur pays d'origine avant les événements qui les ont poussées

L'une et l'autre dété, au début dans assaillies de questions sur la géographie de leur pays, les coutumes de ancêtres, leur leur leur de vie, mais presque jamais sur les raisons de leur exil. Il semble que les différence entre un réfugié et un immigré. Dans un premier temps, on peut se féliciter du peu d'importance qu'ils attachent à la prédetrangers leur - leur -

Dans un temps, tiers quant à l'image n tiers peuvent avoir d'ici.
Pour eux, les habitants des pays en voie de développement sont, tour à tour, i danexotiques ou bendement sur le craquelé l'image d'ensemble proche in le réalité? Ces illimit d'ensemble proche in le réalité? Ces illimit d'ensemble proche in le réalité ? Ces illimit d'ensemble proche in le réalité ? Ces illimit d'enfants venus quatre coins du n'ont-ils des manuels ?

In vingt ... Leila et T. seront sans doute françaises comme des millions de réfugiés italiens, espagnols, arméniens, polonais, russes qui ... venus en France ... venus en France ... par notre tradition d'accueil; tradi-

MEMOTTI BOTTAZZL

** CPCF: Comité français coutre le faim
42, rue Cambronne, 75015 Paris
TEL | 1447-1441

(1) DASS : Furnir et de l'action sonitaire

La France, peau de chagrin des réfugiés

A controverse provoqués en Europe la ricara mesure d'expulsion prise la ricara quarantaine de l'architecture d'expulsion restrictive l'imites de la conception restrictive pays européens en restrictive l'architecture de la conception restrictive l'architecture de l'a

En France, il un que l'on duction aussi mus. Toutefois, la situation reste pour le moins préoccupante.

En effet, comme beaucoup de pays, de l'Afrique I l'Asie, de l'Amérique I l'Europe, la France n'a pas échappé implénomène d'augmentation du nombre des réfugiés ou demandeurs d'asile sur son territoire.

De 1 000 demandes en 1974, le said lest passé à plus de 12 000 en 1980. Et, depuis, le nombre varie annuellement entre 20 000 et 24 000. Ces chiffres, bien entendu, englobent une forte proportion d'Indochinois venus sur quotas et qui bénéficient automatiquement du statut le réfugié. Cependant, pour les demandeurs hors en le maiatique, le taux de reconnaissance en statut accuse en fil des ans une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse. Il est passé de le mandeurs une réelle baisse.

Le poids du pays d'origine

 frontière à l'autre. L'un ce qu'on appelle aujourd'hui en Europe des « sur orble ».

D'autres, par crainte de représailles ou se maint la la engagés dans un d'insertion, veulent se maintenir coûte que coûte en France, malgré le retrait de leur permis de séjour et de travail.

🛶 🌬 administratives 🚞 🚃 dix années, des au manque des recours, alourdissent des demandeurs débontés. C'est pourquoi, in la pression in l'accueil réfugiés in France, in gouvernement, depuis un au, a adopté in mesures assez Elles visent, d'une part, au renforcement des juridictions comme l'OFPRA | la Commission des recours, was d'un meilleur fonctionnement en qualité et en rapidité M leur travail. D'autre part, la circulaire du 17 du Premier ministra Chara des distant précises préfectures ; elles le principe que seul l'OFPRA est compé-tent en matière de reconnaissance du statut de réfugié. Et ceci sans équivoque. Ces dispositions pour le droit d'asile marin toute - valeur.

nombreuses personnes victimes avant tout du mauvais fonctionnement des administrations? Faut-il l'aut-ir à des massives, à un retour forcé dans le pays d'origine? Ces personnes, d'arrat plus vulnérables que l'appart plus vulnérables que l'appart pendant la procédure, les a inopinées », les hors-cadre, au vouées à mane marginalisation inquiétantes.

OULY BRUTUS.

du - du réfugiés
de CIMADE

(Comité inter-mouvement aux déportés et aux évacués, 176, rue a Grenelle, 7441 Paris, 174: 45-50-34-43).

(1) OFFIA: Office français pour in side et in apatrides.

Solidarité paysanne au Mexique

foyers de guérilla a provoqué de
la part des autorités une politique de la terre brûkée qui, à son tour,
a nord,
cinquerte réfugiés au
Mexique.

Surpris m traumatisés par m violence des événements, ces paysans guatémaltèques trouvent chez leurs mexicanos » un accueil solidaire : terres prêtées, travail proposé, vivres fournis sans contrepartie, protection contre les éléments infiltrés i l'armée guatémaitèque. is mexicaines est en revanchie plus mittil : le gran tionnaire » d'une zone déjà sensible et, dans un souci diplomatique de conciavec & Guatemala, envisage d'éloigner de la frontière ces réfugiés, alliés potentiels de la guérilla. La solution : le transfert vers la presqu'ile du Yeartan Les moyens : la persussion et

Car les réfugiés refusent dans leur majorité ce transfert et préférent rester près de leurs « frères mexicains ». Près de leur pays aussi, Pour s'y opposer, le leur sur l'un fronts. Tout d'abord, il leur faut montrer dans les négociations à terme, lour présence n'est pas un poids pour l'économie locale, et qu'ils ont de bonnes rei-

sons in the dans
to champs familiales, investissements agricoles délà réalisés...

ensuite, il faut s'assurer sions, et en particulier l'embargo de (1). Pour l'appui organisations non gouvernementales l'Eglise l'église traditionnel...

au quotidien un indispersable. En térnoigne l'histoire de ce paysan mexicain qui,
avoir nourri il ses frais plus de vingt
réfugiés pendant plusieurs mois, se vit
offrir par l'un d'eux quelques kilos de
maïs. Il les refusa avec force, au nom
de son amous-propre. Et, retournant
méditatif il son maigre repes de torlius et de haricots, il murmurait :
« Ces gens-lè, ils n'ont rien è eux, mais
aont si générour...»

PIERRE-YVES GUIHENEUF.

* SOLAGRAL: Solidarité agro-alimentaire, 12, av. Sœur-Rosalie, Paris-12* Tél.: 45-35-77-77.

(1) Lire i sujet Lettre de Solagral nº 39 | 5. F.-Bizette, 35000 Rennes).

REPÈRES-

politar : raffermissement

sir des marches des changes très agités, le
vendradi de 2,3050 DM à 2,3260 DM

francfor: de 2,3050 DM à 2,3260 DM

francfor: de 184 yens, il avait commencé p
179,55 vens à 184 yens, il avait commencé p
industrial de la Réserve fédérale, qui
président de la Réserve fédérale, qui
président de la Réserve fédérale, qui
président se la notamment la Japon : M.

nut, en agie, notamment la Japon : M.
nut, en agie, notamment la Japon : M.
nut, en a déclaré que la hausse du yen au

pétrole : la tonne du b

pour la pramière fois depuis le mois d'acût pour la patrole brut importé, randus au passes au dessous de 1 000 F passes seion l'Agence française pour le s 952 F contre 1 599 F en décembre 1995 1955 soit une baisse de plus de moltié en u LAFME estime, dans un communique, que refencement recent des cours du brut et joie cours ou collar, a ne ternet pas en cause l'a actor de sconomies d'énergie du point de vu Elle (2009 a que IIIIIIII cette politique III 13 à miliant de tonnes équivalent pérole. manos :: respondant | 1 % de la produc peoulé 3-4 tandis une le PIS II augmenté, of an a consommation française d'éne volume que de 1.9 %.

TRAMSPORTS

APRÈS LES EXACT

que 10 %

l'aspension aujourd'h

unu argoc

des gens

vues.., po

lence -a,

scotem bre

articans on

contrats :

écrites et

REK COOD

pérocianti

parisien. I

Compiègn ses installa

تز 12 عــا

Honorine,

Fougueux

tran, qui

tiers. Le

d'artisam

couler le

21 janvie

29 janvit

la liber

13 février

publics ay

menure d

l'équipage

fluviaux t

due ne

* Face a

lui-mêm

transport s'avère in

sas décisi

Les con

Les arm dénoncent l'attitud

Le 2001 : Revist Ile-de-Grace de hiometé Samara a été décharge, le puis le france. à Gennevilliers Haus-de-peine : de sa cargaison ge cereules, car les artisans marimes interativations som passage à Conflant-Samue-Honorine (Yveises Airs, prend fin la testative és compagnies de navigation finmie de grandre une part du marché h mastori des céréales que les means considerent comme leur greatement on propre. An cours fate conference de presse réunie le Mitmer, M. Jacques Trocial, presiim ce Port autonome de Paris, a contré l'escaurement » du comité les armateurs Cuviaux devant un sel promismo et devant la des peuveirs publices, qui avaient monsé les compagnies à signer des contrats d'acheminement de tenter . Nous allons nous bettre, Hel déciard. Nous poursuivrons Mitte action on faveur d'une voie titu midient et performante et autre un sergoralisme moyend-

Les armateurs fluviaux sont figure put furioux qu'ils avaient Me icutat (c) précautions pour ne casser aggant tom a l'artisanet bateier Le secretamat d'Etat leur avait done le feu vert pour signer des contrata de transport de les (6) connes de céréales : ils EN SUT 24 000 free un chent n'ayant jamais trans-Mite par voie d'eau. Sur ces 3400 tonnes. Is avaient pris la pré-Quien d'en confier 75 %, soit 18 000 tonnes, aux artisans. Ils reien promis qu'en aucun cas le where managerie par ceux-ci ne ammeran. 1 recolte comparable, a qu'ils ac prendraient 🗪 mieux

> 1.000 UX PA



reloppement

associations du CRID la CECE ne s regretter a style sensetionnel de man rage ou de la télévision, il parie auxi a metion pable d'etre entendue malge rence imposee par le marché du scoop.

le supplément « Un seul monde », hi è der support pour s'exprimer.

the statement which and deported to have been state caracteristica de capación de capación de

shidenia agriculturentatie

STREET CONTE LA faire t southerwise et alleformation value de le opposite

ance, peau in des réfugiés

refug.es on he had a general

depute an art a contra cas matte an

poundies. Elies y emiliales part an re-

for Jement Call of Classical Somme COFPR 4 at 12 to the Sorth des records

בה יעם כ'נה דב. בבר "התנייתוביום מ

qualité et en rio que de leur moil

D'autre part, la circulaire de 17 mai 1965

du Premier min in. dinne des directes

predicts and the section of alliance

La principe des les l'OFPRA est compé

tent en mattere de tel . Transante quas-

tut de refugie dit care sons équirque

Cas disposit, the minimum position

Mass applied som an along reserve au

moderatures, personal action and available

de mauvait finat internant de admis-trations in Finats informande à des rece-

gudaluna massi, e. . . un reconfin**d dus**

ie pays during a Cel ressonnes,

d'unitable plus ou contras es que la plupar

cars to table start and the contract for children

pendición la propédura l'es «inopinés».

ites (barry-colore), word wolless a use emise.

Coursement or on the same refugits

CLICIMIADE

→ Comite intermedicac

d'aude dus contre et aux marrei

175, rue de Grenotte 1860 Para

11 OFFRA O'CLL TOUR POR BERT

sons de rester i traisa dans les prantations de caré ou les pramos de

canno relations familiares investible

Ensuite, it feur haut a sasaret det

moyens concrets be easter as preword, et en particuler y l'empargo de Form yers certains camps it. Pour gera. Cappul des organisations not Souve manentales of de laguse est decisa : vigras, más samants, debot

thes pour la vonte de l'artisanat mad

moral indispertation, an tempigne incr

10-10 DB CC paysan mencan cut apres

avor neur. à ses trais clus de unge refugies pendant plusie is mois self Offer par i'un d'eux que ques kilos de mais. It les refusa avec torce, au nom

de son amour-propre. Et retoumen

medicatif à son maigre repas de tortilas et de hancots, a mumurat e Cas gens-là, l's r'ant han à eux mas

PIERRE-YVES GUIHENEUF.

da sont si généraux... »

Ates la solidanté pavazane assur ar contain un souten materel et

ments agricoles déjà (20, 595,

gres et les againaes.

Te. 47-70-34-434

DULY BRUTUS.

et à une mury number, n'appressie

an direct diament come to alle sa valeur.

PERMIT Suise Zames STILL (Se

D'autres, pur ere rie de reprisallem de normani bian artista data un process di normani, ante se manuerir colle pe #uabté Sive de Coule en France - Light le retrait de andre permis de séja et et en travail Les lenteurs dem postmines de com

FFCCT-3 24 (42) 15%, Se Sec. .9 滞累 温度

ಯಿಯಿಂ O. E. **CAUTES** n Bern The state of 2 His 255 GC

refle

Ab et : this is SEC 25 mie : \$50 AL B . Três START. 1 323

é 40 30-A -3

THE. F185 Z**PO**LŽ et.

-X

franciere à l'autre Claires qu'on avait au lurd hai en hance des réligies

湖路 四层 derniero, ancies, des au manque le moyena de l'Origina de la Commissi da. recourt de la constitución la difficultà, de, pemanasur, débouts C'att pourque - a pression de se programma apparent, the case [second] in

(1871) 2012

್ಷರಿಕ್ಷಣ TEC 30-ंके क्षीफ

£ £31

/sanne au Mexique

MATE A SEC

DURNE...

■ SOLAGRAL Subdarité agro-alimentaire. 12 av Sæur-Rosslie, Paris 17 Tel. -45-35-77-77.

(2) Lire 2 sujet la Lettre de Salagrat et 39 (5, rue F.-Bizette. 35000 Rennes).

économie

- REPÈRES —

Dollar: raffermissement & 7,14 F

Sur des marchés des changes très agités, le dollar s'est raffermi vendredî 21 février, passant, Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 2,3050 DM Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 2,3050 DM Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 2,3050 DM Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 2,3050 DM Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 2,3050 DM Paris, de 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 7,09 F 7,09 F 7,14 F. Francfort, de 7,09 F 7,0 jeudi soir, maigré les nouveaux avertissements de M. Volcker, président la Réserve fédérale, qui parlait de l'addition de la Réserve fédérale, qui parlait de l'addition d nuit, en Asie, notamment au Japon: M. Nakame, premier ministre, a de la hausse du yen avait atteint me limite

Pétrole: la tonne du brut importé en dessous de 1 000 F

Pour la première fois depuis le mois d'août 1980, le coût de la tonne de pétrole brut importé, rendue aux ports frençais, est passée, en février, au-dessous de 1 000 F. Le 11 février, elle coûtait, selon l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, 952 F, contre 1 599 F en 1995 et 2 090 F en mars 1985, soit une baisse de plus de moitié en un peu moins d'un an. L'AFME estime, dans un communiqué, que cette baisse, due il l'effondrement récent des cours du brut et jointe il la diminution des cours du dollar, « un namet pas en cause l'intérêt d'une politique active d'accepte d'énergie du point de vue de la collectivité : Elle rappelle que, en la capacita a permis la 13,6 la capacita de la capacita del capacita del la capacita del capacita de la capacita del capacita dela francs, correspondant II 1 % de la production intérieure brute. Depuis 1974, PIB II augmenté, en IIII de 25,2 %, la consommation française d'énergie n'a progressé er volume que de 1.9 E

L'inauguration du MATIF : un succès d'invitre

On escomptait environ 500 contrats pour cette première jour-née : ce sont finalement 2 777 contrats qui ont été négociés le 20 février sur le MATIF à l'occasion 20 février sur le MATIF à Poccasion

l'inauguration de nouveau marché à terme de suis financiers vae (1). Un mant - équivalant à un volume d'affaires de 1,38 miliard de francs sur la base 500 000 F par contrat, soit un chiffre voisia de celui des actions françaises multi- la le le l'eglement monsuel - très supériour aux prévisions initiales et qui a tout lieu de ravir M. Gérard de La Marrimère.

point qu'il a faits interrompre la séance vers midi (elle se déroule mormalement il le keures à 15 heures), à la fois pour faire baisser un peu la température et pour permetire aux opérateurs de prendre comaissance des informations qui venaient de « tomber » à propos de la baisse il taux d'intervention de la Banque de France » pous s de la Banque de France , nous a indiqué le président de la Chambre compensation instruments financiers de Paris (CCIFP), l'organisme de la Chambre de Paris (CCIFP), l'organisme de la chambre d'account le l'account de la chambre d'account le l'account de la chambre d'account le l'account le d'iciel chargé d'assurer la titres négociés e ce

	Mars 1986	Juin 1986	Sept. 1986	D6c. 1986
Plus best	102,40	102,35	102,30	102,25
Ples bes	102,40	101,20	101,50	101,40
Compensation	101,90	101,80	101,80	101,70

comprise entre sept et dix aus.

TRANSPORTS

APRÈS LES EXACTIONS DU MOIS DE JANVIER

Les armateurs fluviaux dénoncent l'attitude suicidaire des bateliers

Le convoi fluvial lie-de-Grace de la société Sanara a été déchargé, le jeudi 20 février, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), de sa cargaison de ofréales, car les artisans mari-niers interdisalent son passage II Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Ainsi prend fin la tentative des compagnies de navigation flu-viale de prendre une part du marché in transport des céréales que les artisans considèrent comme leur appartenant en propre. Au cours d'une conférence de presse réunie le 20 février, M. Jacques Trorial, président du Port autonome de Paris, a exprimé l'« écourement » du com des armateurs fluviaux devant un tel corporatisme et devant la passivité des pouvoirs publics, qui avaient autorisé les compagnies à signer contrats d'acheminement de céréales. « Nous allons nous battre, déclaré. Nous pour livrous notre action en faveur de vois d'eau moderne et performante et contre un corporatisme moyena-

genx (> Les ermetern fluviaux sont d'autant plus furieux qu'ils avaient pris toutes les précautions pour ne causer aucua tort à l'artisanat bateher. Le secrétariat d'Etat leur avait donné le imi met pur signer de contrats de transport de 168 000 tonnes de céréales : ils n'avaient conclu qu'un contrat portant sur 24 000 tonnes et encore avec un client n'ayant jamais transporté par voie d'eau. Bur ces 24 000 tonnes, ils avaient pris la pré-caution il en mallée 11 % soit promis qu'en cas le volume transporté par ceux-ci ne diminuerait, à comparable, et qu'ils ne prendraient au mieux l'expansion. « Nous et le prêtés à une négociation aussi poussée avec des gens qui ne sont même pas venus il certaines des réunions prévues », poursuit M. Trorial. La violence «a, en définitive, payé». De septembre à décembre 1985, les artisans ont empêché l'exécution des contrats signis par des menaces et téléphoniques adressées coopératives agricoles et aux négociants de céréales du parisien. La coopérative agricole de Compiègne à même vu certaines de minstaliations sabotécs.

Le 12 janvier, un barrage de mari-

miers interdit, à Conflans-Sainte-

Honorine, le passage du pousseur le Fougueux, de la compagnie Soges-tran, qui transporte des céréales, et ile-de-Grâce est bloqué à Genevil-Le 18 janvier, couler le Fougueux et sa barge. Le 21 janvier, le juge min référés ordonne la levée des barrages. Le Il janvier, M. Charles Josselin, socrétaire d'Etat aux transports, demande que les artisans respectent la liberté de navigation. Le 13 février, *lie-de-Grâce* renonce à acheminer sa cargaison, les pouvoirs publics ayant déclaré ne pas être en mesure de garantir la sécurité de l'équipage et du matériel.

Les conclusions que les armateurs fluviaux tirent de cette bataille perdue ne sont pas en demi-teinte.

« Face au monopole syndicalocommercial de l'amme qu'il a lui-même crée. le moirre lui transports, répartiteur des trafics, s'avère incapable de faire respecter ses décisions et tout se passe comme

que III d'un trafic promis & si M. Achille Delessalle, leader des artisaus, www.

Appliquer la loi

Denxième conclusion des armsteurs : le malturianisme des bateliers suicidaire. En sabotant les installations des clients, ils se les aliènent. En interdisant de charger à plus de 500 tonnes des automoteurs de 1 350 tonnes pour limiter la concurrence entre eux, ils s'interdisent de devenir remane. En refusent de mettre au service de ses clients ses moyens de transport à grand gabarit les plus performants, le sum fluvial court à sa perte et dissuade les pouvoirs publics d'investir dans l'extension d'un réseau de cananx

Les n'en sont que plus décidés à pourmivre leur combat. « Nous allons tomber la veste, » conche M. Trorial. Nous voulons en finir avec l'archaisme économi qu'est la réportition des trafics par le ministre des transports. Le mono-pole de l'artisanat sur les céréales nous empêche d'offrir à la clientèle sur les vers à grand gabarit la même qualité de service qui existe sur le Rhin et la Moselle. Nous sommes un mesure d'offrir une baisse de 30 % sur les prix prati-qués et d'abaisser les frais d'attente. Nous voulons aug jusqu'à 40 % la part de la voie d'eau dans le transport des céréales jusqu'au port de Rouen. Nous allons donc faire prendre conscience à l'ensemble de nos clients potentiels qu'ils out intérêt à voir la loi appliquée ».

ALAIN FAUJAS.

	tionne tion, a 5,			
	Mars 1986	Juin 1986	Scpt. 1986	Déc. 1986
The best	102,40	102,35	102,30	102,25
jes bes	102,40	101,20	101,50	101,40

NOTA: Le « notionnel » est un empreunt fictif qui a pour base de référence un « giarment » composé d'un panier de six empreunts d'Etat: quatre empreunts émis en 1983 aux taux de 13, m = 1,12,20 %, 13,40 % et 12,60 %, un cinquième empreunt émis en 1985 à 9,90 % et l'émission obligataire de 9,80 % lancée en décembre dernier. Ce « notionnel », qui a une valeur nominale de 500 000 P, correspond à l'unité de cotation d'un content, un taux d'imérét nominal de 1.5 % et une durée de vie

Le marché étant essentiellement destiné à des professionnels le Monde publier dus cutations hebdomadaires du MATIF dens son édition datée

premier marché à terme obligataire et de régulariser, chaque jour, les positions des adhérens

Coux-ci mombre d'une soixantaine ; il savoir nombre d'ane souxantaine; il savoir louteil im danger d'agent de change (sauf une) et une poignée de banques qui out tenu il répondre « présent » dès le premier jour en sachant qu'elles devront artendre jusqu'au mois de septembre prochain avant de pouvoir opérer sur le MATIF; « Toutes les échéances out été outées mois il est certain que le MATIF: « Toutes les échéances ont été cotées, mois il est certain que le chiffre des transactions affichées comprend une part importants d'arbitrages réalisés entre échéances et avec l'un ou l'autre des emprunts du fameux gisement », explique ce spécialiste d'une importante charge de la place. « Pour l'instant, au vu des cotations enregistrées entre le position mars 1986 et celle du mois de décembre, les connectures de ritone ont été assuconvertures de risque ont été assurées bon prix », explique-t-il, « mais ce n'est que le lendemain que nous saurons dans quelle proportion nous avons été gagnants ».

« Le point délicat, c'est effective-ment vendredi matin, quand, il par-tir de il heures, le CCIFP a commencé la régularisation des positions prises la veille per les opé-rateurs et procédé à l'appel des « deposit » (dépôts de garantie) et aux éventuels appels » marge, admet M. de La Martinière, Mais, d'ores et déjà, on peut constater la présence d'ordres spontanés et de l'exterieur, y compris, dans une faible mesure de l'étran-ger, qui a certainement voulu Paris. »

Il convient maintenant de passer i la seconde étape, à savoir la création d'un marché il terme de bons du tré-sor à quatre-vingt-dix jours, un instrument beaucoup plus souple que l'emprunt « notionnel », a qui devrait susciter une importante acti-vité. A l'autre bout de la galerie, une seconde corbeille est déjà prête pour accueillir, sur le MATIF, sans doute dès la mois de mai prochain, ce second contrat, ii court terme, cette fois-ci.

SERGE MARTL

« Le héonde de l'économie » du 18 février a été consucré aux marchés à terme d'instruments financiers.

La Banque de France abaisse à regret son taux d'intervention

Jendi 20 février 1 so, la Banque de France a abaissé d'un quart de point son taux d'intervention sur le monétaire, la ramenant 8 1/8 % contre 8 3/4 %, niveau uquel il était fixé depuis le 18 novembre dernier. Lame mesure, très attendue par le marché financier, va favoriser la détente du loyer de l'argent à la fois sur le marché à court terme (billets de trésorerie émis par les grosses entreprises, cer-tificats de dépôts et relinancement des banques) et sur le marché à moyen et long terme (obligations).

Mais, témoignage significatif de la prudence et nême des réticences de la Banque de France, cet abaisse-ment de taux d'intervention est conplé avec un relèvement du taux des réserves obligatoires des banques, porté de 3 % à 3,5 % sur les dépôts, de 0,2 % à 0,3 % sur les crédits, et de 0,5 % à 0,75 % sur les comptes sur livrets et autres exigibilités à

Cette mesure, qui revient, pour les banques, i immobiliser immobil immobilisés, alourdit la compte d'exploitation des établissements, due proportion de l'allégement prod'intervention de l'institut d'émisd'intervention de l'institut d'émis-sion. Ce dernier estime que « le relè-vement des réserves obli-contribuera à renforcer le dispositif de modération de la croissance de la

Ce commentaire, figurant dans le communiqué officiel, traduit la prudence avec laquelle la Banque cen-trale se résont il faire basser les taux, comme à regret, malgré les vives pressions de M. Bérégovoy. La effet: son rythme de croissance apparent s'élève à 8,7 % de novembre 1925 apparent seleve it 8,7% the inventure 1985 sur novembre 1984, et, en réalité, de 7,2 % à 7,4 % en moyenne trimestrielle à l'houre actuelle.

le haut de la fourchette : le dépassement est donc très net, et de nature à compromettre, à la longue, les efforts du gouvernement en matière de désinflation. Le plus piquant est que la responsabilité de ce dépassement incombe aux trois quants aux entrées de devises, pour plus de 30 milliards de francs, de janvier novembre 1985, pour un quart sculementyt anz crédits accordés par les banques, dont la progression reste — modérée. Les entrées de devises sont créatrices de monnaie, alors qu'en 1984 des sorties de devises de l'ordre de 6 milliards de

france avaient, au contraire, détruit de la monnaie. Ce phénomène illustre la contra-diction où ≡ trouve actuellement la France. Les taux d'intérêt réels y sont, pratiquement, les plus élevés d'Europe, de 2 points supérieurs aux taux allemands par exemple, et s'élèvent constamment fait de la désinflation : + 1,6 hausse des

prix français en trois mois et + 2,6 % en six mois sur une base annuelle. Cette tension a pour effet gers, placés désormais à très court terme (en raison de l'approche des élections) un de pénaliser les emprunteurs, que ce soient les petites et moyennes entreprises, avec des taux de découvert de 13 % 1 14 %, ou les particuliers, qui doi vent emprunter pour se loger, à des taux s'étageant de 10,5 à plus de 15 %. Abaisser les taux contribuerait à relancer l'activité bancaire, de la gonfler le masse monétaire, et pourrait affaiblir le franc, actuelet pourrait affaiblir le franc, actuel-lement surévalué par rapport au couple mark-florin (mais par rap-port à hu seul). Pour résondre contradiction, montessaire, sans doute, de réaménager le sys-tème monétaire européen, ce qui permettrait d'abaisser les taux fran-çais, de réduire les entrées de devises de mieux contenir la

FRANÇOIS RENARD.

EN BOURSE

Paribas sera détenu à 15,5 % par le public

Un mois à peine après le Com-pagnie financière de Suez, la Compagnie financière Paribes, présidée par M. Jean-Yves Haberar, va augmenter ses fonds pro-pres en émettant 3,2 millions de comments d'investessment privi-légié (CIP) au prix de 525 F l'unité, soit 2 milliants de francs au départ, ce qui, compte tenu des 17,5 millions d'actions ordinaires déjà existantes, revient il mettre dans le public 15,5 % du capital de la compagnie. Ces cer-tificats seront placés per la banque Paribas, et privés de droits de vote, donneraient droit à un dividende prioritaire pendant cinq ans de 15 F par titre, plus un dividende complémentaire calculé de telle façon que le total de ces deux dividendes soit égal aux deux tiers du montant du résultat net des opérations en revenus de l'exercice, calculé pour chaque action du capital. Ce total sera, au moins égal au dividende alloué

En même tempe, Paribas a rendu publique une estimation de ces résultats pour l'exercice 10.5. Pour la Compagnie l'exercice ceux des opérations de 31,2 % à 226,9 millions de france. Au niveau consolidé, part du groupe, les résultats s'accroissent de 27,6 s en

revenus, à 970 millions de francs contre 760 millions de francs, de 32,1 % à 1,1 milliard de francs contre 858,4 millions en tenant compte des opérations en capital, le tout après neutralis tion, pour 1984, des pertes sur la filiale américaine Becker (666,8 millions de francs).

Cette émission revient à assigner au groupe Paribas valeur boursière d'au moins 13 de francs, probablement plus après cotation des certificate d'investissement. pertir du 3 mars prochain. Il aet possible que cette veleur s'élève à 14 ou 15 miliards de francs. Un tel phénomène n'est pas neutre dans l'optique d'une dénutionelisation, puisqu'il relève le montant des capitaux à mettre en jeu par des acquéreurs privés,

Enfin. M. Haberer, Jors de la olication des comptes consolidés définitifs, en mai prochain, donners, peut-être, quelques Indications sur les engagements et les provisions de Paribas i l'égard des para d'Amérique latine, sujet sur lequel les banques frame - et euro-péennes - sont fort discrètes, à l'inverse banques - qui - Fr. R.



"JE REVIENS DE LA PLATE-FORME DE LA DROITE..."

Quand j'ai appris que l'UDF et le RPR avaient enfin réussi l mettre sur pieds une « plate-forme pour gouverner ensemble », j'ai voulu en savoir plus.

Un conseiller giscardo-barriste recyclé dans l'import-export m'a aimablement mis sur la piste. Je me suis muni d'une lampe-torche, d'une calculette, et en route.

PREAMBULE: je déambule dans le brouillard des promesses en contournant les formules creuses. Prudence...

EMPLOI: chic | Il est écrit
« Favoriser l'embauche ». Crac !
L'autorisation administrative
de licenciement est supprimée.
Je compte 200 000 chômeurs
de plus sur le pavé.
J'ai des frissons.



ARGENT: 5 milliards de francs me montrent les dents. Adieu l'impôt sur les grandes fortunes, leur patrimoine est bien gardé. Je n'insiste pas.

FISCALITE: « Diminution de l'impôt... » Tiens? « ...pour les tranches supérieures ».

Aïe! Encore 6 milliards partis en fiumée. Je tousse.

LOGEMENT: coup de bambou! Les nouveaux droits des locataires et la loi de 48 passent le la trappe. Je calcule fièvreusement mon prochain loyer libéré. Je souffre.

SECTEUR PUBLIC: je me casse le nez sur la porte d'un conseil d'administration. La loi de démocratisation est abrogée, les représentants des salariés ne sont plus admis. Je vais me rhabiller.

AUDIO-VISUEL: mais, je le reconnais! Ce présentateur d'Antenne 2 qui chante l'art de vivre en Afrique du Sud, c'est le petit-neveu d'Hersant! Deux chaînes publiques sont privatisées.
Hagard, je fonce vers la sortie.

Ouf! Sauvé. Au fond, la plate-forme de la droite est un drôle de club privé. Quelques-uns en profitent, et tous les autres paient. Si c'est ça leur projet, très peu pour moi.

LA DROITE: TRES PEU POUR MOI!

AEDLI ESPACES 89

89 GAIS POUR LES LIBERTÉS

LA MEMOIRE COURTE

MEMOIRE ET MODERNITE

PRIORITE A GAUCHE

es ambitions des indu

of memo du innoement de la -5-, la chaîne of memo du innoement de la -5-, la chaîne sion prive dont le groupe de M. Berluscoud sion prival du septimble de septimble de la course de Béghin-Say, premier sucrier le course de la -5-, la chaîne de la

_{Valso} : de Benedet

1986), il se con

l'italien Carlo

autres d'

l'électronique peenne. Le grou

de Valeo mais M. de Beneder

être l'au d'eux...

perceut français de l'équipemorabble est en proie amorable est en proie amorable est en proie amorable est en proie amorable est et de Matra (le matrice du lotte de Matra (le matrice de lotte 1986), dont amorable de l'est en est Fiat, beaumatrice de l'est en le Fiat, beaumatrice de l'est en le Fiat, beaumatrice de l'est en le l'est et l'est en le l'est en le matrice de l'est en le l'est en l

em seraine de sent sept cent den seraine de sent échangés en sent échangés en seraine de seraine de seraine de seraine de mains ces seraines de serain

Beghin-Say : 1

is stoode a lattier italien semenation of controlait, à sense les accommaires français, gare server et papetier français passau dans rette société une trait rette dans le la controlait de la co

Il semble qu' aujourd'hui plu mier lieu, par publics a cest p précise sur la m un contrôle dat trie du mocre et

L'AGE

DISTRIBUER

Le chiffre d

l'Agence Have

chiffre d'affair

l'activité des fi. Canal Phus) 19 vités de régie

tent 31 % de

conseil en pub

(CEP, affichat

et le tourisme

social de gr

gnant 210 mill

întégrant la q

dans Canal

193 millions de

résuitat net cor lions de francs.

l'Agence Hav

M. André Row

d'actions grat

d'un titre m

anciens. Ces ti

partir du 1" j vocation à touc sera distribué

n'avait été distr

le premier ac Plus, ne déties 1986 que 25 %

vente de 12,5

ses responsable atteint son se 845 000 abonn

dont 778 000 :

deur individue 16 000 chambi taux, hôteis, è d'abonnement

LA SOCI

L'Agence H

100 millions

Ferracci le son pation. Si l'opé a y aurait pas

ment. Mais il e

Ferruzzi, qui e

Nominations

a A Air Franco, M. MAX 43ETT a eta norma inspecargeral h. A pert a affectué appearant pour a sa carrière à nompagne nationale. Né en 122 letat, peculs 1978, prétroi speciaises cans l'organison de sajours de vacances et a arouts tourist pues. Il en 124 estimatoristeur ainsi que 13 socials à 1 Charter, Jetresports et pour à Maridien.

O Chez Prone-Poulenc, LAURENT PERPERE, trentetance and set the JEANLAURE BRAYARD som restance and the strategie et ditance la direction générale de
la évision socialités chimites Deurse part. M. Bertrand
direct, quarante-huit ans, delam PDG de Rhône-Poulenc
la fisie améritaine du groupe.

e Au collège de la Commison des opérations des mars (CO3). M. JACQUES SMRET DE LA TOUR, direclar financier o Et-Aquitains, fait to eures en la maiscement de L'eores Challanne, président la conseil de aurveillance de la lacté des moteurs Leroylans, démisolantaire.

A la SOFAL, M. ALAIN

ERVAS, DIRIANTE-duatre ans.

And the number directour géal adjoint audrim du PDG.

Constant de l'objevialle. Admentation de l'objevialle de surveilangle de la fancie de surveilangle et de la fancie de Majorel.

Loris de l'objevial ponyme, est la

Loris de loris de l'amétiora
les de l'objevialles et l'amétiora
les de l'objevialles.

o A le Calasa nationale de Inductie. V. CLAUDE CAlasson, or a entre cinq ans, a si nomme president. Il est prément de le redération du Nord à MRG. service de national de parti. Charge des relations art les partis de l'induces étranles canques pur la liste comsine pouvoir aux législatives des le Nord et aussi sur la liste angle.



NAP
SC
A la suite d
Du velours d
tile français
du 18 février.

écrit que + ca (...) Cantoni saient leur bil milicio Canto préciser. - La jamais déposé qu'elle à sul confrères, la ci la société a d'absorber le Duca Visconti Velvis), bien ; entier pour se homme et femi Le jour même du lancement de la «5», la chaîne de télévision privée dont le groupe de M. Berlusconi détient 40 % du capital, on apprend dans les milieux financiers que le groupe italien Ferruzzi souhaite prendre le contrôle de Béghin-Say, premier sucrier

français, et que M. de Benedetti, hounne d'affaires qui détient notamment Olivetti, participe à une opé-ration boursière — avec des partenaires français — destinée à racheter le premier équipementier automobile français Valeo.

Valeo : de Benedetti, Suez et d'autres...

Le secteur français de l'équipement automobile est en proie à une profonde réorganisation. Officielle-ment affichée du côté de Matra (le Monde du 4 février 1986), dont les dirigeants discutent avec Fiat, beau-coup plus discrète du côté de Valeo, emier équipementier français, umis depuis plusieurs mois à d'importants ramassages en Bourse accompagnés d'une forte hausse du

Cette semaine, ce sont sept cent mille titres qui se sont échangés en mille titres qui se sont échangés en quatre séances, soit 14 % du capital. Ce qui porte à un bon tiers la part du capital qui a changé de mains ces quatre derniers mois. Le cours, lui, a enregistré une progression de 54 % depuis le début de l'année, et cote près de 600 francs contre 200 au printemps 1985.

Alors que différents noms ont été cités parmi les candidats intéressés au rachat de Valeo, notamment l'allemand Bosch, déjà partenaire de Valeo (le Monde daté 16-17 février 1986), il se confirme que le gros des transactions se fait au profit d'un acheteur unique. En fait, il s'agit de l'italien Carlo de Benedetti, patron entre autres d'Olivetti. Il aurait la volonté en associant des partenaires français de bâtir un ensemble dans l'électronique automobile européenne. Le groupe Suez, actionnaire de Valeo mais aussi partenaire de M. de Benedetti en Italie pourrait être l'un d'eux.

Au-delà de l'attrait spéculatif qu'offre Valeo, « valeur de retournement » aux yeux des boursiers, se dessinerait donc dans cette opérapourrait aussi être une contreattaque aux discussions entre Matra et Fiat, qui sont loin d'être bouclées. Les pouvoirs publics français sui-vent de près ces négociations Fiat-Matra, tout comme les construc-teurs automobiles français. Une telle association ne peut les laisser insen-sibles, même si officiellement ils « font le mort ».

Le rachat par M. de Benedetti reposera aussi le problème des participations étrangères en cas de dénationalisation. Car, si un acheteur étranger appartenant à la CEE est tenu d'informer les autorités bourtenu d'interner les autories bour-sières de ses transactions, il n'a en revanche aucune autorisation à demander à l'administration fran-çaise, quelle que soit la hauteur de sa prise de participation. CLAIRE BLANDIN.

Beghin-Say : toujours Ferruzzi

Le groupe sucrier italien Ferruzzi-Eridians, qui contrôlait, à parité avec les actionnaires français, le groupe sucrier et papetier français Beghin-Say, a repris les 5 % que détenait dans cette société une detenait dans cette società une fifiale du britannique Tate and Lyle. Du coup, le difficile équilibre établi en mars 1981, sous l'égide des pouvoirs publics, qui souhaitaient que le melle du groupe sucrier et papetier se passe pas à « l'étranger », paraît de plus en plus difficile à mainenir.

ARGENT: 5 milliards de francs

leur patrimoine est bien garde

FISCALITE : - Diminution de

l'impôt... Tiens? ... pour les

Aie! Encore 6 milliards partis

LOGEMENT : coup de bambou!

Les nouveaux do its des locanires

et là loi de 48 passent a la trappe

Je calcule fiévreusement

mon prochain lover libere.

SECTEUR PUBLIC : ie me casse

le nez sur la porte d'un conseil

La loi de démocratisation

est abrogée, les representants

des salaries ne sont plus admis.

AUDIO-VISUEL: mais, je le

reconnais! Ce presentateur

d'Antenne 2 qui chante l'art

de vivre en Afrique du Sud

Deux chaines publiques

sont privatisées.

c'est le petit-neveu d'Hersant!

Hagard, je fonce vers la sortie

le souffre.

d'administration.

Je vais me rhabiller.

tranches superieures .

en filmée, le tousse,

me montrent les dents.

Adieu l'impôt sur

Je n'insiste pas.

les grandes fortunes.

Chez Beghin-Say, on fait valoir que la direction du groupe est tou-jours assurée par son PDG, M. Jean-Marc Vernes, et que l'accord de 1981 reste valable. Cortes, reconnaît-on, l'actionnaire italien a an poids considérable. En réunissant dans une même main 45 % du capital an lieu de 40 %. Ferruzzi n'est

toujours pas majoritaire. De plus, la cession des actions de Tate and Lyle ne fait que concrétiser une situation de fait, puisque le géant britannique, partenaire dormant, laissait à Ferruzzi le soin de gérer sa participation. Si l'opération s'arrêtait là, il n'y aurait pas donc grand changement. Mais il est clair que le groupe Ferruzzi, qui a procédé en 1985 à d'impartantes aucurattices de l'impartantes aucurattics de l'impartantes aucuratics de l'impartantes de l'imp d'importantes augmentations de capital, souhaite - a tonjours souhaité même - prendre le contrôle du premier sucrier français.

Il semble qu'il en ait la possibilité aujourd'hui plus qu'en 1981. En premier lieu, parce que les pouvoirs publics n'ont plus de doctrine aussi précise sur la nécessité de maintenir un contrôle national sur cette industrie du sucre et du papier. En secone

lieu, parce que les deux parties ne présentent pas la même cohésion. Face à un groupe italien solide, la partie française est représentée par un conglomérat de partenaires financiers qui espèrent une meil-leure rentabilité de leurs investissements. Beghin-Say fait valoir pourtant pour 1985 une amélioration de ses résultats, due aussi bien à l'activité sucrière que papetière. Ces résultats seront dans une large mesure affectés par le coût des mesures sociales accompagnant le plan de réduction des effectifs, qui doit courir de 1986 à 1988. Enfin, l'engagement du groupe italien en faveur de l'éthanol agricole, à partir des betteraves, peut lui attirer la sympathie des producteurs.

Nominations

. A Air France, M. MAX ALBERT a été nommé inspec-teur général. M. Albert a effectué pratiquement toute sa carrière à praguerrem totte se carriere a la compagnie nationale. Né en 1922 il était, depuis 1978, pré-sident de la Sotair, filiale d'Air France spécialisée dans l'organisation de séjours de vacances et de circuits touristiques. Il en resta administrataur, ainsi que Vecations et Hôtels Meridien.

• Chez Rhóne-Poulenc. M. LAURENT PERPERE, trentequatre ans, et M. JEAN-CLAUDE BRAVARD sont resdu plan et de la stratégie et di-recteur à la direction générale de la division « spécialités chimiques ». D'autre part, M. Bertrand Louvet, quarante-huit ans, de-vient PDG de Rhône-Poulenc inc., filiale américaine du groupe.

a Au collège de la Commission des apérations de bourse (COB), M. JACQUES BONNET DE LA TOUR, directeur financier d'Elf-Aquitaine, fait son entrée en remplacement de M. Georges Chavanne, président du conseil de surveillance de la société des moteurs Leroy-

O A IS SOFAL M. ALAIN LEFÈVRE, quarante-quatre ans, vient d'être nommé directeur gé-héral adjoint auprès du PDG, M. Christian de Longevialle. Ad-ministrateur de plusieurs sociétés du groupe et président de SOFAL-CONSEIL, il est en outre membre des conseils de surveil-lance de la Banque commerciale privée et de la Banque Majorel. SOFAL, société anonyme, est la Société pour favoriser l'acquisition de logements et l'améliora-tion de l'habitat.

 A la Caisse nationale de l'industrie, M. CLAUDE CA-TESSON, cinquante-cinq ans, a été nommé président. Il est pré-sident de la fédération du Nord du MRG, secrétaire national de ce parti, chargé des relations avec les partis politiques étran-gers, et adjoint au maire de Lille. Il est candidat sur la liste comdans le Nord et aussi sur la liste

JAMBOREE MONDIAL 1937 et 1947

badges et insignes

Bernard B. MILLER, 565 Wast End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

L'AGENCE HAVAS DISTRIBUERA UN DIVIDENDE EN 1985

Le chiffre d'affaires consolidé de l'Agence Havas devrait atteindre 10 milliards de francs en 1985 et le chiffre d'affaires cumulé (inchant l'activité des filiales Eurocom, CEP, Canal Plus) 19 milliards. Les activités de régie du groupe représen-tent 31 % de l'activité totale, le conseil en publicité 28 %, l'édition (CEP, affichage, Canal Plus) 28 % et le tourisme 13 %. Le résultat net social du groupe est estimé à 100 millions de francs, le résultat net consolidé, hors Canal Plus, atteignant 210 millions de franca. En y intégrant la quote-part de Havas dans Canal Plus (37,7 %, soit 193 millions de francs de pertes), le résultat net consolidé atteint 17 mil-

Le conseil d'administration de l'Agence Havas, réuni le jeudi 20 février, sous la présidence de M. André Rousselet, a décidé d'aug-menter le capital par attribution d'actions gratuites ou certificats ements gratuits à raison d'un titre nouveau pour cinq anciens. Ces titres, prenant valeur à partir du 1er janvier 1985, auront vocation à toucher le dividende qui sera distribué (aucun dividende n'avait été distribué en 1984).

L'Agence Havas, tout en restant le premier actionnaire de Canal Plus, ne détiendra plus à fin mars 1986 que 25 % de son capital, par la vente de 12,5 % des actions. Selon ses responsables, la chaîne payante a atteint son seuil d'équilibre avec 845 000 abonnés, dont le coefficient de renouvellement est de 94 %, et dont 778 000 sont dotés d'un décodeur individuel. Il faut y ajouter 16 000 chambres de cliniques, hôpitaux, hôtels, bénéficiant d'un tarif d'abonnement rellemés.

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DE TEXTILE CANTON! N'A PAS DÉPOSÉ SON BILAN

A la suite de notre article intitulé «Du velours dans la vitrine du tex-«Du velours dans la vitrine du tex-tile français», paru dans le Monde du 18 février, dans lequel il était écrit que «certains fabricants tels (...) Cantoni en Italie (...) dépo-saient leur bilan», la société Coto-mificio Cantoni nous demande de préciser. «La maison Cantoni n'a jamais déposé son bilan. Il est exact qu'elle a subi. comme tous ses jamas aepose son tida. Il est exact, qu'elle a subi, comme tous ses confrères, la crise du velours. [Mais la société a survécu], elle vient d'absorber le fabricant de velours Duca Visconsi di Modrone (marque Velvis), bien connu dans le monde entier pour ses qualités de velours komme et femme.

ETRANGER **ACCORD A LONDRES**

SUR LE RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE SUD-AFRICAINE

Les banques créancières de l'Afrique du Sud et les représentants de la Banque centrale sud-africaine sont arrivés, le jeudi 20 février, à Londres, à un accord de principe sur le rééchelonnement de la dette com-

Le médiateur suisse, M. Leutwiler, a annoncé la création d'un comité technique qui réunirait les représentants des deux parties et qui devra régler les détails d'une solu-

M. Leutwiler avait proposé, la semaine dernière, un moratoire d'un an - qui entrerait en vigueur le 31 mars - sur 95 % de la dette commerciale sud-africaine (14 milliards

Pretoria, qui a décidé unilatérale-ment de geler sa dette en septembre dernier, souhaitait un moratoire jusqu'en 1990. Les 5 % restants seront remboursés au cours des douze prochains mois.

Les Sud-Africains out accepté « avec réticence mes propositions, car 5 % c'est un certain fardeau », a

delà de la fin mars 1987 doit faire l'objet de négociations au cours des prochains mois. Les banques pour-ront alors subordonner tout nouveau rééchelonnement à l'adoption de mesures supplémentaires de libérali-sation en faveur des Noirs, comme elles l'avaient fait pour le présent arrangement. Avant de ponvoir éla-borer son compromis, M. Leutwiler avait dû attendre que le président Botha annonce ses commois dernier. - (AFP.)

Aux Etats-Unis

LA CROISSANCE S'EST NET-**TEMENT RALENTIE AU QUA-**TRIÈME TRIMESTRE

Le taux de croissance annuelle du Le taux de crossance annuelle du PNB américain au quatrième trimestre 1985 a été révisé à la baisse: 1,2 % contre 2,4 %, selon l'estimation précédente remontant à trois semaines. Fin 1985, le département du commerce avait même estimé à 3,2 % le rythme annuel de l'expansion au dernier trimestre 1985. Le mauvais résultat s'explique en grande partie par le boom d'imporgrande partie par le boom d'impor-

L'année dernière la croissance du PNB des États-unis aura été de 2,3 % en moyenne annuelle après + 6,6 % en 1984. Le résultat de 1985 est le plus faible depuis 1982, année où le PNB avait reculé de 2,1 % avant de recommencer à angmenter l'année suivante (+ 3,7 % en 1983).

LA CGT REFUSE LA « FAUSSE QUERELLE » **DES NATIONALISATIONS**

Dans le débat actuel sur la déna-onalisation, la CGT a tenu, la jeudi tionalisation, la CGT a tenu, la jeudi 20 février, par une conférence de presse, à répéter sa position. « Cette pseudo-polémique entre la droite, le patronat et le gouvernement est biaisée », a déclaré M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT. Les un énoncent leurs objectifs et leurs modalités de dénationalisation. Poute conscitément en a encocé le l'autre, concrètement, en a engagé le

mues un instrument d'entraînement majeur de la politique de soumis-sion à la crise », a expliqué M. Ale-zard. Refusant « la théorie domi-nante des nationalisations à gestion name aes nationalisations a gestion banalisée », y compris pour les entreprises du secteur concurrentiel, la CGT aurait voulu que les nationa-lisées servent de modèle économique, pour une autre gestion, et demeurent une «vitrine sociale». Or, souligne M. Alezard, «ces groupes sont enfermés dans les modèles et les exigences des groupes multinationaux, les règles de gestion sont en tous points celles de la gestion capitaliste ». La lutte des travailleurs, a-t-il poursuivi, devrait empêcher cette dérive.

FIN DE LA GRÈVE DES MINEURS **DE CARMAUX**

Les mineurs CGT de Carmaux (Tarn), en grève depuis le 15 février, ont repris le travail le jeudi 20. Les autres syndicats ne s'étaient pas associés à cette grève. Un accord a été conclu entre la direction de Charbonnages de France (CDF) et les syndicats. CDF s'engage à mettre en œuvre un plan social dans les deux ans pernettant le transfert de mineurs vers EDF, des mutations vers d'autres exploitations et la reconversion dans d'autres industries créées dans le

En effet, l'exploitation actuelle su fond (370000 tonnes en 1985), qui emploie au total environ 1400 personnes dont 675 mineurs au fond, doit fermer d'ici à 1988 ; l'exploitation à ciel ouvert, qui commencera en 1987, mais ne sera réellement productive qu'en 1988 avec 300 000 à 400 000 tonnes (pour atteindre 600 000 tonnes/an pendant vingt-cinq ans en rythme de croisière), n'emploiera, prévoit-on, que 600 personnes au maximum. La direction de CDF s'est engagée à ne fermer l'exploitation au fond que parallèlement à l'application du plan social. Seront particulièrement tou-chés par la reconversion du bassin les mineurs du fond, et notamment les 100 jeunes embauchés il y a deux

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

Dix mille paysans dans les rues d'Agen. — Agen, chef-lieu de Lot-et-Garonne, a servi, le 20 février, de lieu de rendez-vous à près de dix mille agriculteurs, venus à l'appel de la FNSEA, des départements d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. M. François Guillaume, président de la FNSEA, a annoncé un rassemblement d'agriculteurs des douze pays de la Communauté européenne à Bruxelles, le 14 mars prochain. — (Corresp.)

Social

Les prad'hommes de Mont inços se prononceront le 24 février sur le licenciement de M. Clavand. Les prud'hommes de Montluçon (Allier) se prononceront, le lundi 24 février, sur la réintégration dans le personnel de l'usine Dunlop-Sumitomo de M. Alain Clavaud, militant CGT, licencié après une interview à l'Humanité pour avoir « manqué à l'obligation de réserve»... Selon la CGT, une pétition en faveur de la réintégration de M. Clavand a recu 80 000 signa-tures. M. Jean-Claude Laroze, secrétaire de la CGT, a écrit de son côté, à M. Mitterrand afin qu'il intervienne: « Il est de votre devoir, lui écrit-il, de dire non à des actes aussi contraires aux lois, aux valeurs humaines et démocrati-

Cours de dessin et d'aquarelle dans les musées Téléphone: 39-56-29-03

AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

Tous les groupes de la majorité sénatoriale voteront la question préalable

vernemental d'aménagement du temps de travail, qui lui était soumis en seconde lecture. Les sénateurs se retrouveront mardi pour le vote de a question préalable, qui entraînera le rejet du texte non modifié par l'Assemblée nationale et le gouvernement, malgré les amendements proposés par la majorité sénatoriale. Tous les groupes de l'opposition ont décidé de voter la question préalable déposée par le groupe de l'Union

Le débat public, auquel n'ont pas participé les sénateurs socialistes, n'a pas donné lieu à des prises de position nouvelles. Les orateurs de oppositkion nationale out surtout fustigé l'attitude du gouvernement et des députés, qui n'ont pas cru devoir faire un pas dans leur direc-

Le Sénat a achevé en une seule séance, le jeudi 20 février, la discussion générale sur le projet de loi goude la commission des affaires sociales, M. Louis Boyer (RI, Loiret), a fait un compte rendu des nouvelles auditions des délégations représentant les organisations syndicales et patronales, dont il reasort, at-il indiqué, qu'« une majorité (...) FO, CNPF, CGPME et CFTC se sont déclarées, avec des nuances, bien plus favorables aux propositions émises par la commission sénatoriale qu'au texte gouverne-

> Pour justifier cette série de rencontres, qui ont eu pour effet de ralentir l'examen du projet de loi, M. Boyer avait auparant rappelé que « le Sénat n'a jamais accepté et n'acceptera jamais de légifèrer sans consulter les parties intéressées ». « Il s'agit-là d'une règle purement morale », a précisé le rapporteur.

La direction de Gibert Jeune veut mettre 45 salariés au chômage partiel en plus des 81 licenciements

partiellement dévasté la librairie du boulevard Saint-Michel à Paris, la direction de Gibert Jeune a annon au comité d'entreprise, réuni jeudi 20 février, son intention de placer 45 autres salariés en chômage par-

Les représentants CGT au comité d'entreprise ont rejeté cette proposi-tion qui réduisait les effectifs dans d'autres magasins de la librairie Gibert Jenne et entraînait la fermeture d'un rayon disques.

La deuxième réunion tripertite regroupant la direction, les syndicats et la direction départeme de la main-d'œuvre devrait avoir lieu ce vendredi. An cours de cette table ronde, qui avait été demandée par le ministère du travail, M. Jean Gibert devait faire connaître sa réponse aux propositions de l'admi-nistration qui préconisait, le 17 février, la solution du chômage partiel total pour les 81 salariés

Cette formule, qui prévoit une indemnisation à 80 % par l'État et à sonnes dont le contrat de travail serait suspendu, avait été jugée coûteuse par M. Gibert qui voulait . en mesurer les risques financiers ». · L'État fait preuve à bon compte d'une petite générosité », nous a

Après les 81 ruptures de contrats de déclaré M. Jean Gibert. Celui-ci travail à la suite de l'attentat qui a s'inquiétait en outre de ne pouvoir payer les indemnités de licenciement dues aux personnes qui ne seraient pas reprises en cas de réouverture de son établissement. « Il y a 50 personnes que nous payons à ne rien faire », ajoutait-il, en soulignant les pertes énormes du chiffre d'affaires ».

Evoquant - la toxicité de l'immeuble », l'imprégnation de chlore et la présence d'eau dans les sous-sols, M. Jean Gibert envisage que l'immeuble soit démoli puis reconstruit. Au ministère du travail, en revanche, on fait état des appréciations portées par la commis de sécurité pour assurer que la toiture peut être réparée en moins d'un

Sur le fond de l'affaire et l'origine du sinistre, M. Jean Gibert, quant à lui, met en cause l'attitude du pouvoir socialiste. - Depuis mai 1981, on a libéré des terroristes, dit-il. Le gouvernement a mai lutté contre le terrorisme - et, selon lui, il porte donc une responsabilité dans les difprise. A l'entendre, c'est donc à l'État de faire face financièrement, et cela explique pour beaucoup son intransigeance.

(Publicité)

Ma retraite, qui la paiera?

Vent de panique sur nos retraites... Qui les paiera? Seront-elles suffisantes pour vivre? Faut-il opter pour les systèmes de capitalisation ou de répartition? Questions délicates que Science et Vie Economie pose dans son numéro de mars.

J'ai peur pour ma retraite... Très récemment, le commissa-riat génèral au plan a chiffré à 60% la baisse du taux de rendement des systèmes de retraîte par répartition d'ici l'an 2025 ! Une étude pessimiste de plus qui succède à tous les cris d'alarme de ceux qui annoncent, statistiques à l'appui, pour demain ou après-demain la « fin des retraites ». Examinons la situation: le

système de retraite par réparti-tion doit tendre à trois grands équilibres : l'équilibre des cotisations perçues et des cotisations versées par les caisses, l'équilibre des besoins des bénéficiaires et de leurs ressources, l'équilibre de l'effort des salariés pendant leur vie active et ce qu'ils perçoivent à l'heure de la retraite. Or, Science et Vie Economie nous apprend que la dégradation des comptes prévue pour les premières années du XXIe siècle va provoquer une rupture simultanée de ces trois équilibres... De quoi alimenter les campagnes des « cavaliers de l'apocalypse » des mutuelles et des compagnies d'assu-rance qui incitent à nous constituer une épargne de ca-pitalisation? Pas si simple, dit Science et Vie Economie qui affirme qu'« un régime de ca-pitalisation ne se batit pas ex nihilo » et que les trois solutions envisageables par les pouvoirs publics (retarder l'âge de la retraite, abaisser fortement le taux des pensions, relever aussi fortement le taux des cotisations) ne sont pas socialement acceptables.

C'est dans d'autres directions qu'il faut chercher : plusieurs pays occidentaux, comme la RFA, les États-Unis ou l'Angleterre ont déjà tenté quel-

Alors, choisir entre la répartition et la capitalisation ne ré-sulte pas d'un jet de dés. Il faut des éléments pour juger, des chiffres pour calculer son interet personnel : Science et Vie Economie, dans ce dossier complet, nous fournit toutes ces informations et révèle que la politique commerciale agressive des « marchands de capitalisation » n'a donné, pour l'heure, que des résultats « confidentiels » : le système de répartition représente 500 milliards de francs contre 30 seulement à la capitalisa-Paul Louis

TOUT SUR SCIENCE ET VIE ECONOMIE

davantage, courez acheter Science et Vie Economie chez votre marchand de journaux. Au sommaire de mars, entre autres sujets: « Le dernier sa-lon où l'on spécule ». « Sicav : comment mesurer les performances », « Disneyland : le tempo d'un négociation ». Profilez également de « Quatre jours de rendez-vous à l'an-tenne » avec Gilles Coville, ré-dacteur en chef de Science et Vie Économie, sur Europe no I du mardi 25 au vendredi 28 fevrier juste avant 19 heures et, pour les couche-tard, ce rendez-vous est reporté un peu avant 22 h 30.

jues-uns en profitent,

MOI

PRIORITE A GAUCHE

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé cette

Rejoindre une banque à taille humaine EXPLOITANTS "PARTICULIERS"

Ref. VM11/664 D

DIPLÔMÉ GRANDE ÉCOLE

Réf. VM11/1235 H

Si vous êtes intéressé par l'un de ces pastes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 Paris

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL



meublées

offres

(Région parisienne

emplois régionaux

populaire (activité : chantier de jounes) s'auée en région Pace recrute d'inecteuririse) à pleir temps. Envoyer lettre de motivation + C.V. Haves Cannes, n° 9676/R. B.P. 177.

propositions diverses

LOGICIELS D'ENSEIGNEMENT Cherche autres enseignants-programmeurs motivés (toures disciplires) pour créer sociéré de production de logiciels de qualité limformatique et péde-gogique). P. Verguet, 105, rue des Bouleaux, 7000 VESOUI... Téléphone : (16) 84-76-14-91.

L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à toue les Français avec ou sans diplôme. Demandez une docu-mentation (gratuite) sur la revue spécialiée. revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 16). B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09

propriétés

LE MONDE diplomatique FÉVRIER 1986 DOSSIER Les syndicats acculés à faire peau neuve

Trouver un job ça s'apprend... ... et ça marche documentation gratuite Tél.: (1) 42-61-80-88



LE GUIDE DU VOYAGE EN AMÉRIQUE est paru (et il est gratuit) à comprend aussi les tants de location de voltures et de camping-cars, les tants d'hôtels, les transports intérieurs. Des circuits à la carte. Des circuits en groupe, Des

Si vous ne pouvez passer chercher notre guide gratuit à nos bureaux, nous vous l'enverrons contre 6,50 F en timbres.

PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LIVRES A VENDRE?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12



tours insolites. Des renseignements pratiques.

Sicav du Crédit Mutuel **Epargne Industrie**

Actions Françaises Monory-CEA Situation au 31 décembre 1985

2079,31 Actif net (en millions de F)

526,66 Valeur liquidative (en F)
23,25 Demier dividende global (en F)

29 mars 1985 Date de palement Dépositaire: Caisse Centrale du Crédit Mutuel

.°immobilier

appartements . ventes

2° arrdt

M. PYRAMIDES Bon imm., chf. centr. indiv 2/3 P., sur rue, entrée, petitu cuisine, bains, w.-c.

5° arrdt **CENSIER 3/4 PIÈCES** cuis., bns, 3° ét., ssc. + chbre serv. 6° ét., asc. 43-31-60-46.

6° arrdt DUROC, IMMEUBLE RÉCENT BEAU STUDIO TT CONFORT 470.000 F. 45-87-22-88.

8° arrdt MONTAIGNE

beeu 5 P., salle de bris, selle d'eau, 2 services, 3.100,000 F POSS. PROFESS, LIBÉRALE SAINCLAUR. 45-66-02-45.

14° arrdt

86, BD MONTPARMASSE Salls à manger + 3 pièces Très bon dest 4 étage, sans accenseur chauffage indivuel 1.150,000 F Vis. ce samedi, de 11 h à 16 h

M ST-JACQUES

Imm. récent, tt cit, parking DUPLEX, 6- et 7º étage Atelier + grande mezzarine entrée, cuis., buins, 2 w.-c. immeuble « Meridien » 11, r. Emile-Dubois, ec. C samedi, dimanche, 14 h à 17 h.

86. BD MONTPARNASSE

Salon, salls 5 manger + 3 poss, tr. bon état, 4º átoge sens accenceur, chauffage contral individual.

Prix: 1.500.000 F.

Visite os samedi, de 11 haures à 16 haures.

15° arrdt **VILLAGE SUISSE**

M* LA MOTTE-PICQUET Bon limm., chf. centr. indiv., 50 m*. Liv., 1 chbre, cuis., bris 11, rue PONDCHERY Semedi, dim., 14 h à 17 h.

16° arrdt M' MUETTE hmm. récent, it cit. 45 m² 2 P., entrée, cuit. équipée bains, dressing, loggie 29, rue BOIS-LE-VENT Sem., dim., lundi, 14 h-17 h.

18° arrdt LAMARCK - DAMREMONT

LAWARK. - DAMPIEMONT Bel imm, pierre de taille, aec. PROPRIÉTAIRE VEND 1" étage - 2 P., 55 m², lbrs. 495.000 F. 2 P., 43 m², Occ. pers. seula. - RÉUNION POSSIBLE. Vis. samedi, 10 h 30/12 h 30 112, RUE LAMARCK. STUBIO 113.000 F

Métro Jules-Joffrin, rue Ramey, Idéal p.-è-terre, Michnatte équip., salls d'eau, w.-c., calme, clair, Immo Marcadet. 42-52-01-82. Face Sacré-Cosur studio, cuia., w.-c., s. d'esu + petita pièces, 3° ét. sur rus 169.000 F. immo Marcadet. 42-52-01-82.

YUE SUPERBE Duplex, 5 peas, 90 m², sole! 1.350.000 F., 4, r. Damrémon Sam. 14 à 17 h. 46-44-98-07.

Val-de-Marne A 20 ° de Roissy et 25 ° d'Orly BRY, bord de Marne, gd stand., 93 m², 27 m² terrasse couverte

Fert. è part., prix justifié 1.045.000 F. Soir, Téléphone : 48-82-01-40 NOGENT-SUR-MARNE 2 100 mètres du RER et Bois Très bel krim., 130 m². Séjour + 3 chbres, box 2 voitures TRÈS BELLE AFFAIRE

DEMICHELI 48-73-50-22/48-73-47-71. appartements achats

ORPI 1= force de vente à PARS récherche tous appartemen RÉALISATION RAPIDE ORPI - 42-22-70-63.

Rech. URGENT, 110 à 140 m² Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16", 4", 12", 8" PAIE COMPT. 48-73-57-90.

AGENCE LITTRÉ

PROPRIETAIRES VOUS BÉSIREZ VENDRE agement evec ou sane cft ADRESSEZ-VOUS A IMMO MARCADET

> locations non meublées

42-52-01-82.

Paris 45-04-20-00

locations

non meublées demandes

Paris Pour directours et employée IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE rech, à our Parle, baniseus, diver appts 2 à 6 P. STUDIOS VILLAS. Tél. 45-03-30-33.

URGENT, RECH. 4-5 PCEB AV. MONTAIGNE et autour Px indittérent. 47-42-08-00.

(Région parisienne) Pour Stés européennes charche villas, pavillons pour CADRES. (1) 48-89-89-86, 42-83-57-02.

Ventes

BURDERUA
CENTRE RÉSIDENTEL
Bei immeuble, pierre de taille
excellent état, selon, salle à
manger, 5 chbres, 3 a. de bns,
chauf. central, cave, peeti jardin
Tél. (16) 56-44-50-74,
(à part. 22/2/88). 86-44-80-74,

pavillons

maisons

A vendre grand pavilion (F 5) avec jardin (636 m²), appartenant à M. DENOTTS, situé 22, av. des Acaclas à Dourden (ESSONNE), entre la gare et l'autorours, à la tielère de la ville. Pour visiter et négocier. Tél. au 64-59-68-27.

de campagne Près Abr-en-Provence, mas ré-cent. 200 m³ habit., 5 chbres, a. de bris, gar., piscine, 1 his jard., bois. Px dam. 1,800,000 F. 76l. matin : (18) 42-28-92-91, soir après 19 h. 39-62-55-72.

PERREUX - PARC Très belle ppté sur 1,300 m² terrain planté. Récept., 75 m² + 5 chbres, 2 beins + s. d'esu + logement, serv., gar. 3 voit. DEMICHELI

APPT HOTEL + PARK 18-73-50-22/48-73-47-71. 300 KM DE PARIS
près ARGENTON-SUR-CREUSE
Balla dameure de caract., 10 p.,
gd oft, parc 5.000 m² clas,
bordé rivièrs. Urgt cause recon-version. 1.000.000 F. CABINET
JARGEAU, 47500 Monsemprofi-Libos. Tél.: 53-71-57-83. 2-3-4 pers. 1.200 F semains GANDOLFI, Tel. 48-83-04-69

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée e Ous services, 43-55-17-50 TRINITÉ

commerciaux

SAVOIE, Future station

tte propr., 150 m² + 170 m² terrasses, 1,400,000 f. Téléphone : (16) 56-09-64-14.

immeubles

BORDEAUX

emplecement 1" choix dans bel immeuble de standing 1.100 m² non divisibles sur 4 nivesux. Bon état 2 perkings. Libre le 1/6/88 Tél. 42-80-64-74, posta 406 SUR 1,70 HA BOISÉ locaux

Orés forit domeniale, specieux, salon, séj., cheminée, cuis., sméricaire, gdes bales, a. de jr., de seot tot., chf. centr. élect., PX TOTAL 588.00 F. LG CRENT TURPIN RELAIS MIEL. 5 KM SUD MONTARGIS Téléphone: (18)-38-85-22-92 et après 19 heures : (16) 38-96-22-29.

RÉGION MONTARGIS
110 km aut. Sud, vd CAUSE
MUTATION à 5 mm contra vitir :
PROPRIETE

CONTEMPORAINE

terrains BELGENTIER (Var) vende

restanques arboré, 4.000 m² svec meisonnette rénovée Secrifiés 550.000 f. 94-62-67-62. H.R. boutique

viagers

F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-9-neell 48 ans d'expérier rentes indexées garant Etude gratuite discrète.

immobilier information

OFFICES SERVICES CONSEL IMMOBILIER

91, av. Kleber, 76116 Paris
rech. appts de tout type
à vendre ou à louer
Paris et proche benileue
Téléphone: 47-56-04-27,

mations sur différents Informations sur différents
logts à louer, du studio au
6 P., de 2.000 F à 10.000 F
6gelement échanges possibles
(sinsi que loi 48)
Nous ne sommes ni agence ni merchand de Stee, meis une
Association sane but lucratif
Ecrire A.P.P.E.L. 75,
7, rue Ste-Anne, 75001 Paris.

specific operations

Artisans

ARTISAN cherche travaux plomberie, chauffage, électri-que, peinture, agréé EDF-GDF, T. 48-33-58-63 48-39-28-83.

Particuliers (demandes) Particulier achète meubles nciens même en mauvais état Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00.

Bijoux

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se chousissent chez GILLET,
19, r. d'Aroda, 4-A3-54-00-83
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT.
M* Cité ou Hôtel-de-Ville.

OR - BRILLANTS Achets net Bijoux or anciens modernes Rubis Saphi

Mode

Emeraude, Argenterie PERRONO JOAILLIERS Opere 4, Chaussee-d'Antir Vertes Occasions Echanos

Chex BRUNA COUTURE
à Montreut
(M° Croix-de-Chavaux)
Vous trouverez pour le printemps du sur-mesure selon vos
goûts et votre mode, ou si vous
êtes pressée du prêt-à-porter
de qualité
Bruna Couture
7, rue de Vincennes
93100 MONTREUIL
Téléphone : 48-57-37-69,

Maroquinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, r. M.-Lecomte -3-42-72-16-88, fermé le semedi.

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK Prix posée : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Teinturiers

HOMMES D'AFFARES!
Votre situation edge one tenue
élégante et empecable !
Faites nettoyer vos vétements
de valeur : ville, soirde, weekend, per un spécialiste qualifié,
a PRIX HORS SAISON »
GERMAINE LESECHE, 11 bie,
rue de Surène, 75008 PARIS
Téléphone : 42-65-12-28,

Troisième âge

Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE, valides, semi-valides invalides, 84-04-05-75. HOTELLERIE « Les Cèdres » accueil, confort, service, spé-cialiste de la famille et du 3º âge. Mº Louie-Aragon 48-38-34-14 et 47-26-88-63. Vacances

Tourisme Loisirs

Stage de ski 8 à 16 ans en Se-vois. C.V. agréé Jeuresse et Sports, du 26/03 au 2/04/86 Sports, du 25/03 au 2/04/96
aux Arcs
(-) 12 ans, 1,895 F. (+) 12
ans, 2,095 F. Comprenant:
- transport SNCF:
- pension complète;
- enceft, et cours de ski par
moniteurs diplômés;
- remontées mécaniques Hismitées;

Inscriptions: 9 h à 12 h Tél. (16-1) 42-38-06-00 à partir de 18 h 30: (18-1) 50-10-47-35 8 h à 13 h : 79-07-04-73.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un it. Demi pension. £ 65 per semaine adultes entre 21-60 ans S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone: 01-703-4175.

SANTA-MONSCA COLLEGE USA, vecances linguistiques en Californie ENGLISH LANGUAGE INSTITUTE. Du 4 su 29 soft 1986. Cours le metin, soleif et surfing l'après-midi. Les familles sont blemvanues, brochures de : Dr M.-P. KAM-MEYER, 198 Headington Road, GB-Oxdord OX3 OBS, Tel. 19-44-865-65970.

A lover, mail, juin at septembre A Koter, mar, jum et septembre Praequ'ille de Rhuye (56) 50 mètres de le piège Meison : living, cuisine, 2 chamit Salle de beins, WC, cellier, jord Tét. : 39-89-8 1-05

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emission obligataire janvier 1986 de F 32 milliards

1re et 2e tranches :

O.A.T. échangeables 9,70 % décembre 1997 avec dons a echange (P 23 milliards O.A.T. échangeables 9,80 % janvier 1996 (F 7 milliards)

CREDIT LYONNAIS

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

BANQUE INDOSUEZ BANQUE NATIONALE DE PARIS CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES **BANQUE PARIBAS** CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS SOCIETE GENERALE

RANQUE DE L'UNION EUROPEENNE CAISSE CENTRALE DE CREDIT MUTUEL L'EUROPEENNE DE BANQUE SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT

BANQUE WORMS CREDIT DU NORD MM. LAZARD FRERES ET CIE UNION DE GARANTIE ET DE PLACEMENT

AXA BANCUE **BANQUE DEMACHY ET ASSOCIES** BANQUE FEDERATIVE DU CREDIT MUTUEL BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIGUR SANGUE GENERALE DU PHENIX BANQUE DE GESTION PRIVEE **BANQUE HERVET** BANQUE POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE BANQUE DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET BANQUE ODIER, BUNGENER, COURVOISIER BANQUE PRIVEE DE GESTION FINANCIERE BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS CAISSE CENTRALE DE CREDIT COOPERATIF CAISSE FEDERALE DU CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE CAISSE FEDERALE DU CREDIT MUTUEL OCEAN CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE

LA COMPAGNIE FINANCIERE COMPAGNIE INTERPROFESSIONNELLE DE PLACEMENTS FINANCIERS
AIQUE FINACOR MM HOTTINGUER ET CIE MM HOTTINGUER ET CIE INTERFI STVALMO" ROBERT LEFEVRE S.A. CREDIT CHIMIQUE OMNIUM FINANCIER DE VALEURS MOBILIERES "OFTVALMO" SOCIETE AUXILIAIRE D'ETUDES ET D'INVESTISSEMENTS MOBILIERS "INVESTIMO"

SOCIETE CENTRALE DE BANQUE SOCIETE CENTRALE D'ETUDE ET DE REALISATION DE PLACEMENTS "SCERP SOCIETE FINANCIERE DES MUTUELLES DU MANS "SOFINAMM SOCIETE GENERALE ALSACIENNE DE BANQUE VIA BANQUE

> 3* tranche (F 2 milliards)

Obligations 9,80 % janvier 1996 démembrées en valeurs mobilières représentatives des échéances en intérêts et du capital et dénommées "Fonds d'Etat Libres d'Intérêt Nominal" (F.E.L.I.N.).

CREDIT LYONNAIS CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS **BANQUE STERN**

MARCHÉS FIN

Vingt-Street po table con dre après souvenir ventes i render-ve l'indien di 16,29 poi regarger con regarger

ment con regagner cédé la (+)4,5°7 7 points) jours, aix Le bilé de ce rés i 017 qui pas variét terminée mistes, qu

trop rapi M. Paul nouie. La pétrule, a les espoi D'autre p obligatur sion en is

taire. Le plu cuadés er lois d'étr

scrail fra

Alcon

Boeing Dispon Mercha Du Porst de H Bonswart Voc

MAIS.

de 14%,

pour 198 veet sale. la chate

V/

Emp. 7 Emp. 8 9.80 N 10.80 13.25 13.80 15.80 15.75 16.20 16.75 E.D.F.

V.

PARIS

no février En hausse : + 1,6 % Succès du MATIF

Ustance de spadi aura ésé une jouris sance de Frail aura été une jourle sance de 50 urse de Paris : après
et faste à la 50 urse de Paris : après
et faste à la 50 urse de Paris : après
et faste à la 50 urse encore progressé
et faste de la contract de Barque de France,
la faste de la catoires étaient légère
le merces de paroires étaient légère
le mis home d'agare : enfin, le marché
ju mis home d'agare : enfin d'agar

113 k 30 plus de 2 000 contrats de 113 h 30 miles avaient déjà été 3000 f miles avaient déjà été 3000 f miles avait du être interprétable sur la vait du être interprétable sur la chambre de compagnation de la chambre de compagnation de la chambre de francs sur Prét s'un militard de francs sur Prét s'un militard de francs sur la chambre de compagnation de raités durant ce laps sont des services durant ce laps sont de services du la chambre de compagnation de s'est vrai, une pare puesto de services du la chambre de compagnation de services du la chambre de la chamb et les soites et décembre (mars, et septembre et décembre 1986), et avec l'au ou l'autre des emprunts arol dar .. : emposition du . gise-

profit des actions, Schneider, Com problem actions, Schneider, Comspite Barbare. Chargeurs S.A.,
spite Barbare distingués avec des
upant le man distingués avec des
upant le man distingués avec des
passines de la S.A., tandis que Peupassines de la S.A., dont 770 000 sitres
pas économies de veille et Compapas de Main passarem preuve de bonnes
plantiques icontrol :

Appendix seeds les replis modérés CNE 3 €, Esso, BNP griffe 3 - Fain, Moulinex es miliaire a Entreprises méritaient Pare signale ? Surlemanted de l'or, le lingot cédait 100 F. 100 F. le napoléon par le 1555 F. A Londres, le sel justicat de 251 à 339,25 dollars /43.70 mercredi midi).

AUTOUR DE LA CO

IN PROVIDENCE : NOUVEL EFF DDE - Deven. l'affinence considérable alarces alarciati (plus de 3 millions imiges dimandees pour 50 360 ámes la chambre syndicale a décidé s'aspendre, à mouveau, la cotation le 18mer Catte conniere devait reprendre amorada Paux écoler la retour à une muce mentmantie. les autorités boures exposes: aux donneurs d'ordre de amer des funds correspondants, qui out bioquer et restatués le 24 février en de la material de la est rappelé, d'autre These entities of OPA qu'ils doivent Mart, acres chaque séance, le montant

stan actau ou de leurs ventes. | NO!CES QUOTIDIENS | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | 1955| | Base 100 : 31 date, 1981) 19 fér. 20 fér. 302,6 306,7

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE

OL Free CHE ALL CHE AL Be prick :: 21 fevrier 8 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
20 fev. 21 fev.
179,85 | 183,15 Dans la quernième colonne, figurent des verle-tors en pourcerrages, des cours de la séssois du jour ser rapport à coux de la veille.

VALEURS Cours 1545 3700 1056 1132 1990 1275

+ 0.99 | 566 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569 | 569

FEVRIER

65083 60 65083 60 51182 46 51182 46 327 84 313 07 6 21621 68 21521 68

5825 41 5569 71 1102 73 1101 83

12332.30 12270.95 ♦ 683.70 652.70 ♦ 11121.20 11032.94 ♦

10868 75 10658 08 395 12 377 20 12396 84 12304 56

436 98 158 77

10823 96

417 17 156 42

544 14 ÷ 397 68 ÷



LE GUIDE DU VOYAGE IN AMÉRIQUE S PRINCE OF PRINCES OF THE PRINCES O

RS DES SOCIÉTÉS



E FRANÇAISE

mayler 1986 de F 32 milliards

2º tranches :

0 % décembre 1997 ans d'échange (F 23 milliards) 3 % janvier 1996 (F 7 milliards)

LYONNAIS IS ET CONSIGNATIONS

BANQUE NATIONALE DE PARIS IE CENTRALE DES BANQLES POPULAIRES COLE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE SOCIETE GENERALE AL DE PARIS

> BANGUE WORMS CRESIT OU NORD MM LAZARD FRERES ET CIE UNION DE GARANTIE ET DE PLACEMENT

@440.908040-1274180045 DANDA DE DANDA DE LA CALLADA

RANDA DE DANDA DE DESTRUCCIÓN DE LA CALLADA

DANDA DE DANDA DE DESTRUCCIÓN DE LA CALLADA

BANDA DE DANDA DE LA CALLADA DE DE LA CALLADA

EN MANDA DE DANDA DE LA CALLADA DE DE LA CALLADA

EN MODERNA DE DESTRUCCIÓN DE LA CALLADA

CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA

CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA

CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA DE LA CALLADA

CALLADA DE LA CALLADA DEL CALLADA DE LA CALLADA DEL CAL Смамяня (1940 гд. в обедиценте обращания SHE THANCER INELES OF PLACEMENTS FINANCIES

MM NOT WALER ET DE NAMED DE STEELERS ET DE STEELERS EN & OFILE MOTO MODIL ERO HILLER W. PRAIR DE BANGUE REALMANDE PLACEMENTS - PORPE Checas du mans sos name

ranche nilliards)

1996 démembrées en valeurs es échéances en intérêts et du is d'Etat Libres d'Intérét Nomi-

YONNAIS ET CONSIGNATIONS E STERN

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PAR

PARIS 20 février

En hausse: + 1,6 % Succès du MATIF

La séance de jeudi aura été une jour-née faste à la Bourse de Paris : après avoir grimpé de 2,3 % la veille, les actions françaises ont encore progressé de 1,6 %; silmulé par la baisse du taux d'intervention de la Banque de France, ramené de 8 5/8 % à 8,5 % (alors que les réserves obligatoires étalent légère-ment relevées), le marché obligataire a fait très bonne figure ; enfin, le marché à terme d'instruments financters (MATIF), qui inaugurait le 20 février sa toute nouvelle corbeille, a remporté un incontestable succès d'estime. A 13 h 30, plus de 2 000 contrats de

un incontestable succès d'estime.

A 13 h 30, plus de 2 000 contrats de 500 000 F par unité avaient déjà été traités pour une séance (elle se déroule de 10 h à 15 h) qui avait dû être interrompue momentanément vers midi pour permettre à la chambre de compensation de calmer le jeu des ordinateurs. Près d'un militard de francs auront donc été traités durant ce laps de temps avec, il est vrai, une part importante d'arbitrages effectués suivant les différentes échéances (mars, juin, septembre et décembre 1986), voire avec l'un ou l'autre des emprunts entrant dans la composition du « giseentrant dans la composition du « gise-ment ».

ment ».

Du côté des actions, Schneider, Compagnie Bancaire, Chargeurs S.A.,
Legrand, se sont distingués avec des
hausses de 5 % à 8 %, tandis que Peugeot, Beghin-Say (dont 770 000 titres
ont été échangés la veille) et Compagnie du Midi faisaient preuve de bonnes
dispositions.

A l'inverse, seuls les replis modérés (2 % à 4 %) de CNE 3 %, Esso, BNP participatif, Bongrain, Moulinex et Auxiliaire d'Entreprises méritaient d'être signalés.

a etre signalés.

Sur le marché de l'or, le lingot cédait 1 000 F, à 78 000 F, le napoléon gagnant l F, à 555 F. A Londres, le mésal fin s'est établi à 339,25 doilars l'once (contre 343,70 mercredi midi).

Dollar: 7,0720 F. Dollar-titre: 7,17/21 F.

NEW-YORK Très forte reprise

Vingt-quaire heures auront suffi à Wall Street pour retrouver la vigueur que l'inévitable correction technique lui avait fait perdre après as succession d'exploits. Jeudi, le marché s'est très vivement redressé. Le mouvement n'a pas été immédiat. Des ventes bénéficiaires étaient encore au rendez-vous à l'ouverture et, à mi-séance, l'indice des industrielles avait encore perdu 16,29 points. Par la suite, il allait non seulement combler ce retard initial, mais en plus regagner la plus grande partie du terrain cédé la veille pour s'établir à 1672,82 (+14,57 points), non loin (moins de 7 points) de son plus haut nivean de toujours, atteint mardi (1679,18).

Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2041 valeurs traitées, i 017 ont monté, 587 ont baissé et 437 n'ont pas varié. La consolidation serait-elle déjà terminée? La crainte des effets inflationnistes, que pourrait déclencher anc baisse trop rapide du dollar, effets dénoncés par M. Paul Volcker, s'est pour ainsi dire évanouie. La Bourse n'a eu d'yeux que pour le pétrole, dont la rechnie des prix a relancé les espoirs d'un redémarrage économique. D'autre part, le raffermissement du marché obligateure a produit une excellente impression en laissant miroiter une détente monétaire.

taire.

Le plus grand nombre se disaient persuadés que le mouvement de hausse était
loin d'être arrivé à son terme, et certains
prédisaient que le cap des 1 800 points
serait franchi an cours du second trimestre.

VALEURS	19 fév.	20 My.	
Alone A.T.T.	437/B 211/4	43 7/8	
Bosing Chase Mentagran Benk	48 3/8	22 49 1/2 38 5/8	
Du Pont de Remours	69 5/8	707/8 61 3/8	
Example Ford	51 1/8	51 7/8 71 7/8	
General Electric	75	76 3/4	
General Motors Goodyster	34 5/8	79 1/4 34 7/8	
LEM.	167 1/2	159 1/8 41 1/8	
Mobil Oli Plizor	517/8	製液	
Schlamberger Texasco	29	30 1/8 29	
Union Carbida	86 3/8	59 3/8 85 5/8	
U.S. Stael Westinghouse	48 1/2	22 3/8 48 3/8	
Xarox Corp	67 3/4	68 3/8	

AUTOUR DE LA CO

LA PROVIDENCE : NOUVEL ÉPI-SODE. – Devant l'affinence considérable des ordres d'achet (plus de 3 millions d'actions demandées pour 50 360 offertes), la chambre syndicale a décidé de suspendre, à nouveau, la constion le 20 février. Cette deraière devait reprendre ce vendredi. Pour éviter le retour à une situation inextricable, les autorités boursières imposent aux donneurs d'ordre de disposer des fonds correspondents, qui seront bloqués et restitués le 24 février en début de matinée. Il est rappelé, d'autre part, aux initiateurs d'OPA qu'ils doivent déclarer, après chaque séance, le montant

INDICES QUOT	THEN	•
(INSEE, base 160 : 28	dic. 1984	
(CC)	19 fév.	20 Sév.
Valeurs françaises	117.2	118.4
Valeurs étrangères	103,1	101.4
C* DES AGENTS D	E CHA	NGE
(Buse 100 : 31 dic.	1981)	
	19 fev.	20 fév.
mance Semeral	30.4,6	300.7

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés du 21 février 8 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 20 fév. | 21 fév. 179.85 | 183.35 BP:

VALEURS	du nom.	% de coupon
3%	32 40	1 175
5%		0 274
3 % emort, 45-54		1 677
Emp. 7 % 1973	7350	
Emp. B.80 % 77	124 30	6 506
9,80 % 78/93	100 40	6 014
B.80 % 78/85	. 99 85	1 712
10.80 % 79/84	103 10	5 030
13,25 % 80/90	108 40	9 547
13,80 % 80/87	106 45	4 838
13,80 % 81/89	110 20	1 399
16,76 % 81/87	110 25	7 526
16,20 % 82/90	120 20	1 731
16 % juin 82	121 36	17 256
EDF. 7.8 % 61	149 50	1 147
EDF. 14,5 % 90-82	110 10	9 582 '
Cla. Franca 3 %	165 40	**
CMS fiques jame. 82.	101 31	1 507
CNB Parities	105	1 507
CNG Sauz	105	1 607
CM janv. 82	101 40	1 507

IIS	Comptai	nt	20

•	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier coers	VALEURS	Cours page.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demiar Cours	VALEURS	Cours polic.	Deroler cours
-	Actions a		ptant	Maritimas Port M. H. Métal Déployé	275 88 40 400	****	Honeywell las	590 225 307	570 300 50	SECOND	MAR	CHÉ	Navale-Dalmas Om. Gest. Fis Putit Batana	660 304 291	845 306 302 70
1	Aciers Peogeot	231	240 20	Mors	170	170	LH.C. Caland H.V	71	70	Paternallo R.D.	2611	2000	Petroligiz	1006	1007
	A.G.F. (St Cent.)	6100	6360 d	Naval Worses	119 180 90	131 30	int, Min. Cham	236	230	Alaio Manastian	501	501	Rezel	880	850
	Armen André Roudère	27 80	33 d	Michigan	503		Johannesburg	750	730 12 50	BAPP	890	910	St-Gobein Embellage	992	1032
8	Applic Hydraul	565	249 588 d	OPB Parbes	415	430	Kubota	249	255	8.1P.	769	765	SCGPM,	220	725 729
8	Arbei	99 35	99 50	Optorg	175	182	Manesman	910	200	Bollari Technologist	566	570	SEP.	720 812	811
8]	Astora	275	280	Origny Desvices	309	309	Michael Bank Pic	48	48	Culberson	500	520	SEPR	1208	1240
	Averie Publiciné	1205	1240	Palais Nouveesté	510	510	Mineral Research	\$6.05	56.06	Cardif	1290	1300	Softest	270	267
	Bain C. Monaco	560	590	Paris France	300 245	312 245	Noranda	80 10	80 10	Cap Gernini Sogati	1400	1405	Valeurs de France	311	311
-	Benque Hypoth. Eur.	389	388	Part. Fig. Goot. im.	1543	1504	Oinetti	37 40	36 50	COME	796	827	Moles.	300	290
	B.G.L	330	332	Pathé-Cinéma	240	239	Pakhoed Holding	210	200	C. Equip. Becz	300	289 50			
	Bienzy-Ouest	546	624 o	Pactiney (cert. inv.) .	274 50		Pizer Inc	389	380	C. Otrick Formstiller .	122	122			
į	B.M.P. Intercontin	252.50		Piles Wonder	1200	1152	Proctor Gemble	492	510	Deise	200	201	l		
	Bénédictine	3723	****	Piper-Heidslack	700	672	Plicate Cy Ltd	37	38	Dauphin O.T.A	1590	1590	Hors	-cota	
-	Bon-Marché	474 50	****	PLM	228 265	229	Rolinco	200 50	201 30	Deventey	315	919			
	Cambodo	728 298	729 381 d	Providence S.A.	2461	265	Robeco	231 70	231 30	Decile	875	200	AGP-SA	1630	1500
r	CAME	156	155 20	Publicis	1870	1895	Shell tr. (port.)	373 88 20	370 10	Drouge-Assurances .	510	500	CEM		****
	Campange Barz.	235	240	Raff Soul R.	228 80		S.K.F. Aktiebolog	291	****	Editions Bellond	148 70	164 20	Cochery	18	61 20
t	Carbone-Lonnine	441	459	Révillon	400		Sparry Rand	387	****	Bect, S. Deessuit	815	859	Coperest	430	425
1	CEGFig.	598		Ribône-Poul. (c. inv.)	425	436	Steel Cy of Cas.	134	127	Expand	252	257	Dubois Inv. (Casto.) .	599	600
-	Centen Blanzy	1630	1695 d	Ricque-Zan	140	HOU	Stiffontein	55 10	54 95	Filipecchi	600	600	Hydro-Energie	285	****
3	Contrast (Ny)	148	150	Rochelontage S.A	238 10		Swedish Match	252		Gay Degreene	815	830	Romento ILV.	129 50	130 40
,	Carabasi	80 70		Rochette-Cenps	51	51 90	Tenneco	275		ICC	321	320	Liferar	174 315	175
	Chembourty (M.)	1152		Roseria (Fis.)	212 71	••••	Thorn EMI	45	45	M informatique	405	406	Union Brasseries	148	147 60
	Champex (Ny)	134 50	135	Rougier et Fils	181	204	Thryssen c. 1 000	510		Loca-investigament	339	339		140	147 60
•	C.L Maritime	534	540	Secilor	25		Torsy inclust, inc	19 45	19 40	Manutan	410	410			
	Citram (B)	227 60	235 d	SAFAA	256		Visite Montagne	821		Merin immobiler	507	510	1		
•	Classe	965	960	Sefe-Alces	377	392	Wagons-Lita	760	810	Métabuy, Missère	188	190			
	Cofracial (Ly)	540	645	SAFT	1075	1050	West Rand	28 50	28	MMB	450 20	465	f		
	Cogili	418 60	419 20	Saga	191 70	199 40									
	Corription	360	360	Sains do Midi	473	482									
	Cle industriale ,	3100	3160	Sense Fe	167	167 50		Émission I	Rechet		Aminaire	Rechet		Émission	Raches
	Comp. Lyon-Alaca.	350	364	Setam	180	180	VALEURS	Frais incl.	pat	VALEURS	Émission Frais incl.	net	VALEURS	finission Fais incl.	Deck
	Concorde (Lx)	1500	1550	Soutces et Corry	70	70 05									
	C.M.P	16 80		Saunier-Duval	41 55 145	40 139 20 p									
	Crédit (C.F.R.)	515		SCAC	315	310	1			SICAV	20	2			
	Cr. Universet (Clai	1052	1094 d	Sensile Nauberge	630	550				SICAV	20/				
	Créditel	170		S.E.P. 840	182	182									
	Carbley S.A.	470		Serv. Egelp. Veh	80	70 30 d									
	Destructed of a	1020		Sici	77	79	AAA	600 B7	588 21	Fracticepi	269 25	265 ZI 0	Perber Sparges	(4540 40	HZ83 33

21 1/4 22	Darty Act. d. n 1	930 2030	Sici	77	78	Actions France		378 46	Sanitar .	237 38 233 87	Perihan Gastion	
48 3/8 48 1/2		192 1230	Sicotol	430	420	Actions selectives			Fraction		Passesse-Valor	
Septem Bereit		215 1200	Siene-Alcatel	890	870				Fructilance			
Memours 69 5/8 70 7/8		020 980	Sinvina	274	270	Aedificand		663 29	Fraction	74304 06 741 18 76		1
dak 503/8 613/8		553 550	Sign Plant, Hévésel	295	*****	A.G.F. 5000			Fracti Premius			
51 1/8 51 7/8 89 3/8 71 7/8	Oreg. Trev. Pub.	89 71 80 d	SMAC Acieroid	86	82 60	AGF. ECU		1096 64	Gestilion	60229 16 60078 96		
89 378 71 778 Stric 75 76 374		440 1483	Stá Générala (c. ios.)	1140	1120	A.G.F. Interfereds	420		Gestion Associations	134 73 131 44		(4)
79 1/8 79 1/4	East Vittel	996 1035	Sotal financière	1190	1205	A.G.F. Obligations	1073 79	1068 45	Gestion Mobilier	630 05 601 48	Placement J	51
34 5/8 34 7/8		810 610	Saffo		290	Aglieno	589 72	582 98	Gost, Renderment	496 87 463 84	P.M.E. St-Houses	
187 1/2 159 1/8			Sationni	775	798	Aboli	225 65	215 42	Sect. S& France	832 16 803 49	Priv'Association	
41 1/8		800 800	S.O.F.LP. 040	91	969	ALT.O.	204 81		Hansemann Associat.	82285 40 52285 40	Province Investige	
			Sotragi		366	Aménque Gestion		383 03	Harmon court name	80301 47 60301 47	Paratacle	(
517/8 52			Sopelem		447	Aggregas	235 86		Houseware Forme .	1233 84 1233 64	Sweeps Trimetriels .	
₩		220 230	Soudure Autog	417 20		Associa	1130 12		Hansamann Obliczoise.	59636 77 59536 77		
577/0 SA 2/0			Soveteit	777	778				Harasmann Chilantica		I common same :	
\$77/8 593/8 \$63/8 865/8		615 818		125 20		Aureoc					St-House Assoc	13
57 7/8 59 3/8 86 3/8 65 5/8 22 3/8 22 3/8		450 1460	S.P.I		710	Bourse iswestics	412 B3		Horizon		St-Honoré Bio-aliment.	
48 1/2 48 3/8	Europ. Acceptul	74 77	Spin Batignoffes Sugz (Firt, del-C.L.P	510 1250	515	Bred Associations	2480 39		LM-\$1		St-Honoré Pacifigna	
67 3/4 68 3/8		960 1850			1245	Capital Plus			lacio-Suzz Valence	655 28 625 57	St-Homoni Real	10
•		240 2240	Steam	505	506	Columbia (ex W.L.)	782.21	746 74	led fracquies	12585 521 12319 14	St-Honoré Rendement	12
		225 220	Tettinger	1800	1800	Convertiment	334 39	321 83	Interobilis.		St-Honoré Technol	
ORBEILLE		160	Testut-Aequitie	580	560	Cortal court terms	11503 10	11803 10	Installect France	383 02 365 65	St-Honord Valor	
ONDEILLE		715 700	Tour Effei	627 538	560	Cornera		883	intervalence belood	S68 73 642 94		
·	Foncière (Cle)	515 525		810		Crecisor	408 98	381 40			Startig	10
HAUSSE DES PROFITS,	Fonc. Agache-W	728 748	Unibell		B10				invest Obligataire		Sécur. Nazirilen	
- Le bénéfice set pour 1985		2850 2850	UAP	2100	2104	Croiss, Mercure					Silicount terror	17
frances extraordinates exercises		579 On 904	Cin. lents. France	510	510	Croiss immobil	623 27	488 64	brevet. Placements	1013 70 067 73	Sincarden (Couries RP) .	
épenses extraordinaires augmente		110	Un. inci. Caidle ,	978	979	Croiss, Prestign	290 45	277 29	Japanic	120 39 124 48	Com francisco	

## VALEURS ## 5 de coupon Gévein	de po vo le pa	AIS — Le béant dépenses ext. 14 %, à 1 598 nur 1986, la compit une baisse de chate des prix prie système fisca Nord.	néfice net praordinaires aillions de livagnie britanses résultats, pétroliers aci	augmente res. Mais nique pré- bien que it amortie	Government	373 80 1110 108 540 5200 611 9645 736	2850 381 1110 108 519 6200 649 10240 735 2070	U.A. France Un. incl. Caldit Uhinor U.T.A. Vicet Virest Waterman S.A. Brass. de Merce	510 978 7 70 2298 480 172 70	2380 484 175 420	Croiss, Femolol. Croiss, Pessign Séroise Drouch-Famou Drouch-Famou Drouch-Sécurinf Drouch-Sécurinf Drouch-Sécurinf Essaic. Essaic.	623 27 290 45 12404 29 519 44 889 28 220 27 130 08 1070 15	12404 29 495 89 863 50	henci, financenti Japucic Jufficip-cri-textes Lufficip-cri-textes Lufficip-finance Lufficip-finance Lufficip-finance Lufficip-Finance Lufficip-Finance Lufficip-Finance Lufficip-Finance Lufficip-Finance Lufficip-Finance	1013 70 130 39 123741 21 763 96 296 24 262 11 148 40 118260 44	967 73 124 48 123741 21 729 32 292 81 290 22 141 67 118250 44	SALcoust tume Sacatin (Caudin RP) Sacat-Associations S.F.L. R. et dis. Stavings Sacat-Good Shelivase Silverase Silverase	722 82 1292 14 517 05 686 45 293 93 443 98 386 77 212 90	712 14 1288 86 483 60 865 32 286 06 432 11 364 95 207 20
3 %		VALEURS			Gévelot Gr. Fin, Constr Gols Most. Paris	308 20 409 445	315 425 40 463		899	77	Spendin	230 18 63931 23 7730 77	219 744 63803 90 7711 49	List Amongrium List Institutionals	967 72 15020 06 22513 80	942.93 11020.06 22/457.68	21-25 ·····	941 71	341 24 1122 81 803 17 1050 80
		3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,90 % 777 9,80 % 78/93 8,90 % 78/93 13,25 % 80/99 13,26 % 80/97 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,76 % 81/89 16,76 % 81/89 16,76 % 81/89 16,20 % 82/90 16 % aim 62 ED.F. 74,5 % 51 ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. Franca 3 % CHS Parithes CHS Sentz.	7350 124 30 100 40 93 85 103 10 108 46 110 20 110 25 120 20 121 36 140 50 110 10 105 40 107 31 105 105	6 274 1 677 6 808 6 014 1 712 5 030 2 547 4 839 1 359 7 526 1 731 17 286 1 147 9 532 	G. Transp. Ind. Isoniado S.A. Isoniado S.A. Ironiavest Isonobali I	251 440 237,50 466 800 7250 472 2468 227 537 74 765 795 370 450 314 50 168 2015 6 50	285 439 346 461 E25 7050 480 2485 207 535 74 800 795 370 443 163 1950 194	Akzen Akuen Akzen Akuen Akzen Akuen Akzen Akuen Akzen Akuen Akzen Brende American Brende American Brende Anthrei Bengue Ottomene Bengue Ottomene Bengue Ottomene Ber, Lembert Commenbert Commenbert Commenbert Commenbert Der, Commenbert Ber, Berger Berger Gert, Berg Gert, Berger Gert, Berger Gert, Berger Gert, Berger Gert, Berg Ge	436 1845 1845 1846 1846 1846 1846 1846 1846 1846 1846	215 1585 522 290 505 147 90 478 34800 430 365 10 355 27 10 250	Epergue-Capital Epergue-Capital Epergue-Industr. Epergue-Industr. Epergue-Industr. Epergue-Long-Terme Epergue-Long-Terme Epergue-Long-Terme Epergue-Valler E	7176 77 1376 35 636 38 9543 52 196 38 1055 78 387 21 184 36 1813 36 2396 34 355 47 503 23 144 36 144 36 146	7705 71 1313 56 908 08 577 82 1802 21 181 71 1007 90 396 56 1940 20 23732 48 943 80 304 86 480 46 480 46 422 65	Liver portuitable Middiscrands	528 477 124 79 124 79 55518 90 420 30 131 74 5275 90 572 27 471 51 1246 12 60887 02 1039 41 50824 60 1046 22 1146 47 1246 80 1041 22 41 1246 80	522 79 119 13 263 10 56518 90 401 24 125 77 6253 43 13652 43 9465 89 1211 80 50967 02 1029 174 1320 36 1013 36 116 88	Solvinnet Soppripie Soppripie Soppripie Soppripie Solvini Inspire Solvini Inspire Insp	483 04 384 22 887 55 1166 72 448 14 117 35 382 33 1120 32 1257 32 1257 27 124 17 2166 17 161 08 1913 56 1913 66	470 68 351 08 307 46 1115 72 423 05 1090 07 353 53 107 20 370 78 1088 50 1272 18 12050 31 2050 31 2050 31 1270 45 1270 45 1270 45 1271 72

1 (100)	(ca year)	•••••]	T \2\62	183,33	1	CR64 10,5	10% dic.85 .	104 30	<u> </u>	424	Magnest S.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	123 123	30 len	t Oil Cause		81 8	9 14	BACK	. 3360	/ 320 63	Lastrobe		30 32[887 20]			/жинел	73240 83
	Dens is que tions en pou du jour par	rcenter	ce, des	cours de	la séam					Rè	ègl	eı	mer	nt	n	ne	ns	ue	el					e : coupos déte e : client; d : c				est.
Compen- sation	VALEURS	Cours précié.	Premier pours	Damier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dertier coors	+-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densim cours	% +-	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.		persier 9 cours +		VALEURS	Cours priosid.		Dentier cours	% +-
206 405 	Remerk T.P. Rhome-Pout. T.P. Sh-Gobain T.P. Thomeon T.P. Approx. Agenca Haves All Ligable Als. Superes AL S.P.L. Alsthorn-Asi. Arborn-Pricex Ausmediet-Rey Aux. Engre. Aux. Engre. Aux. Engre. Bail-Royalpern.	1538 3880 1084 1131 1943 1258 1830 1258 1830 1258 1257 377 165 1480 1480 1480 1480 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1700 17	1275 1850 1287 1287 1287 1289 1160 529 910 299 10 165 1475 1475 1475 1480 50 480 50 480 50 480 50 480 50 480 50 480 50 480 50 480 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1520 SD 3720 1055 ST 200 1055 ST 200 1055 ST 200 1055 ST 200 11275 1850 1287 1283 388 910 1287 1480 1171 1628 483 11850 1485 483 1230 1185 1285 3380 3338 1330 756 3330 756 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	- 123 - 476 - 406 - 4109 - 410	200 1940 2230 475 2240 780 1310 11110 1480 215 385 384 310 1115 84 310 270 470 630 270 536 1500 579 665 2365 2365 2365 2365 2375 2405 1250 2730 4405 2730 2730 2730 2730 2730 2730 2730 2730	Elf-Aquitaina — (certific) — (certific) — (certific) — (certific) Esso S.A.F. Enrafisance Euronosa Frischel-Insuche Frischel-Insuche Frischel-Insuche Frischel-Insuche Frischel-Insuche Frischel-Insuche Edin Géophys. Gerterd Grid-Europosa Euronosa	92 50 295 10 990 955 430 770 540 1750 643 82 40 743 2870 580 405 10 1140 942 1295	2590 1681 1120 11500 800 249 50 390 128 50 128 50 270 950 425 825 319 90 425 825 319 90 425 825 319 90 1980 1980 1980 1980 1980 1980 1980 19	270 950 425 825 320 536 540 83 30 770 83 30 7200 590 407 1160 954 17315 3010 957	+ 1 0 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	400 430 250 480 1800 1800 1200 3200 2210 300 2210 2030 850 875 385 480 370 135	Paper, Gerogne Paris - Riescomp Paris - Riescomp Perhabrona Perhabri Perhabri Paris - Riescomp Perhabri Paris - Riescomp Perhabri Paris - Riescomp Prisses Crid Promotile	1410 916 1178 888 94 50 818 106 986 728 1896 477 489 1496 1207 1490 1207 1205 3410 221 1205 3410 221 2481 2481 2481 2481 2481 2481 2481	470 3099 310 1420 1178 899 50 108 850 1048 720 1880 480 480 480 1150 22150 1451 1250 3401 22150 3401 22150 3401 22150 3401 3401 3401 3401 3401 3401 3401 340	847 107 90 1048 729 1880 1448 488 495 1150 288 609 2150 1457 1457 1250 3401 22150 2448 475 475 486 522 137 123 90	+ 0 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	390 210 3630 430 930 113 390 170	T.R.T. U.F.B. U.F.B. U.F.B. U.C.B. Validore Ramera Ram	446 80 159 90 104 565 920 975 185 20 23 10 564 218 50 2440 374 50 141 10 36 90 246 378 378 92 250 60 378	101 15581 590 972 91 185 1185 2310 5216 60 2 24555 2440 15501 366 3 249 8 4 4 8 8 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	200 + 1 100 10	37 102 39 112 39 112 30 112 30 112 30 112 30 13 31 113 32 20 47 31 105 31 105 32 105 31 105 32 105 31 105 32 105 31 105 32 105 32 105 33 105 34 105 35 105 36 105 37 105 38 10	Historia Hochet Akt. Interchet Akt.	300 135 48 90 1070 703 205 50 33150 124 30 582 732 177 70 453 57 80 104 70 213 65 40 2383 141 60 14 30 1026 381 50 599 315	939 10 9 91 10 92 20 1133 11293 70 2 1133 70 2 1133 70 2 1133 70 2 1135 72 172 80 1 121 80 72 172 80 1 121 80 72 172 80 1 145 80	192, 50 146, 40 140 140 140 140 140 140 140 140 140 1	- 2 05 - 1 10 - 1 29 - 1 250 - 2 22 - 5 11 - 0 83 + 0 28 - 1 81 - 3 05 - 0 80 - 0 95 - 0 95 - 0 95 - 2 22 - 2 22 - 3 28 - 1 12 - 1 38 - 1 12 - 1 38 - 1 12 - 1 38 - 1 70 + 3 50 + 3 50 + 3 50 - 1 51 - 3 50 - 4 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8
1390 310 1000 785	CFDE CGLP	1406 343 1080	1428 347 1096	1190 756 1250 1420 358 1085 1102 64 681	+ 0 99 + 4 37 + 0 46 + 4 85	945 950 590 1040	L. Veitton S.A Luchaire Lyoan, Edux	975 845 1128	1000 977 848 1201	995 979 553 1201	+ 041 + 124 + 647	455 400 1410 84	Setmen Setmen S.F.LM S.G.ES.B.	434 438 1635 59	449 434 10 1560 58 50	449 434 1666 58	+ 345 - 091 + 195 - 169		TE DES		_		ES BLLETS LUICHETS	MARC	HÉ L	_		
63 640	Chargeure S.A Chiera-Chitill Circusta franc.	579	685	681	- 031 + 029	177 730	Mais. Phénix Majoratta (Ly)	203 690 105 10	205 685 104	205 686	+ 0 98 - 0 72 - 0 57	420 820	Sign. Feet. FL Silic	427 860 528	422 10 850 529	850	- 1 17 - 1 16	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc	20/2	Achet	Venta	MONNAIES	ET DEVISE	S COU		20/2 20/2
485 185 385 500 210 396 380 380 380 387 225 1800 2230 239 305 1850 1140 820 1630	C.I.T. Alembal Chib Ministers. Codebal Codebal Cosspe. Estrage. Cosspe. Estrage. Cosspe. Mod. Cride Fonciar Coder F. Insta. Coder F. Insta. Coder Nat. Cosspet Descart S.A. Darty Obe. Ridg. P.d.C D.M.C. Decces France	1484 430 187 369 50 225 396 1330 455 1480 247 1781 2550 303 430 50 1701	1505 421 189 370 450 234 388 1360 470 1475 250 1790 2605 302 432 1741	1625 429 30 168 50 372 50 372 50 469 330 1365 471 1465 254 90 1790 2635 412 10 1746 1130 1240 1833	+-+++-++-++-++-++	85 2360 85 85 536 168 510 300 785	Menschin Mar. Werdel Mar. Werdel Mar. Werdel Martell Merin-Garin Michelin Michel Miche	376 1399 1600 3016	382 1410 1551 3180 2200 5200 384 580 60 10 1960 863 86 70 825 183 500 757	205 685 100, 50 363 1416 3160 551 3160 550 5100 50 5100 680 680 680 680 680 680 680 680 680 6	+ + 3 4 3 0 4 1 1 5 5 5 5 6 8 0 0 4 1 1 5 5 6 8 0 0 4 1 1 5 5 6 8 0 0 1 1 5 5 6 8 0 0 1 1 5 6 8 0 0 1	480 345 1220 800 185 2040 510 795 480 250 520 2770 825 305 71	Sinaco-U.P.H. Sinaco-U.P.H. Sinaco-U.P.H. Sinaco-U.P.H. Sinaco-U.P.H. Società Condesta Condes	360 1180 890 183 1860 522 1080 508 1417 470 255 548	375 1185 865 182 1885 523 7086 515 1437 470 260 3055 580 324 20	76	+ 018 + 4187 + 0053 + 0053 + 019 + 1387 + 237 + 1184 + 1066 + 1164 + 0066 + 006	SCU Atlemage Belgique Pays Bas Canama Norvège Grande (1 fosie (1) Suisse (1) Astriche Espagne Portugal	is (\$ 1) ne (100 DM) [100 F) [100 F) [100 R] In (100 Isl. In (100 Isl. In (100 Isl. Destagne (£ 1) OO drachman 100 Innel [100 Isl.	7 08: 6 84: 307 13: 15 00: 271 93 83 20: 98 344 10: 28: 4 59: 4 51: 371 50: 96 62: 4 37: 4 70: 5 08: 3 96	7 6 6 6 0 307 1 15 271 9 8 3 10 3 4 9 8 3 4 5 0 4 5 7 7 4 8 6 3 5 6 0 4 3 7 7	70 298 114 400 263 500 10 79 10 34 500 13 4 250 13 4 250 10 93 500 10 42 800 10 42 800 13 4 850 13 4 850 13 4 850	315 15 250 280 500 86 101 10 800 5 4 750 381 100 44 800 5 200 5 200 6 200	Or fin (en lingut) Pilos française (1) Pilos française (20 filos lutine (20 filos lutine (20 filos lutine (20 filos filos de 10 dolla Pilos de 10 dolla Pilos de 10 dolla Pilos de 10 filos (Or Londres Or Zurich Or Hongtong	20 fr)	7900 55 48 52 48 358 180 130 318 348 344	50 54 55 55 58 59 50 50 50	77500 78000 555 478 521 480 529 3520 1800 1290 2200 520 339 25 340 50 338 50 5 90

Le Monde

LA GUERRE DU GOLFE

Téhéran annonce qu'un avien civil, ayant à son bord plusieurs personnalités politiques, a été abattu par les Irakieus

La chasse irakienne a abattu, jeudi 20 février, un avion civil ira-nien transportant parmi ses passa-gers huit députés du parlement ira-nien et le représentant personnel de l'imam Khomeiny, auprès des Gardiens de la révolution, l'hodjatoles-lam Fadlollah Mahallati. Selon l'agence iranienne IRNA, on ne signale aucun survivant parmi les quarante passagers de l'appareil.

IRNA précise que l'avion a été détruit en plein ciel avant de venir d'Ahwaz. Pour l'agence, « le régime de Bogdad a ajouté un chapitre nouveau à l'ensemble de ses crimes et de ses violations des conventions internationales =, en abattant = un avion civil =.

L'Irak a reconnu vendredi que ses chasseurs avaient abattu, jeudi, l'avion transportant parmi ses passa-gers un représentant personnel de l'imam Khomeiny et huit députés iraniens. L'agence officielle ira-kienne de presse INA a maintenu toutefois que ces personnalités ira-niennes étaient à bord de l'appareil militaire Hercules C-130, dont la destruction dans la région d'Awhaz avait été annoncée jeudi par Bag-dad, et non d'un avion civil, comme

l'avait indiqué Téhéran. Dans une première dépêche diffu-sée jeudi par l'AFP, un pilote ira-nien, contacté par l'agence fran-çaise, avait affirmé que l'avion shartn était un Hercules C-130 utilisé par l'armée de l'air iranienne pour le transport des blessés. L'AFP sjoutait que la tour de contrôle de l'aéroport d'Ahwaz avait confirmé la perte d'un appareil, mais avait pré-

La Monde publie le numéro 22

du supplément « Un seul

Le même supplément est

publié dans quatorze pays ou

villes du Sud, de l'Est et de

l'Ouest - touchant en tout quel-

que vingt millions de lecteurs -

par des journaux dont la préoccu-

pation commune est de contri-

buer, par un dialogue entre eux

et les organisations de l'ONU, à une meilleure connaissance des

leur est offerte dans ce supplé-ment, l'ONU et l'UNESCO lui

apportent un scutien logistique

limité du fait des difficultés politi-

ques et financières qu'elles

Les organisations non gouver

nementales (ONG) pour le déve-

loppement, qui déploient une

activité croissante sur le terrain

(éducation, agriculture, santé...).

partout dans le monde, com-

l'importance de ce dialogue

sent aujourd'hui.

En échange de la tribune qui

monde > : il porte sur le lancinent

problème des réfugiés

rapports Nord-Sud.

« Un seul monde »

vingt millions de lecteurs

cisé qu'il n'y avait pas de vols civils assurant la desserte d'Ahwaz, cheflieu du Khouzistan (sud-ouest de

l'Iran). De son côté l'ambassadeur de la République islamique aux Nations unies, M. Ali Radjai Khorassani, annonçait que la chasse irakienne avait abattu un « avion civil de type Fokker F 28 avec 40 passagers à bord -, reprenant ainsi la version de l'IRNA, qui assure que l'avion abanu effectuait une liaison entre Téhéran et Ahwaz. La tour de contrôle de cette ville avait confirmé dans l'après-midi de jeudi la perte d'un appareil. L'aéroport d'Ahwaz a été transformé en bôpital depuis le début de l'offensive iranienne lancée le 9 février dans le sud de l'Irak, et de nombreux appareils de type Hercules C-130 de l'armée de l'air iranienne assurent une navette entre cette ville et les hôpitaux iraniens, en particulier ceux de Téhéran, note l'AFP.

Ces nouveaux développements interviennent alors que, après l'annonce de succès rapides dans les premiers jours de l'offensive Aurore 8, et en particulier la prise du port irakien de Fao, l'état-major de Téhéran n'a plus fait état de pro-

Ce silence, au douzième jour des combats dans l'extrême-sud irakien, peut être mis sur le comnte des difficultés rencontrées par les soldats de Téhéran pour avancer vers leurs objectifs, et en particulier dans la région du port d'Oum-Al-Qast, où se trouve la base des unités de la flotte irakienne. - (AFP.)

montrent de plus en plus dis-

amorose entre le Monde et les

ONG françaises, entre le Devoir

sans doute entre El Pais et les

européennes, canadiennes et

iaponaises, ont créé en 1985 une

association internationale Un

seul monde, dont l'un des objec-

tifs est de contribuer à la survie

du supplément. Cette association

cherche aussi à rassembler tous

ceux qui sont prêts à jouer un

rôle de pionnier pour lancer de

nouveaux modes d'investisse-

ment impliquent les citoyens

eux-mêmes au profit de nou-

Cas recharches rassembleront

au printemps prochain à Madrid

les journeux du supplément et le

Club de Rome, en présence des

de l'ONU et de l'association

internationale Un seul monde.

TOUS LES ÉLÉMENTS EN

A un autre niveeu, des ONG

ONG catalanes et espagnoles...

Déjà, une collaboration s'est

pocés à le soutenir.

Le déficit du secteur public s'est réduit en 1985

Le déficit financier du secteur public s'est réduit en 1985. Selon des chiffres non encore publiés éma-nant de l'administration, les besoins de financement (1) des administra-tions publiques (Etat, collectivités locales, Ssécurité sociale) sont revenus de 2,8 % du produit inté-rieur brut en 1984 à 2,5 % ou 2,6 %

Ce bon résultat s'explique par des économies, mais surtout par des rentrées d'impôts et de cotisations sociales bien plus importantes que prévu. La réduction de 5 % de l'impôt sur le revenu, la suppression du 1 % social. l'allégement de la taze professionnelle avaient conduit les pouvoirs publics à prévoir un déficit aggravé : les comptes offi-ciels publiés en septembre dernier tablaient sur un déficit probable de 3,2 % du PIB en 1985 puis encore en 1986, après 2,8 % en 1984.

Au lieu de s'aggraver, les déficits sont réduits pour deux raisons. La première est que le gouvernement, préoccupé par l'importance du déséquilibre financier, s'est efforcé tout au long de l'année de colmater les brèches : les cotisations au régime d'assurance-chômage out été relevées. En ce qui concerne la fiscalité, une chasse énergique à la fraude a rapporté des milliards de francs dans les caisses de l'Etat. A cela se sont ajoutées d'importantes écono-

 M. Hersant condamné à payer une astreinte. - M. Robert Hersant devra payer 190000 francs au comité central d'entreprise (CEE) du Progrès de Lyon, a indiqué le président du tribunal de grande instance de Lyon dans une ordonnance de référé rendue le 18 février. Cette somme représente l'astreinte de 10000 francs par jour que doit acquitter M. Hersant à partir du 1= février tant qu'il ne fournira pas les documents concernant la cession du Progrès aux membres du CEE. Le président du tribunal de Lyon a indiqué qu'une nouvelle astreinte, d'un montant identique, était demandée à M. Hersant à partir du 19. Faute de présentation des pièces de la vente du *Progrès* par sa direction, le CEE du quotidien lyonnais a décidé de re-porter sa réunion du 19 février à une date altérieure, encore non précisée.

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) tes-Saint-Nezaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) eint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz)

VENDREDI 21 FÉVRIER JEAN LE POULAIN

sera face au « Monde » **AVEC LAURENCE PIVOT** et CLAUDE LAMOTTE

mies de dépenses et une meilleure gestion des fonds publics.

L'amélioration de la conjoncture a joué aussi un rôle important : les recettes de TVA ont été stimulées par la reprise des ventes d'automo-biles (taxées au taux majoré) et, d'une façon générale par celle de la nmation des ménages.

Du coup, la baisse d'un point du taux de prélèvement obligatoire pro-mise par M. Mitterrand pour 1985 ne s'est pas produite (on estime que la réduction n'aurait été que de 0,2 point). Mais les déficits, eux, se

Un résultat qui devrait gêner une partie de l'opposition – les barristes notamment – dans ses critiques de la politique socialiste. Peut-être même aggraver les dissonances entre ceux qui, à droite, mettent l'accent sur la baiase des impôts - le RPR - et ceux qui donnent, comme M. Barre, une priorité absolue à la uction des déficits.

ALAIN VERNHOLES.

(1) La notion de besoin de finance ment correspond, grosso modo, à celle de déficit.

Dans les Hauts-de-Seine

les policiers ne croient PAS QUE LE RAPT DE M. LORBER SOIT LE FAIT D'ACTION DIRECTE

mardi 18 février vers 21 heures à Sèvres (Hauts-de-Seine), de M. François Lorber, trente-cinq ans, directeur général d'une entreprise de peinture en bâtiment - Lorber et Cº (nos dernières éditions, - la famille de M. Lorber et les policiers de la brigade criminelle n'ont pas recu de nouvesu signe de vie des ravisseurs, qui exigent une rançon de 3 millions de francs. La dernière manifestation des

ravisseurs a été l'envoi à l'épouse de M. Lorber d'une photographie de son mari sur laquelle on le voit assis, un canon de revolver braqué sur chaque tempe. On aperçoit sur le cliché les avant-bras de ses deux

La brigade criminelle, qui n'a été saisie de cette affaire que jeudi matin, a donné de très strictes consimes de silence tant à la famille Lorper qu'à la centaine de salariés de la PME Lorber et C*.

De plus, le fait que le ravisseur ayant téléphoné à Mª Lorber, mer-credi soir, pour lui indiquer le montant de la rançon se soit réclamé du mouvement terroriste Action directe n'est pas pris au sérieux par les policiers. Pour eux, il s'agit d'une . tentative de camouflage pour masquer un rapt crapuleux ». Les enquêteurs soulignent que les clandestins d'Action directe s'en prennent à des personnalités connues pour leur rôle politique, économique ou militaire, mais pas à un cadre dirigeant d'une petite PME de peinture en bâti-

(Publicité) Entraînement Carnegie®



Communiquer

E n entretlen, réunion, assemblée, devant une, vingt, cent personnes, cultivez cet atout qu'out acquis les L'Entraînement Carnegie

essentiellement pratique vous y aidera en développant en vous maîtrise, diplomatie, esprit positif, enthousiasme. □ 2.000 nouveaux diplômés dans le monde chaque semain Conférence d'information, où interviendront d'anciens

PARIS: Lundi 24 Fév., 19 h 33, avenue de Wagram, 17° (Etoile)

participants:

Mardi 25 Fév., 19 h Hôtel Montparnasse Park 19, rue du Cdt Meuchotte, 14-

Jeudi 27 Fév., 19 h Salons de l'Etaile 35, avenue de Friedland, 2º (Etaile)

• Entraînement Carnegic ® -Resp. France : G. Weyne (1) 39.54.61.06.

M. LE PEN SUR TF 1 « L'homme le plus calomnié de France »

tiques ne veut débattre avec M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national se retrou-vait donc seul, le jeudi 20 février, à l'émission « Partis de campa-gne », fece à le rédaction de TF1. Il est apparu à l'aise pour se présenter comme « l'homme politi-que le plus calomnié de France », pour régler ses comptes, grâce à un montage-vidéo de se compo-sition, avec les méchants journalistes qu'il poursuit en justice et avec sa femme, qui a rejoint ou-vertement les dissidents du Front national et qui se voit désormale dénigrée par ses filles. Pathéti-ques d'ailleurs, les filles de M. Le Pen... Elles ont tenu à dire aux téléspectateurs, en répones aux « affabulations calom nicuses » de leur mère, toute « l'admiration » et tout « l'amour » qu'elles portent à leur père « stoïque » et « di-gne » (1).

Au passage, le chef de file de l'extrême droits a démenti une nouvelle fois que l'énigmatique Gustav Pordés ait « acheté » sa quatrième place sur le liste du Front national pour les élections européennes de 1984, ce que sa femma continue de soutenir en affirmant posséder des preuves
- notamment photographiques des versements de fonds effectués, selon elle, à cette épo-

A l'aise, M. Le Pen l'est aussi quend il s'agit d'ironiser sur le « syndicat des sortants » que forment à ses yeux les autres partis politiques, de relever « un certain nombre de paralléismes certain nombre de paralléismes et de convergences » entre ses orientations et celles de M. Raymond Barre, de prendre à partie Roger Hanin, coupeble à ses yeux, d'avoir réalisé avec le Train d'enfer — réquisitoire contre la violence raciste — « un film ignoble, à la Goebbels ». Il l'est surtet auserd il c'acit d'acaders ses Die, a la Goedonis J. Il l'est sui-tout quand il s'agit d'assèner ses cartitudes sur la nécessité de ré-tablir la poine de mort pour « faire trembler les délinquants et les criminels », de « construire autant de prisons qu'il faudra », d'être moins généreux avec les étrangers qui revendiquent « cet asile politique qui permet aux Brésiliennes de venir faire le trottoir au bois de Boulogne »...

M. La Pen est beeucoup plus emberrassé quand on l'interroge sérieusement sur son programme

Prix comptant 8,900 F

sur 84 mois - T.E.G. 23,75% CREG.

économique. Il juge apperem-ment dérisoire qu'on lui demande comment il compensera financiè-rement, s'il accède au pouvoir, rement, s'il accède au pouvoir, tous les allégements fiscaux qu'il préconise — la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, la suppression de la taxe professionnelle, la suppression en cinq ans de l'impôt sur le revenu, — en même temps qu'il envisage d'augmenter les dépenses militaires, les dépenses de sécurité civile, la création d'allocations pour las mères aux foyer, etc. Si ses interlocuteurs notent que ses interlocuteurs notent que l'application d'un tel programme se traduirait pour l'Etat per une perte de recettes estimées à 50 milliards de france per an, le président du Front national explique qu'il ferait des économies en réduisant le nombre des fonctionnaires et en aupprimant pratiquement toutes les subventions de l'Etat aux secteurs publics et privés. Si vous inaistez davan-tage, comme l'a fait en particulier le chroniqueur économique de TF 1, Philippe Bauchard, M. Le Pen vous reproche d'être un observateur « sourcilleux », de chercher à « souligner les faiblesses de ce programme », de confondre l'émission avec « un examen de Sciences-Po », et, fi-nalement, il vous renvois, pour ler fiscal du Front natio

Une seule fois M. Le Pen a failli être pris de court : quand son dernier interlocuteur, après avoir rappelé les initiatives rétions de jeunes contre la pau-vreté, le chômage, la faim dans la monde, lui a demandé : « Au fair, qu'est-ce que les jeunes du Front national font de sympa temps de silence, le tribun a trouvé sa repartie : « lla se battent pour essayer de faire triom-pher leurs idées politiques ! Ce qui est autre chose que les maconstituent les crestaurants du cœur » et les opérations « touche pas à mon pote / » Une réplique en harmonie, au fond, avec l'ensemble de la prestation : incon-

ALAIN ROLLAT.

(1) M= Le Pen a demandé un droit de réponse à TF 1.



 Location à partir de 235 F par mois. Service après-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

hamm

CoBt du crédit : 9.429.64 F. 139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité



Découvrez, en privilégié, un vrai roman-fleuve : le Rhin. Passionnez-vous pour la Lorelei, percez le mystère de la Forêt Noire, laissez-vous porter durant 3, 4 ou 5 jours par le romantisme et la majesté des sites. A bord d'un bateau confortable et spacieux (cabines à 2 lits bas, douches et WC privés), remontez paisiblement le cours de l'Europe et profitez d'une parfaite organisation des excursions lors des escales à Strasbourg, Coblence, au Rocher du Dragon, dans les vignobles... Un récit passionnant, une édition de luxe à réserver de suite... chez votre agent de voyages. En Belgique : D.K.T. Rue de la Modeleine, 63-8. 1000 BXL

Tél. (02) 51 38 395.

Pour une documentation gratuite, merci d'adresser votre carte de visite avec ce bon à l'Agent général CROISIRHIN 9 Rue du Fbg St-Honoré 75008 PARIS Tél.(1)47 42 52 27

1000 Kms légendaires à découvrir

LM1 - LM2 - LM3 - LM4 - LM5 - LM6

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N

Coup de force A à Manille

Le ministre de la défense appelle à la révolte contre M. Marcos

opéra

SECOP

quins deux

que s

Yo

De

Top

de To

mier :

Focces

ment

mtilisa

spicul

parti

pour toute

cice di

De

dautr

Mile so

Rép VOCUX

ment

listes !

.Va

La guerre civile menaçait les Phi-ipoines le samedi 22 févriers le ministre de la défense, M. Juan ministre de la detenne, M. 1983 pence Enrile, et le communicant adjoint des forces armées, le général Fidel Ramos, ont en effet annoucé qu'ils rempaient tout rapport avec le président Marcos, dont ils out lence un appel aux forces armines et sus autres ministres du gonvernsment pour qu'ils se joignent à car.

Retranchés dans le ministère de le défense, occupé par des troupes fortement armées, les deux bonnnes. on deciare au cours d'ane confémore de presse : - Noses mous bescisé que la rébellion résultait d'infermations selon lesquelles les . partisans de M. Marcos se prépa-nient à l'arrêter ainsi que plusieurs officiers appartenant au mouvement réfermiste de l'armée.

. Certains de mes gars sont versas me vois shez moi et m'ant demande de venir tel parce que nous risquions d'ere tous arrêtés », a précisé le ministre. - Nous sommes sur une base, et il se pourrait que des gens nus attaquent, a-t-il précisé. Je ne sais pas pour combien de temps nus sommes ici. Cela dépendra de lasituation.

 Naus disposons de forces amies dans l'armée **de terre, la marine,** l'amée de l'air et les fusiliers maries, et nous **sommes disposés à** faire appoi à eux pour most bettre aux chier du propie », a déciaré, de son chié, le général Ramos.

Nous n'avons jamais en l'égale tion de jaire un coup d'Etas mais sous nous défendrons contre l'assaut 'mminent », a poursuivi M. Earlie, tandis que le général. Rames déclarait : « Le président « le per gagne cette élection. Il a ésé producté élu hátivement par l'Assemblée nationale. »

des : à ajouté le général, qui avait té désigne il y a une quinzaine de ours par M. Marcos pour succeder l'actuei commandant en chef des forces armées, le général Pabien

Nous lançons un appel au morde pour qu'il nous aide dons cette situation. Nous ne pouvous plus faire appel à nos dirigeouts. Si nous devons succomber dans notre entreprise, que l'histoire nons juge . a dit de son côté M. Enrile.

Le général Ramos a précisé que les ambassadeurs des Eters-Unis et de Japon avaient été prévenus de la

Mes Corazon Aquino, qui était pendant es temps à Cebu, une ville de caure des Philippines, a fait savoir qu'elle a constitué un gouverenent pret à prendre le pouvoir si le président Marcos s'en va. (AFP, AP, Reuter.)

NUMÉRO SE

DOSSIERS ET DOCI

LES ARCHIVES DE L'A FURIER 1986 - CHEZ WOTRE MARCHAM

DE LA COHABITATION. Jusqu'à présent, il n'y avait que quelques privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand jeu de la cohabitation. Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président de la République, vous avez 1000 points de charisme, 0 point de stress, enfin au début. Choisissez un Premier Ministre, et ne faites confiance à personne.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

NE LES LAISSEZ PAS

JOUER SEULS AU GRAND JEU



d'islande

avec votre voiture car-ferry "Norrona" de la SMYRIL LINE

Denemark of Danemark Norvège ou Shetland Votre agent de voyages ou agent générai Voyages AGREPA 42, rue Étienne Marcel

75002 Paris Tél.: 45.08.81.50 2

Le numéro du « Monde » daté 21 février 1986 a été tiré à 471 480 exemplaires

FGH ABCD